

MOISSAC

Tarn et Garonne



Aire de Mise en Valeur de l'Architecture
et du Patrimoine



AVAP

ANNEXE 1

DIAGNOSTICS

- Diagnostic environnemental
- Diagnostic patrimonial

Dossier pour arrêt

Le 03 novembre 2014

Modifié : le 24 juillet 2015

Atelier LAVIGNE ARCHITECTES ASSOCIES SARL,
architecture et patrimoine, 8 rue Duplax-64000 PAU,
contact.atelier@aup64.fr

SAS ROI, architecture, urbanisme, paysage - 11100 BAGES.

Febus Eco-habitat - 64300 ORTHEZ





SOMMAIRE

ANNEXE 1 : DIAGNOSTIC PATRIMONIAL ET ENVIRONNEMENTAL

A. MORPHOLOGIE ET CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU SITE, ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT, STRUCTURE ET ENTITES PAYSAGERES, ETAT DES OCCUPATION BATIES ET VEGETALES

Chapitre A.1 Morphologie et caractéristiques physiques du site	p. 3
- A.1.1 La géographie et morphologie naturelle du site	p. 5
- A.1.2.1 Les caractéristiques physiques : relief, pédologie, morphologie et climat	p. 7
- A.1.2.2 Les caractéristiques physiques : hydrographie	p. 9
Chapitre A.2 La structure paysagère du territoire et les occupations végétales	p. 11
- A.2.1 La structure paysagère et occupations végétales	p. 13
- A.2.3 La nature des boisements	p. 15
Chapitre A.3 L'évolution et l'état de l'occupation du bâti et des espaces	p. 17
- A.3.1 La structure générale de l'occupation ancienne	p. 19
- A.3.1.1 Les grandes voies de communication, la ville, les moulins	p. 21
- A.3.1.2 Les paroisses rurales disséminées sur le grand territoire	p. 23
- A.3.1.3 Un grand territoire bâti et cultivé, le bâti rural isolé	p. 25
- A.3.2 Les tendances récentes et état actuel de l'occupation bâtie	p. 27
- A.3.2.1 Les tendances récentes de l'occupation bâtie, XVIII e et XIX e siècle	p. 29
- A.3.2.2 L'état actuel de l'occupation bâtie	p. 31
Chapitre A.4 Le patrimoine paysager, points de vue remarquables	p. 33
- A.4.1 Le Tarn, la plaine et les coteaux (ajouter grands arbres dans plaine)	p. 35
- A.4.2 Le paysage du canal latéral, ouvrages et plantations ordonnées	p. 37
- A.4.3 Le site de Moissac, paysage et occupation bâtie, synthèse d'Ouest en Est et du Nord au Sud	p. 39
Chapitre A.5 Les inventaires patrimoniaux, dispositions de protection et de conservation du patrimoine naturel et paysager	p. 41
- A.5.1 Les réglementations et inventaires du patrimoine naturel : ZNIEF et ZICO	p. 43
- A.5.2 Les réglementations et inventaires patrimoniaux : Natura 2000 et APPB	p. 45
- A.5.3 Les protections au titre des sites inscrits	p. 47
- A.5.4 La protection des paysages, des sites naturels et boisés au titre du PLU	p. 49

Chapitre B : Patrimoine urbain,

- **Chapitre B.1 L'histoire, la formation et le développement de la ville dans son site** p. 53
 - B.1.1 Les premières occupations du site : un établissement à la croisée de cheminements antiques p. 55
 - B.1.2 Le rayonnement d'une grande abbaye clunisienne p. 57
 - B.1.3 L'abbaye et la ville dans leurs enclos p. 59
 - B.1.4 La ville à la fin du moyen-âge p. 61
 - B.1.5 Les mutations de la ville moderne XVII, XVIII et début XX e p. 63
 - B.1.6 La ville structurée : XIX e et début XX e p. 65
 - B.1.8 La ville reconstruite sur elle-même première moitié du XX e p. 67
 - B.1.9 La ville en extension seconde moitié du XX e p. 69

- **Chapitre B.2 La ville perçue, les paysages urbains et les témoins architecturaux** p. 71
 - B.2.1 Les rues de l'enclos abbatial p. 73
 - B.2.2.1 Le paysage des ruelles de l'enclos urbain médiéval p. 75
 - B.2.2.2 Les témoins d'architecture médiévale p. 77
 - B.2.3.1 Le paysage des venelles de l'enclos des jardins p. 79
 - B.2.3.2 L'enclos des jardins, témoins d'architecture p. 81
 - B.2.4.1 Les grandes rues modernisées de l'intra-muros (Ste. Catherine, Malavielle) p. 83
 - B.2.4.2 Les grandes rues modernisées de l'intra-muros (Ste. Catherine, Malavielle), témoins d'architecture p. 85
 - B.2.5 La place réaménagée devant l'abbatiale p. 87
 - B.2.6.1 Le quai du moulin p. 89
 - B.2.6.2 Le quai du moulin, témoins d'architecture p. 91
 - B.2.7.1 Le quai Montebello p. 93
 - B.2.7.2 Le quai Montebello, témoins d'architecture p. 95
 - B.2.8.1 Le pont Napoléon et la rue du Pont p. 97
 - B.2.8.2 Le pont Napoléon et la rue du Pont, témoins d'architecture p. 99
 - B.2.9.1 Les boulevards du tour de ville (Cladel, Brienne, Delthil) p. 101
 - B.2.9.2 Les boulevards du tour de ville, témoins d'architecture p. 103
 - B.2.10.1 La rue du faubourg en ordre continu p. 105
 - B.2.10.2 La rue du faubourg en ordre continu, témoins d'architecture p. 107
 - B.2.11.1 Le canal urbain entre intra et extra muros p. 109
 - B.2.11.2 Le canal urbain entre intra et extra muros, témoins d'architecture p. 111
 - B.2.12.1 Le canal, l'église, le quartier Saint-Jacques p. 113
 - B.2.12.2 Le canal, l'église, le quartier Saint-Jacques, témoins d'architecture p. 115
 - B.2.13.1 Le canal, dans le faubourg Ouest p. 117
 - B.2.13.2 Le canal, dans le faubourg Ouest, témoins d'architecture p. 119
 - B.2.14.1 Le canal, dans le faubourg Est p. 121
 - B.2.15.1 L'Uvarium p. 123
 - B.2.15.2 L'Uvarium, témoins d'architecture p. 125
 - B.2.16.1 La reconstruction des rues en ordre continu p. 127
 - B.2.16.2 La reconstruction des rues en ordre continu, témoins d'architecture p. 129
 - B.2.17.1 La reconstruction des rues en ordre discontinu, p. 131
 - B.2.17.2 La reconstruction des rues en ordre discontinu, témoins d'architecture p. 133

- **Chapitre B.3 La ville structurée, synthèse** p. 135

- **Chapitre B.4 Les ensembles plantés remarquables dans le milieu urbain** p. 139
 - B.4.1 Les ensembles plantés remarquables dans le milieu urbain p. 141
 - B.4.2 Les ensembles plantés remarquables disparus récemment p. 143

- **Chapitre B.5 Les pathologies urbaines** p. 145
 - B.5.1 L'étalement et discontinuités urbaines, mitage des coteaux p. 147
 - B.5.2 Les ruptures de la forme urbaine p. 149

Chapitre C. La qualité de l'architecture et des espaces, le patrimoine architectural	p. 151
• Chapitre C.1 Les typologies architecturales et l'art de composer la façade	p. 153
- C.1.1 Les types de façades	p. 155
- C.1.2 La façade en pans de bois. XVe-XVI e siècle	p. 157
- C.1.3 Le palais urbain et la façade droite maçonnée au XVIII et XIX e siècle	p. 159
- C.1.4 Les maisons moyennes et petites des faubourgs et du centre-ville	p. 161
- C.1.5 Les maisons modernes reconstruites. Années 1930-1940	p. 163
- C.1.6 L'art de composer les boutiques, les devantures et les enseignes	p. 165
• Chapitre C.2 L'art de composer la façade, les détails d'exécution	p. 167
- C.2.1 Le décor de la façade classique : la modénature, les encadrements	p. 169
- C.2.2 Le décor de la façade éclectique	p. 171
- C.2.3 Le décor des façades des années 1930-1940	p. 173
- C.2.4 Les portes et les éléments associés	p. 175
- C.2.5 Les fenêtres, les contrevents	p. 177
- C.2.6 Les mirandes, les loggias, les balcons et les garde-corps	p. 179
- C.2.7 La transition façade toit : corniches et passes de toit	p. 181
- C.2.8 Les toits et leurs ouvrages	p. 183
- C.2.9 La couleur, les enduits, les badigeons	p. 185
• Chapitre C.3 La qualité des espaces : les espaces privés, les cours, les jardins	p. 187
- C.3.1 Les cours, les jardins : rapport au bâti et à l'espace public	p. 189
- C.3.2 Les cours, les jardins et leurs ouvrages	p. 191
- C.3.3 Les jardins, composition, essences, gabarits	p. 193
Chapitre D. L'état du bâti, les pathologies et les altérations observées	p. 195
- D.1 L'état pathologies observées du bâti	p. 197
- D.2 Les altérations récentes du bâti : formes et matériaux	p. 199
Chapitre E L'analyse de la nature et des qualités du bâti au regard des performances énergétiques et du développement durable, les stratégies d'améliorations et de correction thermique	p. 201
- E.1 L'analyse du bâti : Le plan de la maison, avantages et inconvénients, stratégies d'amélioration et de correction thermique	p. 203
- E.2 L'analyse du bâti : les matériaux des murs	p. 205
- E.3 Les murs, les enduits stratégie d'amélioration hygrométrique et thermique	p. 207
- E.4 Les murs, l'humidité, stratégies d'amélioration hygrométrique	p. 209
- E.5 Les ouvertures, les menuiseries, leur amélioration thermique	p. 211
- E.6 Les toitures, les combles, leur amélioration thermique	p. 213
- E.7 La ventilation du bâti, son amélioration	p. 215
Chapitre F L'analyse de la qualité des espaces et des capacités techniques et esthétiques d'insertion de dispositifs de production d'énergies renouvelable	p. 217
• Chapitre F.1 L'analyse des paysages, les capacités techniques et esthétiques d'insertion de dispositifs de production d'énergies renouvelables	p. 219
- F.1.1 L'analyse des paysages : échelles, signaux, textures	p. 221
- F.1.2 Le paysage et les limites d'insertion de dispositifs de production d'énergies renouvelables	p. 223
• Chapitre F.2 L'analyse du tissu urbain au regard du développement durable et de l'insertion de dispositifs de production d'énergies renouvelables	p. 225
- F.2.1 L'analyse du tissu bâti : le parcellaire et l'orientation du bâti	p. 227

- F.2.2 Les dispositifs de production d'énergies renouvelables, leurs capacités techniques et esthétiques d'intégration dans le tissu urbain p. 229

Chapitre G L'état des protections, des études et des reconnaissances du patrimoine architectural et archéologique p. 231

- G.1 Les protections au titre des Monuments Historiques p. 233
- G.2 L'inventaire régional du patrimoine p. 235
- G.3 Les protections du patrimoine archéologique p. 237

Chapitre H Le patrimoine remarquable non protégé et identifié au plan de l'A.V.A.P. p. 239

Chapitre I Les éléments du patrimoine culturel et immatériel p. 243

CHAPITRE A

MORPHOLOGIE ET CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU SITE ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT STRUCTURE ET ENTITES PAYSAGERES ETAT DES OCCUPATIONS BATIES ET VEGETALES

L'étude de la morphologie et des caractéristiques physiques du site nous permet de comprendre la manière dont les éléments qui structurent le territoire. Relief et hydrologie, se sont mis en place et ont dessiné de grandes entités naturelles et paysagères.

Ces données sont indispensables à la compréhension de l'histoire de l'implantation de la ville et de son développement urbain dans le site mais aussi à l'analyse de son patrimoine architectural.

Les reliefs et l'hydrologie ont déterminé les modes

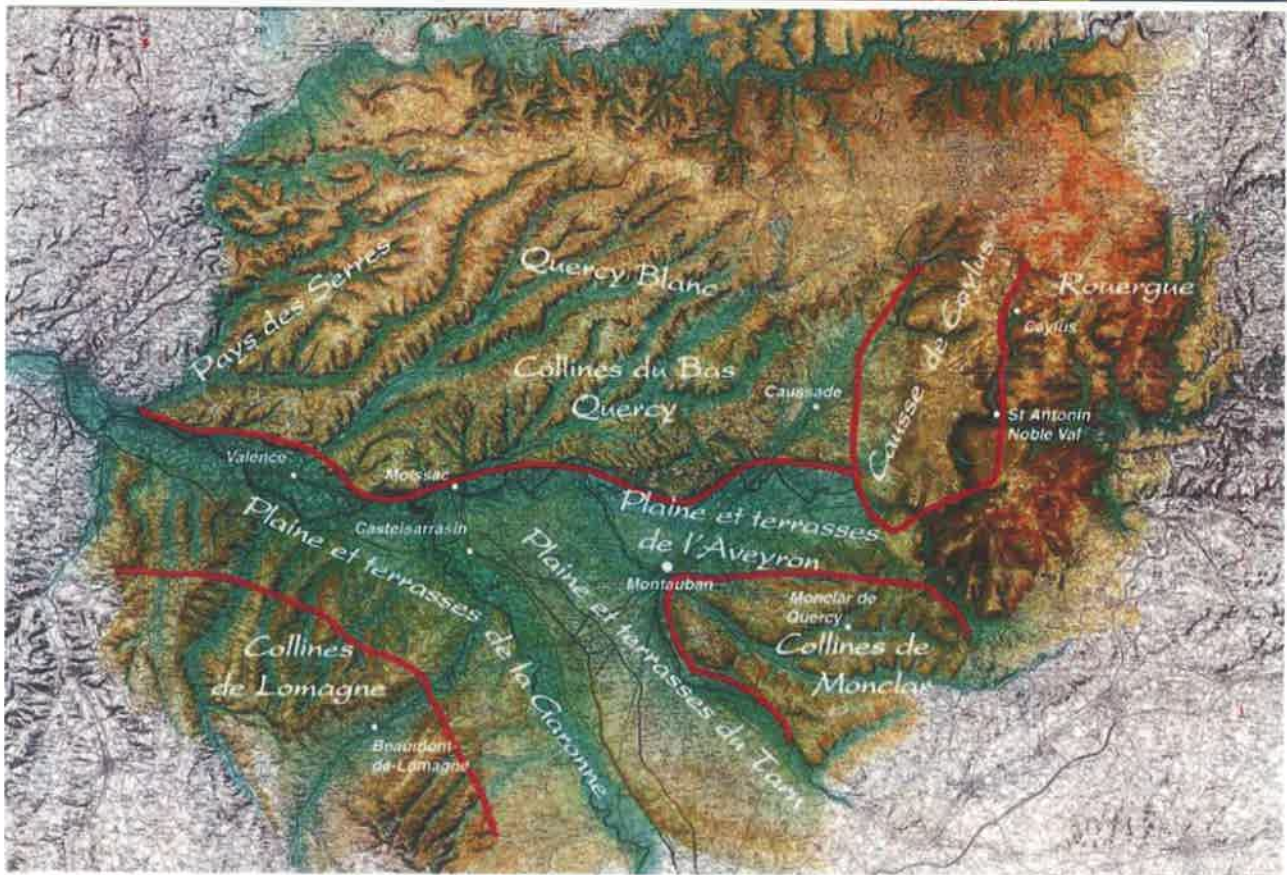
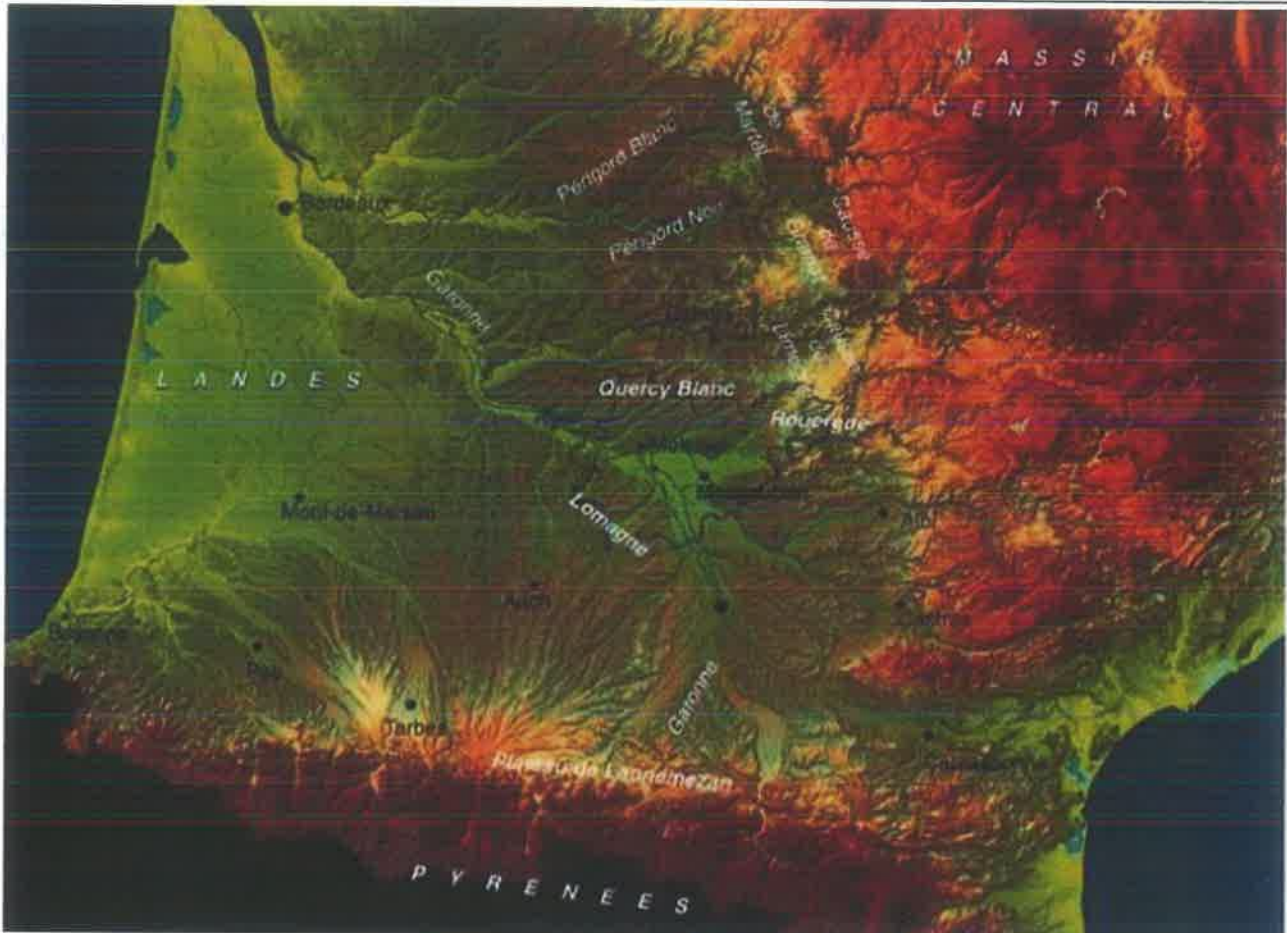
d'implantation urbains et ruraux au fil des époques. Les grands éléments naturels du territoire : les coteaux du Quercy, le Tarn et la plaine alluviale; de même que la nature des sols et le climat ont orienté l'activité économique et le développement du territoire; et par la même sa morphologie urbaine.

Le territoire de Moissac a fourni les matériaux nécessaires à son bâti et à son industrie (l'argile du pisé et des briques, le bois des colombages, le calcaire de l'abbaye, la force hydraulique alimentant les moulins).

CHAPITRE A.1

MORPHOLOGIE NATURELLE, ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU TERRITOIRE

A.1.1 LA GEOGRAPHIE ET LA MORPHOLOGIE NATURELLE DU SITE



Cartes morphologiques, Atlas des paysages. Tarn et Garonne. Agence Folléa-Gautier, paysagistes DPLG.

A.1.1 LA GEOGRAPHIE ET LA MORPHOLOGIE NATURELLE DU SITE

La commune de Moissac se situe à la confluence de la Garonne et du Tarn, en bordure du Bas Quercy de Montpezat, à environ 25 km à l'ouest/nord-ouest de Montauban.

Les vallées de la Garonne et du Tarn séparent le Quercy de la Lomagne et du Tolosan. Leur confluence constitue un ensemble alluvial important qui forme la terminaison méridionale du Quercy. Les terrasses qui traduisent leur encaissement progressif dans les molasses agenaises depuis le pliocène, sont bien individualisées et constituent le lieu de prédilection de l'agriculture.

Le relief du territoire est marqué par l'opposition d'une large plaine alluviale et des coteaux molassiques du tertiaire dont l'altitude culmine à 199 mètres d'altitude dans la commune et qui représentent les deux tiers de la commune.

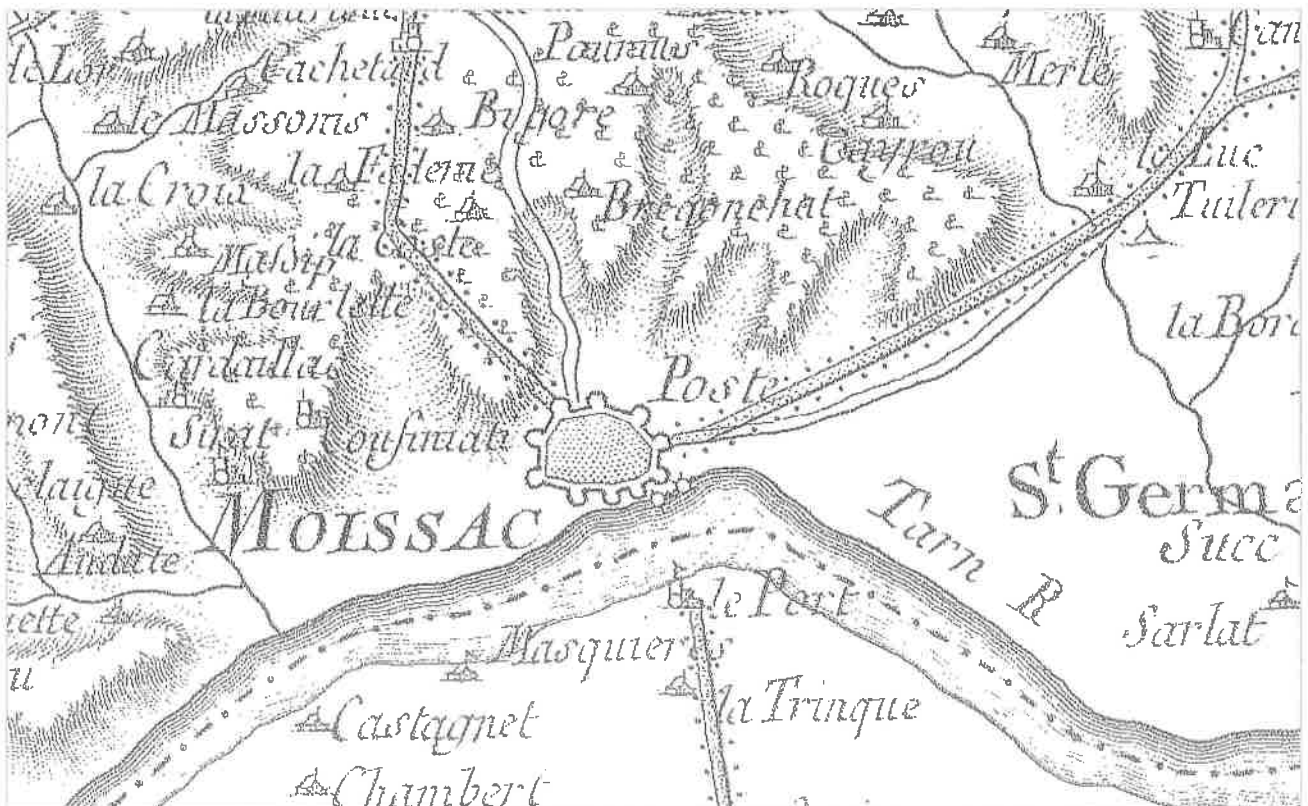
Le sol des coteaux est issu de phénomènes de sédimentation, principalement de l'ère tertiaire. De nature argilo-calcaire, il est constitué par un affleurement de

molasse (de l'agenais), surmonté d'un calcaire blanc plus ou moins épais et visible caractérisant cette entité paysagère.

Un sol fertile et la présence d'eau alliés à un climat d'influence océanique caractérisée par la douceur et l'humidité, confèrent à ce territoire une vocation agricole essentiellement réservée à la culture fruitière.

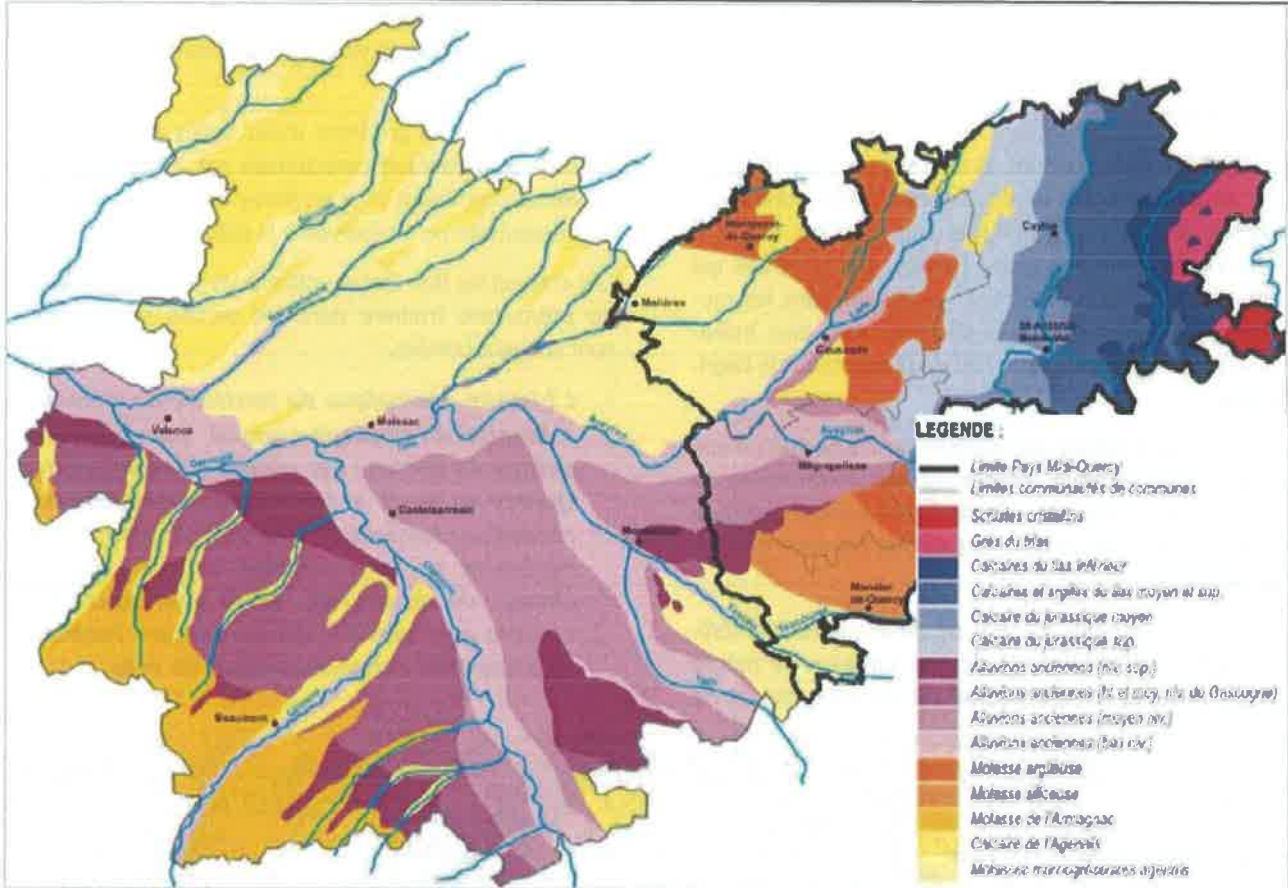
Les collines du Bas-Quercy offrent un paysage jardiné de polyculture fruitière dont les parties sommitales sont souvent boisées.

- > **L'histoire géologique du territoire de Moissac a dessiné un paysage marqué par plusieurs entités distinctes : les coteaux terminaux du Quercy au Nord, la terrasse au débouché du coteau sur laquelle la ville s'est implantée, la rivière et sa large plaine alluviale. La richesse du sol alluvial, alliée à un climat favorable ont favorisé une agriculture vectrice de prospérité économique pour la ville.**

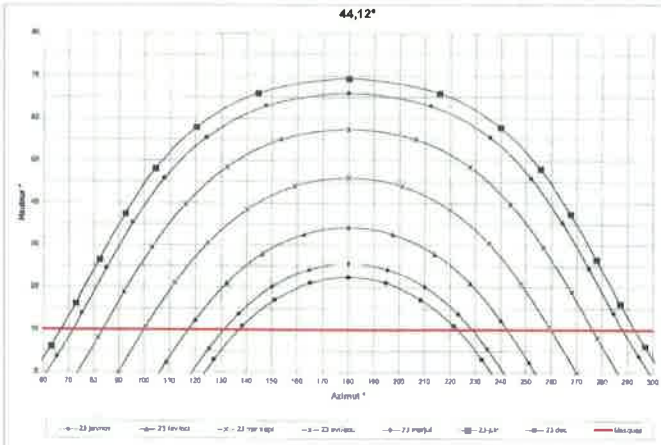


Les coteaux et leur relief, le Tarn et la plaine alluviale. Carte de Cassini, fin XVIII°. Source I.G.N.

A.1.2.1 LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : RELIEF, PEDOLOGIE, MORPHOLOGIE ET CLIMAT



Carte géologique du Tarn et Garonne. Nature des sols. Source Queryc.net



Courbe solaire

Diagramme solaire et données climatiques. Source Agence Fébus Ecohabitat.

Site

Nom	MOISSAC
Altitude	70 m
Longitude	1°05'10 EST
Latitude	44°06'20 Nord

Station météorologique

Nom de la station	AGEN	Altitude	Latitude	Longitude
Nom du fichier	Agenc.trv	50 m	44°12'18	0°37'16
Température minimale moyenne hiver		3.1°C		
Température maximale moyenne été		26.9°C		
Température moyenne annuelle		12.6°C		

janvier	février	mars	avril	mai	juin
5.1°C	6.7°C	8.6°C	11.3°C	14.8°C	18.2°C
juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
20.8°C	20.2°C	18°C	14.0°C	8.6°C	5.6°C

Tableau 1 : températures moyennes par mois

L'insolation comprend 1964 heures/an pour une irradiation globale de kWh/m²/an.

A.1.2.1 LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : RELIEF, PEDOLOGIE, MORPHOLOGIE ET CLIMAT

Relief

Le relief du territoire est marqué par l'opposition d'une large plaine alluviale et des coteaux molassiques du tertiaire qui représentent les deux tiers de la commune. Le faciès molassique des coteaux donne lieu à un relief chahuté de pentes multiples et variées, avec des altitudes oscillant entre 76 m NGF en pied de coteau et 199 m NGF au point le plus haut, à Détours, au Nord-Ouest de la commune.

Pédologie

Le sol des coteaux issu de phénomènes de sédimentation est de nature argilo-calcaire. Il est constitué par un affleurement de molasse (de l'agenais), surmonté d'un calcaire blanc plus ou moins épais et visible caractérisant cette entité paysagère. Les sols provenant de la décomposition des mollasses sont des terreforts.

Les terrasses au pied du coteau sont constituées de sols limoneux sur argile compacte.

La Garonne présente une plaine inondable très large constituée d'un sol alluvionnaire riche en argile et fertile.

La plaine du Tarn dispose de sols récents, développés dans les limons profonds, riches en éléments fertilisants et faciles à travailler. Les sols sur alluvions sableux du bord du Tarn font ensuite place à des sols rougeâtres à texture fine, sur alluvions limoneux.

Morphologie des secteurs

- **Le pied du coteau**

Le secteur de Moissac forme un paysage géomorphologique très vallonné, dont la structure complexe tient à sa situation de pied de coteaux, au lieu de la confluence entre Tarn et Garonne.

- **La plaine du Tarn**

Sa topographie est relativement plane, oscillant de 76 m en pied de coteau à 66 m au niveau du Tarn.

Climat

Moissac est sous influence du climat tempéré du grand Sud-Ouest de la France avec une amplitude importante de températures. L'insolation comprend 1964 heures/an pour une irradiation globale de 1413 kWh/m²/an. Moissac est soumise en moyenne à 40 jours de gelée par an et 20 jours à plus de 30°C.

La pluviométrie est moyenne à faible avec 45 jours de pluie en moyenne par an pour un total de 716 mm d'eau.

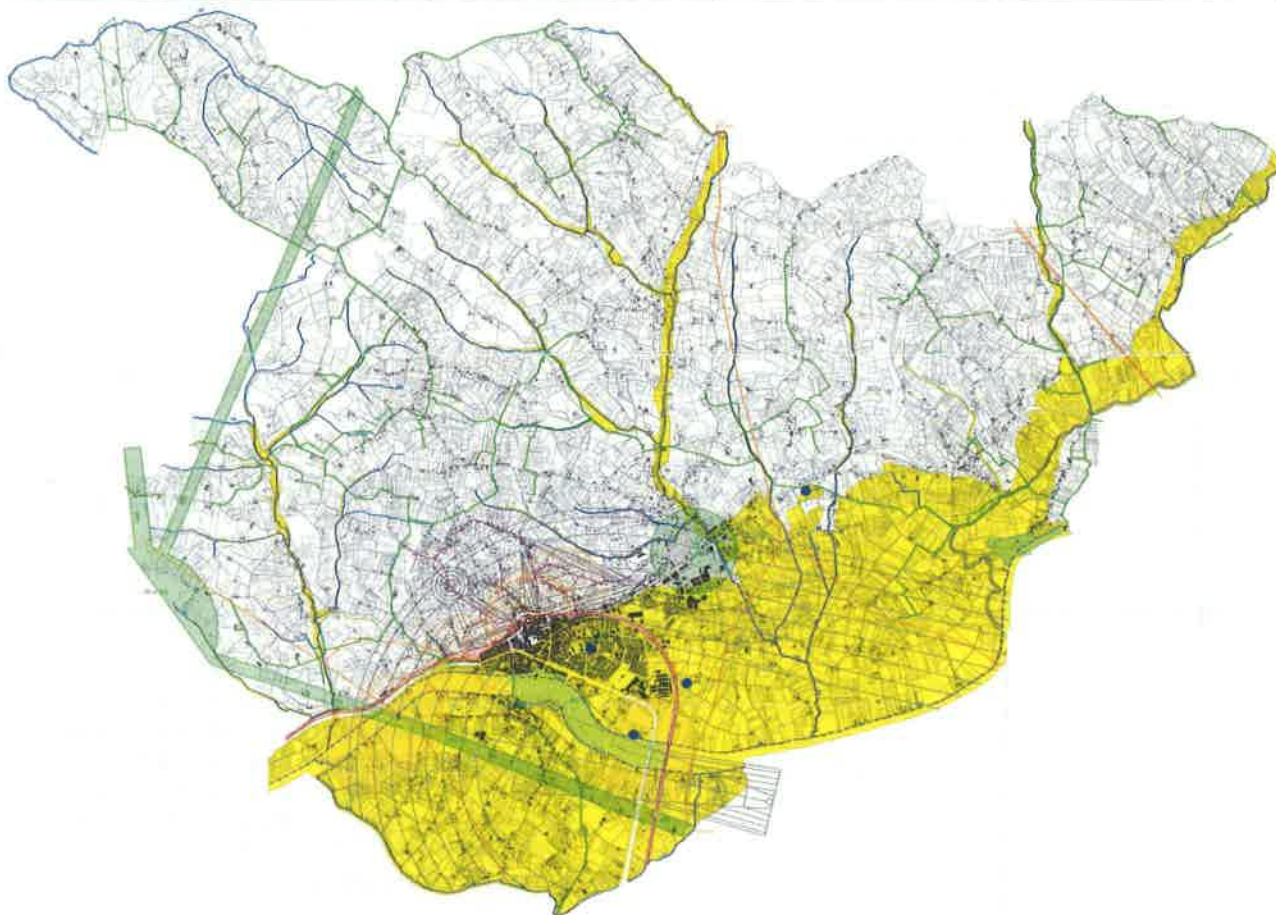
Cependant, l'humidité relative moyenne est élevée (81 %), en raison de la présence du Tarn et de la nappe phréatique située à 3 mètres sous le sol.

Le vent est faible dans le Tarn et Garonne avec une dominante Ouest/Nord-Ouest.

> *L'argile immédiatement disponible sur ce territoire a offert le matériau indispensable à l'architecture pour la fabrication du pisé et des briques de terre crue et cuite (usines Récaté au XIX^e siècle). Ce matériau parfois mêlé de quelques pierres calcaires, est la base des bâtis du Bas Quercy.*

Dans le même temps ce sol argileux est sujet aux phénomènes de retrait et gonflement pouvant entraîner des pathologies graves dans le bâti. Un ensoleillement important permet aux bâtis de bénéficier d'apports solaires hivernaux.

A.1.2.2 LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : HYDROGRAPHIE



Un réseau hydrographique dense sur la commune.. Ruisseaux et zones inondables en jaune. Source PLU.

Hydrographie

D'importantes nappes libres sont localisées dans la mollasse des coteaux et donnent lieu par endroits à des remontées artésiennes.

Le découpage de ce plateau est généré par la multitude des ruisseaux qui l'entaille du nord et au sud, avec pour les principaux :

- La Madeleine et ses affluents en épis bilatéraux ;
- Le Bartac avec La Pleyères, Combe-Clairon et Laujol dont le dernier, plus important, possède de nombreux affluents orientés nord-ouest / sud-est ;
- Le Lamboulas dont le vallon, plus large, remonte Nord-Est dans le coteau au niveau de La Mégère et Ste Livrade, avec des affluents orientés Nord-Sud.

Au Nord-Ouest du territoire, le ruisseau de Pechsec et ses affluents basculent dans le bassin versant de La Barguelonne qui se jette à Valence dans la Garonne.

La confluence avec la Garonne, située juste à l'Ouest du territoire communal, a généré au fil des âges des morphologies variées, modifiant les paysages au gré des crues.

On note ainsi un réseau hydrographique très développé, dessinant un relief très divers sur toute la commune :

- la rivière principale : le Tarn ;
- les ruisseaux principaux qui dessinent les vallées, perçant les coteaux de Nord en Sud : La Madeleine, de Bartac, Laujol, Combe Clairon, Pléyère et

de Lamboulas, Lembenne et Lembous ;

- une multitude de petits ruisseaux formant des micro vallées, tels le ruisseau de Saint-Laurent, de Delbrel, de Saulière, de Borde Neuve, de Ménic, de Couget, de Lanet, ...;
- une multitude de petits lacs artificiels récents créés pour l'irrigation et répartis dans toute la commune.

> **Le réseau hydrographique dense a été un vecteur de développement précoce pour Moissac (présence de nombreuses sources d'eau potable sur le site, industrie du cuir attestée par l'archéologie au haut moyen-âge, industries minotières et voies de communication fluviales). Il rend cependant le territoire sujet aux fortes crues et à des inondations dévastatrices (grande inondation de 1930). En dépit d'une pluviométrie moyenne, l'humidité relative est élevée à Moissac en raison de l'affleurement des nappes phréatiques situées à trois mètres sous le sol. Cette caractéristique et les remontées capillaires qu'elle engendre est source d'importantes pathologies dans le bâti ancien. Elle peut cependant également s'avérer devenir un atout majeur dans la recherche de sources d'énergies compatibles avec le développement durable avec notamment la valorisation des ressources en géothermie.**



Moissac dévastée après la grande crue de 1930.

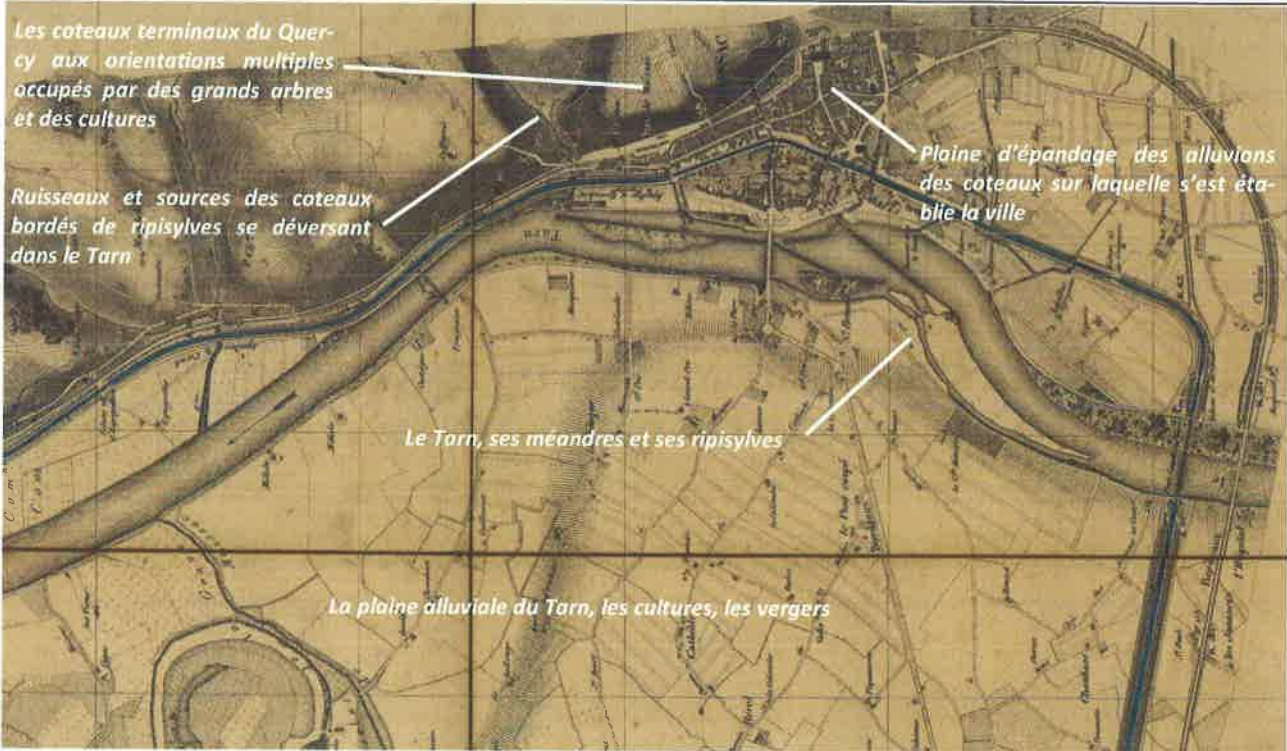


Remontées capillaires et désagrégation des maçonneries anciennes.

CHAPITRE A.2

LA STRUCTURE PAYSAGERE DU TERRITOIRE LES OCCUPATIONS VEGETALES

A.2.1 LA STRUCTURE PAYSAGÈRE ET OCCUPATIONS VEGETALES



Structure paysagère. Les coteaux et leur végétation au Nord; la plaine d'épandage aux pieds des coteaux; le grand méandre du Tarn; la plaine cultivée au Sud. Archives du Canal VNF, ACM-Fonds-des-cartes-Garonne-Feuille n°20, Moissac. 1860.



Les coteaux, les boisements et les espaces cultivés.



Milieux humides et ripisylves, boisements des coteaux.



Grandes plantations ordonnées et ripisylves qui bordent les rives du Tarn et du Canal Latéral.



Milieux humides et ripisylves, plaine alluviale et, polyculture à dominante fructicole, peupleraies.

A.2.1 LA STRUCTURE PAYSAGÈRE ET OCCUPATIONS VÉGÉTALES

La Structure paysagère

De grands éléments naturels caractérisent le site de Moissac et structurent son paysage marqué par plusieurs grandes entités :

- les coteaux terminaux du Quercy aux orientations multiples, creusés de multiples cours d'eau et occupés par des boisements et des cultures ;
- le Tarn avec ses méandres et ses ripisylves ;
- la plaine alluviale du Tarn propice aux grandes cultures ;
- la ville s'est implantée sur une zone charnière constituée par la zone d'épandage alluvial coincée entre le pied des coteaux et le Tarn.

Occupations végétales

Les grands éléments du paysage sous-tendent des milieux naturels différents et des occupations végétales spécifiques

• Les boisements liés aux cours d'eau

- La ripisylve associée aux multiples cours d'eau de la commune constitue un milieu écologiquement précieux qui héberge une avifaune, une ichtyofaune et une entomofaune d'une grande richesse et d'un grand intérêt. Ces milieux à forte valeur environnementale sont partiellement reconnus par des inventaires et mesures de protection environnementales (ZNIEFF et Natura 2000 (cf. chap. A.5) ;
- Les grandes plantations ordonnées qui bordent le Tarn et les rives du canal latéral de la Garonne.

La vallée du Tarn et les vallons et vallées annexes constituent une réserve de biodiversité.

• Les boisements des pentes et des coteaux

Ces boisements sont situés soit sur les pentes exposées au Nord, soit sur les fortes pentes inexploitable au Sud.

• Les espaces agricoles

– Sur les coteaux

Le paysage agricole Moissagais est un paysage de polyculture, offrant une multitude de visages. Vignes, vergers, prairies, bosquets, haies, céréales et oléagineux se découpent sur le territoire vallonné de la commune.

– Sur la plaine alluviale

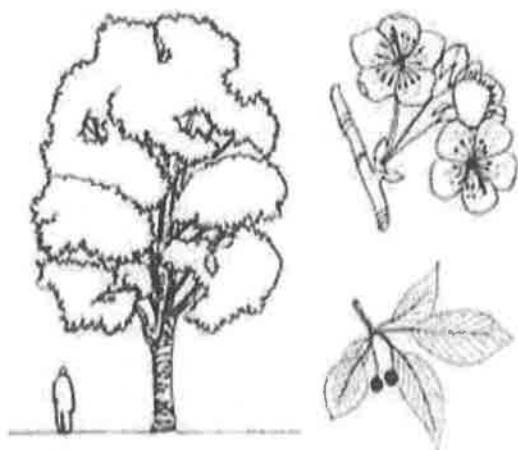
La plaine alluviale est plus marquée par les exploitations fruitières et l'étendue de ces vergers et des vastes bâtiments agricoles de stockage et de conditionnement

> ***De grands éléments naturels, le Quercy et le Tarn ont structuré un territoire marqué par de grandes entités paysagères : les coteaux terminaux du Quercy et la plaine articulés par la charnière de la rivière. Ces espaces sous-tendent des milieux naturels distincts et une occupation végétale spécifique.***

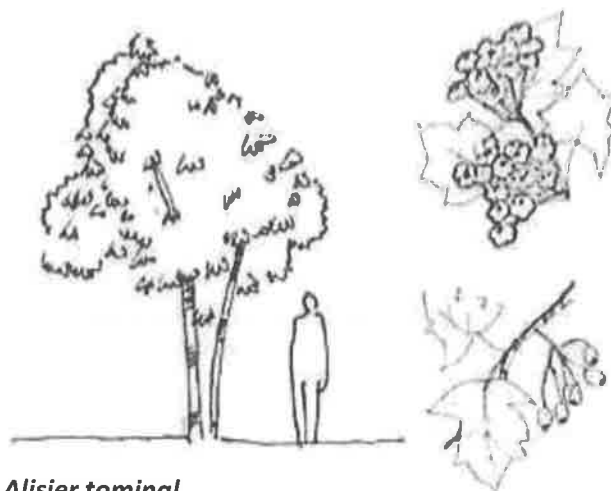
> ***Les paysages sont liés à l'histoire géographique du site même si l'homme avec son activité les a fait évoluer. Par exemple les coteaux qui servent de toile de fond à la ville ont été jadis dégagés et occupés par un paysage cohérent et soigné de cultures étagées. Aujourd'hui, les arbres ont recolonisé le site donnant à voir le paysage d'un coteau boisé. Le mitage de ce site naturel par des implantations bâties peu respectueuses de la pente naturelle du terrain n'offre pas un paysage cohérent pour la ville.***

> ***La préservation de la couverture des coteaux s'affirme donc comme un enjeu pour masquer et intégrer les constructions existantes et établir un compromis entre coteau bâti et coteau naturel.***

A.2.2 LA NATURE DES BOISEMENTS

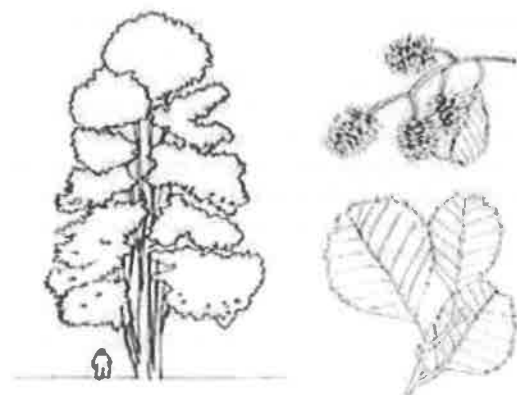


Mersier

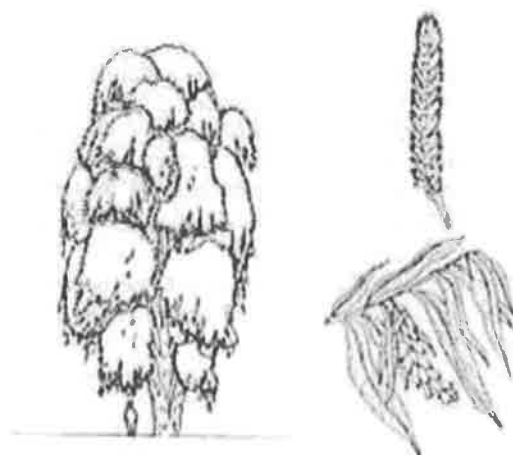


Alisier tominal

Essences des haies.. La haie joue un rôle essentiel dans la constitution des paysages ruraux du Tarn et Garonne. Elle souligne le relief et le parcellaire, indique la qualité des sols et met en évidence les pratiques agricoles. Source CAUE Tarn et Garonne.



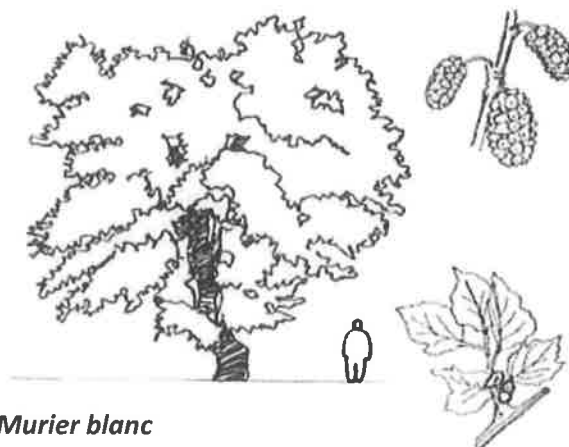
Aulne glutineux



Saule blanc

14

Nature des boisements des plaines de la Garonne et du Tarn. Source CAUE Tarn et Garonne.



Murier blanc



Pécher

Nature des boisements des coteaux du Bas-Quercy. Source CAUE Tarn et Garonne.

- **Les boisements des plaines de la Garonne et du Tarn**

Ce territoire est marqué par les diverses étapes alluvionnaires.

Dans les plaines, la forêt fluviale, dans la série de l'aulne, est souvent réduite par la concurrence agricole. La trame végétale ressort sur ces étendues planes : haies, alignements des routes... La géométrie des peupleraies répond à celle de l'arboriculture de vallée. Sur les terrasses persistent des ensembles forestiers importants (forêt d'Agre par exemple). Les taillis morcelés et les talus sont dominés par le chêne pédonculé associé au chêne pubescent.

Le rebord des terrasses est ponctué par les parcs d'anciens domaines et leurs collections de grands résineux : cèdres, pins parasols,...

- **Les boisements des coteaux du Bas-Quercy**

La diversité des sols du Bas-Quercy favorise une agriculture variée et des paysages découpés.

Les séries du chêne pédonculé et du chêne pubescent prédominent sur les terrains argilo-calcaires.

La forêt se maintient sur les versants Nord où apparaissent d'autres essences : charme, robinier, mais aussi alizier. On note quelques enrésinements ponctuels : pin noir, pin de Weymouth,...

Sur les versants Sud, l'arboriculture fruitière structure le paysage : pêcher, brugnionier, prunier, cerisier et vigne à chasselas,...

- **Les boisements des haies**

Caractérisée par sa forme linéaire et le plus souvent élément constitutif d'un maillage, la haie délimite les parcelles agricoles, souligne les talus, longe les routes et les chemins, protège le bétail et le bâti du mauvais temps. L'ensemble des haies peut donner lieu à un véritable paysage bocager. Elle constitue un facteur important de biodiversité florale et animale. Elle peut également être le support de production : bois de chauffage, ou bois d'œuvre: fruits nourriture des animaux. La haie a disparu massivement du territoire Tarn et Garonnais suite aux évolutions culturelles et aux remembrements. La haie apparaît comme un élément essentiel du paysage rural.

CHAPITRE A.3

L' EVOLUTION ET L' ETAT DE L'OCCUPATION DU BATI ET DES ESPACES

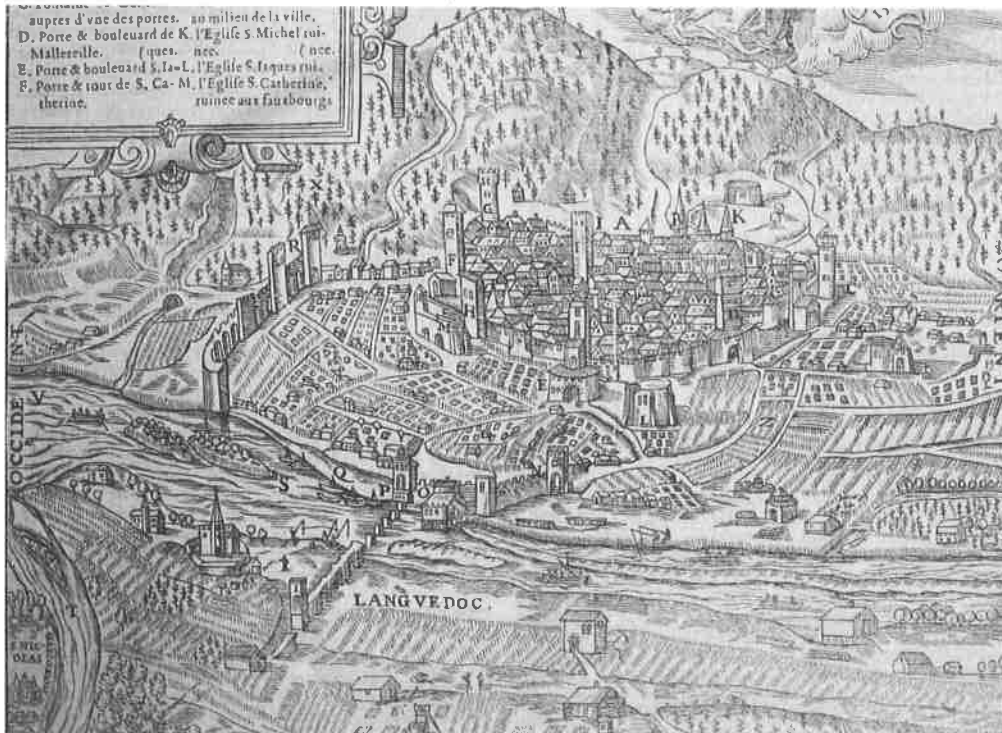
CHAPITRE A.3.1

LA STRUCTURE GENERALE DE L' OCCUPATION ANCIENNE

A.3.1.1 LES GRANDES VOIES DE COMMUNICATION, LA VILLE, LES MOULINS



La ville se développe à la croisée de grandes voies de communication : le Tarn et la Garonne avec leurs franchissements (ponts, bacs), les chemins et les routes anciennes doublées au XVIII^e et au XIX^e siècle par les grandes routes royales au tracé rectiligne et bordées d'alignements de grandes arbres. Des moulins s'implantent sur le bord des rivières et des nombreux cours d'eaux qui occupent le territoire. Extrait de la Carte de Cassini, XVIII^e siècle. IGN.



La ville aux pieds du coteau, l'établissement antique de Saint-Martin, les routes, le Tarn et la Garonne, leurs franchissements, les ports, les moulins. Portrait de la ville de Moissac par Belleforest. 1575, Musée de Moissac.

A.3.1.1 LES GRANDES VOIES DE COMMUNICATION, LA VILLE, LES MOULINS

L'occupation du territoire de Moissac est très ancienne et revêt plusieurs formes.

Le territoire est marqué par le croisement de grandes voies de communication et de cheminements antiques terrestres et fluviales :

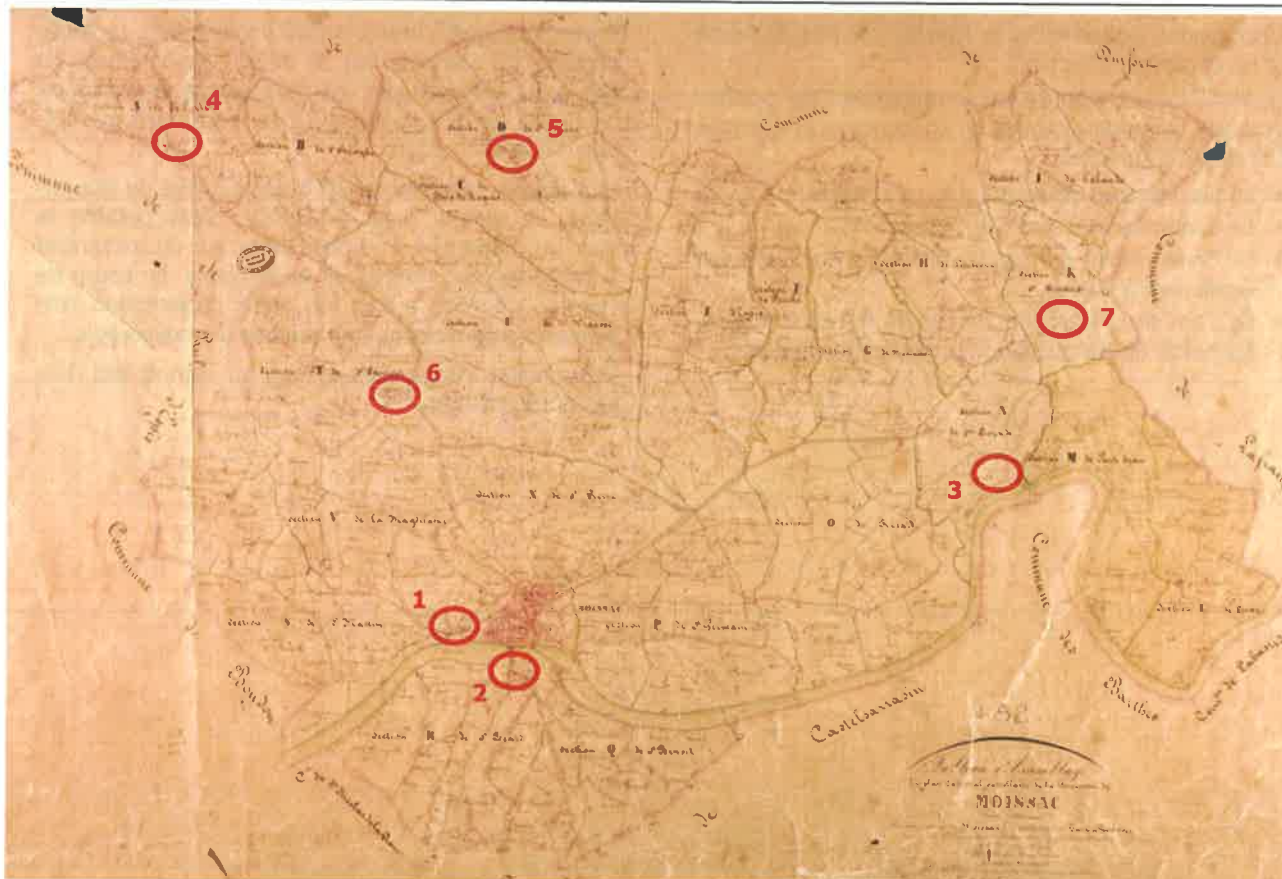
- La Via Tolzane qui relie Toulouse à Agen ;
- Le Camin Romieu qui relie Moissac à Cahors ;
- Le Camin Peirat qui par la vallée de l'Aujol, conduit également à Cahors ;
- Le Tarn et la Garonne avec leurs franchissements, les ports et l'implantation ancienne des moulins.

Durant l'antiquité, une première implantation, (actuelle paroisse de Saint-Martin) se développe à l'Ouest du site de la ville actuelle, en pied de coteaux près du débouché de petits vallons sur un microrelief permettant d'être hors d'eau.

Une abbaye s'installe au VII^e siècle à l'Est du site antique. Le secteur riche en sources d'eau potable se situe au débouché d'un petit vallon sur un microrelief à la charnière du coteau et de la plaine. Le bourg de Moissac s'agrège autour de cette implantation religieuse et se développe tout au long du moyen-âge.

Des moulins s'implantent le long du Tarn et des ruisseaux secondaires.

A.3.1.2 LES PAROISSES RURALES DISSEMINÉES SUR LE GRAND TERRITOIRE



Quelques unes des paroisses rurales anciennes qui jalonnent le grand territoire de Moissac. 1. Saint-Martin, 2. Saint-Benoît, 3. Sainte-Livrade, 4. Saint-Avit, 5. Saint-Julien, 6. Saint-Laurent, 7. Saint Amans. Tableau d'assemblage du plan cadastral Napoléon, 1833 A.D.T.G.



Le grand territoire de Moissac, les voies de communication, la ville, les paroisses rurales. Carte Cassini, XVIII^e siècle

A.3.1.2 LES PAROISSES RURALES DISSEMINÉES SUR LE GRAND TERRITOIRE

Au-delà du pôle urbain et religieux de Moissac de nombreuses paroisses rurales sont disséminées sur son grand territoire.

Les établissements religieux ruraux ont agrégé un habitat rural sous forme de hameaux et de petits bourgs.

Ces établissements anciens sont marqués par un habitat rural de grande qualité et par de nombreux éléments de patrimoine remarquable : chapelles, églises, et leurs cimetières, croix et calvaires...



Paroisse de Saint-Avit.



Calvaire ancien.



Paroisse de Saint-Amand.



Paroisse de Saint-Martin.

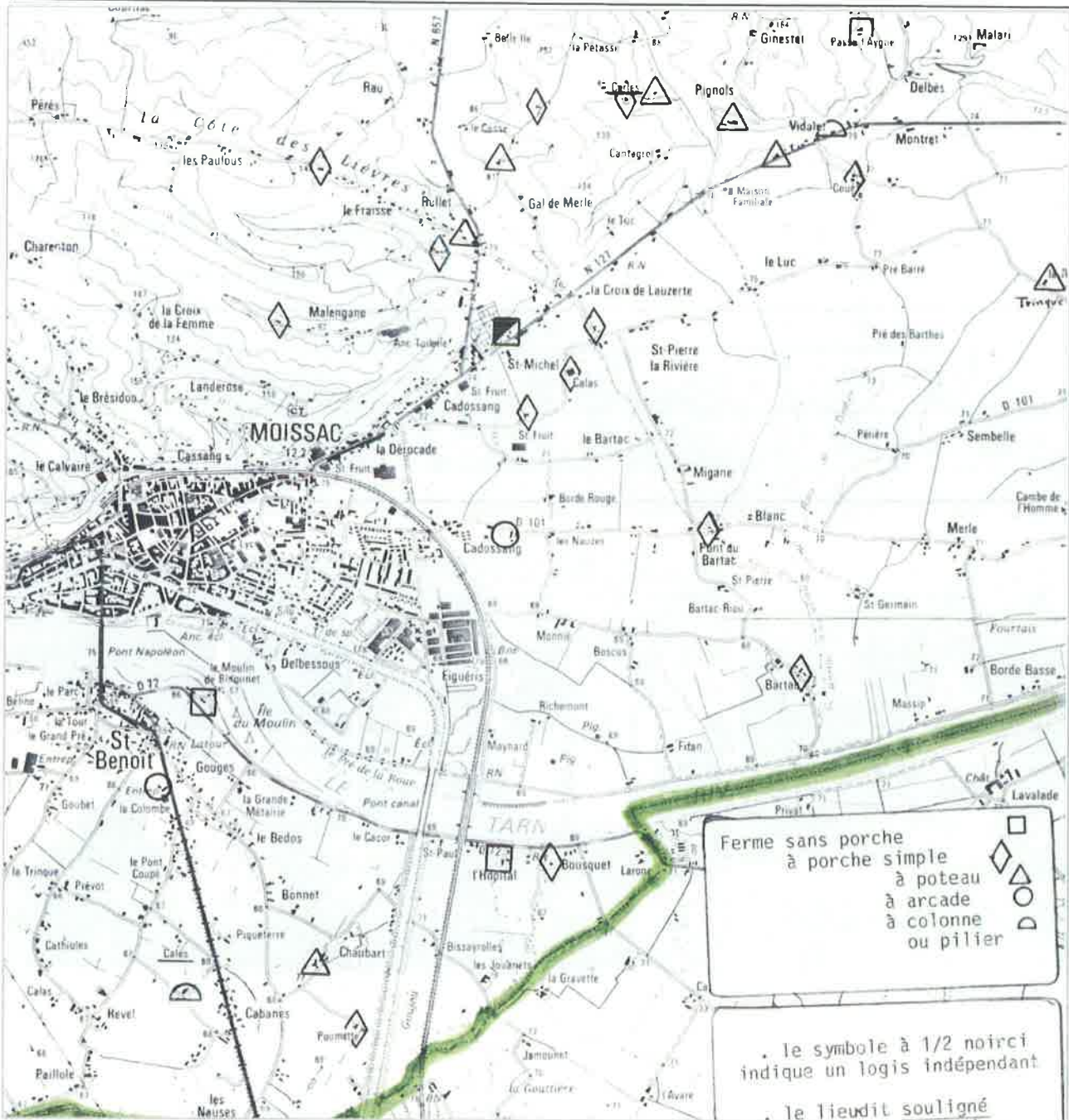


Paroisse de Sainte-Livrade.



Paroisse de Saint-Benoît.

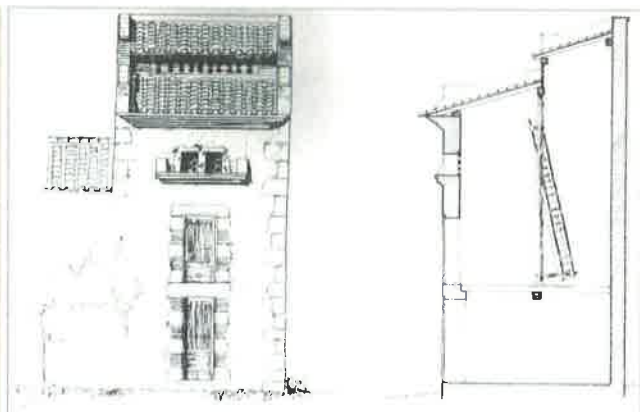
A.3.1.3 UN GRAND TERRITOIRE RURAL HABITÉ ET CULTIVÉ, LE BÂTI RURAL ISOLE



Cartographie des bâtis ruraux remarquables repérés lors de l'Inventaire Régional. Evelyne UGAGLIA, 1985.



Plan fin XVIII^e siècle - le territoire de Moissac et les maisons rurales, pigeonniers, petits ouvrages... A.M. CC 57.



Plan d'un pigeonnier ancien XIX^e. Document SDAP Tarn et Garonne.

A.3.1.3 UN GRAND TERRITOIRE RURAL HABITÉ ET CULTIVÉ, LE BÂTI RURAL ISOLE

Hors de la ville, le territoire de la plaine et des coteaux est habité et mis en valeur depuis longtemps. Le grand territoire est occupé par un habitat rural ancien regroupé ou isolé qui présente de grandes qualités.

Parcourir ce territoire engage à découvrir une diversité d'ambiances et de paysages, rencontrer des témoins d'architectures remarquables : églises, pigeonniers (comme il en figure de nombreux sur les plans du XVIII^e siècle), châteaux, fermes et hameaux accompagnés de leurs arbres et leurs jardins...

Aujourd'hui, face à l'étalement urbain sous sa forme pavillonnaire banalisée et si l'on veut poursuivre une tradition d'habitat dispersé, il serait nécessaire de réinterpréter les modèles que nous offre ce territoire et son paysage.

Apprendre de nouveau à regrouper les maisons et à laisser entre les petits quartiers des « respirations »

dans le paysage, organiser des espaces communs qui aient du sens, renouer avec l'art d'implanter et orienter les maisons dans la pente ou sur la crête, d'associer l'arbre et la maison... sont autant de chemins de réflexion que pourrait emprunter une charte de qualité ou un document d'urbanisme pour ce territoire.

> **Aujourd'hui, face aux préoccupations et aux exigences du développement durable en termes de gestion qualitative et d'économie des espaces, une réinterprétation des modèles anciens que nous offre ce territoire serait pertinente pour poursuivre sans banalisation une tradition d'habitat dispersé gravement déstructurée par la tendance à l'étalement urbain pavillonnaire.**



Grands domaines agricoles et exploitations plus modestes, le patrimoine bâti rural remarquable du territoire de Moissac a été identifié et reconnu par l'inventaire général en 1985. Domaines agricoles et exploitations modestes .



Les pigeonniers, éléments du patrimoine remarquable sur le territoire rural. XVIII^e - XIX^e siècle.



Éléments d'architecture remarquable sur le territoire rural.

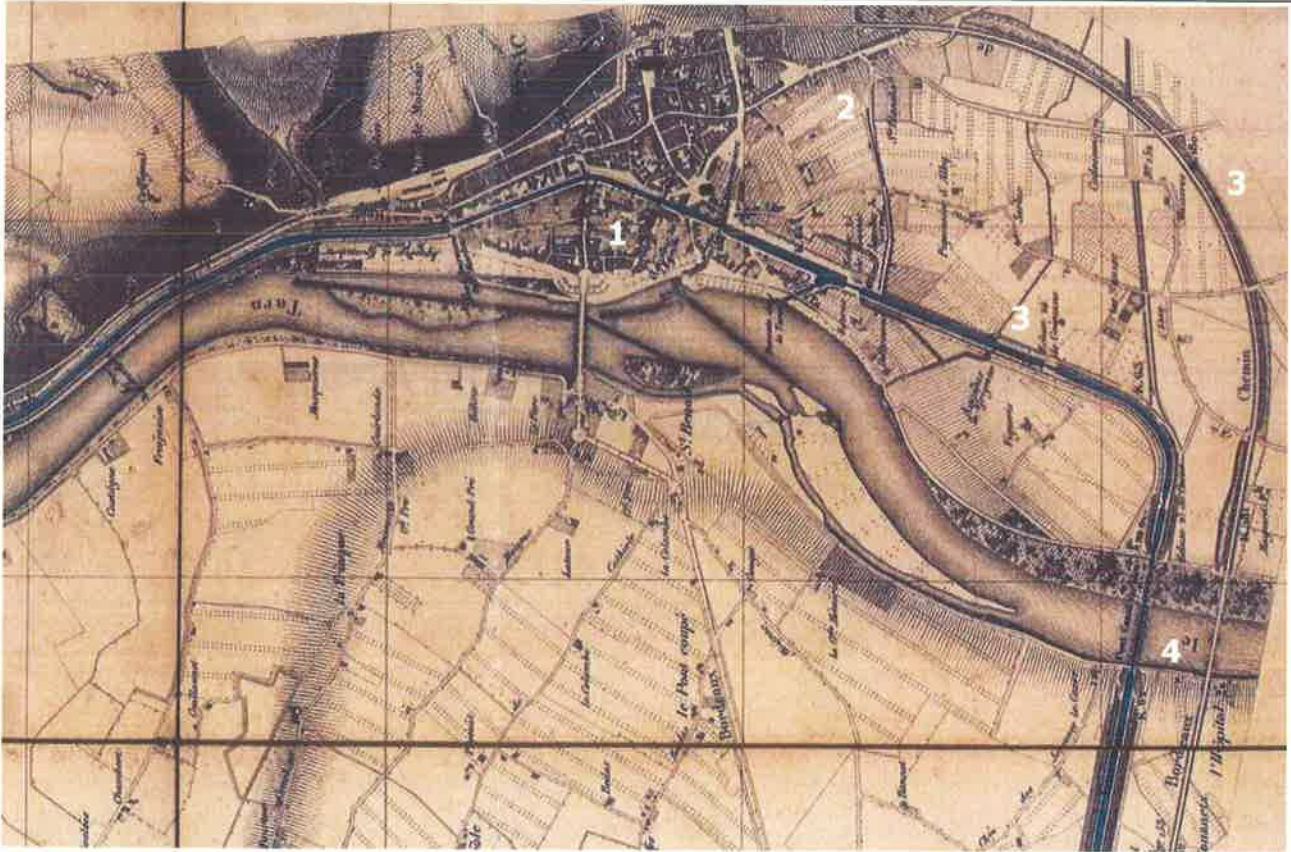


Utilisation des briques d'adobe dans la construction des bâtiments d'exploitation agricole.

CHAPITRE A.3.2

LES TENDANCES RECENTES ET ETAT ACTUEL DE L'OCCUPATION BATIE

A.3.2.1 LES TENDANCES RECENTES DE L'OCCUPATION BATIE XVIII E ET XIX E SIECLE



Les tendances récentes de l'occupation jusqu'à la première moitié du XX^e siècle. Extension des faubourgs continus et grandes infrastructures ; fond de plan ACM-Fonds-des-cartes-Garonne-Feuille n°20, Moissac. 1860.

A.3.2.1 LES TENDANCES RECENTES DE L'OCCUPATION BATIE XVIII E ET XIX E SIECLE

Tendances de l'occupation du territoire de la fin du moyen-âge jusqu'à la première moitié du XX e siècle :

De la fin du moyen-âge jusqu'à la seconde moitié du XX e siècle la structure de l'occupation du territoire varie peu. La ville et ses faubourgs anciens continus demeure dans la limite des enclos médiévaux (1), et le grand territoire est occupé par un bâti regroupé sous forme de hameaux dans des paroisses rurales ou isolé.

Au XIX e siècle de grandes infrastructures marquent le territoire :

- les grandes routes plantées XVIII e-XIX e siècle(2) ;
- la voie de chemin de fer et le canal latéral de la Garonne (3) ;
- les grandes infrastructures de franchissement du Tarn : le pont –canal et le pont ferroviaire (4) ;
- l'implantation de la briqueterie Récaté à l'Ouest de la ville (5).



Les grandes routes plantées.



La voie de chemin de fer et les infrastructures de franchissement du Tarn.



Le canal latéral de la Garonne et les infrastructures de franchissement du Tarn.

A.3.2.2 L' ETAT ACTUEL DE L'OCCUPATION BATIE



Etat de l'occupation bâtie actuelle sur le territoire de Moissac. Plan cadastral.



L'extension à l'Est de la ville depuis la seconde moitié du XX^e siècle.

Tendances récentes de l'occupation bâtie depuis la seconde moitié du XX e siècle

L'extension de la ville à l'Est.

Le développement de la ville est fortement contraint par sa topographie et ses infrastructures :

- Au nord, les coteaux abrupts bloquent l'extension urbaine ;
- Au sud, la région de Saint benoît est inondable à la moindre crue ;
- A l'ouest un goulot d'étranglement entre le coteau et la voie de chemin de fer d'une part, et le canal et le Tarn de l'autre empêchent toute extension.

On observe ainsi à partir de la seconde moitié du XX e siècle une extension de la ville à l'est avec la création de zones d'habitation collectives et pavillonnaires , et de zones industrielles et commerciales.

Parallèlement à cette tendance, on observe également :

- une extension périurbaine d'une couronne d'habitat diffus ;
- un mitage des coteaux sous forme d'habitat diffus.



Tendances actuelles de l'expansion urbaine : un habitat diffus qui mite les coteaux.

CHAPITRE A.4

LE PATRIMOINE PAYSAGER

POINTS DE VUE REMARQUABLES

A.4.1 LE TARN, LA PLAINE ET LES COTEAUX



Le paysage du Tarn et la vue sur le grand paysage de la plaine ouverte. Les ripisylves de la rive gauche, le chemin de halage et les plantations ordonnées qui bordent la rive droite, les grands arbres des peupleraies de la plaine.

34



Le paysage de la rive droite du Tarn . Paysage des reflets dans l'eau calme, paysage des plantations ordonnées, paysage des coteaux. Quai Montebello.



Le Tarn. Caractère ordonné des plantations qui bordent le chemin de halage de la rive droite et caractère naturel des ripisylves rive gauche. Le reflet de la ville, le coteau.

A.4.1 LE TARN, LA PLAINE ET LES COTEAUX

Le Tarn, ses eaux calmes et ses larges méandres offrent un double paysage :

- rive gauche, paysage des berges colonisées par les ripisylves et en relation avec la plaine ouverte ;
- rive droite, c'est le paysage du Tarn en relation avec la ville et les coteaux boisés. Les berges sont

structurées par le motif des alignements d'arbres bordant le chemin de hallage et les mails plantés en bordure de Tarn. C'est le paysage des reflets du moulin et de la ville dans le miroir des eaux calmes du méandre du Tarn et le motif des quais bâtis.



Le paysage du Tarn et de la Plaine. Vue ancienne. A.M. Moissac.



Les plantations ordonnées de la rive droite du Tarn. Quai et allées Montebello, la ville et les coteaux. Vue ancienne. Fonds 85 ALF 2 A.M. Moissac.

A.4.2 LE PAYSAGE DU CANAL LATERAL, LES OUVRAGES ET LES PLANTATIONS ORDONNEES



Le canal lateral de la Garonne, les grands ouvrages de franchissement du Tarn, les plantations ordonnées sur le chemin de hallage.



Le canal lateral de la Garonne, séquences rurales, séquences urbaines et séquences industrielles.

A.4.2 LE PAYSAGE DU CANAL LATÉRAL, LES OUVRAGES ET LES PLANTATIONS ORDONNÉES

Le percement et l'aménagement du canal latéral du Tarn au XIX^e siècle a suscité l'apparition de nouveaux paysages à Moissac.

Ce paysage offre de grandes perspectives de berges bordées par les chemins de hallage et structurées par les alignements des plantations ordonnées de grands arbres.

Le paysage du canal est également composé de séquences urbaines dans lesquelles s'associent l'eau,

l'architecture des maisons et des ouvrages d'écluse, les ports, les silos et les ponts.

Enfin le pont-canal du Cacor réalisé en 1844-45 par l'ingénieur François Terrié qui permet au canal le franchissement aérien du Tarn constitue un élément d'architecture remarquable protégé au titre des Monuments Historiques. Cet élément est doublé par un autre ouvrage d'art remarquable, le pont ferroviaire reconstruit en 1932 après la grande crue.



Canal latéral de la Garonne, le port, boulevard Alsace-Lorraine. Le chemin de hallage, les plantations ordonnées dans le lointain. Vue ancienne. Fonds 8S ALF 2 A.M. Moissac.

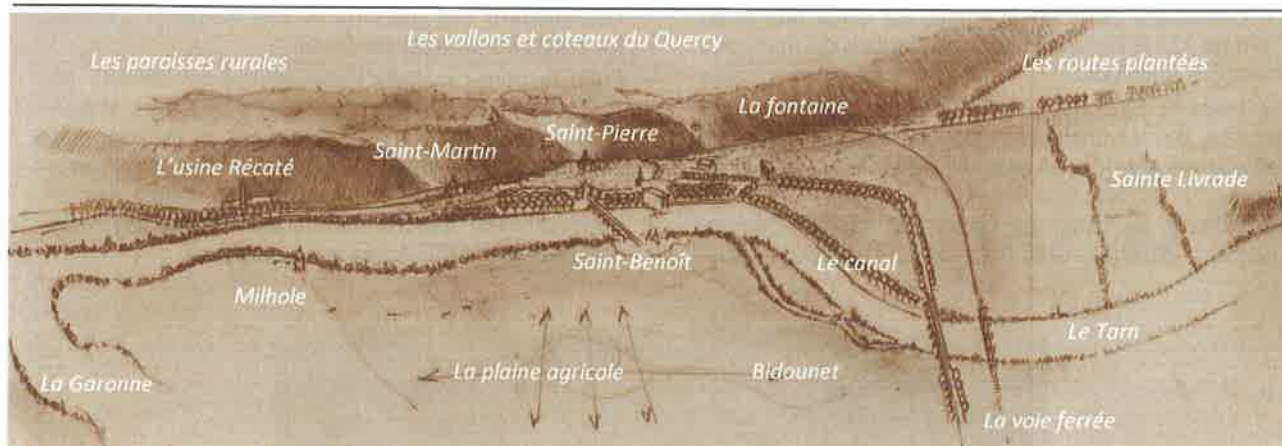


Le pont canal Collection SV Archives V.N. F.



2. MOISSAC (T-et-G) - Quartier St-Martin - Quais du Canal Ed. J. Boussin
Le canal dans sa séquence urbaine Le canal, le pont écluse et le quai au devant du collège. 2 Fi Moissac 166 A.D.T.G.

A.4.3 LE SITE DE MOISSAC—PAYSAGE ET OCCUPATION BATIE, ETAT ACTUEL, SYNTHÈSE D'OUEST EN EST ET DU NORD AU SUD



A.4.3 LE SITE DE MOISSAC—PAYSAGE ET OCCUPATION BATIE, ETAT ACTUEL, SYNTHÈSE D'OUEST EN EST ET DU NORD AU SUD

D'ouest en est :

- le pincement de la rive droite entre le Tarn, le canal, la route, la voie ferrée et le coteau ;
- l'effet de seuil et de signal de l'usine Récaté avec sa grande cheminée de briques, puis de Saint Martin ;
- le rythme des vallons et son écho dans la ville (Saint Martin, Saint Pierre...) ;
- la valeur de paysage du canal et des ouvrages d'art, en particulier les grands ponts ;
- les digues, le chemin de fer, le canal comme limites qui se déplacent d'époque en époque ;
- l'élargissement de la plaine à l'Est où se poursuit le développement urbain ;
- la valeur de structure des chemins de l'eau et des routes plantées ;
- au loin la butte de Sainte Livrade, son château, son ancien port et moulin.

Du nord au sud :

- la forte présence du premier coteau au dessus de la ville ;
- sur les coteaux au-delà, les paysages agricoles et viticoles ;
- l'enveloppe urbaine, tendue entre le pied du coteau et la rive du Tarn ;
- l'Abbaye, et le chemin « de la pierre à l'eau » ;
- les majestueuses esplanades au bord du Tarn ;
- la présence monumentale du pont Napoléon, de l'ancien moulin, de Saint Jacques, du silo ;
- le site du Tarn qui s'affirme comme un monument avec :
 - l'axe du pont Napoléon et la valeur du quartier Saint Benoît associé au paysage des coteaux, du vallon, du Tarn et de la plaine ;
 - les berges naturelles du Tarn, avec leurs aménagements anciens et actuels de loisir et au-delà, la riche plaine agricole.

> **Moissac offre ainsi une extraordinaire diversité de motifs paysagers qui contribuent fortement à la valeur de la Ville.**

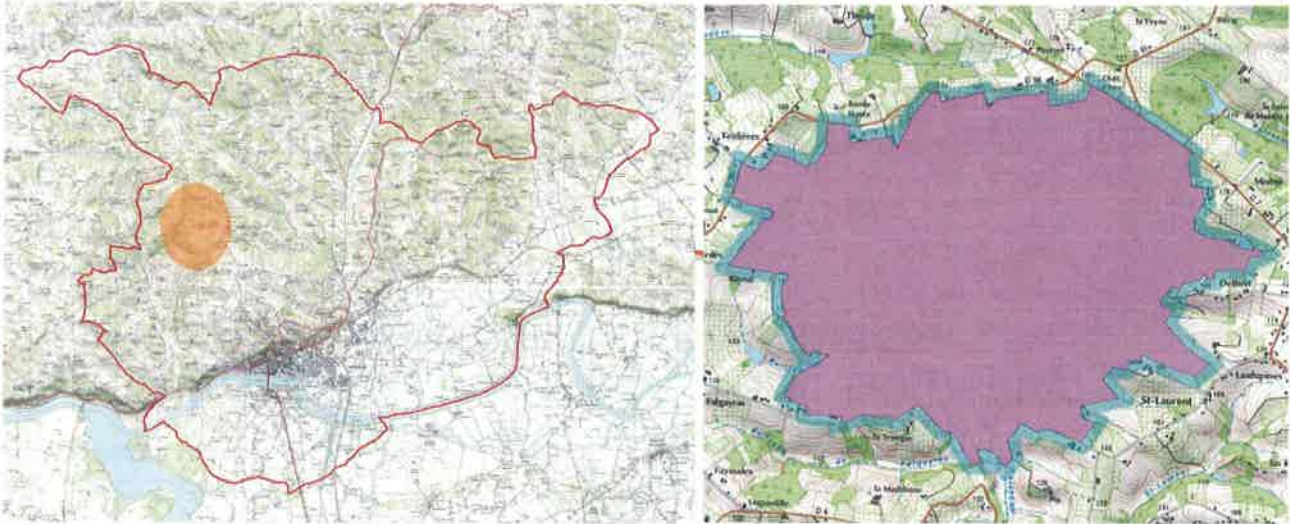
Le coteau, que l'on perçoit de tout côté en arrière plan et qui figure sur les dessins anciens, domine le tout : il est indissociable des Monuments les plus emblématiques et de la silhouette urbaine.

Le Tarn, ses berges architecturées conjuguées avec la ville et le canal, ses rives naturelles majestueuses et ses ouvrages d'art, mériterait d'être considéré en lui-même comme un des Monuments de la Ville.

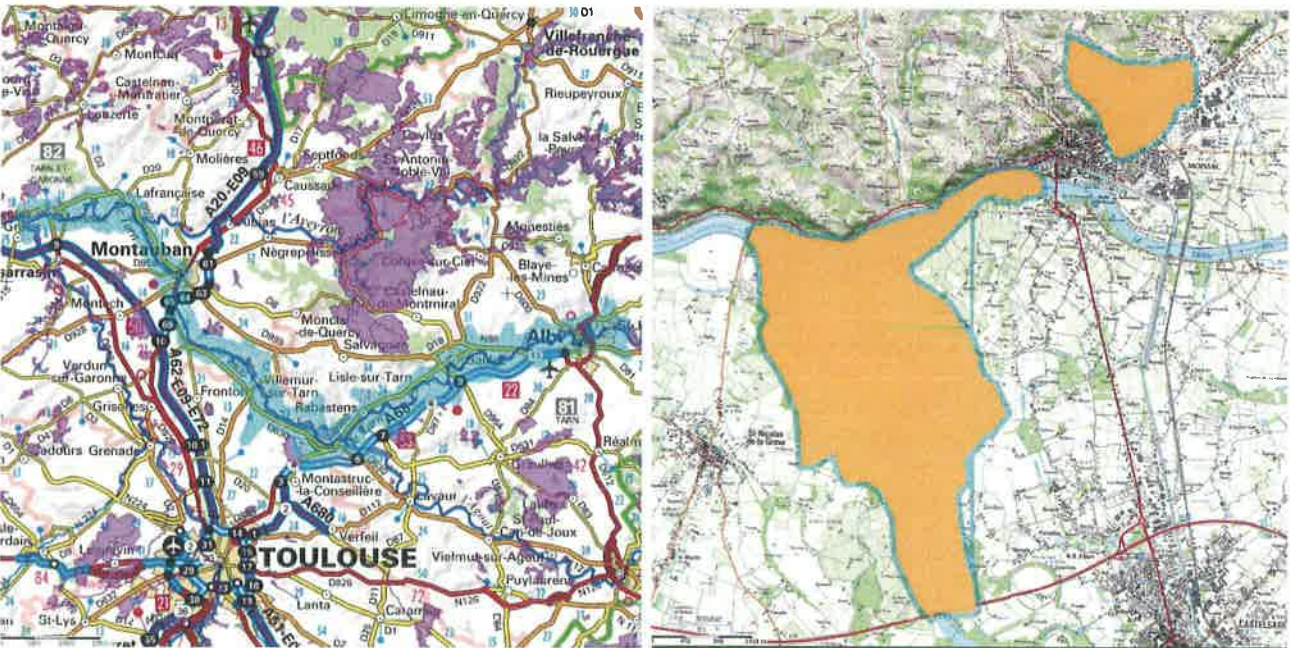
CHAPITRE A.5

LES INVENTAIRES PATRIMONIAUX LES DISPOSITIONS DE PROTECTION ET DE CONSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER

A.5.1 LES REGLEMENTATIONS ET LES INVENTAIRES DU PATRIMOINE NATUREL : ZNIEFF ET ZICO



ZNIEFF de type 2 Z1PZ0016 Mosaïque d'habitats de la Trenque à Moissac. Document extrait du PAC DREAL septembre 2012.



ZNIEFF de type 1 : Z1PZ2214 Basse vallée du Tarn (le contour bleu sur le plan). Document extrait du PAC DREAL septembre 2012. ZICO 00168 Vallée de la Garonne Moissac Document extrait du PAC DREAL septembre 2012.

A.5.1 LES REGLEMENTATIONS ET LES INVENTAIRES DU PATRIMOINE NATUREL : ZNIEFF ET ZICO

La rencontre des Pyrénées (au sud), du Massif central (à l'Est) auxquels s'ajoute le Quercy et son calcaire au Nord se scelle sur le territoire du Tarn et Garonne et s'articule autour des grandes plaines alluviales. Moissac se situe dans cette articulation avec la confluence du Tarn et de la Garonne et les collines du terrefort du Bas Quercy qui fabriquent son paysage et sa richesse de cultures. La plaine alluviale est le paysage du sud de la Commune, les collines cultivées creusées par les affluents du Tarn forment son paysage au nord. Cette situation permet de couvrir une diversité de paysages du coteau à la plaine et de richesses environnementales.

Aujourd'hui celles-ci se concentrent :

- sur l'ensemble des fleuves Tarn et Garonne (ZNIEFF de type 2 sur le Tarn, 2 sites Natura 2000 pour la vallée de la Garonne, arrêté de biotope pour les cours de la Garonne, du Tarn de l'Aveyron et du Viaur) ;
- sur des sites ponctuels concernant des habitats dans les coteaux (ZNIEFF de type 1 et arrêté de biotope).

Les ZNIEFF

Les ZNIEFF initiées en 1982 visent une meilleure connaissance des milieux naturels français. Cet inventaire n'implique aucune protection légale ni réglementation opposable au tiers mais permet une connaissance de l'état initial de l'environnement.

Récemment, elles ont fait l'objet de réactualisation sur le territoire de Midi-Pyrénées. Les deux ZNIEFF existant sur le territoire de Moissac ont ainsi été reconsidérées

- **1 ZNIEFF de type 2**, (type 2 grands ensembles naturels riches et peu modifiés qui offrent des potentialités biologiques importantes) :
Z1PZ2214 Basse vallée du Tarn superficie de 3 620,26 hectares ;
- **1 ZNIEFF de type 1**, (type 1 c'est-à-dire de superficie limitée et caractérisées par un intérêt biologique remarquable)
Z1PZ0016 Mosaïque d'habitats de la Trenque à Moissac superficie de 500,70 hectares
Elle est située au Nord Ouest de la commune autour du ruisseau de Lespinasse et de ses versants.

Deux ZNIEFF de type 1 et de 1^o génération sont en passe d'être désinscrites :

- **Z1PZ9001**: la Héronnière des coteaux du calcaire, première colonie de France de hérons Bihoraux. Ce site est aussi protégé au titre des arrêtés de biotope (FR3800249) il est en zone N2 du PLU et fait l'objet d'un espace boisé classé ;
- **Z1PZ9014** : Pech de Bigorre ou Montescot à l'Est de Moissac, constituée de friches et pelouses sèches de type méditerranéen. En zone NC du POS.

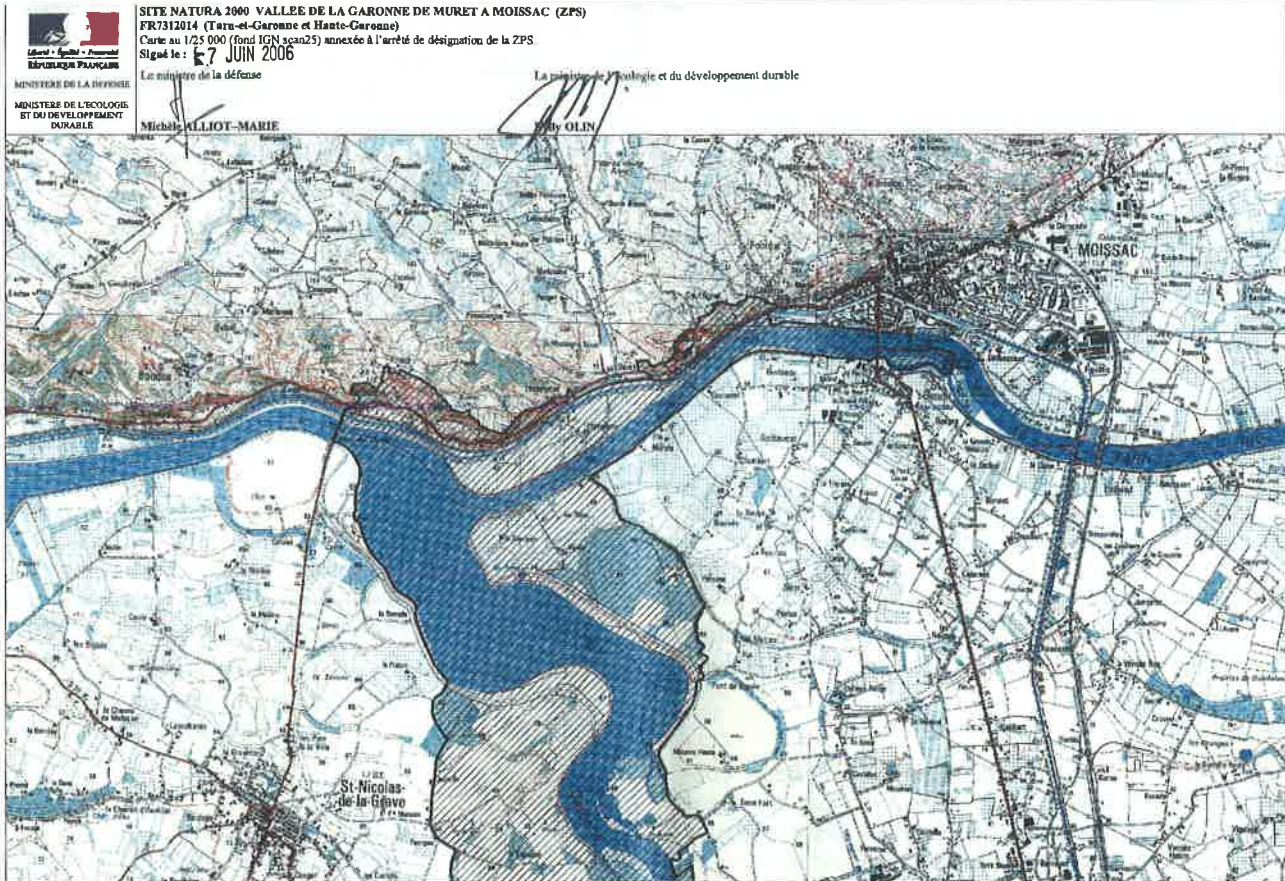
ZICO

Une ZICO pour la Conservation des Oiseaux est localisée sur la commune :

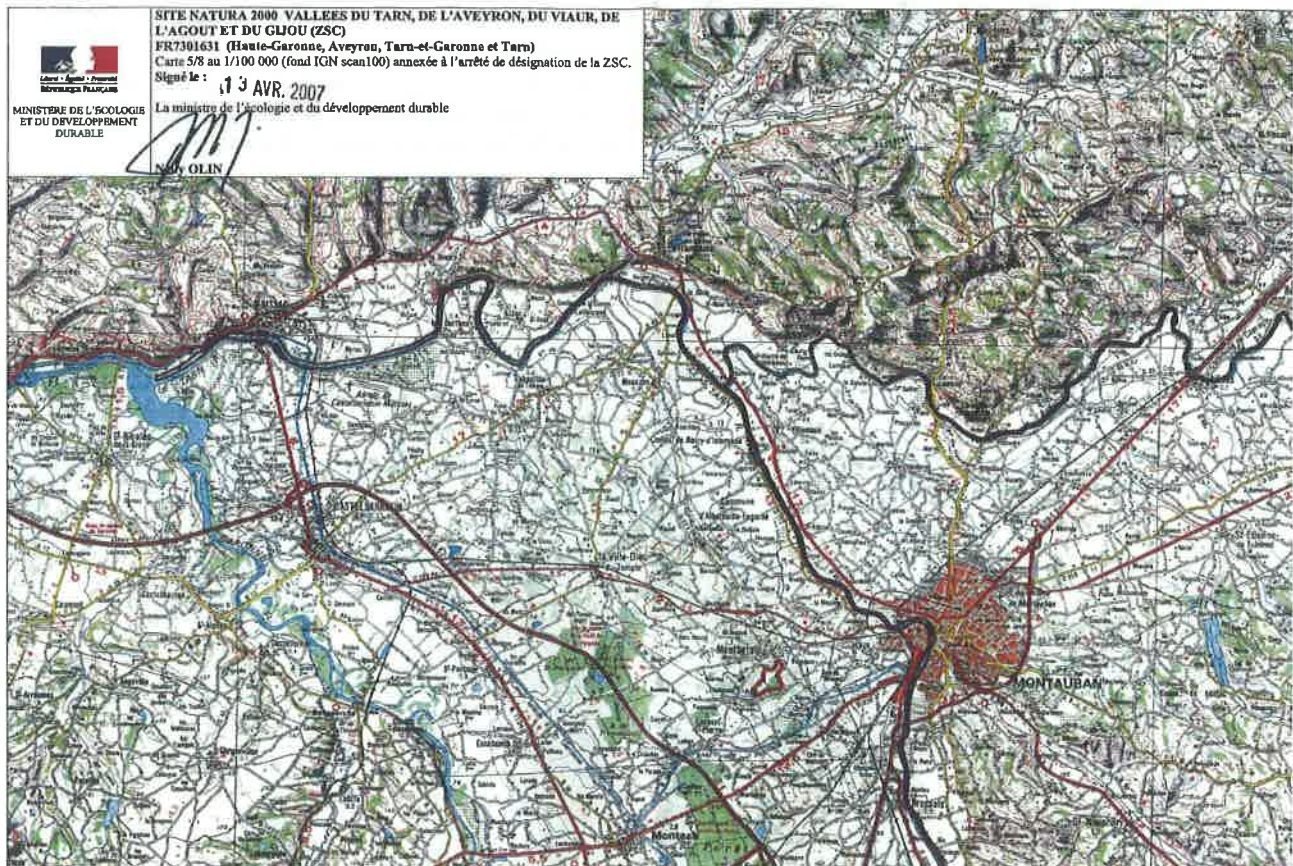
- 00168 Vallée de la Garonne Moissac (source PAC DREAL)

Cette ZICO est répartie sur deux sites. L'un au Sud se trouve pour partie dans le site Natura 2000 de la vallée de la Garonne de Muret à Moissac.

A.5.2 LES REGLEMENTATIONS ET LES INVENTAIRES PATRIMONIAUX : NATURA 2000 ET APPB



Natura 2000 : FR7312014 Vallée de la Garonne de Muret à Moissac . Source PAC DREAL 09/ 2012.



Natura 2000 : FR7301631 Vallées du Tarn, de l'Aveyron, du Viaur, de l'Agout et du Gijou, ZSC. Source du PAC DREAL 09/2012.

A.5.2 LES REGLEMENTATIONS ET LES INVENTAIRES PATRIMONIAUX : NATURA 2000 ET APPB

Natura 2000

- **ZSC**

- **FR7301631 Vallées du Tarn, de l'Aveyron, du Viaur, de l'Agout et du Gijou**

- parue le 12 05 2007 au journal officiel

- Superficie -> 17143,82 hectares,

- **ZPS**

- **FR7312014 Vallée de la Garonne de Muret à Moissac**

- arrêté le 09 06 2006

- Superficie -> 4 493,43 hectares

- > L'AVAP dans ses contours de fleuve et de plaine est concernée par ces deux sites.

Les DOCOB (documents d'objectif)

Ils sont en cours et se répartissent ainsi :

- **Garonne aval** (directive habitat et directive oiseaux) en cours lancée le 13 07 2007 validée en 2011 opérateur SMEAG, superficie 7 454 hectares,

- **Vallées du Tarn, de l'Aveyron, du Viaur, de l'Agout** (directive habitat), lancé le 29/06 /2010, opérateur rural Concept, superficie 14 449 hectares.

APPB Arrêté de Biotopes :

- **FR3800242 Section du cours de la Garonne, du Tarn, de l'Aveyron et du Viaur** dans leur traversée du département de Tarn et Garonne créé le 01/04/1988,

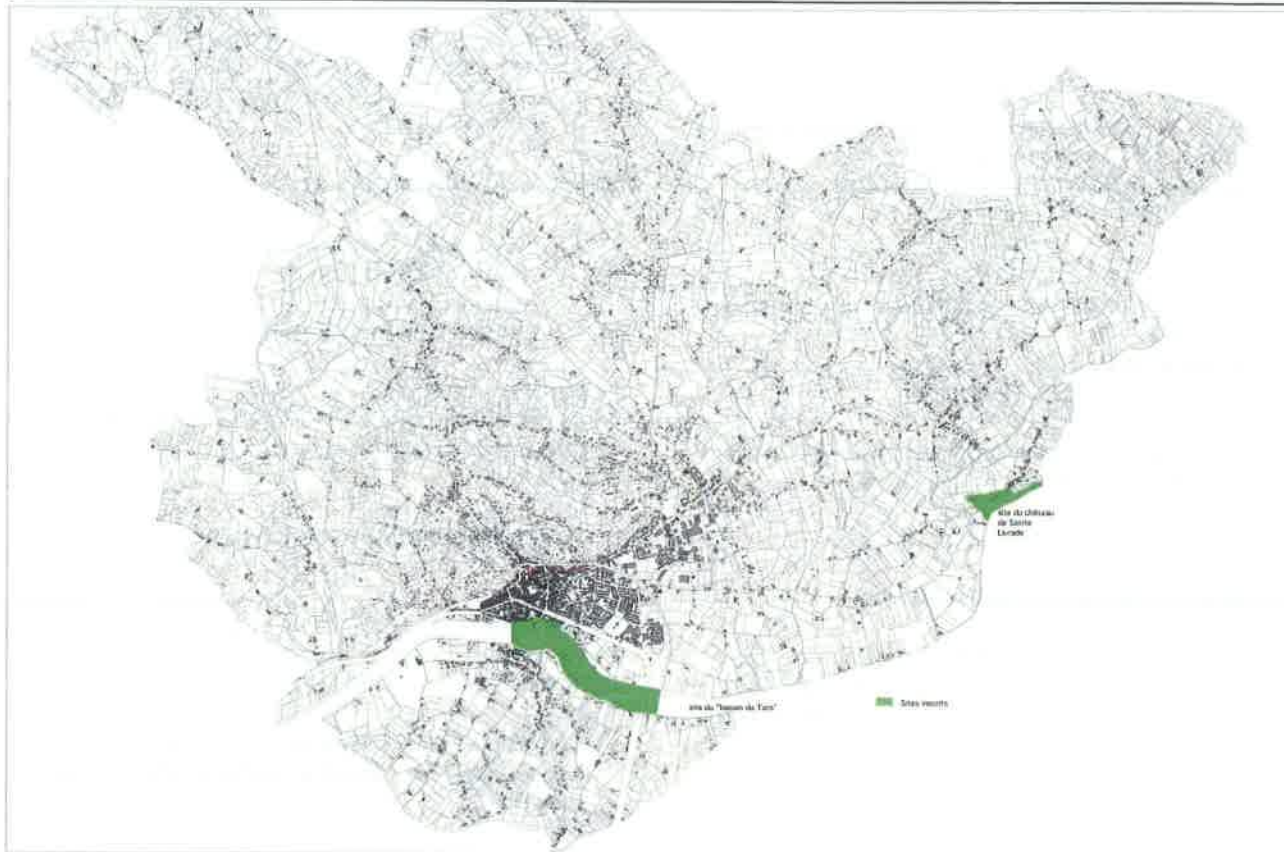
Le territoire concerné par cet arrêté est partiellement inclus dans le site Natura 2000 (partie de la Garonne) et dans son document d'objectif dont le SMEAG est en charge.

- **FR3800249 Bois du Calvaire** créé le 22/04/1987.

Ce site a aussi fait l'objet d'une ZNIEFF de type 1 en cours de désinscription. Il est en zone N2 du PLU et fait l'objet d'un espace boisé classé.

- > ***Ces documents concernent une partie de l'enveloppe de l'AVAP et doivent être pris en compte.***

A.5.3 LES PROTECTIONS AU TITRE DES SITES INSCRITS



Localisation des sites inscrits.



Site du bassin du Tarn. Source PLU 2006 et modifications 2008 et PAC DREAL (septembre 2012).

Site du château de Sainte Livrade. Source PLU 2006 et modifications 2008 et PAC DREAL (septembre 2012).

A.5.3 LES PROTECTIONS AU TITRE DES SITES INSCRITS

Le territoire de Moissac comporte deux sites inscrits :

● « **Bassin du Tarn** »

- ensemble constitué sur le plan d'eau, les berges, les îles du Pont Napoléon, le tout dit « Bassin du Tarn » -> site inscrit du 18 avril 1944.

Superficie : 55,3924 hectares

● **Château de Sainte-Livrade**

- château et ses dépendances -> site inscrit 3 octobre 1944.

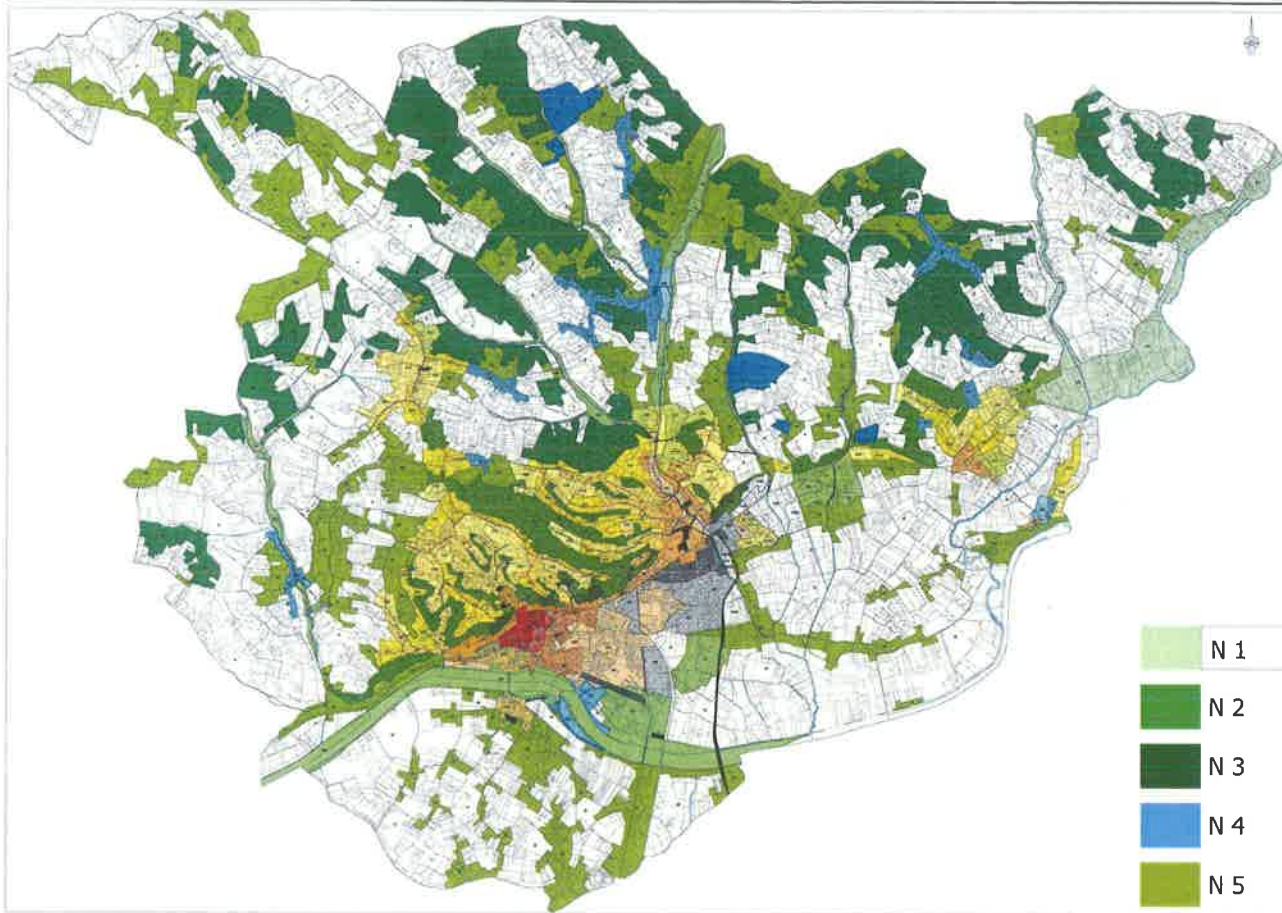
Superficie 14,4409 hectares

Le périmètre du bassin du Tarn ne tient compte que du côté Est du Pont Napoléon. Cette protection est réductrice au vue de la qualité des relations que la ville entretient avec le Tarn et sa rive gauche au caractère plus « agricole » .

Ce périmètre du site inscrit du bassin du Tarn est inclus dans le contour de l'AVAP permettant une prise en compte élargie des rapports Tarn-ville-plaine.

Le périmètre du site inscrit du château de Sainte Livrade n'est pas concerné par le périmètre de l'AVAP.








A.5.4 LA PROTECTION DES PAYSAGES ET DES SITES NATURELS ET BOISES AU TITRE DU PLU



Plan de zonage du PLU. Révision approuvée 18 décembre 2008.

PLAN DE ZONAGE ET DES RESERVATIONS

48

-  Délimitation et indication des zones de règlement
-  Délimitation et Indication des zones inondables
-  Bande de crêtes (prescriptions particulières)
-  Localisation et numéro des emplacements réservés
-  Espace Boisé Classé (à conserver ou à créer)
-  Bâtiment agricole présentant un intérêt architectural ou patrimonial
-  Belvédère à préserver

A.5.4 LA PROTECTION DES PAYSAGES ET DES SITES NATURELS ET BOISES AU TITRE DU PLU

Dans le PLU, deux types de zones naturelles sont identifiés :

- des zones naturelles faiblement urbanisées présentant un intérêt paysager et dont la constructibilité est limitée,
 - des zones naturelles de protection stricte en raison de la prise en compte du risque d'inondation ou de l'intérêt paysager et environnemental des espaces.
- **Les vallées de Moissac**, en raison de la prise en compte du risque d'inondation et des périmètres de protection autour des puits de captages: **La zone N1** protège strictement les vallées et les zones de forage d'eau potable de toute nouvelle urbanisation.
 - **Les espaces d'intérêt paysager et environnemental et les espaces boisés classés (zone N2)**, constituent des espaces naturels de proximité au sein de la "couronne urbaine".
 - **Les massifs boisés des coteaux (zone N3)**, constituent des éléments identitaires et patrimoniaux forts à protéger.
 - **Les hameaux de la commune et les secteurs d'habitat isolés**, sont protégés d'une urbanisation intensive et sont ainsi classés en **zone N4**.
 - **Les secteurs naturels où l'habitat est ponctuel**, sont protégés de toute nouvelle urbanisation et sont ainsi classés en **zone N5**.
 - **Le PLU conserve l'ensemble des espaces boisés classés** précédemment identifiés et qui restent encore valables aujourd'hui tels que les boisements principaux sur les premiers coteaux.
 - **Le PLU identifie des belvédères comme éléments remarquables du paysage à protéger**. Valeurs patrimoniales des paysages du territoire communal de Moissac, ils constituent des sites emblématiques à protéger au sein de ces paysages en constante évolution.

CHAPITRE B

PATRIMOINE URBAIN

Cette partie de l'étude s'intéresse à la manière dont l'homme a pris possession de ce site et de ce territoire pour y implanter son cadre de vie : le milieu urbain. La trame urbaine de Moissac est héritée d'un long passé. Elle est constituée de tracés qui ont réglé sa forme : tracé des enclos médiévaux, des enceintes urbaines, des rues, des ruelles, des places. Ces éléments anciens se sont enrichis de tracés plus récents issus de grands bouleversements récents qui ont profondément marqué sa forme urbaine. Au XIX^e et au XX^e siècle la construction du canal latéral de la Garonne venu découper son tissu urbain et la reconstruction totale de

quartiers détruits par la grande crue de 1930 ont obligé la ville dans certains de ses secteurs à se cicatriser et à se réinventer.

Les bâtis et les espaces de la ville se sont organisés sur ces trames. De multiples ambiances et paysages urbains témoignent aujourd'hui de cette longue genèse. La forme et les paysages urbains constituent un patrimoine précieux hérité du long passé de Moissac. L'identité de la ville s'enracine dans ce patrimoine. L'AVAP aura à cœur de le préserver et de le valoriser tout en apportant à la ville les outils nécessaires à son évolution future.

CHAPITRE B.1

L' HISTOIRE, LA FORMATION ET LE DEVELOPPEMENT DE LA VILLE DANS SON SITE

B.1.1 LES PREMIERES OCCUPATIONS DU SITE : UN ETABLISSEMENT A LA CONVERGENCE DE CHEMINEMENTS ANTIQUES.



Moissac en contact avec la Provincia Narbonensis. La province est établie depuis 70 av. JC mais la région est en contact avec le monde romain depuis 120 av. JC.

Traces des piles de l'ancien pont à l'Est du Pont Napoléon. L'affleurement de roche au milieu du lit du Tarn et la faible profondeur de la rivière à cet endroit ont facilité très tôt l'établissement d'un franchissement.



Eglise St. Martin. Contreforts circulaires en petit appareil irrégulier couronnés de chapiteaux en briques. L'édifice de culte offre la particularité d'avoir été établi sur le balnéaire d'une villae de la fin de l'antiquité. Une grande partie des maçonneries correspond au réemploi de murs antiques parfois conservés sur plusieurs mètres d'élévation. Des fouilles en cours devraient apporter une meilleure connaissance sur ce site et sur les premiers siècles de l'histoire de Moissagaise.



Mur Est du caldarium. Campagne de fouilles de juillet 2012. Source : stmartinmoissac.hypotheses.org

Partie de l'hypocauste. Campagne de fouilles juillet 2012. Source : stmartinmoissac.hypotheses.org

B.1.1 LES PREMIERES OCCUPATIONS DU SITE : UN ETABLISSEMENT A LA CONVERGENCE DE CHEMINEMENTS ANTIQUES

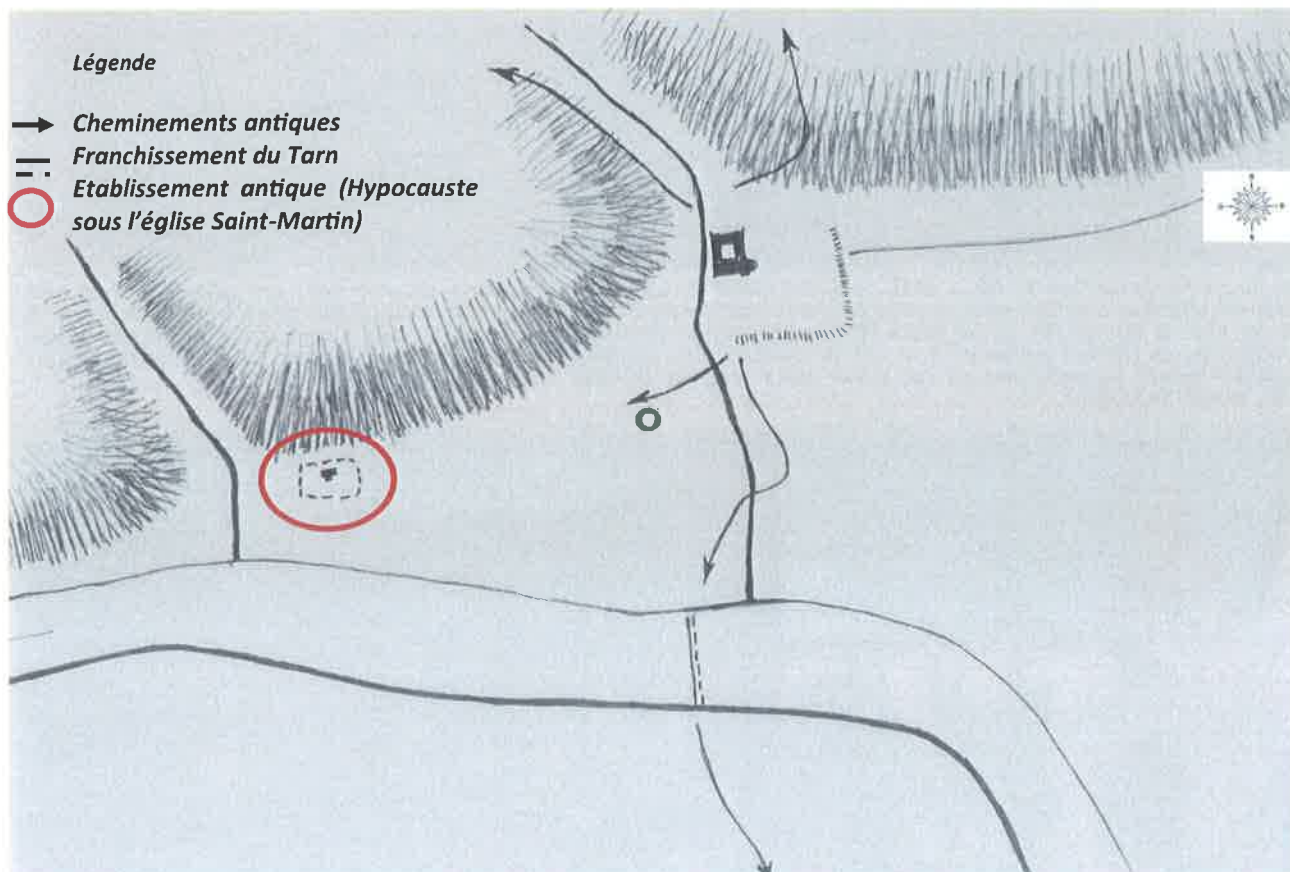
L'occupation précoce des proches environs de Moissac est attestée par l'archéologie (découverte d'une pirogue monoxylique de l'âge du bronze à Castelsarrazin). Dès 1200 av JC les Ligures occupent le territoire mais le site marécageux de Moissac semble avoir été peu favorable à l'établissement d'un habitat préhistorique et les témoins d'une implantation préromaine dans ce secteur sont discrets (site protohistorique de Pech-Lagarde).

Dans cette zone de contact avec la *provincia romana* établie depuis 70 av. JC, un établissement semble cependant se développer à la convergence de plusieurs cheminements antiques d'importance. Le site de Moissac se trouve en effet au croisement de la Via Tolzane qui relie Toulouse à Agen, du Camin Romieu qui relie Moissac à Cahors et du Camin Peirat qui par la vallée de l'Aujol, conduit également à Cahors. D'autres cheminements de moindre importance et probablement antérieurs à l'époque romaine relient Moissac à la région de Cahors et de Villeneuve sur Lot. La *Voie tolozane* semble franchir le Tarn légèrement en amont de l'actuel Pont Napoléon. Un premier pont dont les vestiges de piles demeurent visible en période d'étiage

en amont de l'actuel Pont Napoléon restera en fonction jusqu'au XVII^e siècle.

Une agglomération se développe à l'Ouest du site de la ville actuelle, en pied de coteaux près du débouché de petits vallons sur un micro-relief permettant d'être hors d'eau. Le site est remarquable : il se trouve à l'articulation de la riche plaine et des coteaux, à proximité de la rivière navigable mais néanmoins franchissable à cet endroit. Les vestiges d'un hypocauste probablement lié à une *villae* ont été découverts sous le chœur de l'église de Saint-Martin (III^e-IV^e siècle ap. JC). L'existence d'un établissement antique dans ce secteur a été confirmée par la découverte d'un mobilier archéologique abondant : sarcophages, urnes, monnaies, médailles chapiteaux...

On connaît peu de choses sur la ville de Moissac durant les premiers siècles de la chrétienté sinon qu'elle subit la longue désagrégation de l'Empire et fut la proie des invasions et pillages des Alamans en 276 et des Vandales en 408. Des fouilles en cours sur le site de l'église Saint-Martin devraient apporter une plus ample connaissance sur l'occupation durant l'antiquité et les premiers siècles de la chrétienté.



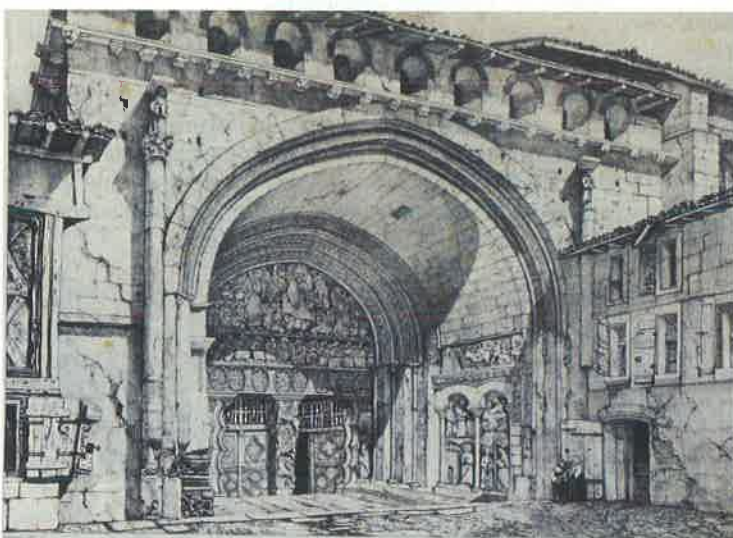
Le site de Moissac a bénéficié d'éléments favorables à l'établissement d'une première agglomération antique : légère élévation du terrain, convergence de cheminements antiques importants, zone de contact entre la Gaule et le monde romain, franchissement aisé du Tarn à cet endroit et présence de nombreuses sources d'eau potable.

B.1.2 LE RAYONNEMENT D'UNE GRANDE ABBAYE CLUNISIENNE



Le franchissement du Tarn à Moissac et la présence d'une grande abbaye ont fait de la ville une étape majeure sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle alors vecteur de développement économique et culturel.

Le grand ensemble abbatial a été sévèrement amputé par la construction de la voie de chemin de fer au XIX e. Panneaux d'interprétation du patrimoine, ville de Moissac.



Vue du porche de l'abbaye St. Pierre 1833. Le portail Sud et les sculptures qui lui ont donné un retentissement mondial. Cette vue nous permet de voir que les bâtis se sont greffés sur les flancs de la nef de l'église abbatiale. L'abbaye est un élément fondateur de la ville de Moissac, l'axe principal Nord/Sud aboutit naturellement sur son parvis qui a constitué l'espace public central de Moissac.

L'ensemble abbatial dans son enclos constitue une ville en soit. C'est un pôle de pouvoir autour duquel la ville va petit à petit s'agréger. Plan général d'alignement de la ville de Moissac—Planche 1A.M. 1 O 1-7 1813-1931 - Alignements. 1821 -

56



La qualité des programmes iconographiques et des sculptures romanes de l'abbaye Saint-Pierre confèrent à Moissac une renommée mondiale. La ville est inscrite depuis 1998 au Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre du patrimoine des chemins de Saint-Jacques. La ville qui revendique une fréquentation estivale moyenne de 70 000 visiteurs a été classée « Grand site du Midi-Pyrénées » par le Conseil Régional. Au-delà de cet aspect patrimonial largement reconnu, ces deux vues illustrent le rapport que l'abbaye et son parvis entretiennent avec la ville. Cet édifice fondateur s'impose et domine le paysage urbain de la vieille ville de Moissac.

B.1.2 LE RAYONNEMENT D'UNE GRANDE ABBAYE CLUNISIENNE

Au VII^e siècle, une première abbaye est fondée à Moissac sous le vocable de St. Pierre. Elle est contemporaine de bon nombre d'établissements religieux fondés dans cette région par Didier (630-655), évêque de Cahors.

L'abbaye ne se réinstalle pas sur le site occupé depuis l'antiquité. Il s'agit d'une fondation neuve qui s'implante à un kilomètre environ à l'Est de St. Martin. Cependant, le type d'implantation de l'abbaye est caractéristique et similaire à celle de l'église Saint-Martin : afin de tirer au mieux parti des éléments de la topographie naturelle, le site choisi se trouve au pied du coteau, près du débouché de petits vallons, mais sur un léger relief afin de se prémunir des crues du Tarn.

La zone au débouché des coteaux et de petits ruisseaux est marécageuse et offre une défense naturelle en même temps qu'elle est riche de résurgences et de sources d'eau potable (Source de la fontaine Guilleiran, boulevard Delthil).

Une activité semble très vite s'agréger autour de l'abbaye. Les fouilles archéologiques réalisées en 2012 sur ce secteur ont permis de révéler une occupation et une industrie du cuir sur ce site aux alentours de l'an 1000.

L'abbaye reçoit dès sa fondation la protection du pouvoir Franc. L'administration de son territoire est alors organisée en coseigneurie partagée entre le puissant Comte de Toulouse qui en est l'abbé chevalier et l'abbé moine. Les abbés successifs de Moissac seront tous issus de familles riches et puissantes dont les

donations permettront à l'abbaye de se relever des pillages sarrazins, hongrois et normands qu'elle aura à essuyer entre le VII^e et le X^e siècle.

A partir du X^e siècle, les moines commencent les grands défrichements qui contribueront à donner au territoire sa physionomie actuelle. C'est à cette époque également qu'est entrepris l'aménagement des moulins et des équipements sur le Tarn.

Dès 1047, elle est affiliée à la règle bénédictine de Cluny qui est chargée par le pape Grégoire VI de mener la réforme du clergé. La vie monastique est restaurée, les bâtiments relevés et le chantier de la grande abbaye romane qui s'achève au milieu du XII^e siècle est engagé.

L'abbaye connaît alors une période faste et intense. Etape majeure sur la *Via podiensis* du pèlerinage de St. Jacques de Compostelle, sa richesse, son scriptorium, sa bibliothèque importante et le nombre de ses moines lui assurent un rayonnement intellectuel et artistique qui dépasse largement les limites du Bas-Quercy et s'étend jusqu'en Catalogne et au Portugal. Elle est considérée alors comme l'établissement bénédictin le plus important après Cluny. A la fin du XI^e et au début du XII^e siècle, l'abbaye de Moissac valorise des terres et fonde plusieurs sauvetés (Belmont, St-Sernin-de-Sieurac, St. Nicolas de la Grave). Cependant, sa stagnation puis son déclin qui s'amorcent à partir de la seconde moitié du XII^e siècle seront inexorables.

L'abbaye constitue un élément fondateur pour la ville de Moissac.

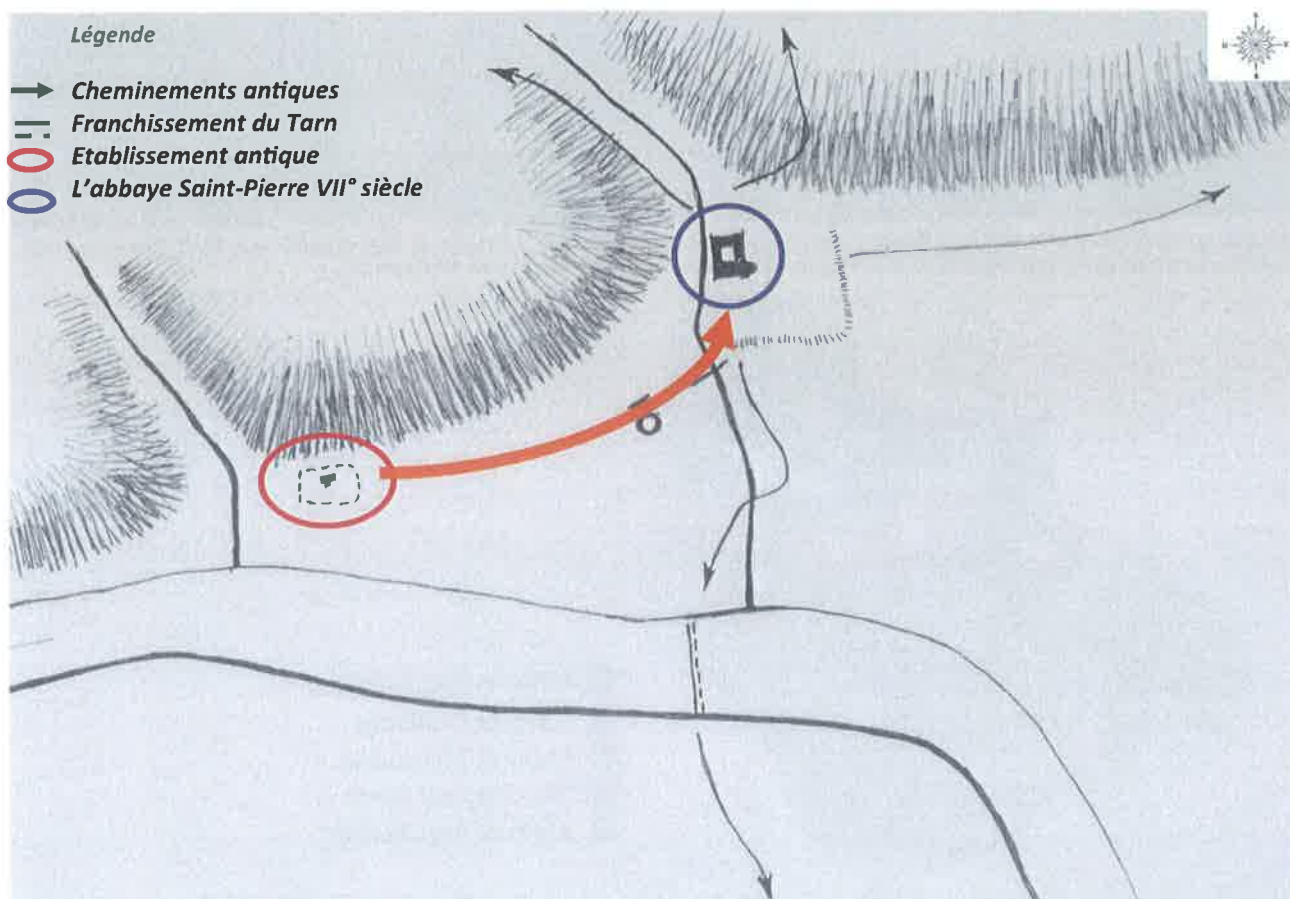
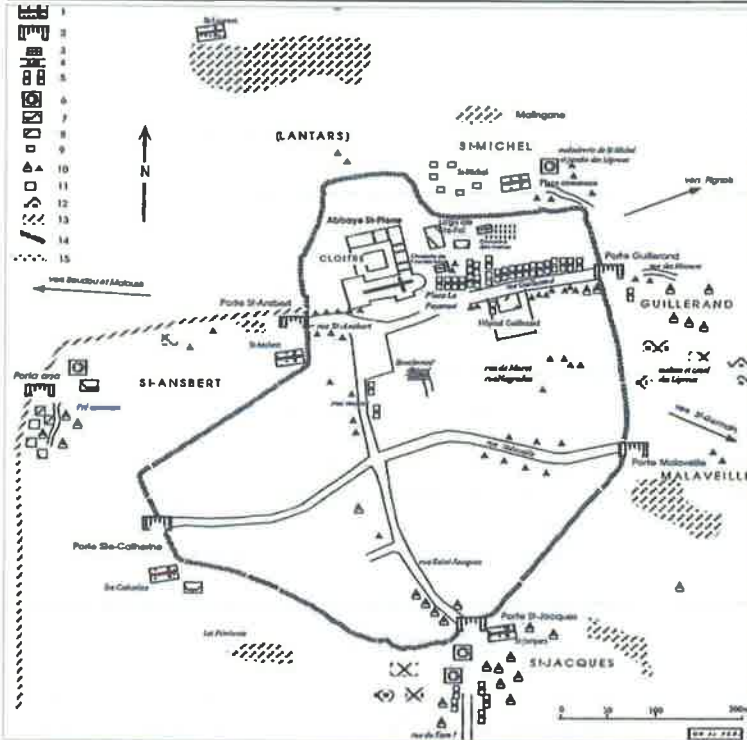


Schéma d'interprétation. A partir du VII^e siècle, la fondation de l'abbaye Saint-Pierre à deux kilomètres de l'installation antique de St. Martin amorce le transfert urbain de Moissac à l'Est.

B.1.3 L'ABBAYE ET LA VILLE DANS LEURS ENCLOS



Ci contre, carte de Moissac vers 1319, extrait de « Les moines » de N. PENA. Mise en évidence des axes de circulation de la ville, l'enceinte urbaine connectée à l'enclos abbatial et au château comtal. Des faubourgs embryonnaires commencent à se former au-delà de l'enceinte de ville le long des routes.



Plan d'alignement des portes de la ville en l'an VII. Partie Sud de la ville, porte St. Jacques. A.M.



58

Aquarelle de Laclotte. Vue de la place Sainte Catherine de Moissac, 1791. A.M. Moissac et lithographie vers 1835. Ces vues nous donnent une image de l'importance et de la puissance de l'enceinte qui ceignait la ville médiévale.



- Carto de Sant Miquel
- Carto de Guilharan
- Carto de Malaviella
- Carto de Sant Jacme
- Carto de Sant Ansbert

Délimitation des quartiers de Moissac en 1480. E. FAYOLLE-BOUILLON. Ce plan nous donne à lire les différentes logiques de parcellaire et d'implantation du bâti. Dans les quartiers Sant Miquel, Malaviella, Jacme et Sant Ansbert on observe que le parcellaire s'est aligné le long des grands axes. Tandis que le mode parcellaire du quartier Guilharan procède d'une toute autre logique.

B.1.3 L'ABBAYE ET LA VILLE DANS LEURS ENCLOS

La fondation de l'abbaye Saint-Pierre suscite l'apparition d'un premier bourg abbatial de forme rectangulaire qui vient s'accoler par le Sud et l'Est à l'enclos de l'abbaye. Cette entité urbaine organiquement rattachée à l'abbaye est probablement contenue dans son enclos propre. Le bourg est traversé par deux axes cardinaux qui se croisent à angle droit devant l'espace public du parvis de l'abbaye St. Pierre.

Moissac, étape importante sur l'itinéraire jacquaire poursuit son développement pour devenir une agglomération de taille respectable. L'urbanisme du bourg abbatial dans son enclos est très dense et de nouveaux quartiers s'agrègent peu à peu à la manière de faubourgs à ce noyau urbain primitif en se constituant le long des voies de circulation qui le desservent.

Une enceinte urbaine vient enfin englober cet ensemble constitué : de l'abbaye et de son enclos, du bourg abbatial primitif, des quartiers qui s'y sont agrè-

gés et du château comtal du Chevalier-moine, coseigneur de Moissac (au sud-est de la ville). L'entité urbaine de la ville médiévale contenue dans son enceinte apparaît alors comme une succession d'enclos.

Beaucoup reste à étudier pour connaître vraiment la genèse de la ville médiévale. Cependant les études de Nicole PENA et d'Estelle Fayolle-Bouillon (cf. bibliographie) permettent par la mise en évidence de l'évolution de l'armature urbaine, des parcellaires et des modes d'occupation de se faire une idée de l'évolution de la forme de la ville au Moyen-Age.

Les grands tracés de porte à porte et la forme générale de la ville (bordée alors de remparts) sont dès lors acquis ; les rues principales sont toujours les mêmes, bordées de boutiques ; l'hôtel de ville est là où il se trouvait alors. Ces grandes permanences sont remarquables et il en est certainement ainsi pour beaucoup des maisons des quartiers anciens.



Schema interpretation. La ville médiévale : une succession d'enclos.

1.B.4 LA VILLE A LA FIN DU MOYEN AGE

Pourtrait de la ville de Moissac.



- N. La tour du bois.
 O. Moulin de Ricard.
 P. La tour du pont, avec ses pi-
 liers brûlé par les guerres.
 Q. Le port de Tary.
 R. Vieilles murailles & tours
 S. La rivière de Tary.
 T. La rivière de Gironne joignant au Tary.
 V. Le port de la pointe sur Tary & Garonne joignant Moissac.
 X. Montaignes au vignoble.
 Y. La montagne de Symon de moyer.
 Z. Plains

Portrait de la ville de Moissac par Belleforest. 1575. Musée de Moissac.

1.B.4 LA VILLE A LA FIN DU MOYEN AGE

Le *Pourtrait de la ville de Moissac* de Belleforest nous donne à voir ce que devait-être la morphologie de la ville à la fin du Moyen- Age.

Celle-ci apparaît comme une succession d'enclos : la ville intra-muros densément bâtie et contenue dans son enceinte se situe elle-même dans un enclos plus vaste délimité par une muraille à l'est. Ce vaste enclos très peu construit inclut le moulin, le port et les jardins. Sur les chemins quittant la ville on observe

l'amorce des faubourgs qui se constituent.

La ville est tenue entre le pied du coteau et le Tarn. Le quartier de Saint Benoît se développe seul sur la rive gauche.

Durant la guerre de 100 ans, en 1346, une muraille – le mur de Redoue – a été érigée pour protéger le moulin.

La ville est alors une agglomération d'importance où l'on dénombre 12 000 âmes vers 1415.

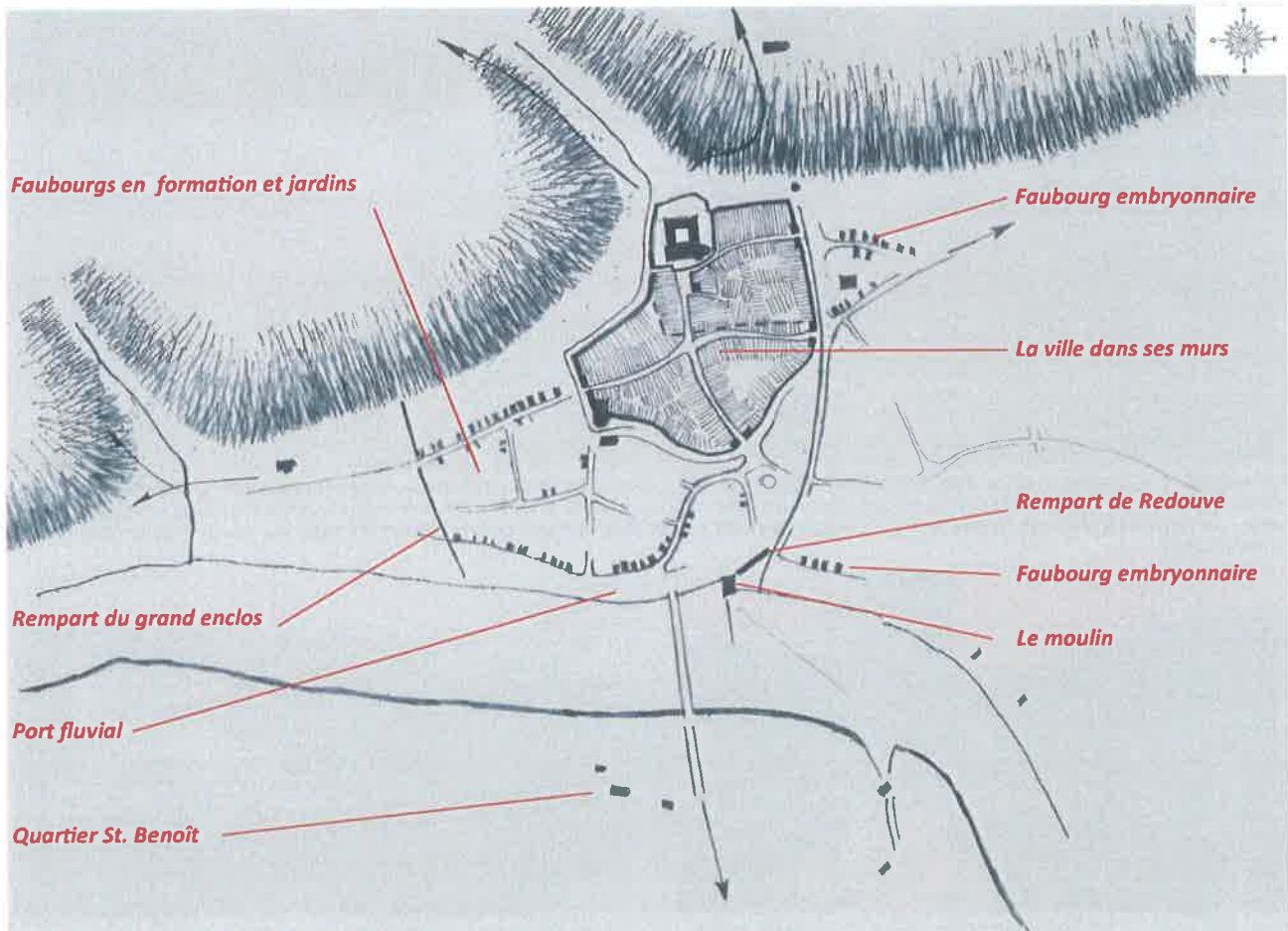


Schéma d'interprétation. A la fin du moyen-âge, une muraille doublant la fortification urbaine englobe les éléments clé de la vie et de l'économie Moissagaise : les jardins, le port fluvial et le moulin.

B.1.5 LES MUTATIONS DE LA VILLE MODERNE : XVII^e- XVIII^e ET DEBUT XIX^e SIECLE



Plan général d'alignement de la ville de Moissac—1821 planche 1A.M. 1 O 1-7 1813-1931—Alignements. Les boulevards plantés prennent peu à peu la place des fossés en périphérie de ville. Ici au sud de la ville. Les doctrinaires et l'hôpital se sont installés extramuros. Le pont hors d'usage depuis le XIV^e siècle, remplacé par un bac, n'a pas encore été reconstruit. Au Nord le Boulevard Lakanal est amorcé.



Place du pont. 2 Fi Moissac 162. A.D.T.G. L'architecture scénarise l'entrée en ville.



Le quai Montebello. Les maisons d'armateurs bâties en front de quai, les plantations, le paysage du coteau cultivé non boisé et non bâti.

62



Plan cadastral napoléonien, 1833. Le quartier entre les anciens fossés et le Tarn A.D.T.G.

B.1.5 LES MUTATIONS DE LA VILLE MODERNE : XVII^e- XVIII^e ET DEBUT XIX^e SIECLE

Les XVII^e et XVIII^e siècles voient l'essor d'un commerce intensif à Moissac par voie terrestre et surtout fluviale. La ville devient le port du Quercy, du Rouergue et du Cantal qui via la Garonne et Bordeaux exporte leurs productions - le blé notamment - vers les colonies. Moissac détient alors le monopole de la production des farines dans le bassin du Tarn et les grains sont transformés dans le grand moulin Bladier avant d'être exportés.

Les quartiers près du Tarn se structurent. A côté du quartier du port où vivent matelots et maîtres de bateaux, dans le quartier du Pipier, de riches armateurs érigent de somptueux hôtels particuliers. Dans le centre ville, une bourgeoisie prospère de minotiers et de négociants réaménage son cadre de vie en construisant de grandes demeures en briques d'inspiration classique aux détails très soignés qui viennent remplacer les maisons anciennes en pans de bois.

Dans le même temps qu'elle se reconstruit sur elle même, la ville « fait craquer » sa vieille enveloppe. On observe ainsi l'implantation des Récollets intra-muros, et hors les murs, des Doctrinaires puis de l'hôpital en 1779. Extra-muros, les faubourgs se structurent et se densifient en s'étirant le long des voies de communication. Un nouvel espace public planté est aménagé dans le centre ancien la place : des Récollets.

Cet essor économique induit de nouvelles problématiques urbaines. Afin de faciliter la circulation liée aux besoins du négoce et à son effervescence, les plans

d'alignement projettent la destruction des étroites portes médiévales et la création de boulevards périphériques plantés d'alignements qui remplaceront peu à peu les fossés. Ces derniers seront bientôt accompagnés de grandes esplanades plantées et formeront un nouveau motif urbain. Intra-muros, toujours pour améliorer la circulation, on repense le gabarit des axes principaux en même temps que le bâti se renouvelle. Le renouveau urbain et architectural permet de procéder au regroupement du parcellaire. Les belles maisons bourgeoises s'affranchissent des lanières étroites du parcellaire médiéval et étirent désormais leurs façades classiques et ostentatoires en bordure de la voie publique sur la largeur de deux ou trois parcelles anciennes.

La construction du pont Napoléon dans le premier quart du XIX^e siècle dévie l'axe principal de circulation Nord-Sud (Rue de la République) hérité de la trame urbaine médiévale et qui aboutissait naturellement sur l'espace public central du parvis de l'abbaye. L'accès à la ville se fait désormais par un large boulevard périphérique (Rue du Pont et Boulevard Lakana) dont l'entrée sud est valorisée par un traitement architectural monumental.

Ces transformations voisinent avec le cœur médiéval qui a conservé sa forme générale et son armature de rues : le processus d'évolution urbaine est aussi caractérisé par des permanences qui expliquent aujourd'hui l'ancienneté étonnamment conservée de ces quartiers.

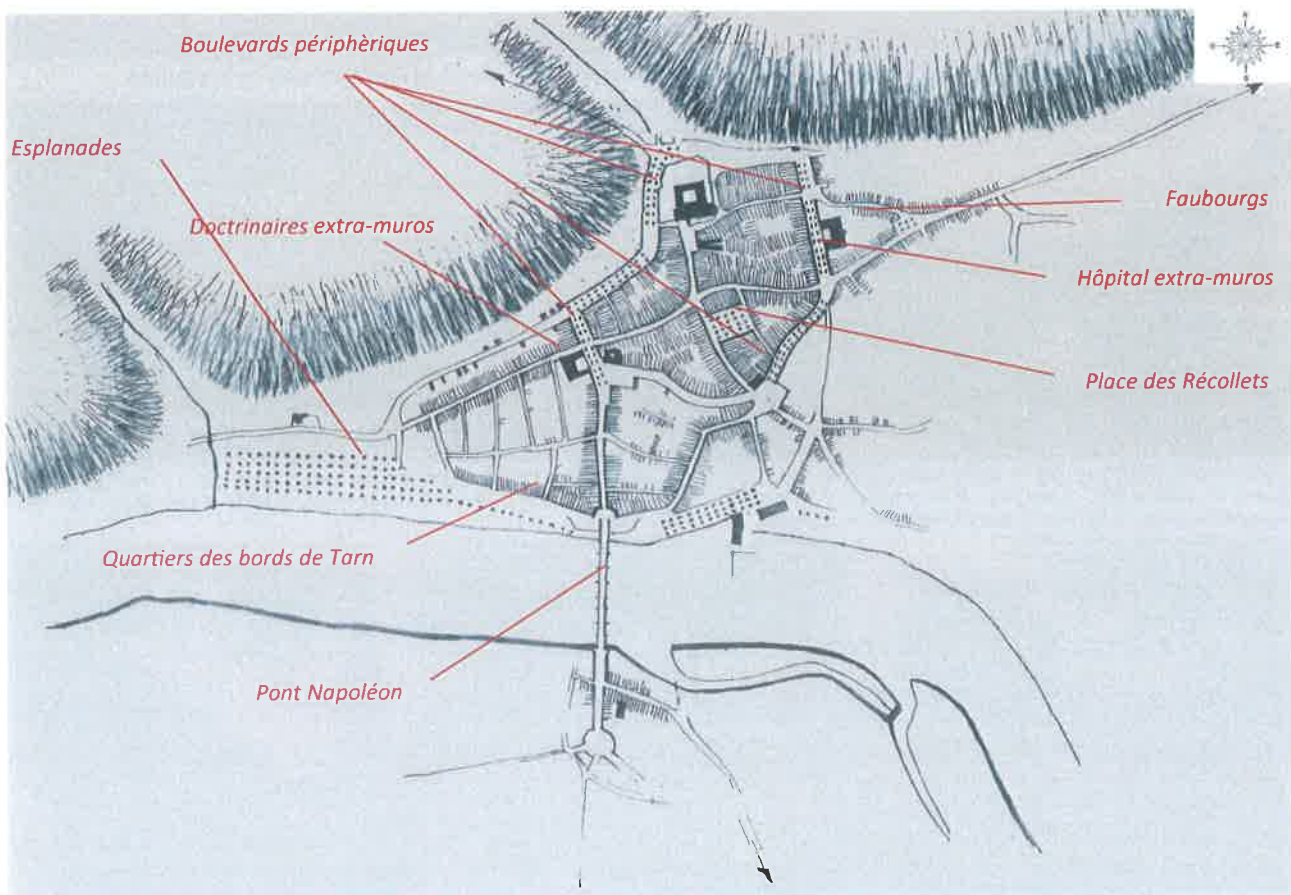
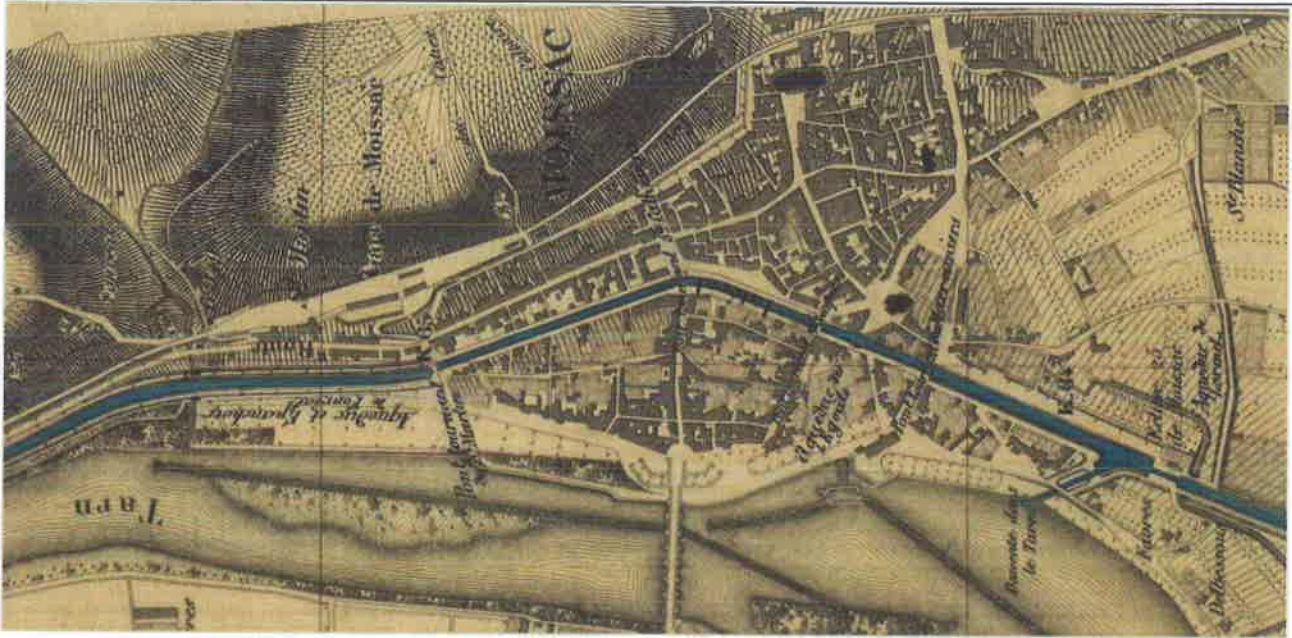
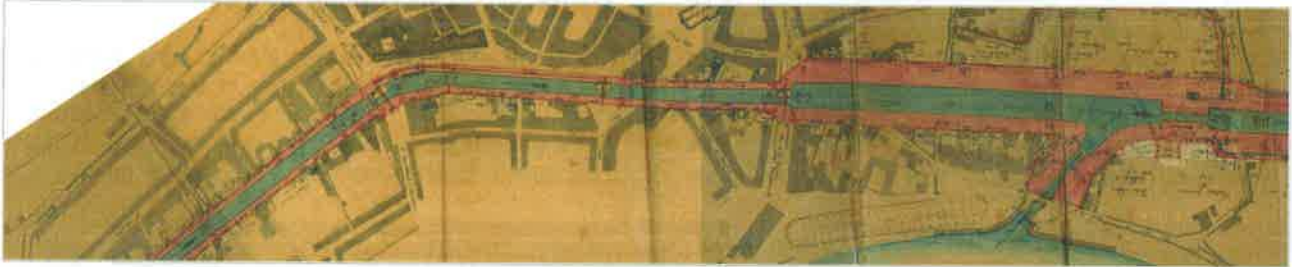


Schéma d'interprétation. XVII^e début XIX^e. Modification des cheminements urbains : le pont Napoléon, les boulevards périphériques, le motif urbain des esplanades et boulevards plantés d'alignements.

B.1.6 LA VILLE STRUCTUREE : XIX^e ET DEBUT XX^e SIECLE



ACM-Fonds-des-cartes-Garonne. Feuille n°20, Moissac. 1860. Le canal latéral a littéralement scindé la ville en deux.



1880 - plan . Plan de bornage. Traversée de la ville. Le canal latéral a percé le tissu urbain et coupé les axes de circulation.

64



La cicatrisation urbaine sur la percée du canal a été réussie grâce à la qualité des ouvrages, à la cohérence des alignements bâtis et des gabarits et aux plantations ordonnées.



Exemple de bâti éclectique sur les bords du canal. Le mur de clôture assure la continuité de l'alignement urbain. Quai Magenta. AM Moissac .



Création d'un nouvel espace public avec ses plantations ordonnées en 1803 à l'emplacement du couvent des Recollets. Les nouvelles halles (1854) remplacent les anciennes halles de la place Delthil détruites en 1803. 2 Fi Moissac 202 A.D.T.G.



Boulevard Alsace-Lorraine. 1864 Reconstruction de l'église Saint Jacques entre le boulevard créé en 1808 et le canal 1847. La cicatrisation de ce secteur qui n'est ni un boulevard, ni une place n'a jamais été réellement réglée . 2 Fi Moissac 47. A.D.T.G.

B.1.6 LA VILLE STRUCTUREE : XIX^e ET DEBUT XX^e SIECLE

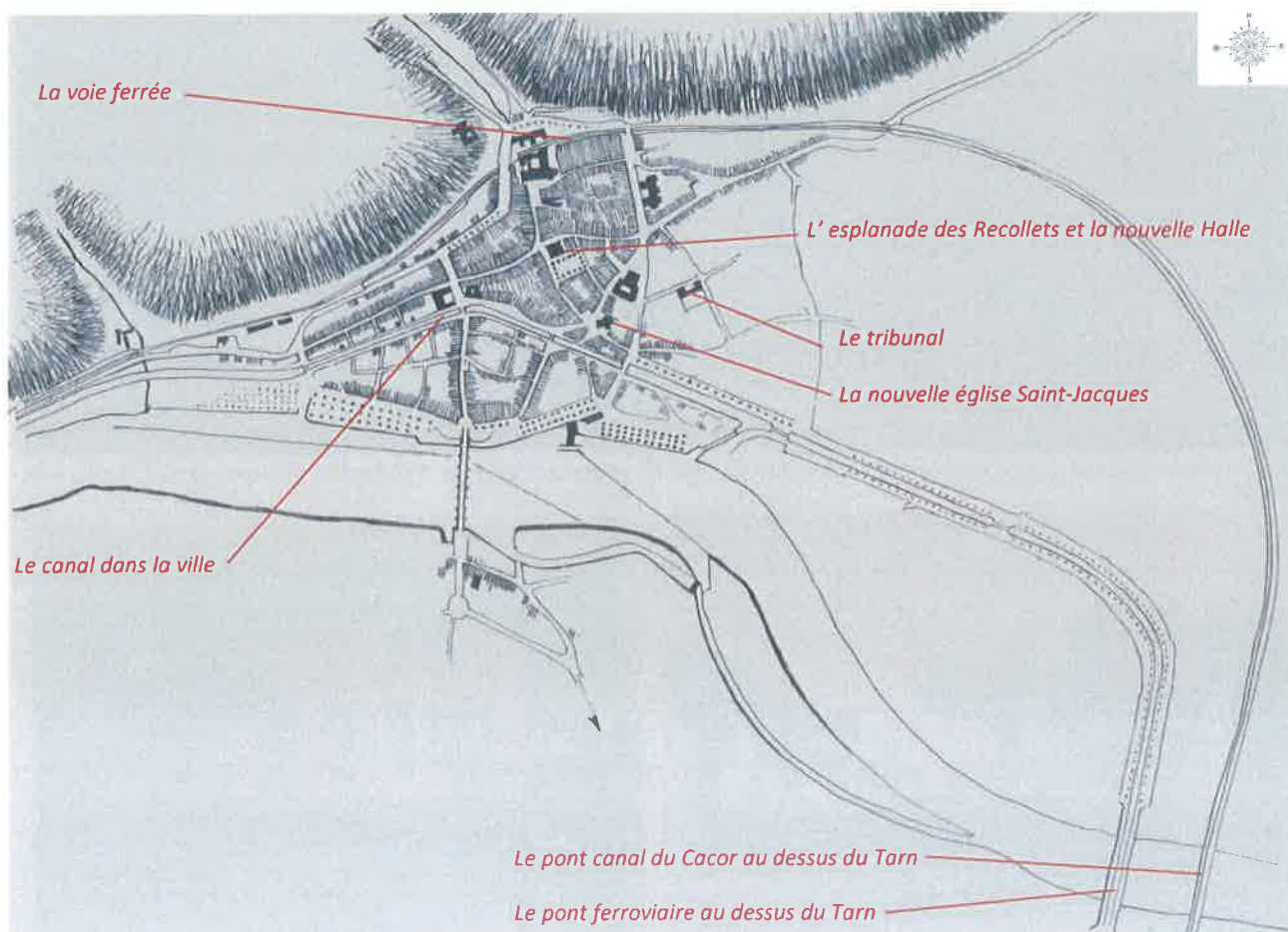
Le XIX^e siècle est celui des bouleversements liés à la prospérité et au développement des techniques. Le canal latéral est percé à la fin du XIX^e siècle (inauguration en 1856) afin d'améliorer les conditions de navigation. Le chemin de fer est inauguré dans le premier quart du XX^e et répond à la préoccupation des producteurs de chasselas d'écouler leur marchandises. Ces infrastructures, amènent une restructuration profonde de la trame et des parcours urbains. La création de ces deux équipements est à l'origine d'ouvrages d'art remarquable ; ponts tournants franchissant le canal dans le centre ville et viaducs ferroviaire et fluvial en franchissement du Tarn

Ces équipements vont littéralement sabrer la ville au Sud et au Nord. Le canal perce les faubourgs Sud tandis que la voie ferrée traverse l'enclos abbatial dont elle a failli amputer le cloître. Ces équipements vont poser de nouvelles problématiques urbaines en termes de franchissement, et de restructuration des îlots. Durant cette période, de nouveaux équipements et édifices publics sont entrepris : création du boulevard

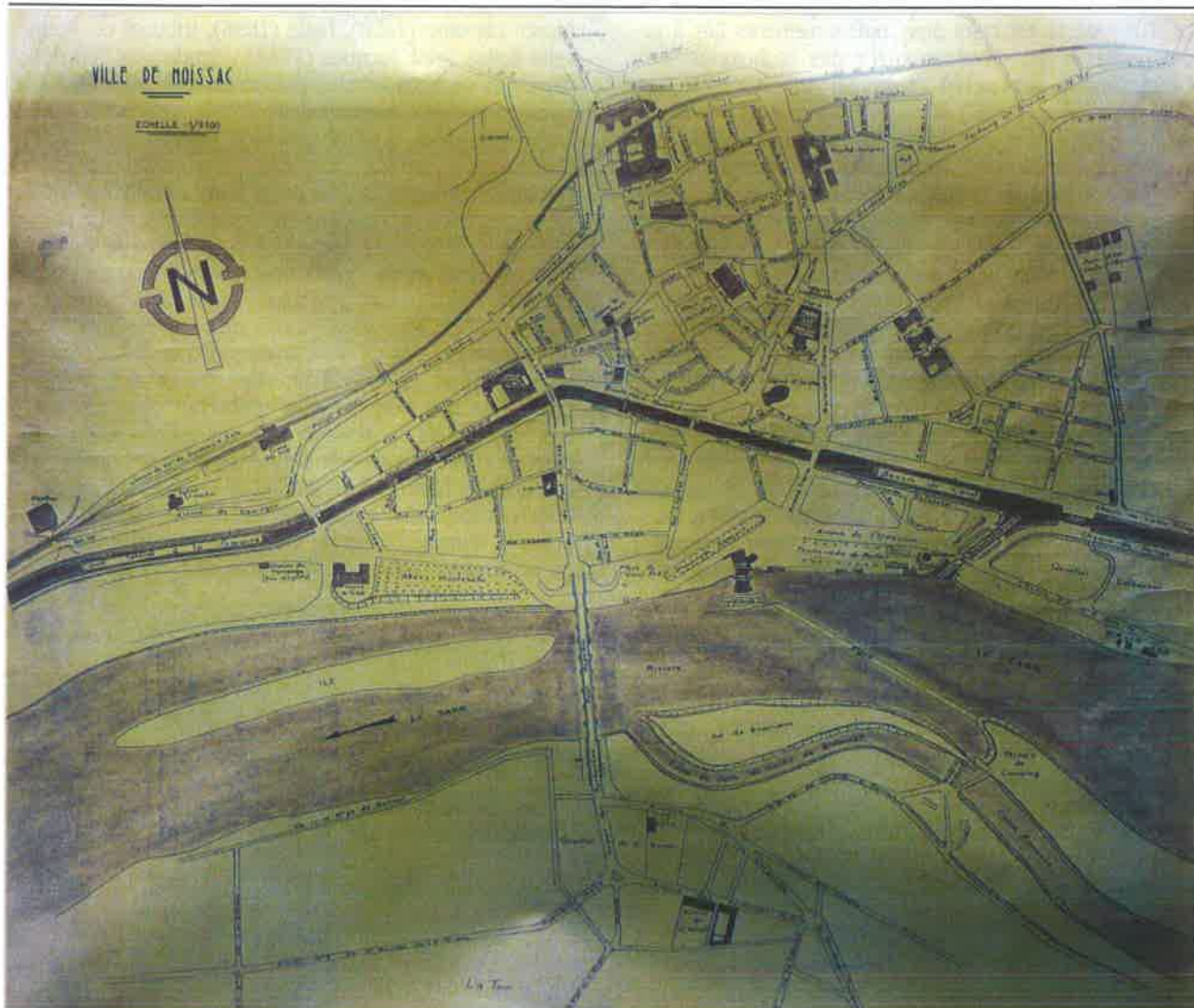
Alsace-Lorraine (1808), halle (1856), tribunal et nouvelle église Saint Jacques (1864) ...tandis que l'on dégage des espaces urbains pour créer des espaces publics : esplanade des Récollets (1804), destruction des anciennes halles qui occupaient le parvis de l'abbaye (1803).

Ces bouleversements urbains ne sont aujourd'hui toujours pas tous complètement « cicatrisés ». Le secteur de l'église Saint-Jacques bloqué entre le boulevard, le canal et les voies de circulation coupées par le canal, n'a toujours pas trouvé sa vocation urbaine. Ce n'est ni un boulevard, ni une place ni un faubourg. En revanche, le canal dont la construction a « sabré » les faubourgs et scindé la ville s'avère aujourd'hui comme un bon exemple d'intégration urbaine, grâce à la qualité de sa construction, de ses ouvrages, de ses plantations et des alignements urbains de ses quais.

Les anciens quartiers de jardins se remplissent de petites maisons qui subsistent encore à l'arrière des grandes maisons, avec un caractère populaire qui fait partie du cœur vivant de Moissac.



B.1.7 LA VILLE RECONSTRUITE SUR ELLE-MEME : PREMIERE MOITIE DU XX^e SIECLE



66

Reconstructions après la grande crue de 1930. 1936 Plan figurant les nouvelles rues et la modification des noms de rue. S 19 b A.M. Moissac.



Le désastre de la nuit du 03 au 04 mars 1930. La crue exceptionnelle du Tarn a causé la mort de 120 des habitants de Moissac et laissé 6 000 sans abri et 1400 maisons à reconstruire. Cette catastrophe qui a eu pour conséquence la reconstruction de la ville sur elle-même est inscrite aujourd'hui dans la mémoire Moissagaise et dans son patrimoine historique et culturel.

B.1.7 LA VILLE RECONSTRUITE SUR ELLE-MEME : PREMIERE MOITIE DU XX^e SIECLE

Dans les années 1930 un grand renouvellement a lieu : la ville, ravagée par la crue du Tarn et de la Garonne, est en partie reconstruite, d'abord de façon continue le long des rues en se réinscrivant dans un ordre urbain ancien ; puis de façon discontinue (quartier du Maroc) faisant alors apparaître à Moissac un nouveau thème urbain : le quartier pavillonnaire.

Bien que de nombreux cabinets d'architectes (moissagais, toulousains, bordelais et parisiens) travaillent à cette reconstruction sous les directives de l'architecte Thillet chargé du plan d'urbanisme, et de l'architecte toulousain Paul Glénat associé à Paul Delfaud et Jean Valette, l'ensemble présente une grande homogénéité stylistique et une grande cohérence urbaine. Le dénominateur commun de cette reconstruction est le style Art Déco issu des avants gardes européennes (Bauhaus en Allemagne, De Stijl aux Pays Bas et Purisme en France).

Ces quartiers récents prolongent harmonieusement la ville ancienne. Témoins de leur temps, par leur ensemble et leur cohérence, ils constituent d'ores et déjà un patrimoine architectural et urbain d'exception spécifique de Moissac dont la reconnaissance commence de nos jours.

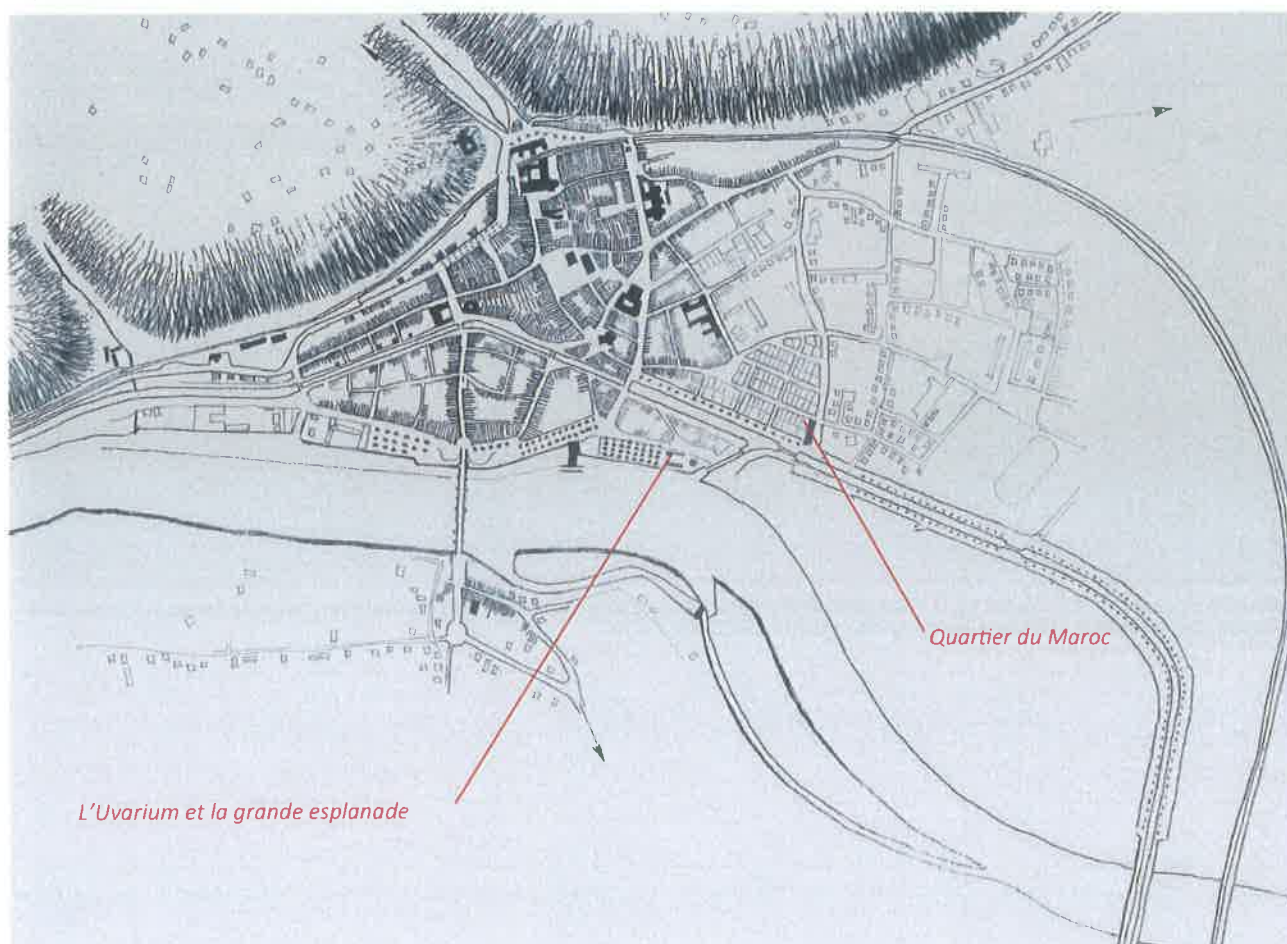
Les architectes établissent les plans d'édifices publics tels que l'école Saint-Benoît (1930-1932), la base nautique (Delbesson 1934-1935), le pont des marronniers (Cambon et Thillet 1930), mais aussi les plans de bâti-

ments commerciaux et privés tels que l'Electric Garage place Saint Jacques (1934) ou les maisons particulières construites rue Poumel dans le quartier gravement touché de Sainte-Blanche par (Valès 1932) ou encore dans le faubourg Saint-Benoît (Nieudau et Mothe).

Dans le contexte hygiéniste, et délibérément optimiste de l'après-guerre 14-18, la recherche médicale d'alors conclut aux bienfaits du raisin. Après quelques années de négociation, Moissac est finalement déclarée station uvale (d'*uva*, la grappe de raisin en latin) et climatique en 1932. Ceci s'ouvre au tourisme tout en offrant de nouveaux débouchés à sa production de raisin.

C'est donc à la faveur de la reconstruction des années 1930 que de grands travaux publics sont lancés en vue de doter la station d'un grand hôtel (le moulin 1930), d'un uvarium (Thillet 1935), d'un stade et d'un champ de courses afin de pouvoir héberger, soigner et distraire la nouvelle clientèle touristique. C'est également à cette époque que la SIUM (Société Immobilière et Uvale de Moissac) jette les plans du bâtiment de l'ANM (Association Nautique Moissagaise) réunissant piscine en bord de Tarn, club d'avirons club de hors bords, achevé après 1945.

Ces grands équipements sont accompagnés par l'aménagement d'un grand espace public, une longue esplanade plantée qui longe la rivière.



Reconstructions après la grande crue de 1930. Le quartier du Maroc reconstruit dans les années 1930 constitue un ensemble patrimonial d'architectures privées d'influence Arts Décoratifs et introduit à Moissac le thème urbain du quartier pavillonnaire.

B.1.8 LA VILLE EN EXTENSION : SECONDE MOITIE DU XX^e SIECLE



Tendances récentes de l'urbanisation. Un habitat diffus qui vient miter les crêtes poluant les espaces naturels et les paysages sensibles de Moissac.



Photo aérienne, Fond ENA S ENA 12. L'extension de la ville avec ses zones pavillonnaires, ses barres d'immeubles et ses zones artisanales et commerciales a déplacé le centre de gravité de Moissac à l'est.

B.1.8 LA VILLE EN EXTENSION : SECONDE MOITIÉ DU XX^e SIECLE

L'activité économique et industrielle est florissante à Moissac durant la seconde moitié du XX^e siècle grâce notamment à sa production fruitière et à l'implantation de grandes entreprises sur son sol (coopérative agricole STANOR en 1962 et usine de caoutchouc de TARGA en 1968...).

Entre 1936 et 1954, Moissac connaît un essor démographique avec une population qui passe 8 105 à 9 145 habitants alors que dans le même temps seuls 138 logements sont créés.

La ville est confrontée à la fois à une crise du logement et à un problème d'extension. Son développement urbain et industriel est fortement contraint par sa topographie et ses infrastructures. Au Nord, sur les coteaux abrupts les conditions d'expansion de logements sont quasiment nulles, au Sud, au-delà du Tarn, la région de Saint-Benoît est inondable à la moindre crue et la présence du fleuve rend délicat l'assainissement, à l'Ouest, un goulot d'étranglement entre le coteau et la voie de chemin de fer d'une part et le Tarn et le canal d'autre part empêche tout accroissement de la ville.

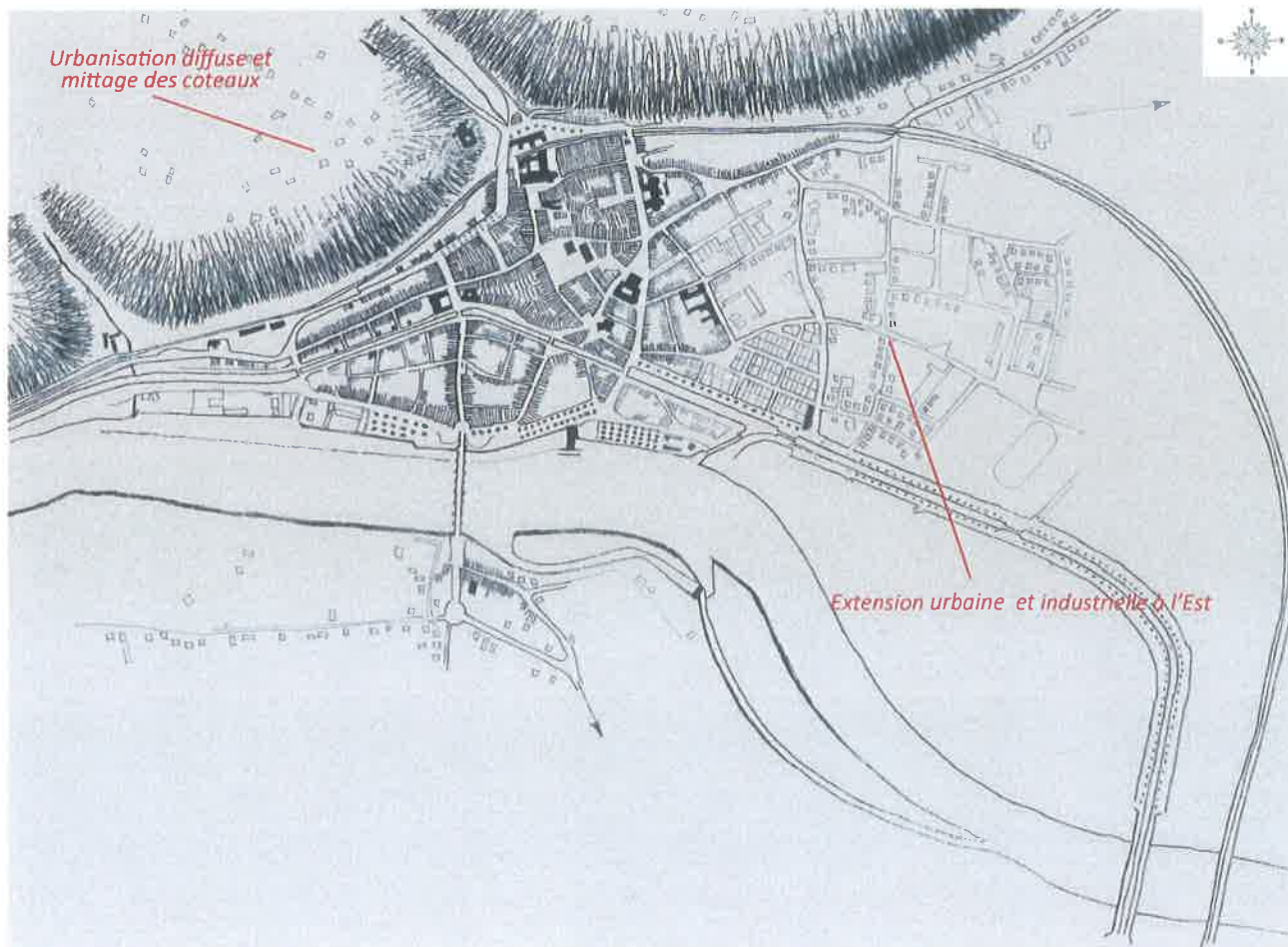
C'est confrontée à cette impasse que la ville acquière dans les années 1960 un vaste terrain de 10 ha situé

dans le seul secteur de la commune où l'expansion est possible, à l'Est de la cité du Maroc. L'objectif de construction est alors de 500 logements et les lots proposés trouvent immédiatement preneurs. L'aménagement de ce qui deviendra le quartier Sarlac débute dès 1964 avec la construction tout d'abord d'immeubles collectifs suivis de maisons accolées à « petits prix » et enfin une tranche d'habitat individuel « libre ». Cette expansion est suivie d'implantations commerciales, artisanales et industrielles.

Dans le même temps, on observe une forme d'exode de l'habitat qui se disperse au Nord et mite les coteaux avec leur valeur paysagère.

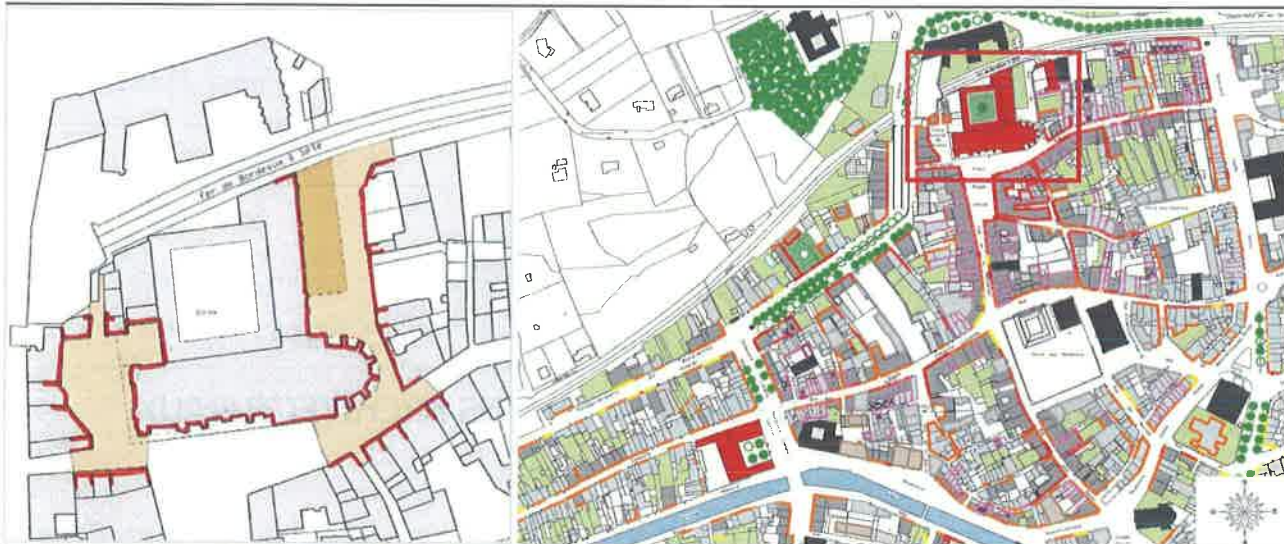
On observe ainsi une fuite de la ville historique qui, délaissée se dégrade peu à peu, entraînant ce paradoxe que le plus « précieux » et prestigieux devient aujourd'hui le plus délaissé... Dans le même temps des zones aux enjeux environnementaux et paysagers sensibles sont mitées et dégradées.

Ceci pose aujourd'hui question alors que les préoccupations actuelles de développement durable invitent à se recentrer sur la ville et à prendre en compte les exigences environnementales.



CHAPITRE B.2
LA VILLE PERCUE
LES PAYSAGES URBAINS ET LES TEMOINS ARCHITECTURAUX

B.2.1 LES RUES DE L'ENCLOS ABBATIAL ET LEURS TEMOINS ARCHITECTURAUX

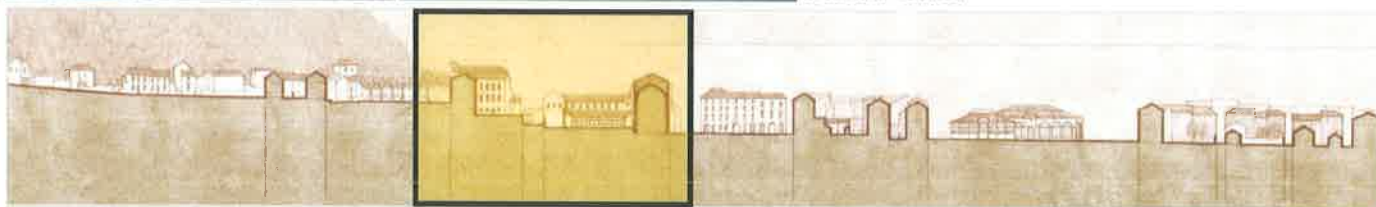


72

Plan général d'alignement de la ville de Moissac. 1821. A.M. 1 0 1-7 - Alignements



Paysages urbains. Ambiance urbaine de l'enclos abbatial avec ses rues bordées par les murs et les jardins. On trouve dans ce secteur de nombreux témoignages anciens d'architecture. Ce secteur sensible archéologiquement est actuellement l'objet de fouilles qui permettront d'en enrichir la connaissance.



B.2.1 LES RUES DE L'ENCLOS ABBATIAL ET LEURS TEMOINS ARCHITECTURAUX

Paysages urbains

Les paysages des rues qui correspondent à l'emprise de l'ancien enclos abbatial, bordées par les murs et les

cours donnent le sentiment d'être encore dans l'enclos de l'abbaye tel que représenté ci-contre dans le plan d'alignement de la ville en 1821.



Trame urbaine

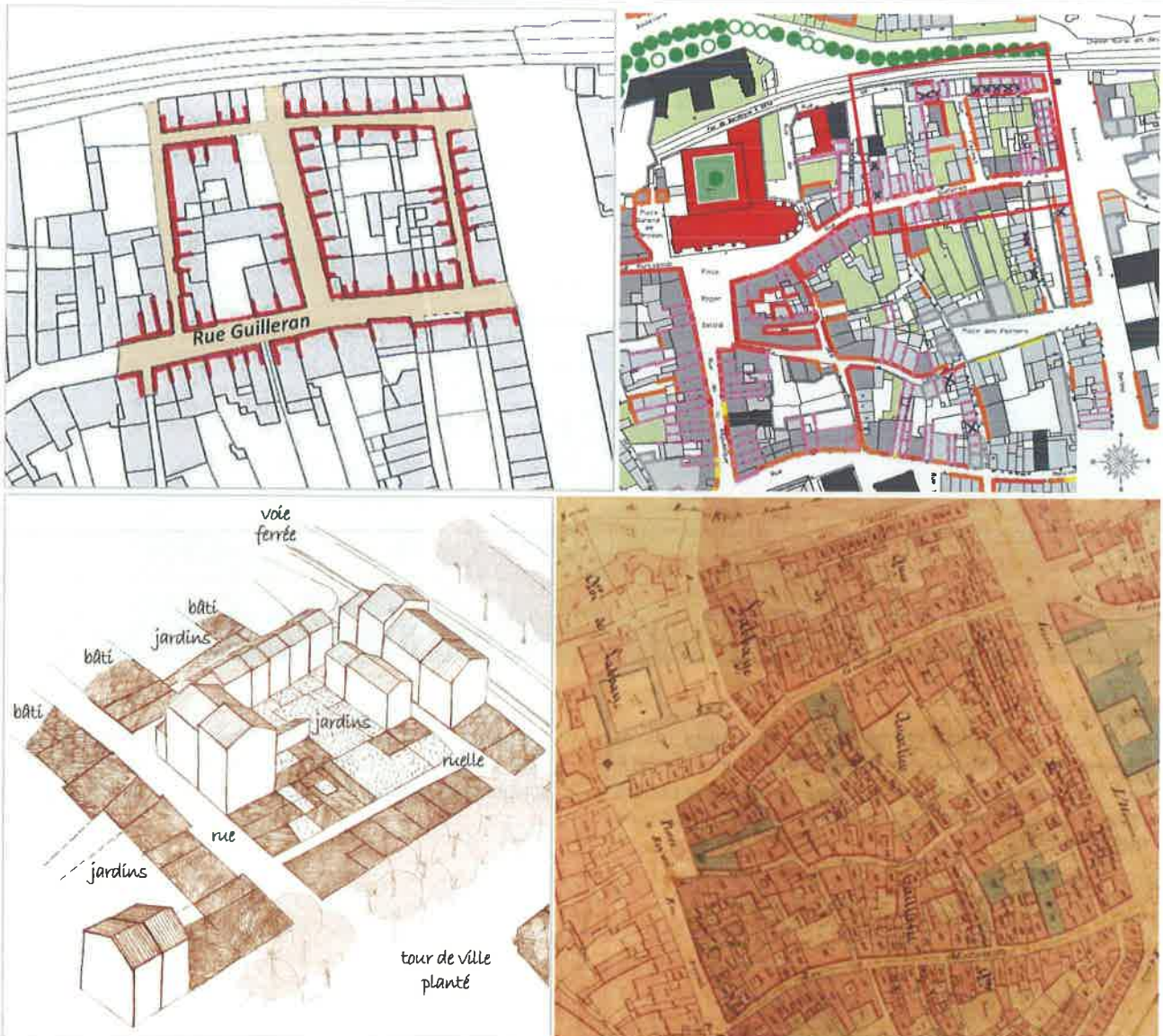
La trame et le rythme parcellaire médiéval sont maintenus même si des façades modernes au cours des XIX^e et XX^e siècles ont été remontées sur des immeubles plus anciens entre lesquels s'intercalent quelques immeubles neufs.

Témoins d'architecture

De nombreux témoins de l'architecture Moissagaise la plus ancienne, encadrements de baies et de porte, sont encore visibles sur certaines maisons de cet îlot.



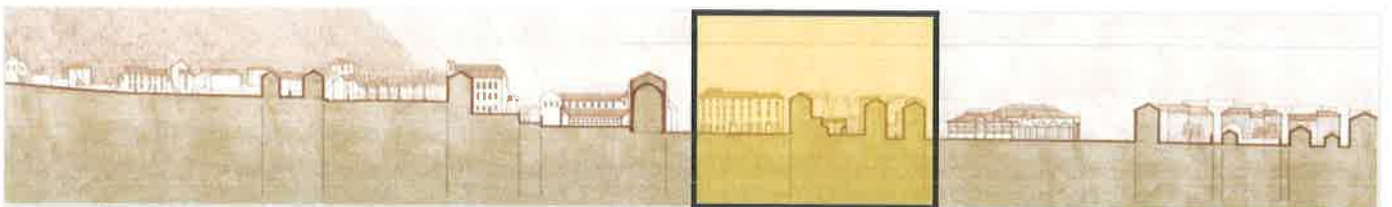
B.2.2.1 LE PAYSAGE DES RUELLES DE L'ENCLOS URBAIN MEDIEVAL



74

Organisation du parcellaire à l'angle des boulevards Cladel Delthil. Parcelles étroites, bâti implanté en bordure de l'espace public, îlots découpés par des ruelles étroites, cours et jardins à l'arrière des bâtis en cœur d'îlot.

L'enclos urbain médiéval. Plan cadastral napoléonien, 1833. A.D.T.G. Les deux principaux axes de circulation se croisant sur le parvis de l'abbaye, le parcellaire étroit, le bâti dense aligné sur l'espace public, les cours et jardins en cœur d'îlot.



B.2.2.1 LE PAYSAGE DES RUELLES DE L'ENCLOS URBAIN MEDIEVAL

Paysages et ambiance urbaine

L'ambiance particulière des ruelles de l'enclos tient à la densité du tissu bâti. Les ruelles sont encore bordées d'ensembles médiévaux. La lumière se fraye un passage entre les débords de toit des hautes maisons implantées à l'alignement de l'espace public.

Les façades à encorbellement sont montées dans une structure en pans de bois. Les panneaux de maçonnerie en brique ou en torchis reçoivent un enduit et un badigeon de protection. De larges débords de toit protègent les maçonneries de brique ou de torchis et viennent coiffer la galerie ouverte du dernier étage.



Rue Tourneuve.



Rue Tourneuve.



Rue Tortueuse.

Trame urbaine et parcellaire

Le bourg médiéval est desservi par deux axes principaux qui se croisent place Delthil sur le parvis de l'abbaye

- Un axe est/ouest constitué par la rue de Guilhafran qui longe le bourg primitif de l'abbaye par le sud et aboutit à la place Delthil.
- Un axe nord /sud qui constitué par la rue de la République qui s'étire de la place Delthil à la rue Ste Catherine.

Un réseau de ruelles étroites découpe les îlots de ce premier bourg de Moissac contenu dans son enclos. Le parcellaire médiéval est découpé en lanières étroites dont le rythme se lit encore sur les façades des maisons anciennes. Les cours et les jardins s'inscrivent sur l'arrière des bâtis en cœur d'îlot.



B.2.2.2 LES TEMOINS D'ARCHITECTURE MEDIEVALE



Vestiges d'architecture civile antérieurs au XV^e siècle repérés par le Service de l'Inventaire en 1984/1985. Document Estelle Bouillon (cf. Bibliographie).



Vestiges médiévaux. La destruction d'un îlot complet a fait disparaître définitivement des témoins architecturaux antérieurs au XV^e siècle. Grandes maisons de briques. A droite, détail d'une fenêtre médiévale.

Témoins d'architecture médiévale

De nombreux témoins de l'architecture Moissagaise la plus ancienne, encadrements de baies et de porte,

sont encore visibles sur certaines maisons des îlots médiévaux, malgré le réaménagement successif des façades.



Rue Dérua. Chapiteau XIII^e et colonnes réemployés.

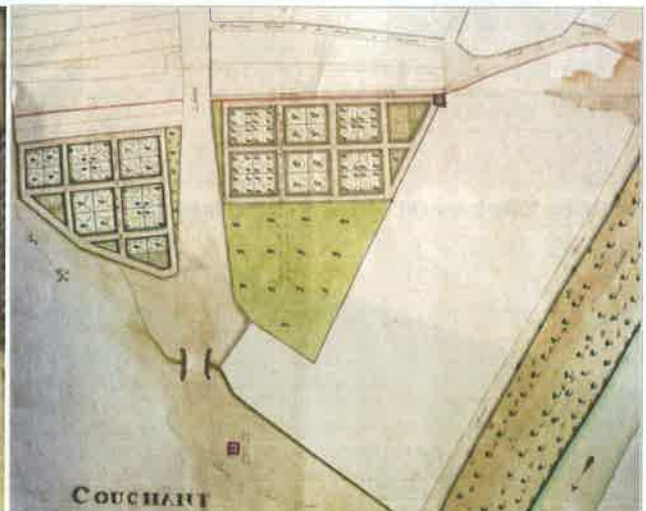
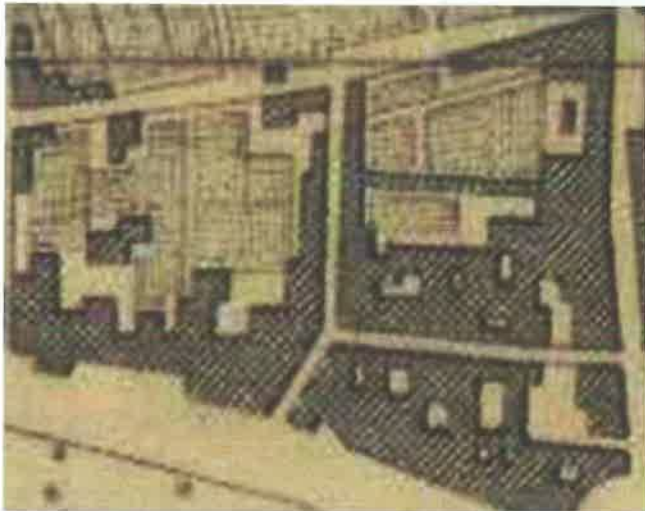


Ancienne église Ste. Catherine. Vestiges de baies médiévales.



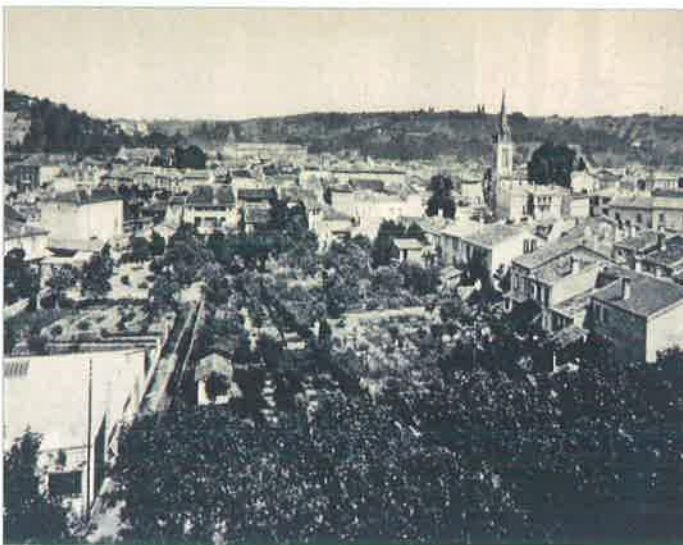
Rue de l'Abbaye, vestiges médiévaux. Maison Vidal.

B.2.3.1 LE PAYSAGE DES VENELLES DE L'ENCLOS DES JARDINS



ACM-Fonds-des-cartes-Garonne-Feuille n°20, Moissac. 1860. Extrait du plan, l'enclos des jardins.

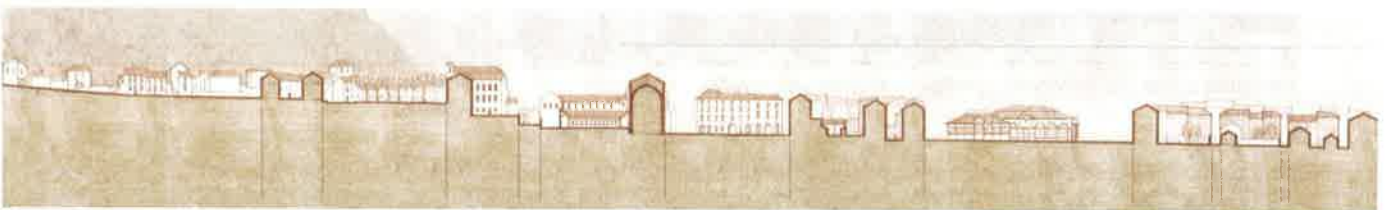
Plan des faubourgs Sud la ville, fin du XVIII^e siècle. Porte Ouest et rue Sainte Catherine. Détails sur les jardins, les plantations.



Vue aérienne ancienne, les jardins A.M. Moissac.



Portait de la ville de Moissac par Belleforest. 1575 . Musée de Moissac. Vue de l'enclos des jardins.



B.2.3.1 LE PAYSAGE DES VENELLES DE L'ENCLOS DES JARDINS

Paysages urbains

Parcourir ces venelles c'est aussi découvrir « l'envers » des grandes rues de Moissac. Loin de l'animation de

la rue du Pont, derrière les hauts murs de clôture qui délimitent les ruelles, on peut apercevoir la frondaison des arbres et arbustes des jardins en cœur d'îlot.



Trame urbaine

Cet îlot a été urbanisé plus tardivement que le centre médiéval dans ses murs et présente un tissu bâti moins dense. Le bâti de ce faubourg médiéval s'est aligné le long de l'espace public laissant les arrières occupés par les jardins libres de construction. On trouve dans ce quartier un bâti modeste avec une qualité réelle d'habitat liée à la présence des jardins.

Cet espace du centre ville ancien offre un contraste important et intéressant avec la densité des tissus bâti et l'aspect très urbain de Moissac. Le préserver de la densification et préserver ses caractéristiques constitueront un enjeu pour l'AVAP.

71



B.2.3.2 L'ENCLOS DES JARDINS, TEMOINS D'ARCHITECTURE



Portail de jardin monumentalisé, finesse des détails de ferronnerie, vestiges d'enduit sur les murs. Rue Raynal.



Portail de jardin en bois, éléments sculptés, cloutage. Rue Cabanes.



Mur de clôture, détail du chaperon réalisé en briques plates et tuiles canal. Rue Raynal.

B.2.3.2 L'ENCLOS DES JARDINS, TEMOINS D'ARCHITECTURE

Toute une architecture cohérente et de qualité patrimoniale ponctue les paysages de ce secteur de Moissac. Les petites maisons, les murs de clôture construits en brique et enduits, les portails et les porches ainsi que les architectures de jardin sont marqués par

des détails d'exécution très fins. Des pavages anciens et des fils d'eau appareillés en galets apparaissent encore sous le revêtement de chaussée.



Ouvrages des sols sur l'espace public et petites architectures privées des jardins.

B.2.4.1 LES GRANDES RUES « MODERNISEES » DE L'INTRA MUROS (SAINTE CATHERINE, MALAVEILLE...)



Les trames parcelaires étroites ont été maintenues dans les grandes rues reconstruites aux XVIII^e et XIX^e siècle.



Plan général d'alignement de la ville de Moissac. 1821 planche 1 A.M. 1 O 1-7 1813-1931. Alignements.

82



Croisement de la rue de la République. Façades étroites témoignent du parcellaire ancien. Le paysage des devantures de boutiques démontre la vocation commerciale de ces grands axes du centre ville. 2Fi Moissac 73. A.D.T.G.



B.2.4.1 LES GRANDES RUES « MODERNISEES » DE L'INTRA MUROS (SAINTE CATHERINE, MALAVEILLE, MALAUGERIE...)

Paysage urbain

Les grandes rues commerçantes (Sainte Catherine, Malaveille, République et Jean Moura), le long des

axes anciens dédiés à cette fonction, offrent aujourd'hui un paysage issu de l'évolution de la ville sur elle-même.



Trame urbaine et témoins d'architecture

La trame et le rythme parcellaire médiéval sont maintenus même si des façades modernes établies au cours

du XIX^e et du XX^e siècle ont été remontées sur des immeubles plus anciens entre lesquels s'intercalent quelques immeubles neufs.



B.2.4.2 LES GRANDES RUES « MODERNISEES » DE L'INTRA MUROS (SAINTE CATHERINE, MALAVEILLE...), TEMOINS D'ARCHITECTURE



Les grandes rues commerçantes. Rue de la République.



Maisons rue Sainte-Catherine et Angle Malaveille –Dérua. Juxtapositions d'architectures du XV^e -XVI^e siècle en pans de bois et d'architectures classiques des XVIII^e et XIX^e siècles.

B.2.4.2 LES GRANDES RUES « MODERNISEES » DE L'INTRA MUROS (SAINTE CATHERINE, MALAVEILLE...), TEMOINS D'ARCHITECTURE

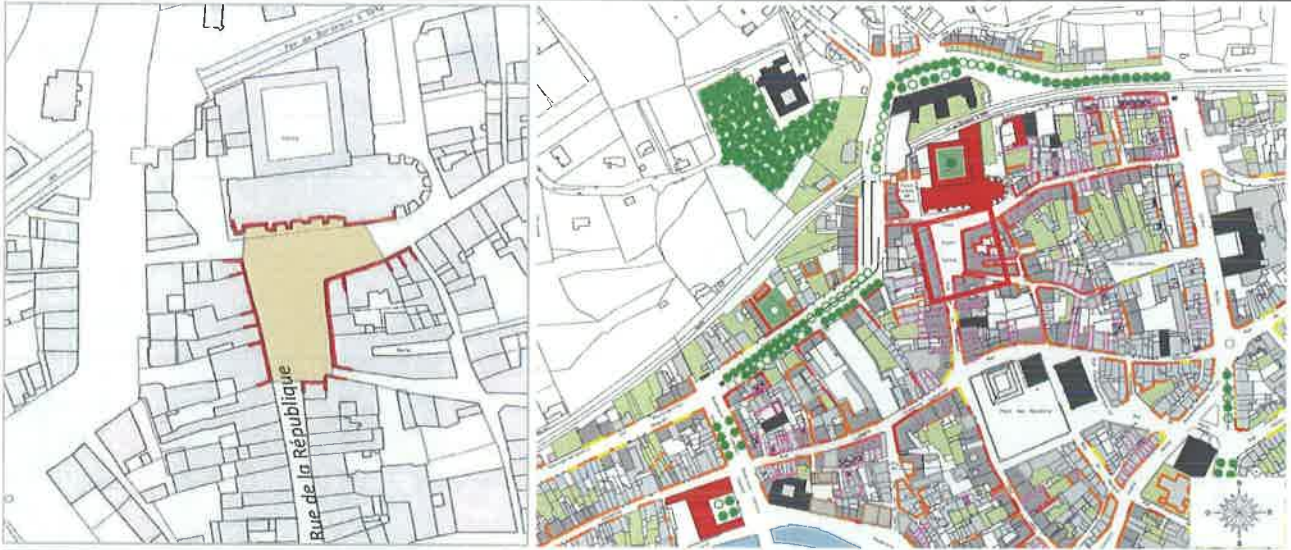


Détails d'architectures XVIII^e et XIX^e : Portails monumentaux, portes ouvragées, balcons.



Détails d'architectures des XVIII^e et XIX^e siècles: balcons ouvragés, détails de baies et décors architecturés des façades, corniches et pilastres en briques enduites et badigeonnées à l'imitation de la pierre, devantures menuisées des boutiques.

B.2.5 LA PLACE REAMENAGEE DEVANT L'ABBATIALE

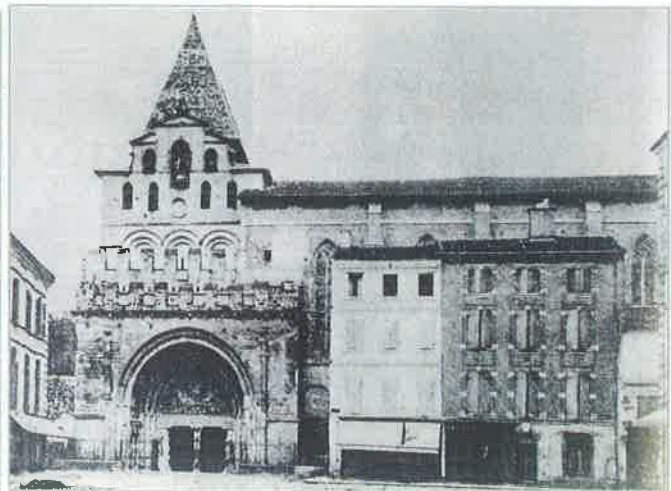


Plan général d'alignement de la ville de Moissac. 1821 planche 1. A.M. 1 O 1-7 1813-

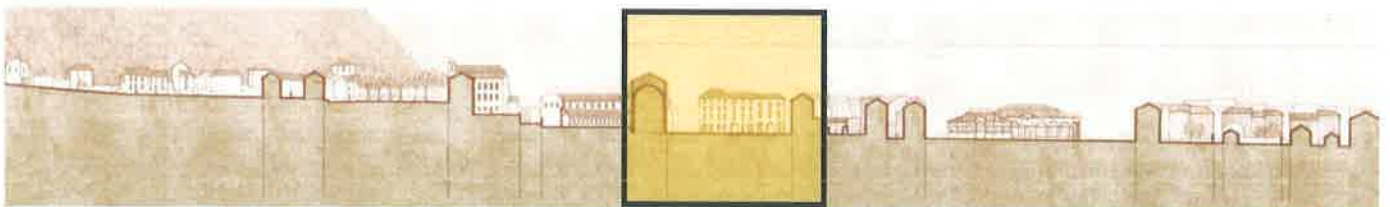
86



Lithographie -Porche de l'église de l'abbaye de Moissac Languedoc. 1833 Dauzats Engelmann litho. 35-ALF-1 Planche 66 A.M. Moissac.



Les anciennes maisons devant l'église abbatiale . Photographie extraite de « Moissac, témoin d'un autre temps ». Henri Ena – imprimerie setip-1979 A.M. Moissac . A.D.T.G.

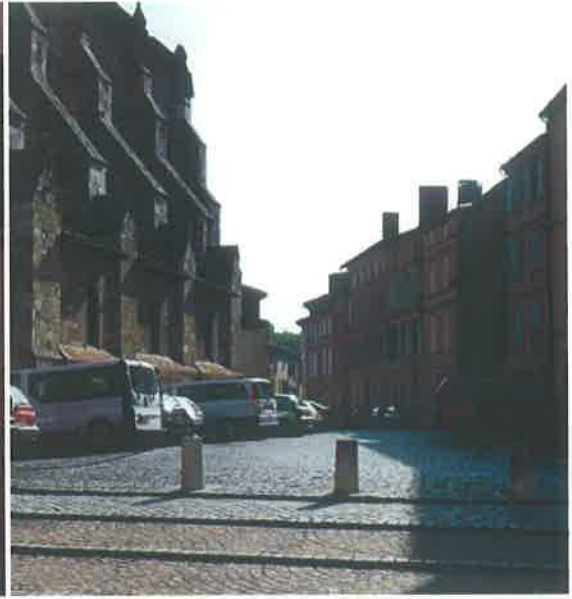


B.2.5 LA PLACE REAMENAGEE DEVANT L'ABBATIALE

Paysage urbain

La place Delthil est une vraie ancienne place située en dehors de l'enclos de l'abbaye. Son paysage est domi-

né par la présence de l'abbatiale et de son portail, présence renforcée par la perspective depuis la rue de la République.



Trame urbaine et témoins d'architecture

La place est encadrée par un ensemble architectural construit à l'époque classique sur un tissu plus ancien.

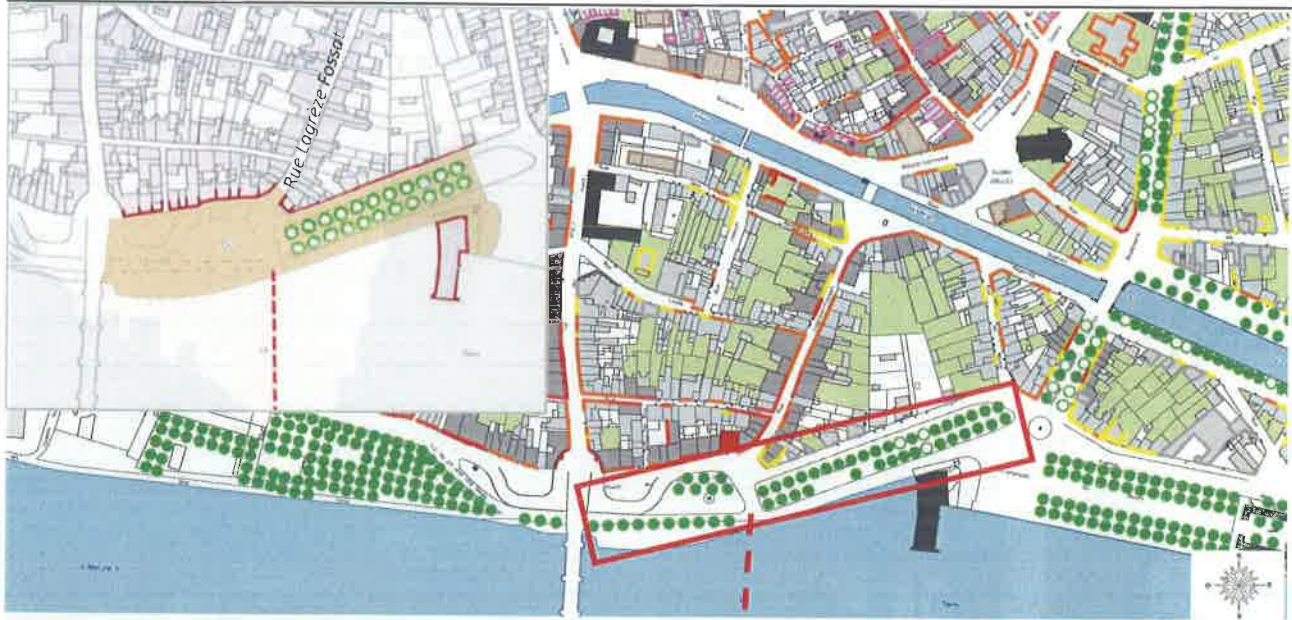
De grandes façades, dont celle de la mairie, arborent la composition, la modénature et les détails de l'art de bâtir de très riches demeures du XVIII^e siècle.



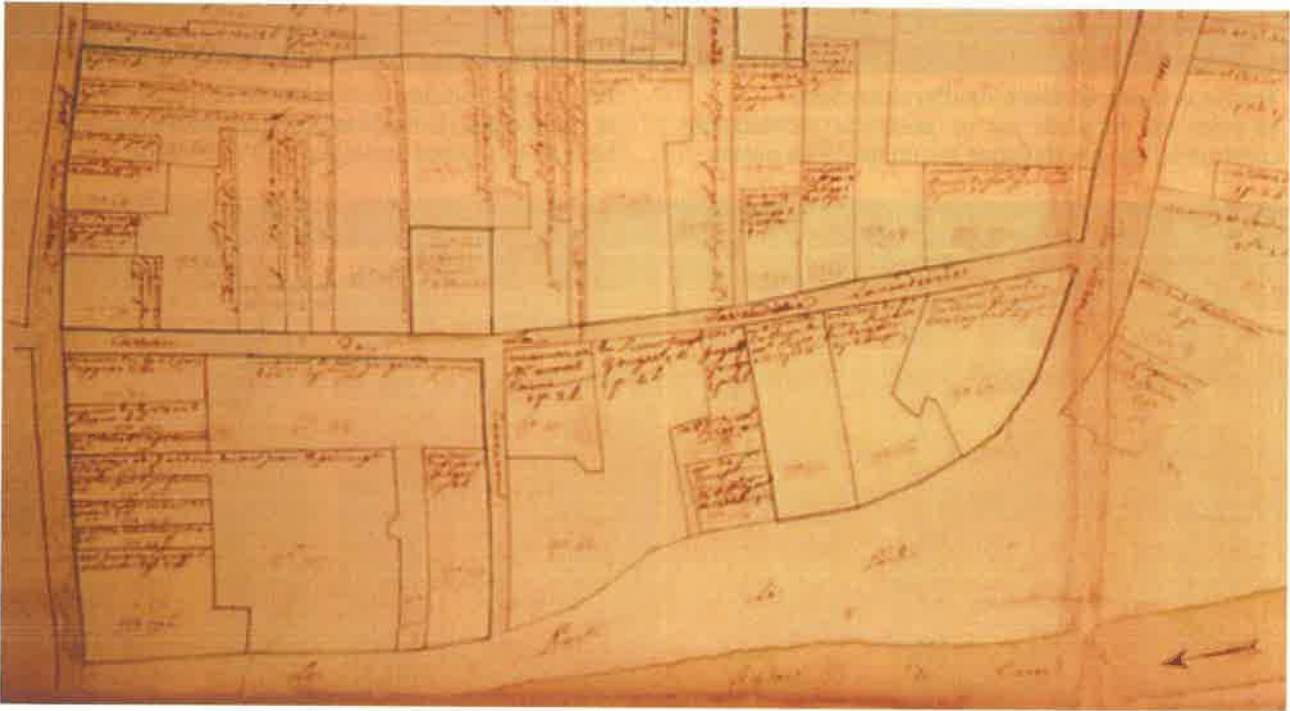
Details d'architecture classique sur la place Delthil.



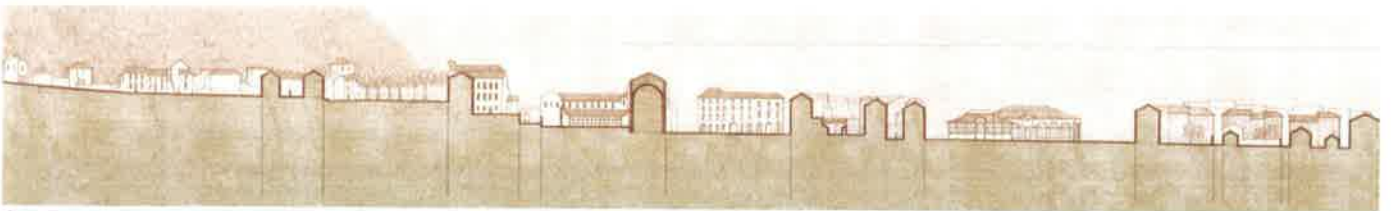
B.2.6.1 LE QUAI DU MOULIN



Le quai du Moulin constituait l'entrée sud de la ville (en pointillés l'emplacement de l'ancien pont sur le Tarn).



Plan de la ville au XVIII^e siècle A.M. CC56, plan n°3, partie au Sud de la ville fortifiée.

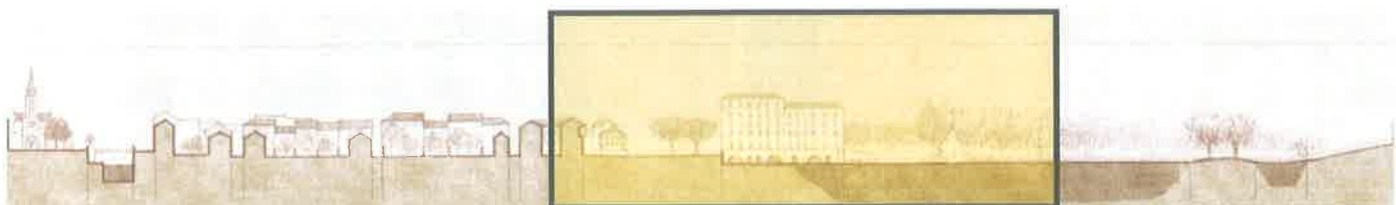


B.2.6.1 LE QUAI DU MOULIN

Paysage urbain

Le quai du moulin apparaît aujourd'hui comme un arrière de la ville or, il s'agit d'une vraie façade urbaine

ournée vers la rivière. Le premier pont de Moissac enjambait le Tarn à ce niveau pour ensuite rejoindre la porte Saint Jacques par l'actuelle rue Lagrèze Fossat.



B.2.6.2 LE QUAI DU MOULIN : TEMOINS D'ARCHITECTURE



Hôtel de l'Ange et la Marine. XV^e - XVI^e remanié XVIII^e, inscrit ISMH.

90



Détails d'architecture quai du Moulin.

B.2.6.2 LE QUAI DU MOULIN : TEMOINS D'ARCHITECTURE

Si la rivière constitue un réel danger, elle a aussi été une source de richesse pour Moissac avec le développement de la navigation et du commerce. Les très

beaux éléments d'architecture ancienne qui y subsistent en portent encore témoignage.



Détails d'architecture quai du Moulin.

B.2.7.1 LE QUAI MONTEBELLO

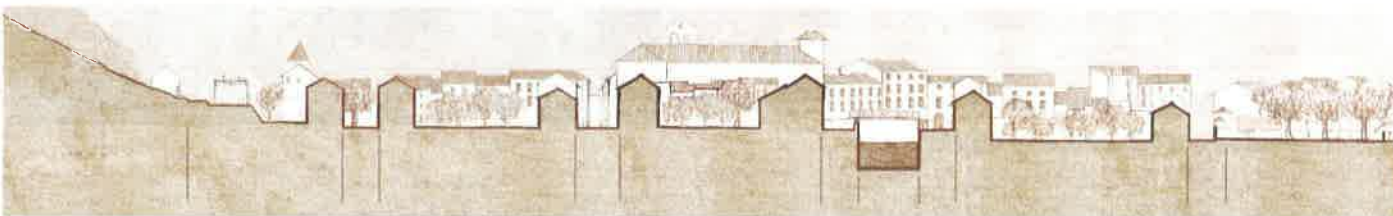


Plan cadastral napoléonien, 1833. A.D.T.G.

92



Quai et allées Montebello. Vue ancienne. Fonds 8S ALF 2 A.M. Moissac,



B.2.7.1 LE QUAI MONTEBELLO

Paysage urbain

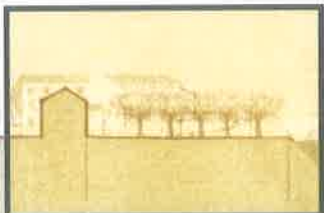
Le quai Montebello sur cette vue depuis le pont Napoléon donne à voir Moissac dans son caractère et dans son site : la plaine du Tarn jusqu'aux coteaux, l'épais-

seur urbaine, le revers des collines. Ce séquençage et cette mise en relation sont précieux : ceci questionne sur le sort des coteaux et l'évolution de l'urbanisation.



Le Tarn prend ici une dimension monumentale. Cette partie du Tarn et ses berges ne sont pas protégées par le Site Inscrit, alors qu'elle est marquée, également, au delà du motif urbain et paysager du quai et de ses plantations ordonnées, de très belles architectures

classiques ostentatoires (maisons d'armateurs du XVIII^e siècle) comportant un grand niveau de détails... Cette séquence urbaine est complémentaire de la séquence du Quai des Moulins



B.2.7.2 LE QUAI DU MONTEBELLO : TEMOINS D'ARCHITECTURE



Grandes maisons d'armateurs sur le quai Montebello.



Grandes maisons d'armateurs sur le quai Montebello. Traitement des arrières détails d'encadrement de baie, contre-vents et modénature.

B.2.7.2 LE QUAI DU MONTEBELLO : TEMOINS D'ARCHITECTURE

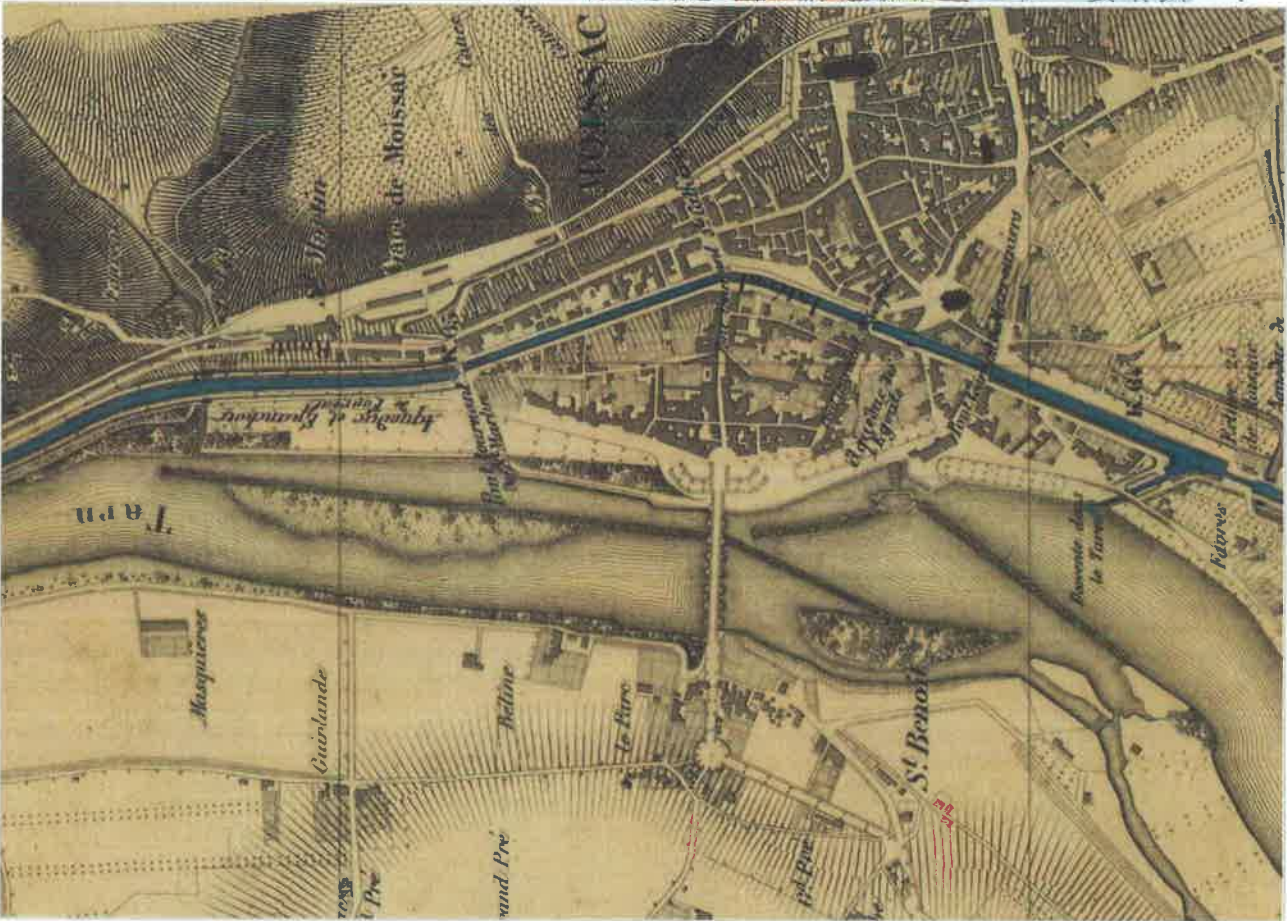
Les architectures du quai Montebello sont liées à l'essor du commerce portuaire et à l'enrichissement des armateurs qui ont fait construire les grandes et luxueuses maisons aux façades alignées sur le quai planté d'alignements réguliers. Elles sont marquées par

des détails d'architecture extrêmement soignés: modénatures en briques enduites et badigeonnées à l'imitation de la pierre, menuiseries et ferronneries...

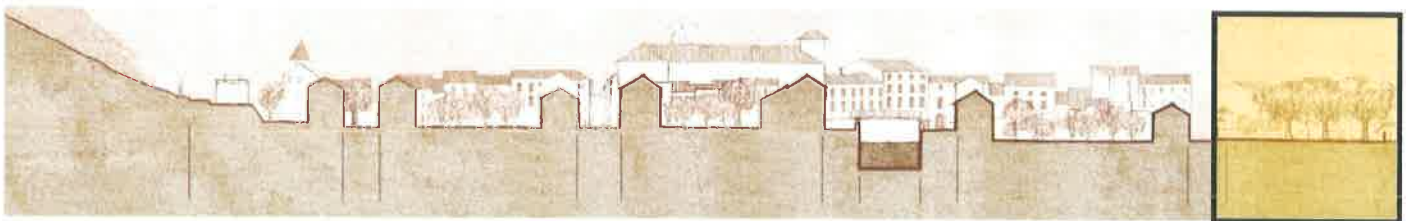


Détails d'architectures quai Montebello.

B.2.8.1 LE PONT NAPOLEON ET LA RUE DU PONT



ACM.-Fonds des cartes Garonne. Feuille n° 20, 1860



B.2.8.1 LE PONT NAPOLEON ET LA RUE DU PONT

L'inauguration du pont Napoléon en 1824, est l'occasion d'aménager une nouvelle porte de ville « monumentale », prenant la forme d'un hémicycle construit au devant de maisons anciennes. Au-delà, la rue du Pont devient alors l'axe nord-sud principal. De part et d'autre de cette large rue, de grandes maisons et des palais occupés par des institutions religieuses sont construits. A l'arrière, le coteau boisé domine toujours la silhouette de la ville. Le Pont Napoléon articule de manière urbaine et spec-

taculaire le quai des Moulins et le quai Montebello. Il met en perspective les coteaux d'une part et la plaine de l'autre.

Le pont est un grand ouvrage d'art. Sa structure, la qualité de ses maçonneries, le traitement des sols urbains des trottoirs lui donnent une valeur monumentale. Les façades ordinaires formant l'hémicycle s'intègrent dans un motif de dessin urbain volontaire qui a une grande valeur patrimoniale.



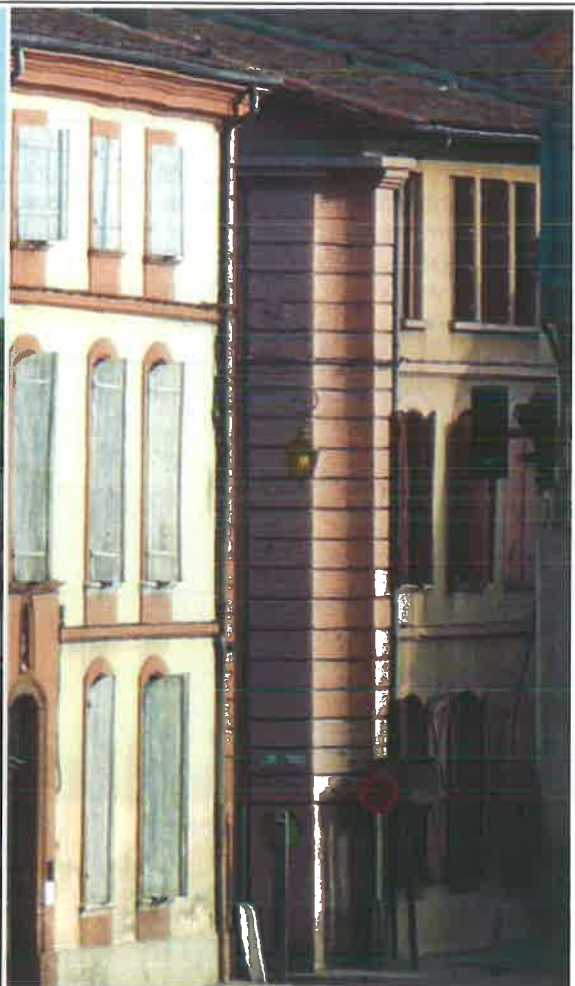
Hémicycle de l'entrée de ville. Rue du Pont.



Pont Napoléon, rive gauche, les octrois.



B.2.8.2 LE PONT NAPOLEON ET LA RUE DU PONT : TEMOINS D'ARCHITECTURE



Rue du Pont, perspective urbaine et architecturale des grandes maisons en alignement aux gabarits réglés et paysage du coteau arboré.

Soin du détail des décors dans la mise en scène des perspectives urbaines. L'angle de l'ilot est marqué par un pilastre en brique qui répond à l'architecture des façades de l'hémicycle qui marque l'entrée de ville.

98



Détails d'une architecture soignée sur le grand boulevard d'entrée de ville. Au centre encadrement de porte en briques enduites et badigeonnées à l'imitation de la pierre de taille.

B.2.8.1 LE PONT NAPOLEON ET LA RUE DU PONT : TEMOINS D'ARCHITECTURE

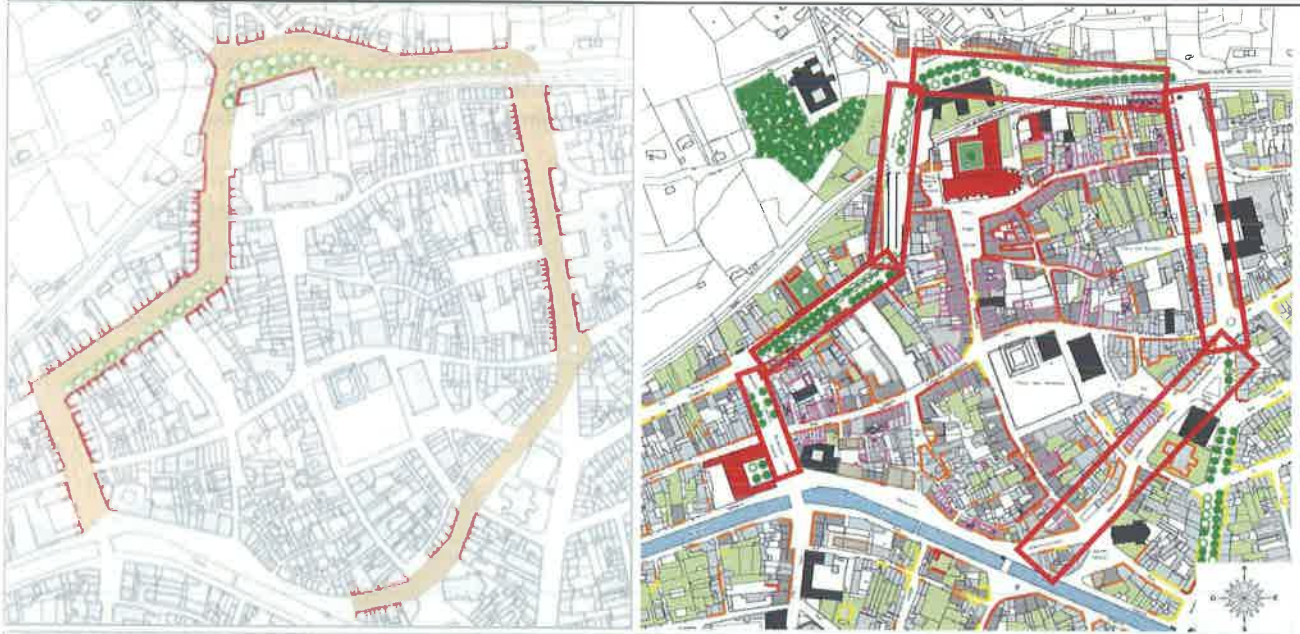
Les grands ensembles de la rue du Pont sont extrêmement soignés et abondent de riches détails caractéristiques de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle : encadrements, menuiseries de portes couronnées par une imposte, serrurerie, menuiseries de fenêtres et autres ouvrages d'exception.

Les façades de l'hémicycle qui marque le débouché du pont sont des éléments de décor accolés à des bâtis plus anciens. Elles ont été conçues comme un décor de théâtre urbain qui scénarise et magnifie l'entrée de ville.

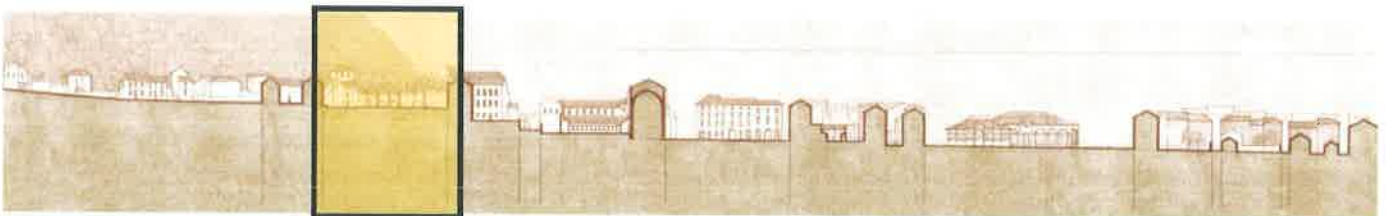


Les façades ordonnancées et symétriques de l'hémicycle magnifient l'entrée de ville. Détail du collage des façades décoratives. Certaines ouvertures sur le bâtiment Est restent aveugles.

B.2.9.1 LES BOULEVARDS DU TOUR DE VILLE (CLADEL, BRIENNE, DELTHIL)



Plan général d'alignement de la ville de Moissac - 1821 planche 1. A.M. 1 O 1-7 1813-1931 -Alignements.



B.2.9.1 LES BOULEVARDS DU TOUR DE VILLE (CLADEL, BRIENNE, DELTHIL)

Créés lors de l'effacement des murailles, les boulevards du tour de ville (Cladel, Brienne, Lakanal, Delthil) sont implantés sur les anciens fossés qui entouraient la ville médiévale. Aujourd'hui encore, ils ont conservé en partie les allées plantées. Ils constituent un motif urbain qui comporte beaucoup d'espaces à reconquérir et à soigner.

L'aménagement du tour de ville a été l'occasion de développer un tissu de nouvelle maisons de ville ali-

gnées sur les boulevards. Les détails d'architecture offrent au regard de beaux exemples de l'art de bâtir de la fin du XIX^e siècle et début XX^e siècle,

Le tour de ville et ses allées sont aujourd'hui plus ou moins en bon état. C'est un motif urbain, qui mériterait d'être reconquis et complété. Il est encore suffisamment présent pour constituer un bon support dans le cadre d'un travail urbain.



B.2.9.2 LES BOULEVARDS DU TOUR DE VILLE : TEMOINS D'ARCHITECTURE



Détails d'architecture , Balcons allées Marengo et bd. de Brienne.



Détails d'architecture , portes fenêtres, contrevents bd. Delthil Allées Marengo.



Détails d'architecture bd. de Brienne et bd. Cladel.

B.2.9.2 LES BOULEVARDS DU TOUR DE VILLE : TEMOINS D'ARCHITECTURE

L'aménagement du tour de ville a été l'occasion de développer un tissu de nouvelles maisons de ville. L'architecture de la fin du XIX^e siècle et début XX^e offre

au regard de beaux exemples de l'art de bâtir: ferronneries, balcons et consoles sculptés en pierre, encadrement en briques enduit et peint...



Détails d'architecture , bd. de Delthil.



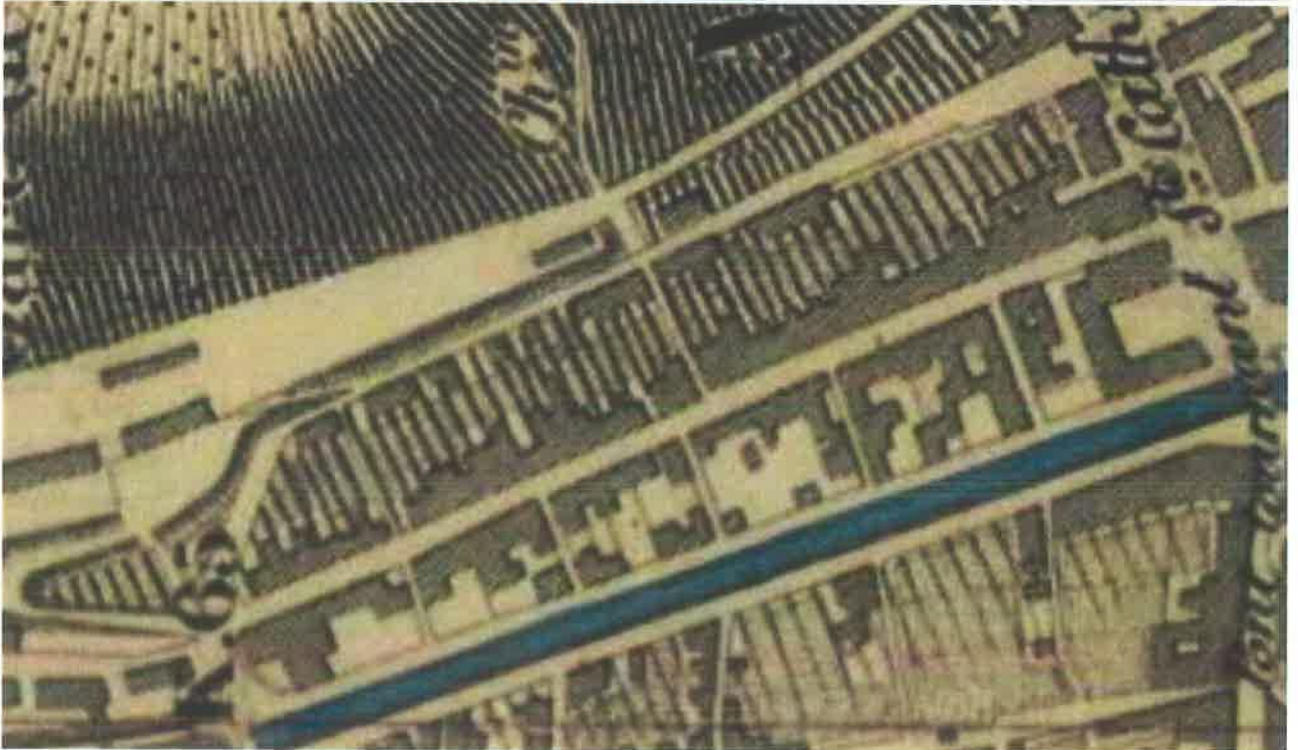
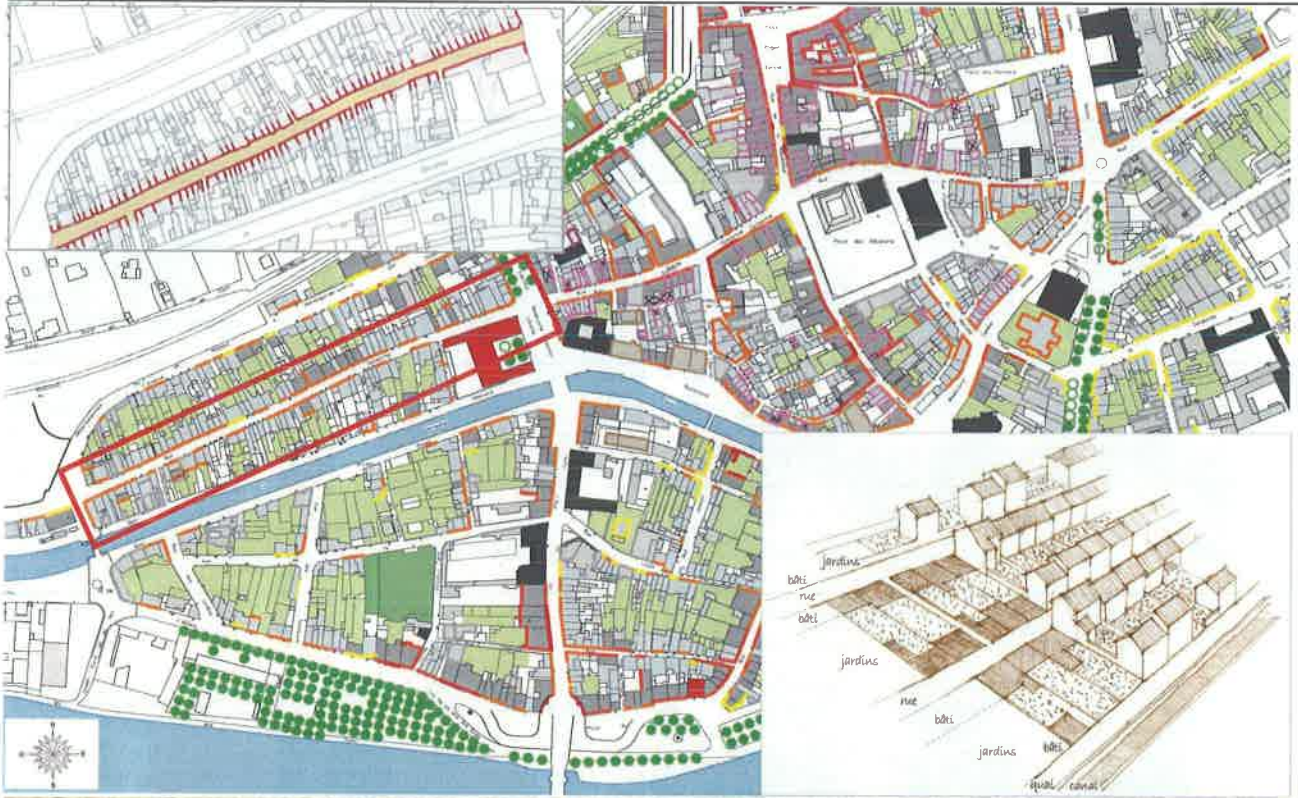
Détails d'architecture , bd. de Brienne.



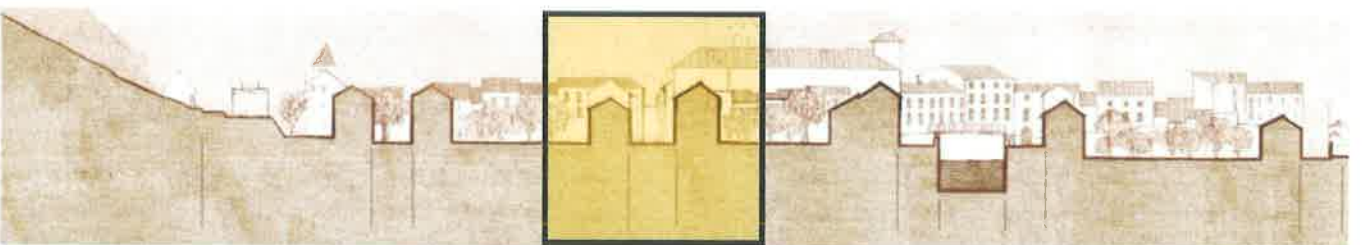
Détails d'architecture , bd. Cladel.



B.2.10.1 LA RUE DU FAUBOURG EN ORDRE CONTINU



ACM.-Fonds des cartes Garonne. Feuille n° 20, 1860.



B.2.10.1 LA RUE DU FAUBOURG EN ORDRE CONTINU

Les rues des faubourgs constituent un autre paysage urbain propre à Moissac. La rue Gambetta, présente de beaux alignements, des édifices aux gabarits mo-

destes. A l'arrière des maisons, se développe tout un tissu de jardins en cœur d'îlots.



Grande rue du Faubourg. Rue Gambetta.



Perspective des ruelles adjacentes à la rue Gambetta.



B.2.10.2 LA RUE DU FAUBOURG EN ORDRE CONTINU : TEMOINS D'ARCHITECTURE



Détails d'architecture rue Gambetta.

B.2.10.2 LA RUE DU FAUBOURG EN ORDRE CONTINU : TEMOINS D'ARCHITECTURE

On peut y découvrir de belles architectures, parfois un peu abîmées qui reprennent des matériaux et formes traditionnels de l'art de bâtir à Moissac : maçonneries de briques enduites puis passées au badigeon coloré, modénature et entablement en brique enduite et

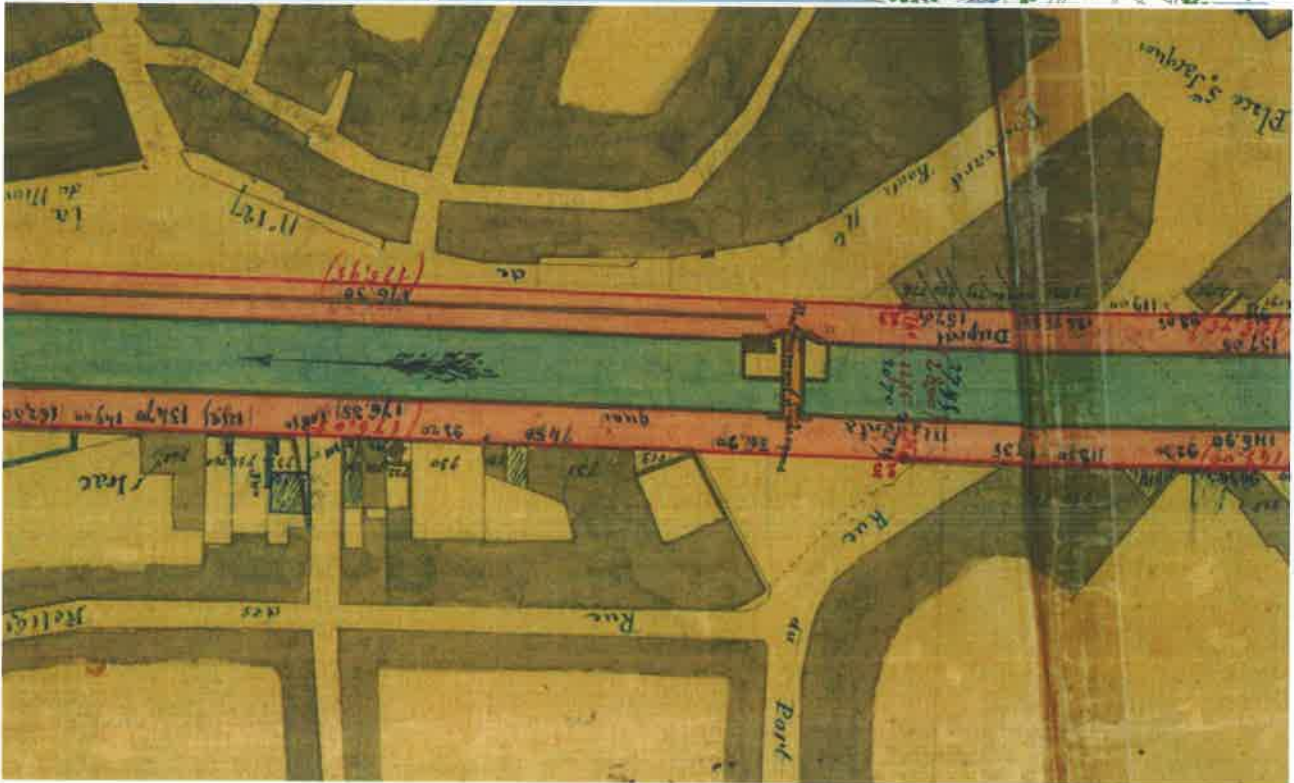
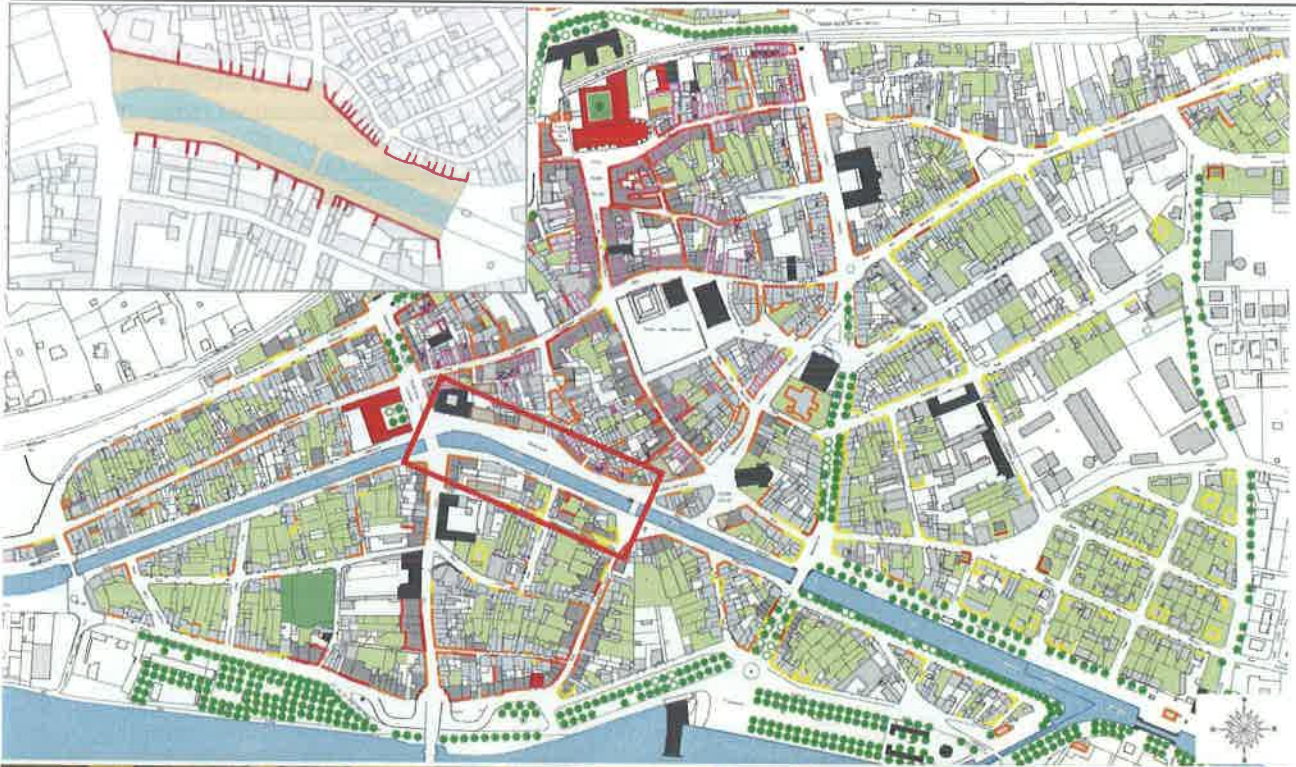
peinte...

A partir du modèle de la maison de faubourg, se décline toute une variété de détails d'architecture qui participent à la qualité des paysages urbains et à la valeur patrimoniale du bâti moissagais.

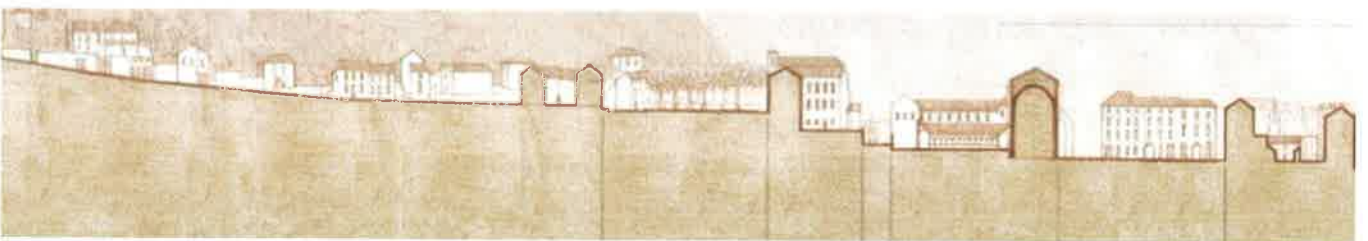


Détails d'architecture rue Gambetta.

B.2.11.1 LE CANAL « URBAIN » ENTRE INTRA ET EXTRA MUROS



1880. Plan de bornage (extrait). Traversée de la ville. Archives du canal, VNF.



B.2.11.1 LE CANAL « URBAIN » ENTRE INTRA ET EXTRA MUROS

Le canal construit entre 1843 et 1847 constitue un autre paysage singulier de Moissac. Il a tranché le tissu urbain constitué des faubourgs. Il est porteur de plusieurs séquences dans sa traversée de la ville. Certaines de ces séquences témoignent d'une forme de « cicatrisation » du tissu urbain autour de cette coupure, celle-ci en est l'expression réussie grâce notamment au rétablissement des continuités urbaines et au respect d'éléments régulateurs dans l'art de composer

les façades (gabarits,...) Dans cette séquence, il évoque l'ancien tracé du fossé de l'enclos médiéval. Au nord, il s'intègre grâce aux limites urbaines formées par la paroi du bâti qui constitue presque une « muraille ».

Au loin, s'élève la grande silhouette des Doctrinaires et du coteau qui s'est peu à peu construit.



Quai Magenta et boulevard Alsace-Lorraine.



B.2.11.2 LE CANAL « URBAIN » ENTRE INTRA ET EXTRA MUROS : TEMOINS D'ARCHITECTURE



Maison du Boulevard Alsace Lorraine. Soubassement en faux appareil de pierre tracé sur enduit et perron empiétant sur l'espace public. Façades et détails des maisons du Boulevard Alsace-Lorraine.



Détails : contrevents, demi oculus et ouverture losangée.

B.2.11.2 LE CANAL « URBAIN » ENTRE INTRA ET EXTRA MUROS : TEMOINS D'ARCHITECTURE

Les maisons qui bordent le canal, construites à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle sont marquées par le style éclectique. De nouveaux matériaux font leur apparition dans le paysage architectural moissagais : ardoises en couverture, éléments décoratifs en terre cuite sur les façades et sur les faitages de toit, balcons en saillie sur corniches et garde corps de fer forgé ou de fonte. La diffusion de ces nouveaux matériaux manufacturés est alors grandement facilitée par l'arrivée récente du chemin de fer à Moissac.

Au 14 Quai Magenta, un nouveau type de construction fait son apparition au cœur du tissu urbain : la grande villa dans son parc. Cette maison est de composition axée et sa travée centrale est valorisée par un balcon en saillie à l'étage et un perron au rez-de-sol. Elle est construite en retrait de l'alignement urbain au cœur d'un petit parc arboré qui la valorise. La continuité urbaine est assurée par sa clôture et son portail constitués de piliers de briques et de panneaux et grilles en métal. Un kiosque hexagonal au décor éclectique est accolé à la clôture et se donne à depuis l'espace public de manière ostentatoire.

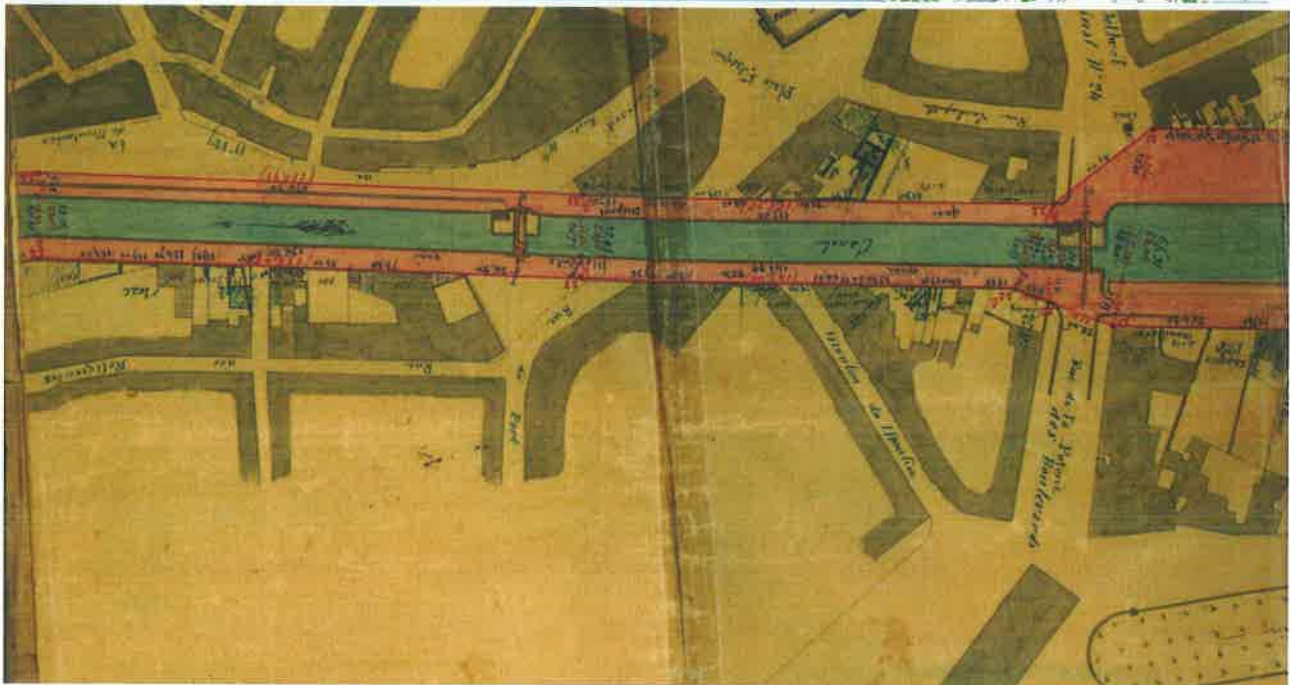
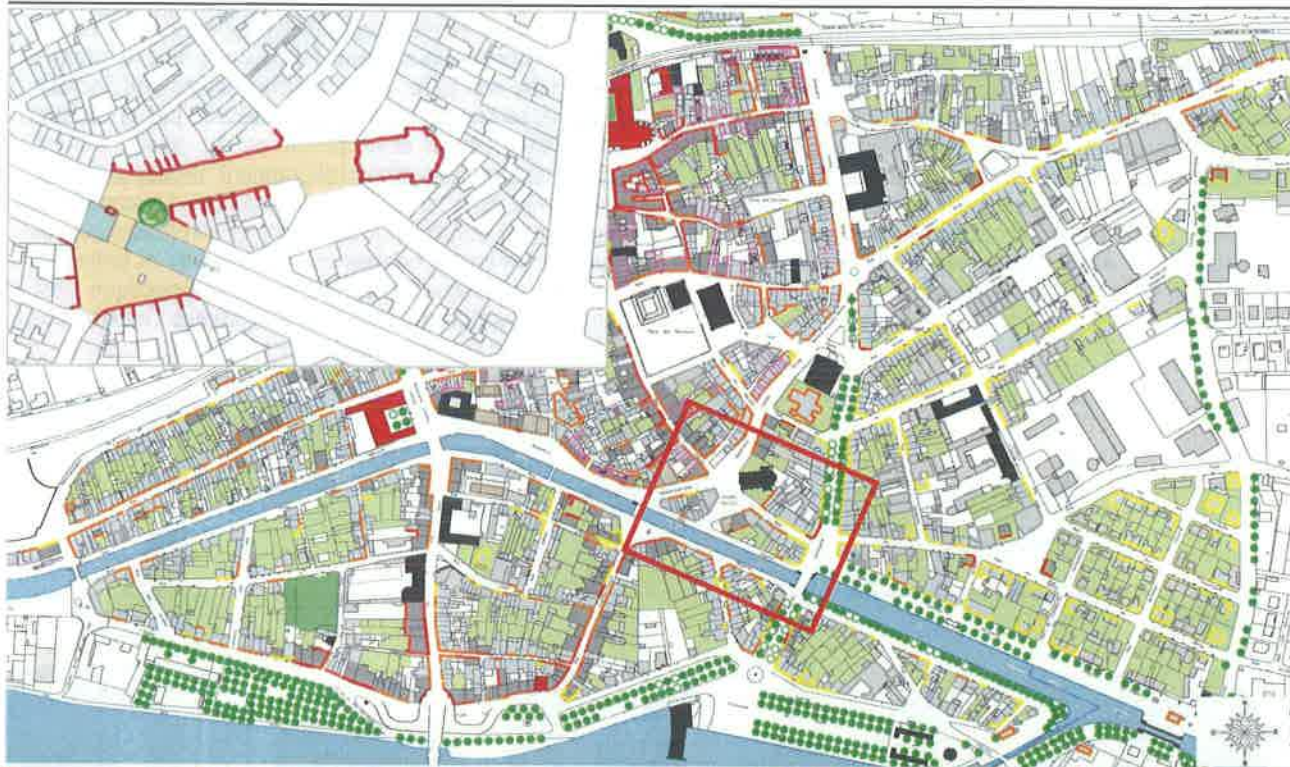


Maison de style éclectique et son pavillon de jardin, 14, quai Magenta.

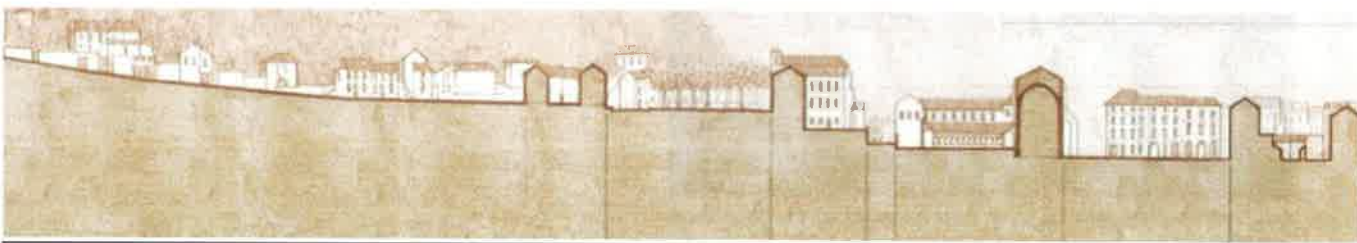


Acrotère en éléments de terre cuite manufacturés, bd Alsace-Lorraine.

B.2.12.1 LE CANAL, L'ÉGLISE ET LE QUARTIER SAINT-JACQUES



1880. Plan de bornage (extrait). Traversée de la ville. Archives du canal VNF.



B.2.12.1 LE CANAL, L'ÉGLISE ET LE QUARTIER SAINT-JACQUES

Dans cette séquence, le canal rectiligne et ses quais bâtis se détachent du contour la ville ancienne. Cette zone urbaine comprise entre le canal et les boulevards du tour de ville au Sud-Est n'est pas achevée. Dans

cette séquence le canal n'est pas réellement « digéré », les espaces ne sont pas tous articulés autour de l'église Saint-Jacques. Ce secteur s'apparente en quelque sorte à un « bazar urbain ».



L'église Saint-Jacques, les maisons des quais, le pont tournant.



B.2.12.2 LE CANAL, L'ÉGLISE ET LE QUARTIER SAINT-JACQUES, TEMOINS D'ARCHITECTURE



Éléments d'architecture. Quartier Saint-Jacques.

B.2.12.2 LE CANAL, L'ÉGLISE ET LE QUARTIER SAINT-JACQUES, TEMOINS D'ARCHITECTURE

Comme les espaces publics, l'architecture qui accompagne ce paysage est modeste mais manque surtout de réelle mise en valeur. On observe une architecture de cicatrisation sans organisation urbaine spécifique pour guérir la coupure du canal dans le tissu. Ce secteur comporte cependant un élément d'infrastructure remarquable. Le pont de Saint-Jacques avec ses deux édicules date de la création du Canal. Il est

le dernier exemplaire des quatre ponts tournants qui équipaient le canal dans sa traversée de Moissac. Elektrifié en 1993, il constitue aujourd'hui en France l'un des derniers exemples de pont tournant en état de fonctionnement. Cet élément remarquable du patrimoine de Moissac et de son histoire fluviale a été repéré au plan de l'AVAP.

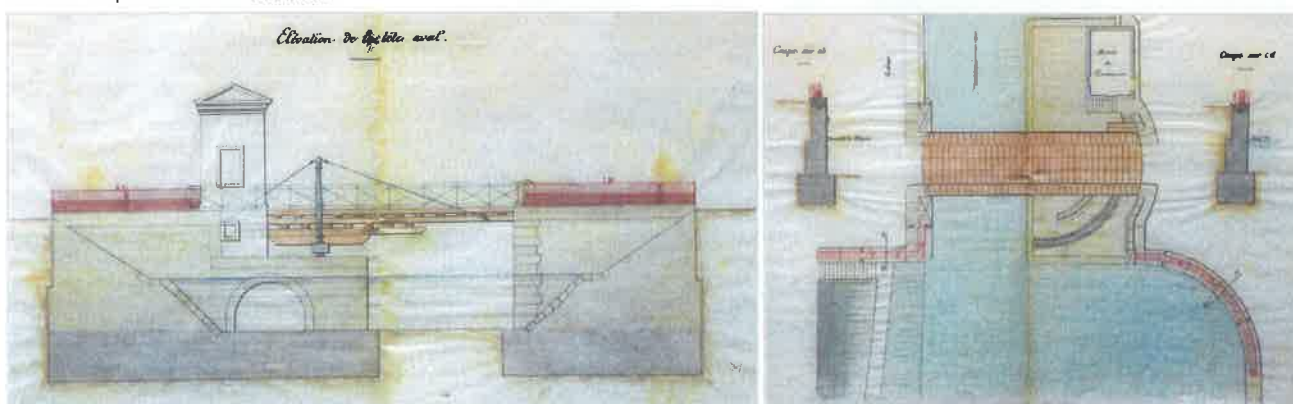


Phototypie PER ET. ARON

7. Moissac. — Pont tournant

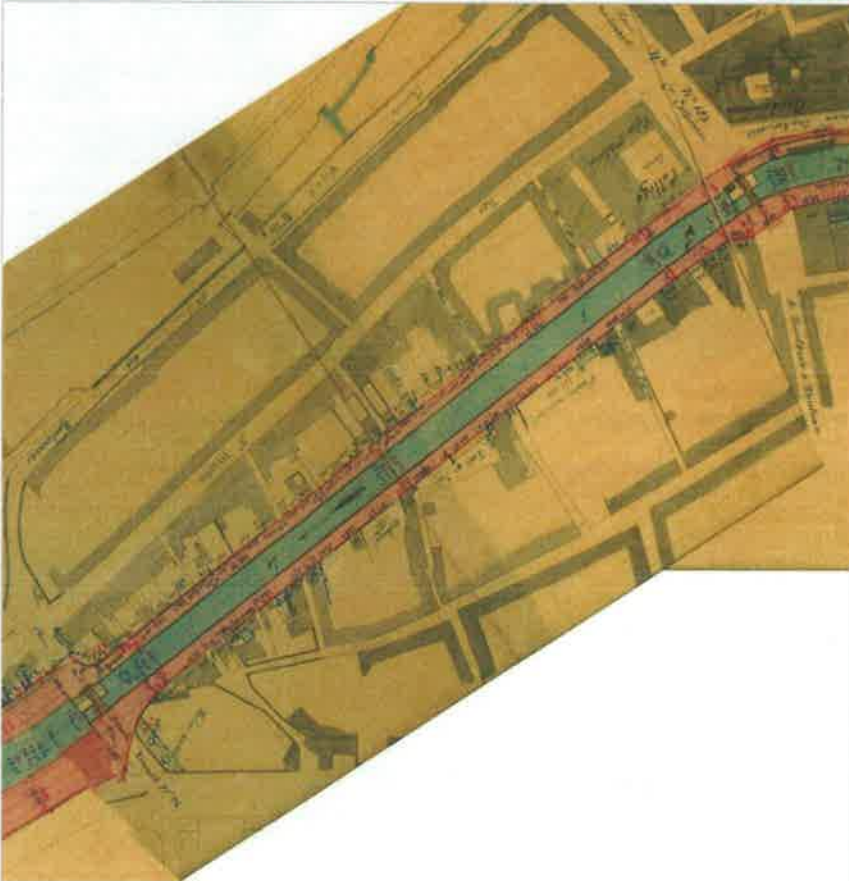
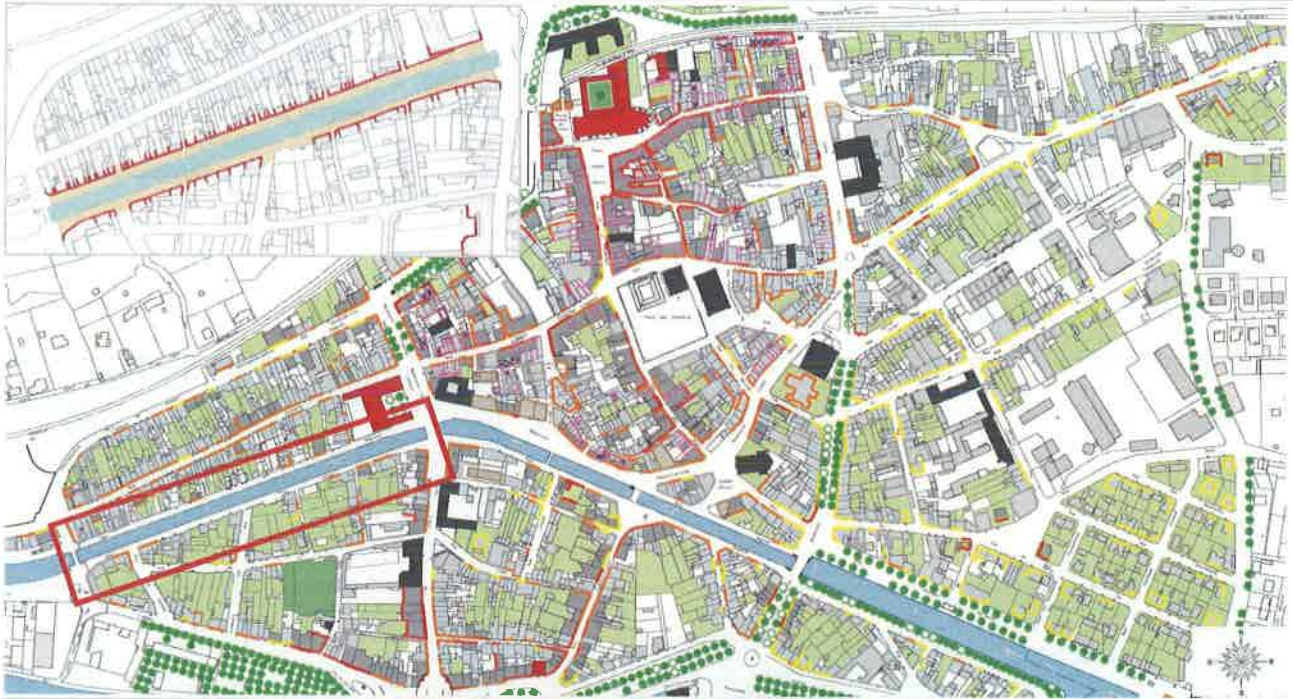
Carte postale début XX^e siècle. Un des quatre ponts tournants équipant à l'origine la traversée du canal à Moissac. Les quais sont bordés de plantations ordonnées.

11!

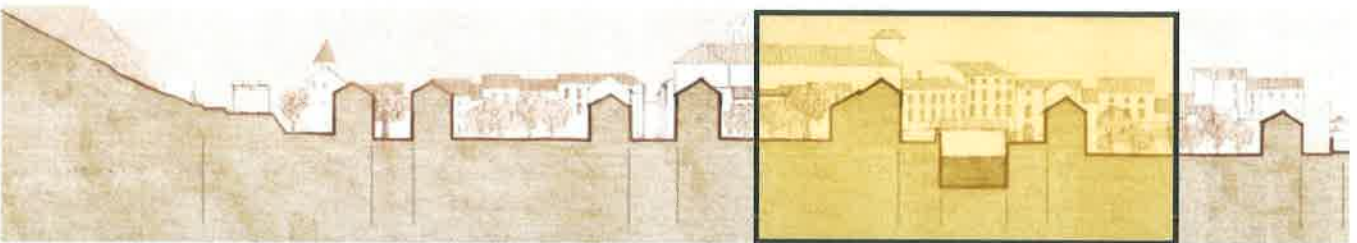


Plans, coupes, élévations - 1892. Canal latéral Parapets demandés par le conseil municipal de Moissac aux ponts tournants des Marronniers et de St Martin. Par l'ingénieur en chef des ponts et chaussées, Cie des chemins de fer du midi et du canal latéral à la Garonne. 3 O 7 A.M. Moissac.

B.2.13.1 LE CANAL DANS LE FAUBOURG OUEST



1880.



B.2.13.1 LE CANAL DANS LE FAUBOURG OUEST

Dans cette séquence du canal traversant les faubourgs, la cicatrisation n'est pas encore achevée et l'ordre urbain est en gestation. On assiste ainsi à la manière dont s'opère la cicatrisation : un front bâti se met peu à peu en place de chaque côté des quais lais-

sant subsister de temps à autres des espaces libres de de jardins qui n'ont pas encore été bâtis. Ce paysage est marqué par le signal de la silhouette de la cheminée de l'usine Récatet qui se découpe dans le lointain.



Quais Ducos et Hébrard.



B.2.13.2 LE CANAL DANS LE FAUBOURG OUEST : TEMOINS D'ARCHITECTURE



118

Quais Hébrad et Ducos détails d'architecture.

B.2.13.2 LE CANAL DANS LE FAUBOURG OUEST : TEMOINS D'ARCHITECTURE

On peut admirer dans cette séquence de belles maisons de type « restauration » avec leurs porte-fenêtre donnant sur des balcons en ferronnerie, et leurs fa-

çades ornées de riches modénatures faisant jouer pilastres, entablements et panneaux d'enduits badigeonnés.

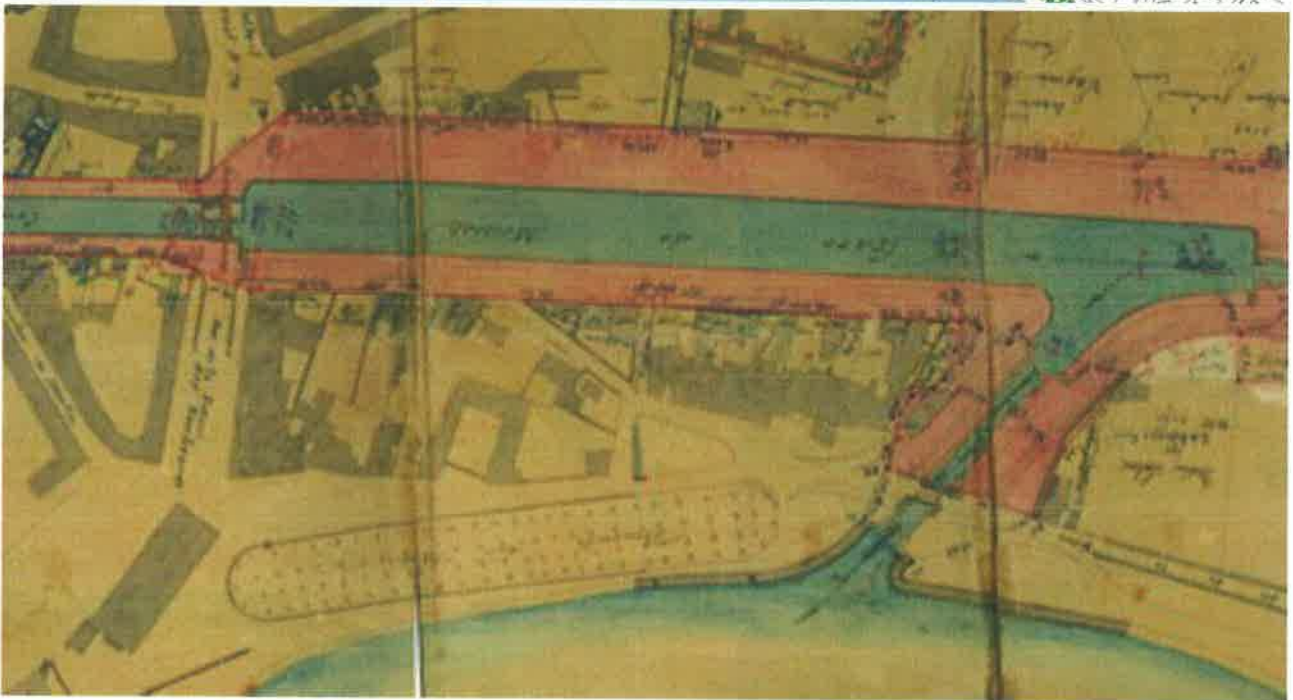


Quais Hébrad et Ducos détails d'architecture.

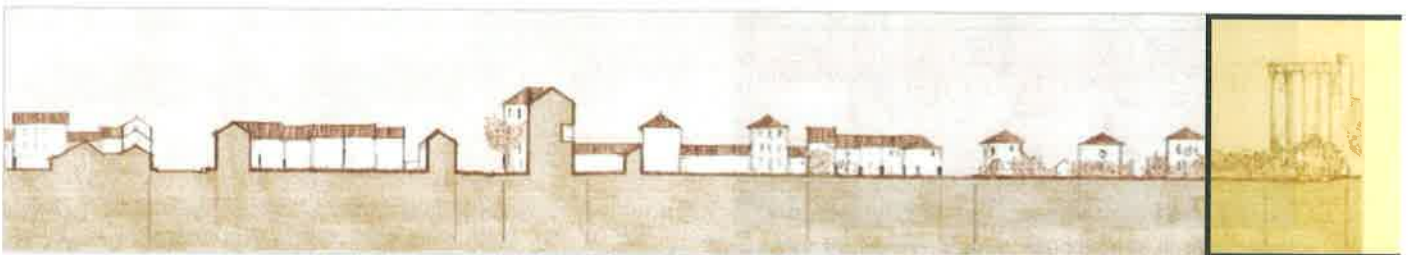


Petite maison de faubourg . Mur latéral en lits alternés de briques cuites et crues. Quai Ducos.

B.2.14.1 LE CANAL DANS LE FAUBOURG EST



1880. Plan de bornage (extrait). Traversée de la ville. Archives du canal VNF.



B.2.14.1 LE CANAL DANS LE FAUBOURG EST

Le bassin du canal est un grand motif urbain qui permet là aussi des cicatrisations. Les plantations structurent l'espace bordé par des petites maisons de la reconstruction des années 1930 individualisées dans leur jardin.

A l'arrière plan, la grande silhouette du silo et les ali-

gnements de platanes du canal forment la perspective. Le quartier a été sinistré par la grande crue de 1930. Une grande partie des maisons du bord du canal a été reconstruite à cette époque et propose de beaux exemples d'architectures de style art déco et moderniste.



Le canal et le port. Les plantations étêtées dans la partie urbaine, la silhouette du silo et es grands arbres dans le fond de la perspective.



Quai De Gaule, maisons des années 1930.

B.2.15.1 L'UVARIUM



L'Uvarium. 1936. Plan figurant les nouvelles rues et les noms des nouvelles rues. S-19 b. AM.

Publicité années 1960. Depuis les années 1930 le chasselas symbolise la ville au même titre que son abbaye.

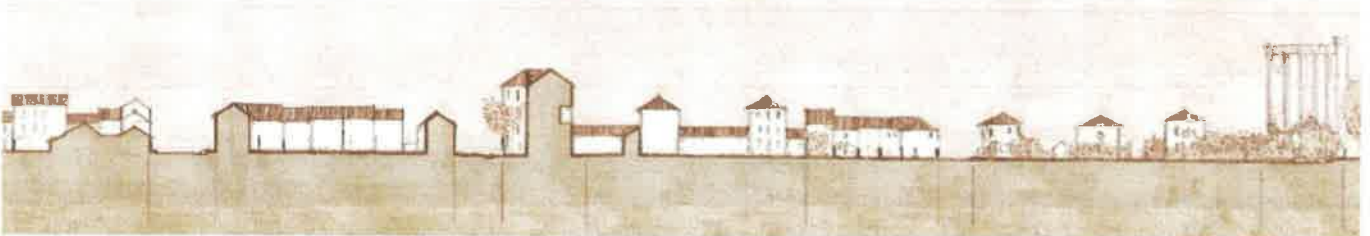
122



Le grand hôtel. Carte postale années 1930. L'entrée monumentale style Art Déco.



L'Uvarium, l'esplanade, les pavillons. Style Art Déco. Carte postale années 1930.



B.2.15.1 L'UVARIUM

En 1932, Moissac est déclarée Station uvale et climatique. La ville se dote de nouveaux équipements propres à assurer l'accueil, les soins et la distraction de la nouvelle clientèle nouvelle de touristes et de curistes.

C'est dans ce contexte qu'est construit l'uvarium sur les plans de l'architecte Thillet, chargé par ailleurs du plan d'urbanisme du nouveau Moissac.

Cet espace permet d'allier à la consommation thérapeutique du raisin, le plaisir hédoniste de la flânerie sur une longue esplanade ombragée en bordure de Tarn. Au fil des ans, ce site a perdu de sa superbe ayant eu à pâtir d'aménagements n'en respectant pas l'esprit. La qualité de cet espace planté en bordure de Tarn en fait un patrimoine remarquable en termes de qualité paysagère, d'aménagement urbain et de site de loisirs. Ce patrimoine porte en lui les enjeux d'une reconquête.



L'Uvarium, l'esplanade, les pavillons. Style Art Déco. Carte postale .



B.2.15.2 L'UVARIUM : TEMOINS D'ARCHITECTURE



Élément de mobilier urbain. Le motif de la vague stylisée.



Fer forgé style Art Décor sur un autre équipement de loisirs de la station uvale, l'Uvarium, l'Aviron club.



Détail du décor intérieur du pavillon de l'Uvarium. Fresque de Edouard Domergue-Lagarde.



Détail du décor intérieur du pavillon de l'Uvarium. Fresque de Edouard Domergue-Lagarde.



Détail du décor extérieur du pavillon de l'Uvarium. Motifs de fer forgé, Fresque en sgraffite de Edouard Domergue-Lagarde.

B.2.15.2 L'UVARIUM : TEMOINS D'ARCHITECTURE

L'Uvarium, au même titre que les habitations des quartiers reconstruits dans les années 1930 et les équipements de la station ovale, ont été érigés dans le très moderne style art déco issu des avant-gardes européenne : Loos, Gropius, le *Bauhaus* allemand et Van Doesburg, le mouvement de *Stijl* aux Pays Bas, Ozenfant, Le Corbusier et le *Purisme* en France.

Les bâtiments de la reconstruction ont en commun le béton, le métal, le verre, la sobriété et la stylisation extrême du décor.

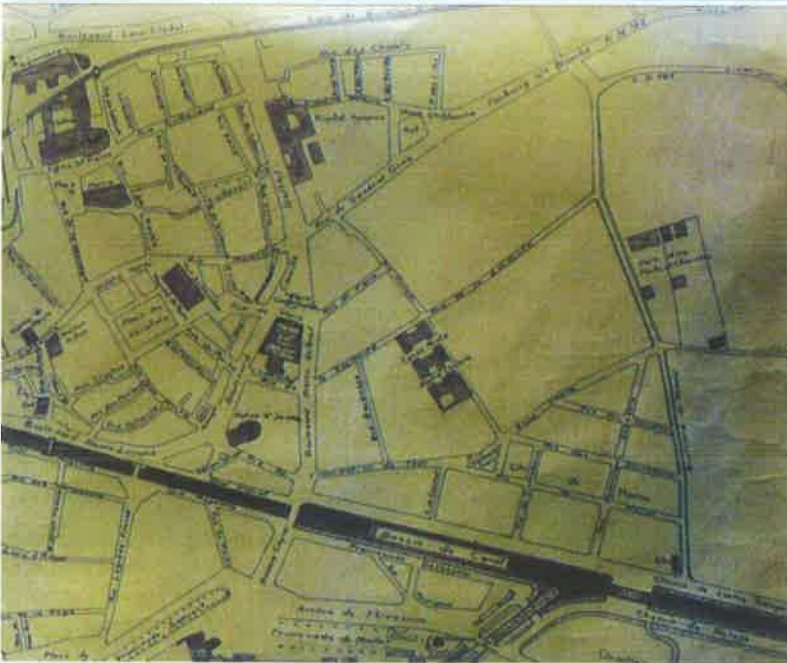
Le pavillon de l'Uvarium a été dessiné par l'architecte Thillet et décoré par le peintre Domergue-Lagarde dans cet esprit. Les motifs de fer forgé qui décorent les grilles sont simples et clairs. La façade est ornée de

motifs en *sgraffito* et les décors intérieurs peints à *fresco*. Le style est synthétique, sobre et stylisé. La thématique unique, qui se décline désormais dans le décor de nombreuses constructions publiques et privées devenant à partir de ce moment le symbole de la ville est la grappe de raisin qui anime la vie moissagaise et la vague du Tarn qui a marqué sa destinée

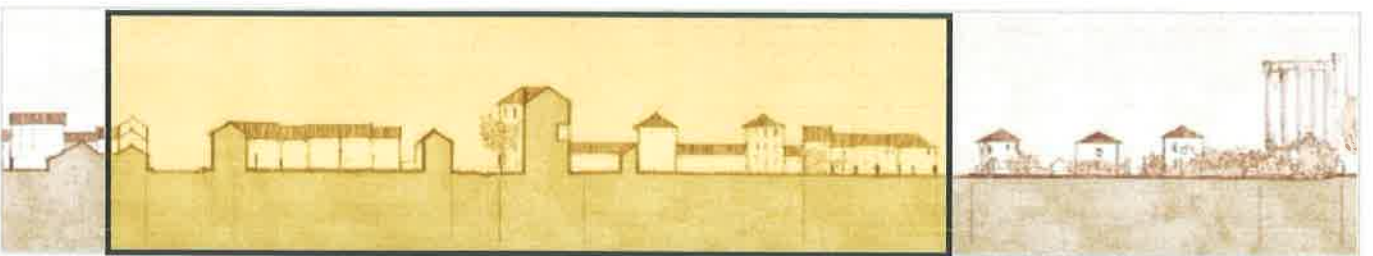
Le grand soin apporté à l'architecture et aux décors de l'Uvarium de même qu'au mobilier urbain de l'esplanade font de cet ensemble un élément remarquable et essentiel du patrimoine moissagais à préserver et à valoriser.



B.2.16.1 LA RECONSTRUCTION DES RUES EN ORDRE CONTINU



1936. Plan figurant les nouvelles rues et les noms des nouvelles rues. S-19 b.



B.2.16.1 LA RECONSTRUCTION DES RUES EN ORDRE CONTINU

Les cabinets d'architectes chargés de la reconstruction réalisent les plans d'édifices publics mais aussi de bâtiments commerciaux tels que l'Electric Garage place Saint Jacques (1934). Ils réalisent également les plans des maisons particulières dans les quartiers gravement touchés de Sainte-Blanche (Valès, 1932) et du faubourg Saint-Benoît (Nieudau et Mothe).

Bien que nombreux et issus d'horizons différents

(Toulouse, Bordeaux, Moissac, Paris) ils parviennent à créer un ensemble homogène dont l'esprit se réfère au style Art Déco .

Les ensembles reconstruits en ordre continu constituent un autre paysage urbain original. Les façades compactes au langage clair se suivent, simples ou parfois jumelles, et s'intègrent harmonieusement au tissu urbain et aux anciens quartiers.



Les maisons reconstruites en ordre continu, Av. Henry Cayrou.



B.2.16.2 LA RECONSTRUCTION DES RUES EN ORDRE CONTINU : TEMOINS D'ARCHITECTURE



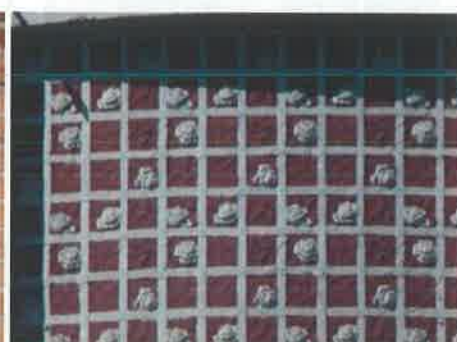
Boulevard du Gal Gras.



Boulevard Delbreil.



Rue Poumel.



Motif de grecque , appareil de briques polychromes et décors Boulevard du Gal Gras.



Détail grille de porte rue François Antic.



Boulevard du Gal Gras.



Boulevard Cayrou.

B.2.16.2 LA RECONSTRUCTION DES RUES EN ORDRE CONTINU : TEMOINS D'ARCHITECTURE

Dans les quartiers reconstruits dans le style Art Déco après la crue de 1930, de nombreuses maisons présentent des détails architecturaux remarquables (menuiseries, enduits, décors...). Elle témoignent d'une période déterminée de la production architecturale et de l'histoire singulière de Moissac.

Les bâtiments de la reconstruction ont en commun le béton, le métal, le verre, les lignes épurées et la sobriété extrême d'un décor stylisé. La lumière doit entrer dans les édifices par souci d'hygiène mais aussi pour sa fonction première d'éclairage naturel. On voit ainsi apparaître fenêtres-bandeaux, oculi et toits terrasse. Dans cette esthétique chaque élément est réduit à sa plus simple expression. Seules comptent la forme et la fonctionnalité. Aux lignes droites, aux formes géométriques, aux grandes ouvertures laissant entrer la lumière dans de larges pièces doubles répondent les arcs des fenêtres de façades, les oculi, les rambardes et les balustrades de fer forgé aux motifs décoratifs simples et clairs reprenant le thème des vagues du

Tarn et de la grappe de raisin. La référence au vocabulaire architectural régionaliste n'est cependant pas bannie de ces programmes. Elle s'exprime au travers de l'utilisation ornementale de matériaux tels que la brique ou la terre cuite.

Les soubassement sont parfois relevés de pierres en appareil irrégulier. Des frises fines de briques rose ou de losanges soulignent les persiennes ou le débord des toits. Les portes sont petites et discrètes, percées d'un oculus dans leur partie supérieure.

En l'absence de protections particulières ce patrimoine pas ou peu reconnu s'affirme comme un ensemble exceptionnel de par son ampleur et sa qualité. Situé en dehors des périmètres MH et ne bénéficiant d'aucune protection, il risque cependant de disparaître peu à peu ou de perdre son caractère original.

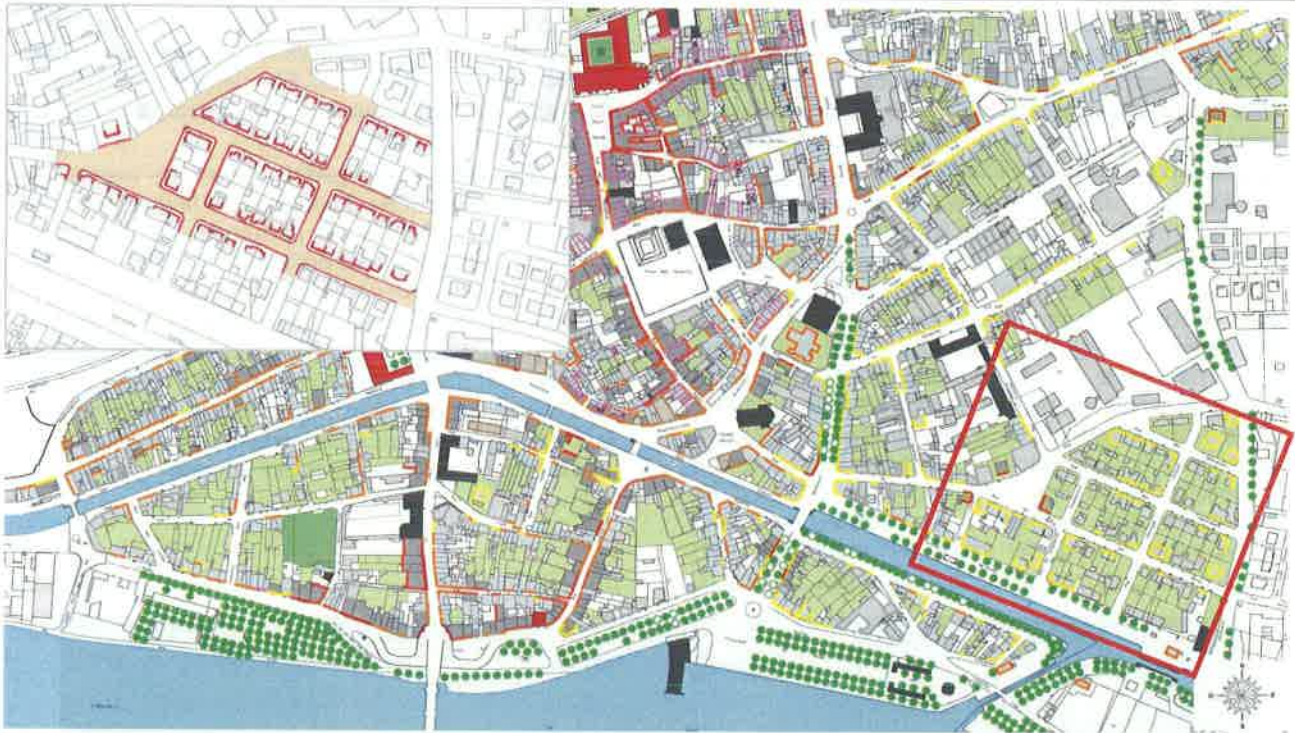


Trois maisons pour une façade. Les fenêtres sont larges et surmontées d'un arc en brique. La brique est encore présente dans les cordons qui marquent le soubassement et le bandeau décoratif supérieur. Le motif de la vague est présent dans le décor du piédroit et du tympan de la porte dédoublée. Il est encore cité dans une stylisation géométrique sur le large bandeau qui couronne la façade. Le toit est couvert de tuiles mécaniques.

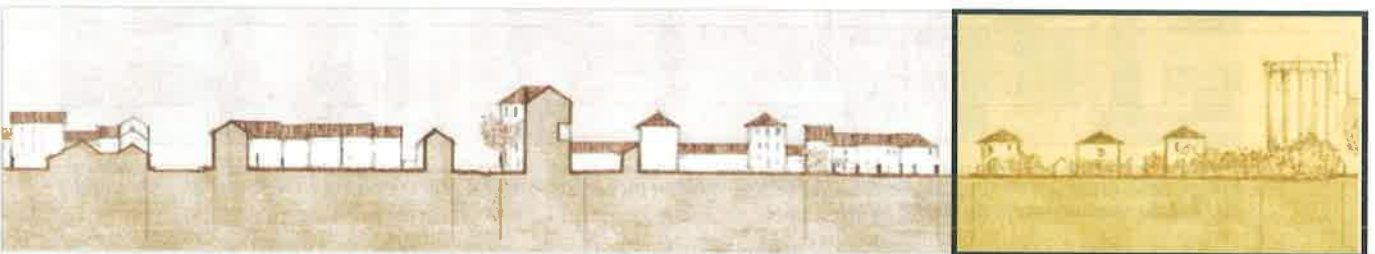


Maisons du Boulevard du Général Gras. Fenêtres larges, balcons et ferronnerie, décors stylisés et utilisation en ornementation, opus incertum de fausses pierres. . Au centre, maison du centre l'angle à pan coupé est traité dans un style proche de l'entrée monumentale du Grand Hôtel.

B.2.17.1 LA RECONSTRUCTION DES RUES EN « ORDRE DISCONTINU »



1936. Plan figurant les nouvelles rues et les noms des nouvelles rues. S-19 b. AM.



B.2.17.2 LA RECONSTRUCTION DES RUES « EN ORDRE DISCONTINU »

Le quartier du Maroc s'est constitué dans le contexte des reconstructions qui ont suivi la crue dévastatrice de 1931. Il offre un autre exemple de paysage urbain original de grande qualité.

Les maisons, implantées en ordre discontinu sont implantées en recul par rapport à la rue. Elles sont précédées par un parterre et entourées de jardins La conti-

nuité urbaine est assurée par des murs de clôture bas surmontés de grilles rectilignes et sobres tandis que de beaux espaces de jardins plantés de rosiers et de palmiers sont dégagés en cœur d'îlots.



Les maisons reconstruites en ordre discontinu rue du Maroc.



**B.2.17.1 LA RECONSTRUCTION DES RUES « EN ORDRE DISCONTINU » :
TEMOINS D'ARCHITECTURE**



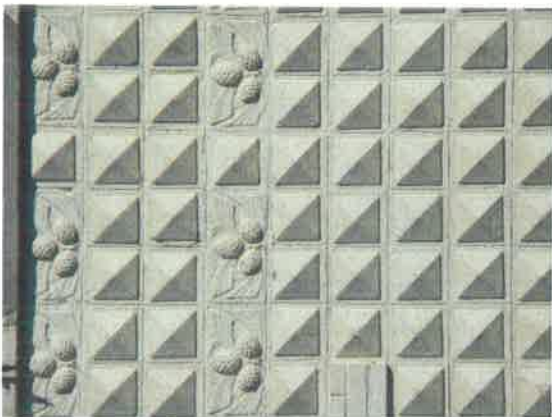
Rue du Maroc. Cheminée et sa mitre.



Rue des Donateurs.



Rue du Maroc. Décor de briques, polychromie et calepinage.



Décor de façade, Cité du Maroc.



Rue du Maroc. Clôture, mur bahut panneaux et grilles métalliques.

B.2.17.1 LA RECONSTRUCTION DES RUES « EN ORDRE DISCONTINU » : TEMOINS D'ARCHITECTURE

Les pavillons individualisés présentent de riches décors jouant sur la nature des matériaux. Faux appareils de pierre et briques de différentes couleurs permettent de

développer des effets de polychromie décorative sur les façades.



Rue Claverie.



Boulevard Quercy: polychromie et calepinage de briques.



Cité du Maroc.



Rue des Donateurs, mitres, clôture, décors.



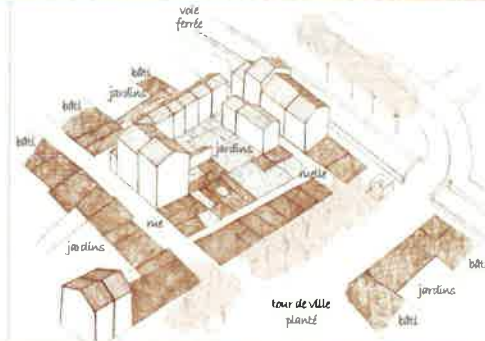
Rue du Maroc

CHAPITRE B.3

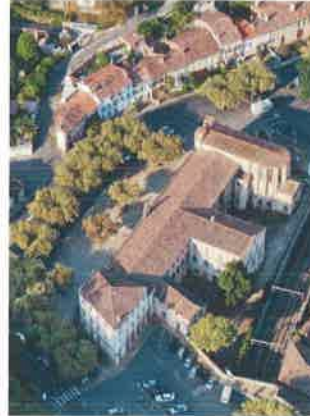
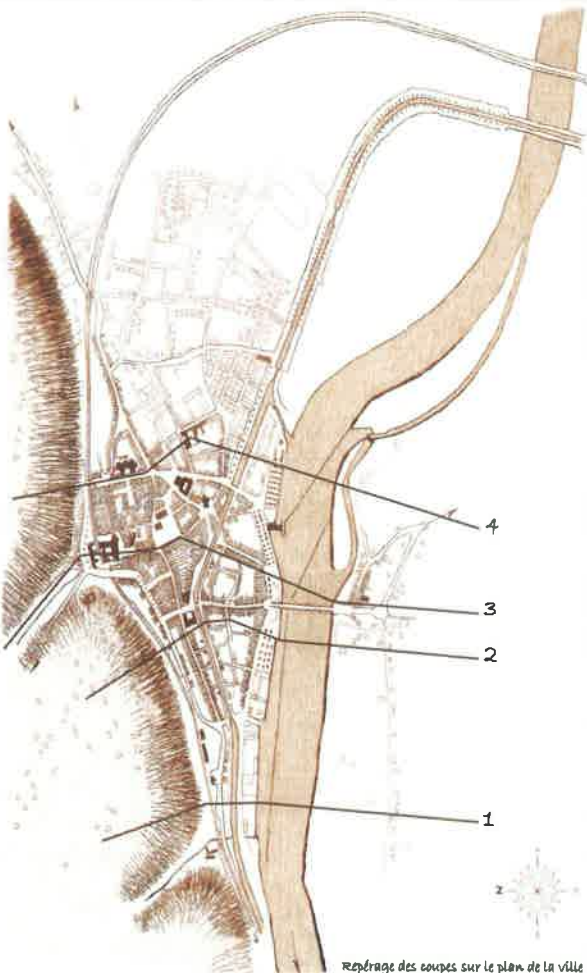
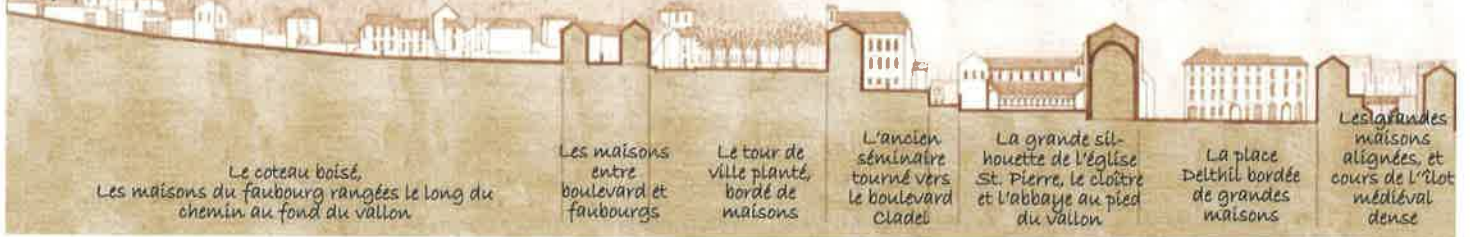
LA VILLE STRUCTUREE SYNTHESE

B.3 LA VILLE STRUCTUREE : SYNTHÈSE

Coupe 1



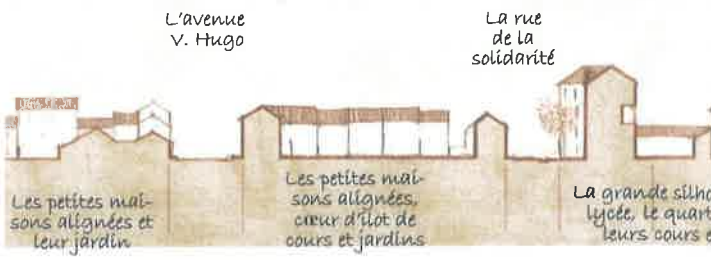
Coupe 2



Les particularités de chaque quartier

- dans le cœur de ville le plus ancien, près de l'Abbaye et de la Mairie, les îlots sont resserrés et denses, les rues sont très étroites, le cœur de l'îlot est presque entièrement bâti.
- dans les quartiers entre le Canal et le Tarn, les îlots sont plus grands et conservent beaucoup de jardin en leur cœur.
- les rues passantes et les anciens quais sont bordés de grandes maisons, autrefois liées à l'activité des ports, tandis qu'à l'arrière les habitations basses et modestes sont la règle...

Cette variété découle de l'histoire de la ville : les quartiers médiévaux denses ont été longtemps limités par les remparts, tandis que les faubourgs et les anciens quartiers de jardins ont bénéficié de plus d'espace. Les maisons les plus hautes sont le long des rues passantes et commerçantes, les mêmes depuis l'origine. Les quartiers le long du canal sont le fruit de la « cicatrization » urbaine après la création de ce grand ouvrage.



Grands édifices et maisons : « vélum » urbain et rapports d'échelle

L'identité de Moissac tient à ce dialogue de l'unité et de la diversité, du commun et de l'exceptionnel : un îlot de maisons médiévales du quartier de l'Abbaye et un îlot reconstruit après la Crue ont la même structure mais chacun leur caractère.

Cependant la silhouette de la ville met en évidence les clochers et les grandes constructions des bords du Tarn qui dominent toutes les maisons, contenues en hauteur définissant un « vélum » urbain.

Les 4 grandes coupes de la ville du nord au sud présentées ici, les croquis et photographies ont pour but de parcourir et faire comprendre cette organisation urbaine.



CHAPITRE B.4
LES PLANTATIONS URBAINES
LES PLACES, LES PROMENADES
ET LES BOULEVARDS DU TOUR DE VILLE

B.4.1 LES PLANTATIONS URBAINES REMARQUABLES



Plantations remarquables des boulevards du tour de ville: Allées Marengo et Boulevard Lakanal,



Les jardins dans les faubourgs anciens : parcellaire en lanière des îlots, la lanière est divisée en deux propriétés dans le sens de la longueur, le bâti construit de part et d'autre de la lanière est aligné sur la voie publique, les arrières sont occupés par les jardins contenus dans le cœur d'îlot.

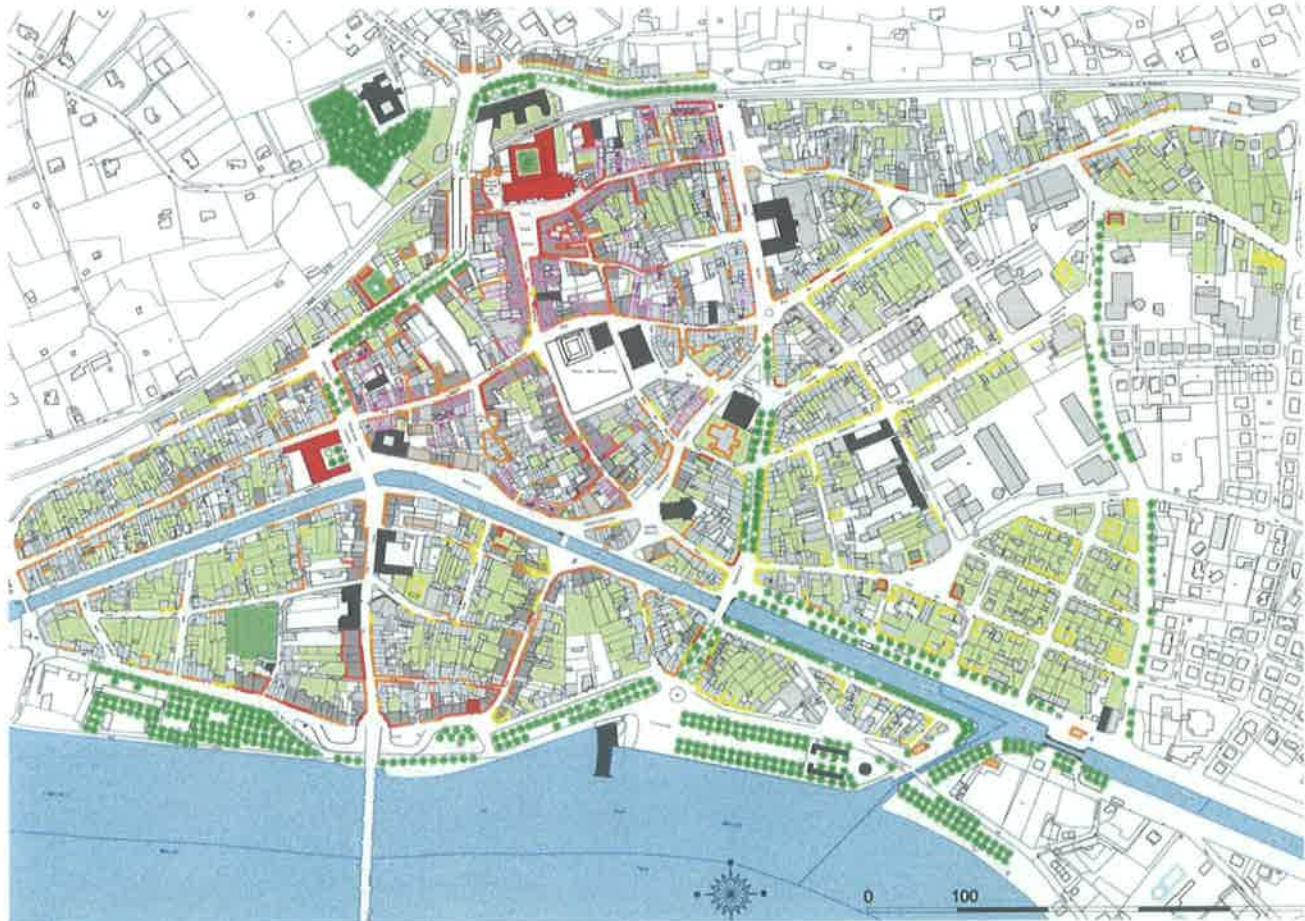


Plantations ordonnées quai Montebello et place du vieux port.

B.4.1 LES PLANTATIONS URBAINES REMARQUABLES

A partir de la fin du XVIII^e siècle, l'abolition des fossés et des murailles et la création des boulevards périphériques qui les remplacent va permettre l'apparition d'un nouveau thème urbain : le boulevard avec ses plantations ordonnées. C'est à cette époque qu'ont été

créés les boulevards de Brienne, Marengo, Cladel, Delthil, et Lakanal. Un peu plus tard, les Boulevards plantés sont complétés au Sud par de grandes esplanades qui bordent le Tarn (esplanade du vieux port et promenade du Moulin).



Ensembles plantés remarquables.

B.4.2 LES ENSEMBLES PLANTES REMARQUABLES DISPARUS RECEMMENT



Les plantations du boulevard Alsace-Lorraine. 2 Fi Moissac 130 et 2 Fi Moissac 175.



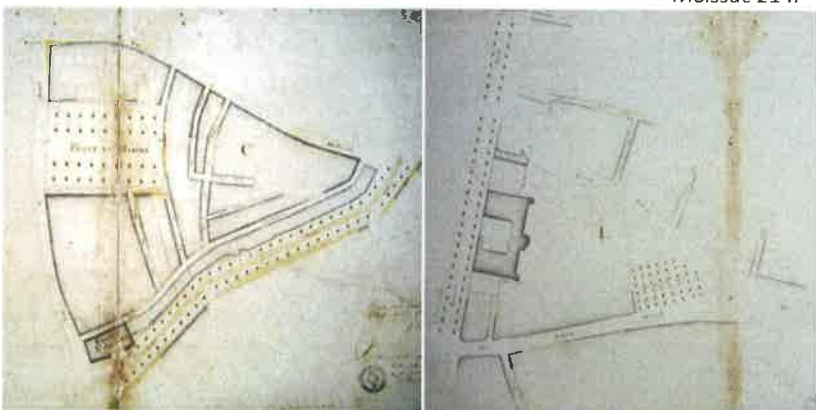
Le boulevard Lakanal, les plantations disparues. 2 Fi Moissac 203.

Les quais vers Saint-Martin, les plantations.



La place des Récollets, les plantations. A.D.T.G.

L'ancienne halle, la place des Recollets, les plantations 2 Fi. Moissac 214.

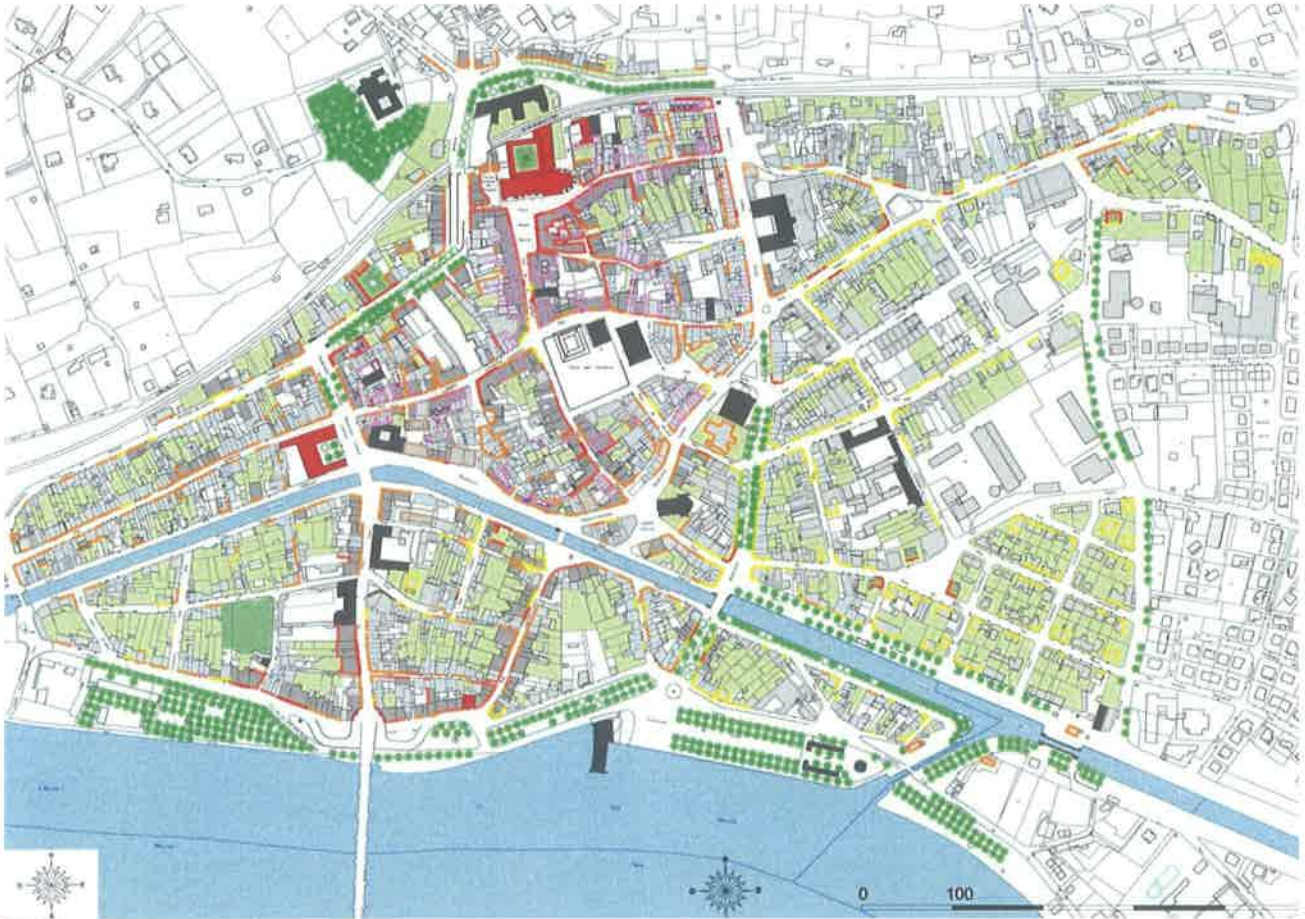


Plan général d'alignement de la ville de Moissac—1821 planche 1A.M. 1 O 1-7 1813-1931—Plantations de la Place des Récollets et du Boulevard Delthil.

B.4.2 LES ENSEMBLES PLANTES REMARQUABLES DISPARUS RECEMMENT

L'observation de vues anciennes de Moissac révèle la disparition récente de plantations d'ensembles ordonné de plantations. C'est le cas notamment des plantations de la Place des Recollets, du Boulevard Lakanal ou encore des quais du canal latéral dans sa traversée urbaine.

L'AVAP aura à cœur de protéger, et de rétablir ces éléments importants du patrimoine paysager et végétal en milieu urbain. Ces plantations sont une respiration dans un tissu urbain dense et offrent des surfaces perméables qui sont le contrepoint des surfaces minéralisées par l'aménagement des espaces publics.



Ensembles plantés remarquables.



Plan général d'alignement de la ville de Moissac—1821 planche 1. A.M. 1 O 1-7 1813-1931- Alignements.

CHAPITRE B.5

LES PATHOLOGIES URBAINES

B.5.1 L'ETALEMENT ET LES DISCONTINUITES URBAINES, LE MITAGE DES COTEAUX



Etagement urbain à l'Est depuis la 2^e moitié du XX^e siècle. Les quartiers pavillonnaires, les implantations scolaires et industrielles n'ont pas été réalisées dans un souci d'économie d'espace. Ce mode d'urbanisation est en rupture avec les règles qui ont régi l'urbanisme de Moissac depuis le moyen-âge à savoir , l'économie d'espace et le respect des continuités urbaines. Photo aérienne ENA.



Mitage et altération de la valeur paysagère des coteaux. L'implantation en seconde épaisseur par rapport à la crête vient obérer les liaisons aux parcelles du fond de vallée, sans construire d'urbanité.

B.5.1 L'ÉTALEMENT ET LES DISCONTINUITÉS URBAINES, LE MITAGE DES COTEAUX

Les tendances des cinquante dernières années ont produit à Moissac les mêmes effets qu'ailleurs, à savoir un mitage et un étalement urbain.

La première tendance consiste dans l'étalement urbain. De nouveaux quartiers pavillonnaires et des zones industrielles se sont développés à l'Est de la ville. L'implantation et la dispersion de zones pavillonnaires se poursuit également dans la plaine au Sud du Tarn. L'étude de l'AVAP a mis en évidence

l'importance des coteaux Nord dans la perception des paysages de Moissac. Le paysage rural des coteaux est occupé par les grands arbres, les cultures, le bâti religieux isolé, et un bâti rural ancien de grande qualité qui a vocation à être maintenu.

Le mitage récent des coteaux par un habitat diffus a pour effet de gaspiller des terres à vocation agricole et de polluer les points de vue remarquables et les perceptions paysagères de la ville.

B.5.2 LES RUPTURES DE LA FORME URBAINE



Démolition de bâtis anciens et reconstruction en rupture de gabarit.



C'est ici une portion complète d'îlot qui a été curetée dans le cœur médiéval et sensible de Moissac. Sans projet de reconstruction, l'espace vacant laisse une dent creuse au cœur du tissu urbain.

B.5.2 LES RUPTURES DE LA FORME URBAINE

La structure et les paysages urbains subissent plusieurs formes d'altérations :

- Les « dents creuses » : les démolitions au cœur des îlots sans reconstruction dans l'alignement . Ces percées dans le tissu urbain rompent la continuité urbaine et créent des « dents creuses ».
- La disparition des rythmes parcellaires : les constructions qui ne respectent pas la régularité et la cohérence des rythmes parcellaires.
- La rupture des gabarits : Les constructions hors gabarit dans l'élévation créent des ruptures dans le paysage urbain.
- La disparition irrémédiable d'édifices et d'îlots urbains avec des témoins et des traces de patrimoine urbain, architectural et de savoir faire perdus.

CHAPITRE C

LA QUALITE DE L'ARCHITECTURE ET DES ESPACES, LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Cette partie de l'étude s'intéresse aux bâtis qui viennent s'insérer dans la trame urbaine de Moissac. Les bâtis sont organisés par la trame urbaine. Ils sont en

relation avec ses tracés, ses pleins et ses vides, ses monuments et ses places. Cet ensemble de relations compose le paysage urbain typique de de la cité.

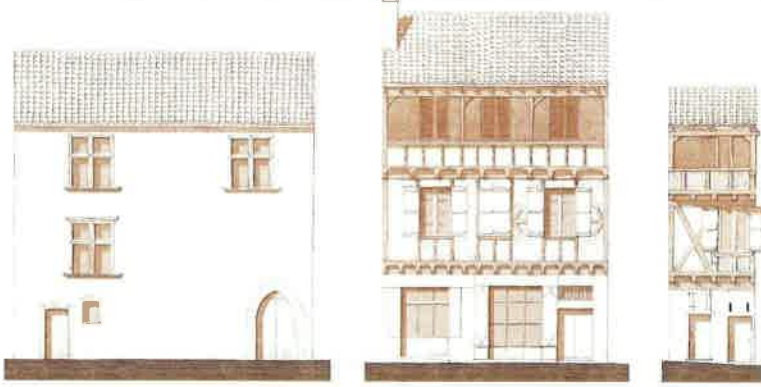
CHAPITRE C.1

LES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET L'ART DE COMPOSER LA FACADE

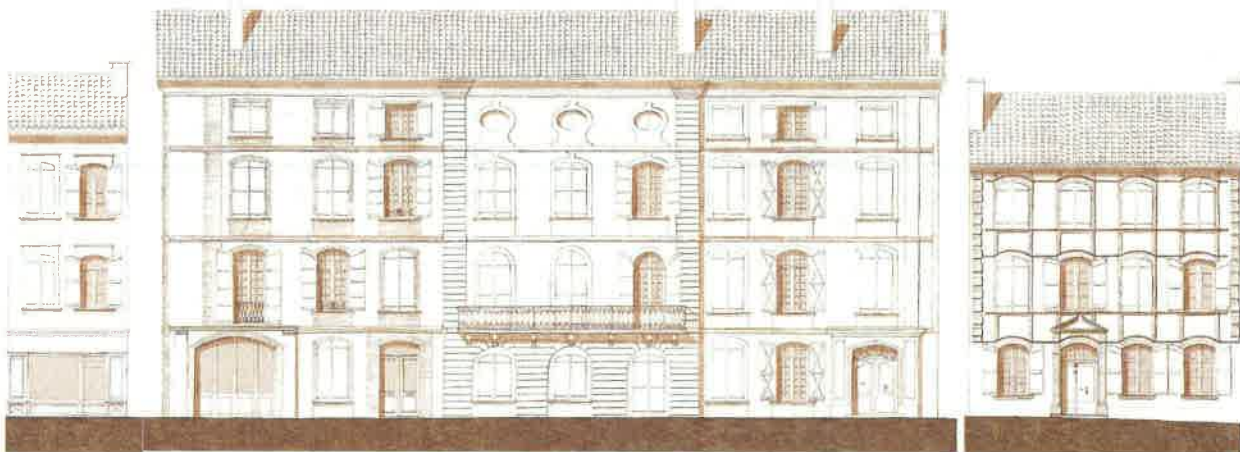
Les bâtis sont marqués par des époques, des matériaux et des modes constructifs différents. A chaque période et à chaque type de bâti; pans de bois, torchis, briques maçonnées; correspond un art d'organiser le bâti et ses espaces, un art de construire et d'orner. Le paysage architectural de Moissac présente une

grande diversité d'édifices qui illustrent cet art de bâtir et de composer. Il se dégage cependant de cette diversité de grands éléments régulateurs et un art de l'ordonnement qui créent une unité et une harmonie dans la diversité d'époques, de matériaux et de décors. Ces éléments sont comme un fil conducteur

C.1.1 LES TYPES DE FACADES

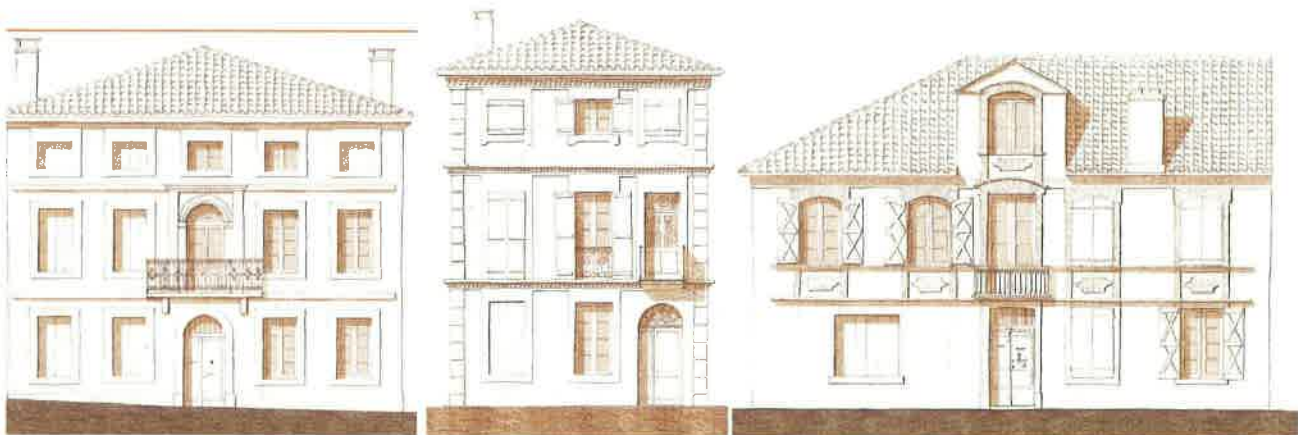


Type de façades les plus anciennes. Maçonneries et pan de bois.



Type de façades du XVIII^e siècle. Maisons de ville et grandes demeures bâties par les armateurs sur les quais.

154



Type de maisons des faubourgs et du tour de ville construites au cours du XIX^e siècle.



Type de maisons des faubourgs et du tour de ville construites au cours du XIX^e siècle.



Type de maison faubourgs reconstruite après les années 1930.

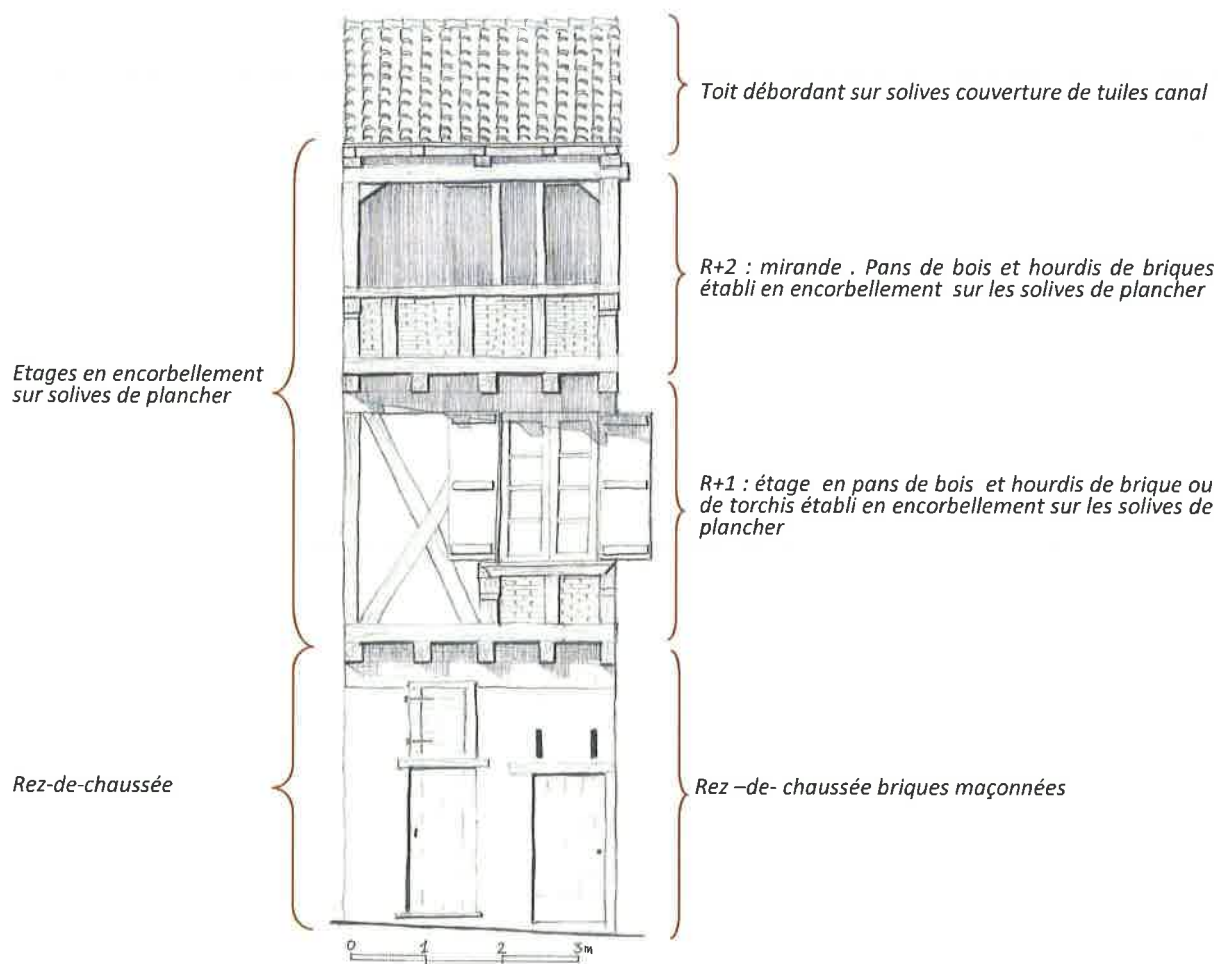
Types et variété des maisons

Les maisons de Moissac sont de toutes les époques de l'histoire de la ville, reconnaissables de façon générale à leurs éléments de décor et d'architecture. L'inventaire des maisons historiques et le relevé sommaire d'un certain nombre d'entre elles font apparaître une très grande diversité : des petites maisons populaires aux grandes maisons des armateurs et notables, des plus modestes aux plus savamment composées et ornementées...

S'il n'apparaît pas d'édifice exceptionnel, on peut remarquer que chaque maison offre une valeur architecturale qui donne une qualité d'ensemble à la ville.

Moissac offre aussi une typologie architecturale remarquable : les maisons de la reconstruction après la crue de 1930. Ces maisons de ville et premiers pavillons, empruntent leur vocabulaire architectural aux mouvements des arts décoratifs et modernistes de la première moitié du XX^e siècle tout en s'inscrivant dans une écriture régionale.

C.1.2 LA FACADE EN PANS DE BOIS XV^e - XVI^e SIECLE



156



Maison à pans de bois. Place du Trésor. Le rez-de-chaussée est établi en briques maçonnées (encadrement des portes et fenêtres en briques) ; premier étage en encorbellement et pans de bois percé de larges croisées ; second étage : mirande en pans de bois et encorbellement. La maçonnerie est protégée par un enduit à la chaux.



Maison à pans de bois. Rue Tourneuve. Les étages en encorbellement, la brique et le torchis, le large débord des toits pour protéger la façade des intempéries.

C.1.2 LA FACADE EN PANS DE BOIS XV^e-XVI^e SIECLE

Moissac conserve de nombreuses maisons en pans de bois des XV^e-XVI^e siècles.

Leur rez-de-chaussée est établi en maçonnerie pleine de briques cuites. Seuls les étages supérieurs sont construits en pans de bois hourdés soit de pisé soit de

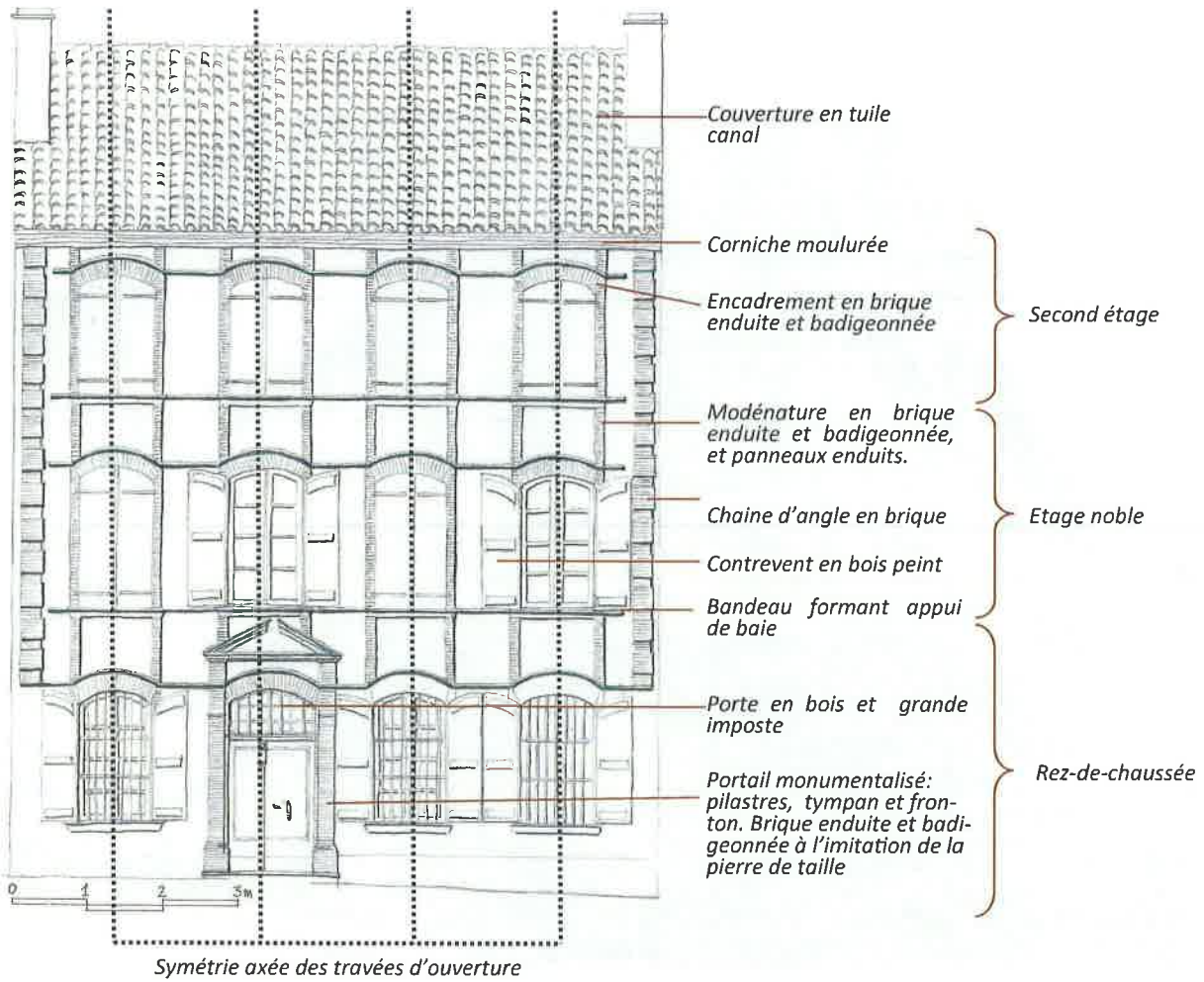
briques. Les étages supérieurs en encorbellement reposent sur les solives de plancher.

Ces maçonneries sont destinées à recevoir un enduit de protection à la chaux..



Vues anciennes de maisons à pan de bois . A.M. Moissac .

C.1.3 LE « PALAIS URBAIN » ET LA FAÇADE DROITE MAÇONNÉE AU XVIII^e ET XIX^e SIECLE



158



29, rue Lagrèse-Fossat. Symétrie axée des travées.



Grandes maisons d'armateurs quai Montebello.



Rue Marcusus. Encadrements et modénature en briques, maçonnerie enduites et badigeon coloré.

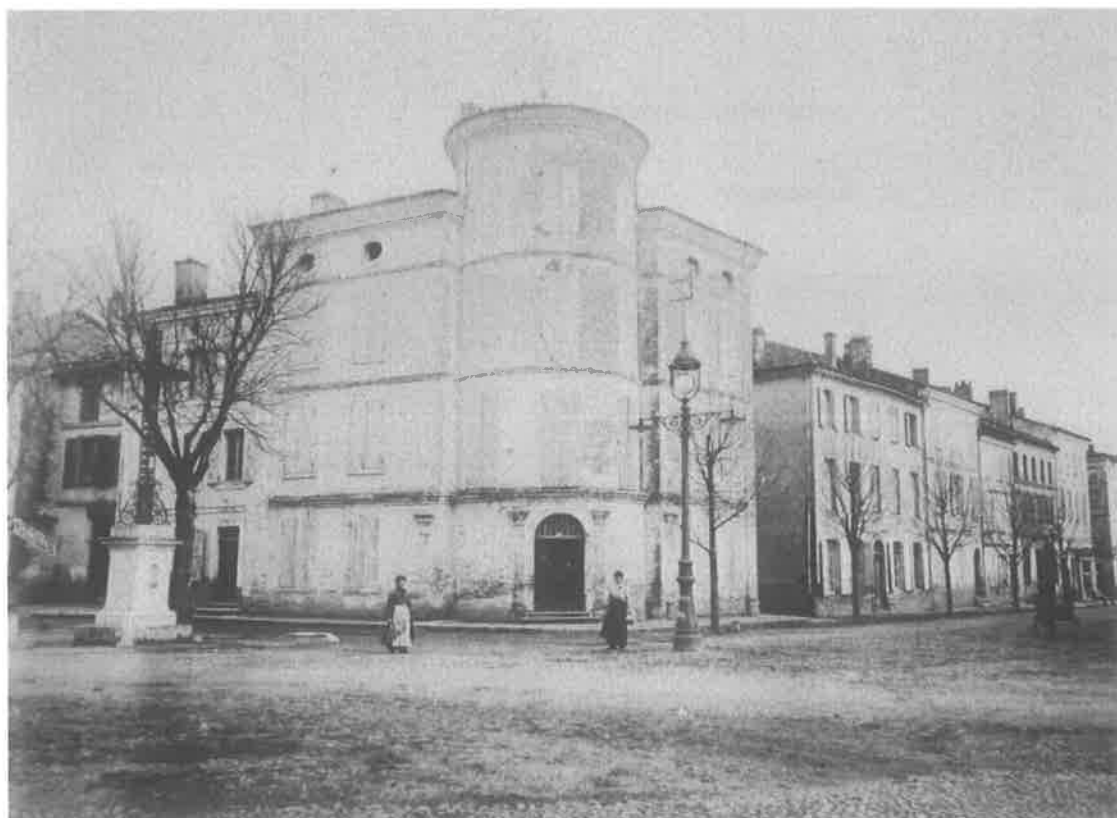
C.1.3 LE « PALAIS URBAIN » ET LA FAÇADE DROITE MAÇONNÉE AU XVIII^e ET XIX^e SIECLE

Au XVIII^e siècle, la valorisation du territoire rural de Moissac et l'importance du trafic sur le Tarn permettent l'émergence d'une riche bourgeoisie de négociants et armateurs. Cette prospérité économique se traduit par la constructions de grandes demeures bourgeoises au luxe et aux ornements ostentatoires. Ces petits

« palais urbains » s'établissent dans les faubourgs et sur le tour de ville dont les murailles sont peu à peu abolies. Elle sont construites en briques maçonnes et comportent deux à trois étages. Leur ordonnance classique est basée sur une symétrie axée.

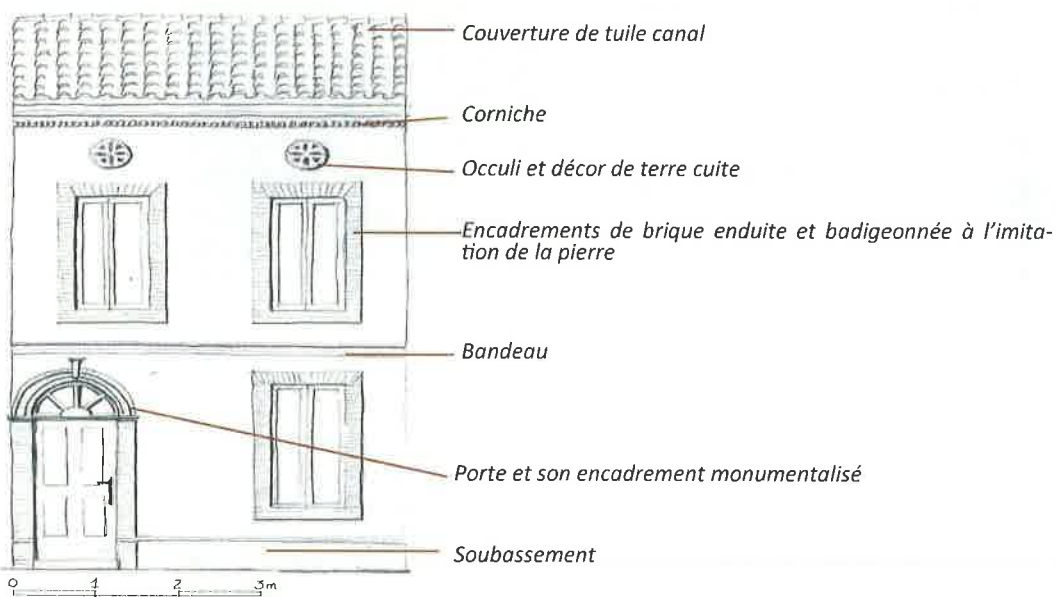
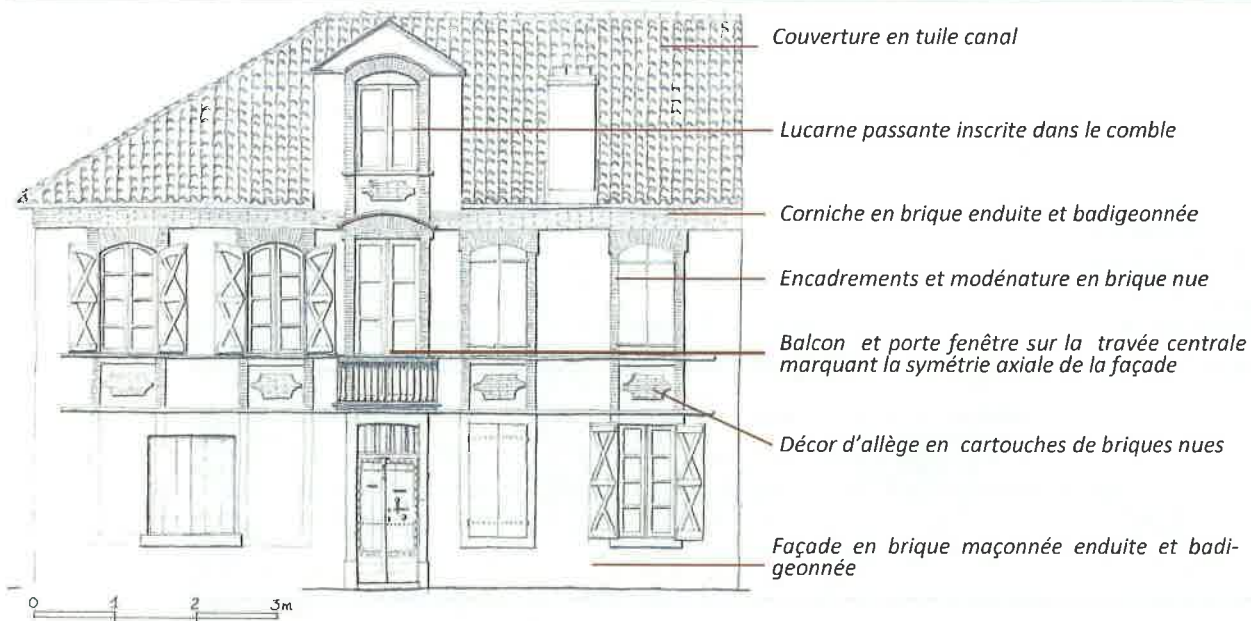


Vue ancienne. Institution religieuse rue du pont. L'ordonnance des façades. XVIII^e siècle. Unité et continuité des bandeaux et du style des constructions dans le prolongement de la rue. A.M..Moissac .



Maisons de ville sur le bd Lakanal et les allées Marengo XIX^e siècle.

C.1.4 LES MAISONS MOYENNES ET PETITES DES FAUBOURGS ET DU CENTRE VILLE



160

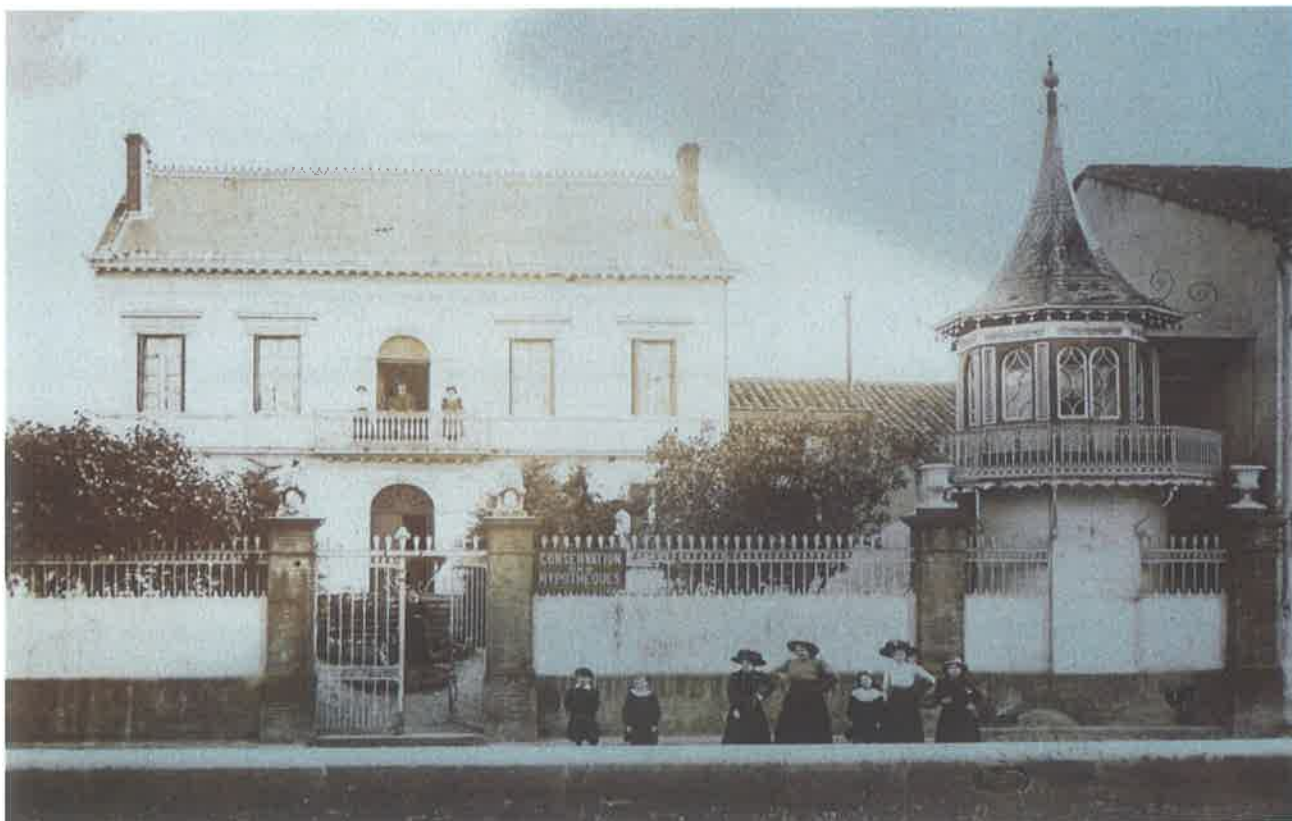


Petite maison de ville rue des Religieuses. Maisons moyenne des faubourgs, Bd Alsace-Lorraine.

C.1.4 LES MAISONS MOYENNES ET PETITES DES FAUBOURGS ET DU CENTRE VILLE

Le XIX^e siècle voit l'émergence d'un autre type de maisons. Les maisons moyennes des faubourgs et les petites maisons du centre ville. Ces maisons d'ordonnance classique empruntent leur vocabulaire

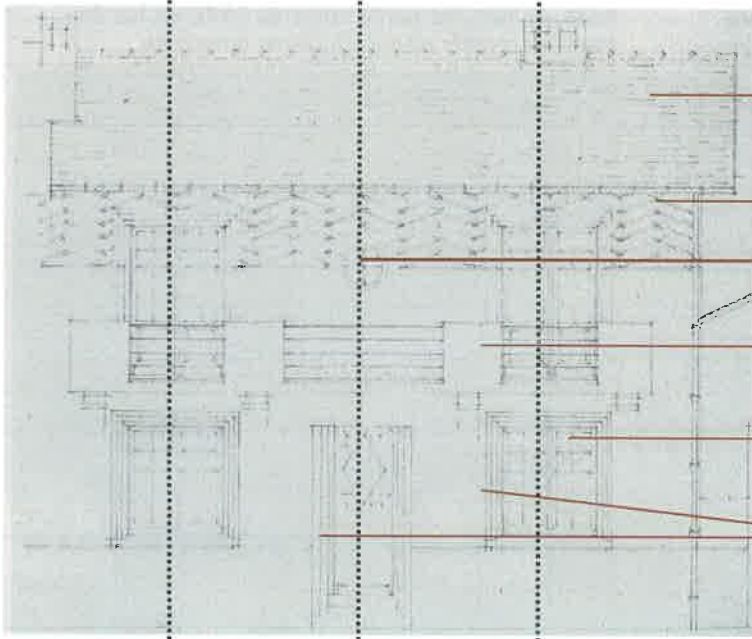
ornemental au style éclectique avec notamment l'utilisation de matériaux nouveaux tels que l'ardoise, le zinc, les garde corps de fonte ou les éléments décoratifs manufacturés en terre cuite.



Quai Magenta. Style éclectique. Maison individualisée dans son parc, couverture d'ardoise, balcon en surplomb, kiosque de jardin, clôture en panneaux sur mur bahut et grille métallique.

C.1.5 LES MAISONS MODERNES RECONSTRUITES ANNÉES 1930-1940

Symétrie axiale des travées d'ouvertures



Couverture en tuiles méca-

Large bandeau décoratif, motifs de lignes en chevrons

Oculus

Balcon béton armé et garde corps en tubes métalliques

Contrevents à persiennes métalliques

Encadrements des portes et fenêtres moulurés

Maison années 1930



Maison rue du Général Gras. Hôtel St. Blanche, rue du Général Gras. Années 1930-1940.

Maison rue du Général Gras. Années 1930-1940.



Maison rue du Général Gras. Années 1930-1940.



Maison Fournier rue de la Chapelle et boulevard Delbreil. Années 1930-1940.

C.1.5 LES MAISONS MODERNES RECONSTRUITES ANNÉES 1930-1940

La reconstruction des quartiers inondés dans les années 1930 a suscité l'apparition de belles demeures dont certaines affichent un style largement influencé par l'esthétique art décoratif et moderniste.

Ces façades sont marquées par la géométrisation et la simplification des formes à des fins décoratives.

L'utilisation du béton armé qui s'est généralisée permet de renouveler le vocabulaire des formes (fenêtres, balcons, motifs décoratifs en creux et en bosse...).

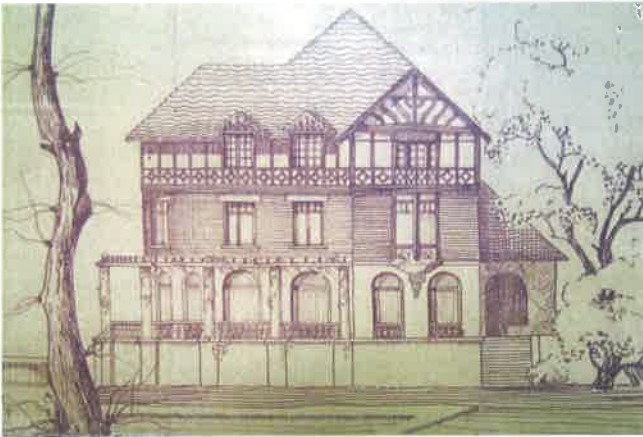
L'utilisation de briques de différentes couleurs, calepinées à plat, en saillie ou en défoncé, permet de développer des effets de polychromie et de relief à faible coût sur les façades tout en se référant à une écriture

régionale.

Certaines maisons s'enrichissent de décors en céramique.

Les préoccupations hygiénistes de l'après-guerre 1914-18 mettent à l'honneur l'air et la lumière et se traduisent dans cette architecture par l'apparition de larges fenêtres bandeau et de bow-windows sur certaines de ces façades.

Ces bâtis constituent un patrimoine remarquable et enrichissent la diversité des paysages architecturaux de Moissac. Ils sont précieux et seront pris en compte par l'AVAP.



Maison Brugeau à Figueris. Villa néo normande. Dossier de reconstruction après la crue. 1932.



Dossiers et plans de maisons. Maison Fournier rue de la Chapelle et boulevard Delbreil. Document C.A.U.E. du Tarn et Garonne.

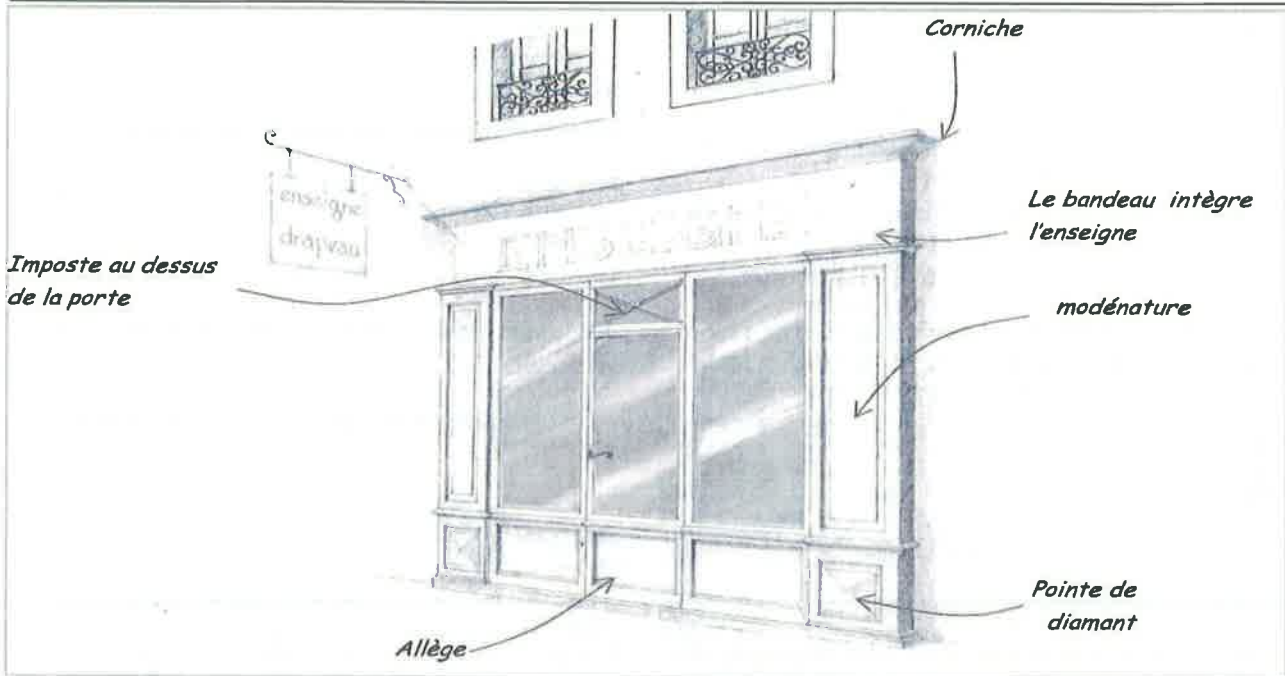


Quartier du Maroc . 2 Fi Moissac 180. A.D.T.G.



Cité du Maroc .2 Fi Moissac 213. A.D.T.G.

C.1.6 L'ART DE COMPOSER LES BOUTIQUES, LES DEVANTURES ET LES ENSEIGNES



Type de boutique XIX e siècle : la devanture consiste en un ensemble menuisé en bois placé au devant de la baie qui intègre les dispositifs de clôture, d'enseigne...

164



C.1.6 L'ART DE COMPOSER LES BOUTIQUES, LES DEVANTURES ET LES ENSEIGNES

On identifie deux grandes familles d'aménagement des façades commerciales :

- **La boutique composée dans l'architecture de la façade : Moyen-âge-XVIII e siècle**

Arcade médiévale ou baie organisée dans la façade et empruntant sa modénature au XVIII e siècle. Dans la baie se développe une menuiserie en bois vitrée avec porte, imposte pleine, imposte vitrée, vitrine. L'enseigne est incluse dans la composition et complétée en façade par une enseigne en drapeau, métal découpé et peint.

- **La devanture en bois vitrée : XIX e siècle**

Type de devanture XIX e siècle: la boutique consiste en un ensemble menuisé en bois placé en

applique au devant de la baie. La devanture intègre l'enseigne, les dispositifs de clôture et le store en toile qui prolonge. Les stores sont mobiles.

On a à Moissac des exemples de ces deux types d'intégration de devantures des boutiques sur les façades.

Dans les rues commerçantes les boutiques déterminent l'architecture des rez de chaussée : la plupart du temps bien plus récentes que les maisons, elles sont rarement composées dans un esprit d'ensemble tenant compte du rythme vertical des porteurs, des matériaux et couleurs, de l'intégration des enseignes....et il est intéressant de relever quelques bons exemples.



Vue ancienne, rue de la République. Les devantures, les enseignes et les stores en tissus. 2 Fi Moissac 73 A.D.T.G.



Boulevard Alsace Lorraine . 2 Fi Moissac 130. A.D.T.G.

CHAPITRE C.2

L'ART DE COMPOSER LA FACADE, LES DETAILS D'EXECUTION

L'art de bâtir à Moissac

Cohérence de la composition architecturale et des ouvrages particuliers

L'« écriture architecturale » propre à chaque époque se décline dans le détail de l'architecture de chaque ouvrage particulier : portes, fenêtres et contrevents, corniches, bandeaux et encadrements, ferronneries, en cohérence de dessin et de style avec la façade. Les documents ci contre évoquent les principaux caractères de tous ces ouvrages. On observe et admire la créativité des maîtres d'œuvre et des artisans, tant la variété des formes et des détails dans un cadre architectural donné est grande.

Présence des matériaux, de la couleur, du décor

L'usage du bois, de la brique de terre crue et de terre crue, des enduits de chaux et de sable, des bois peints, des tuiles sur la presque totalité des constructions donnent une ambiance générale chaleureuse.

Dans le détail de la mise en œuvre il est passionnant de relever l'inventivité des décors même modestes : éléments moulés et sculptés, profils moulurés, bois découpés ou chantournés, décors peints ou grattés sur

couches de couleur, polychromies de briques...

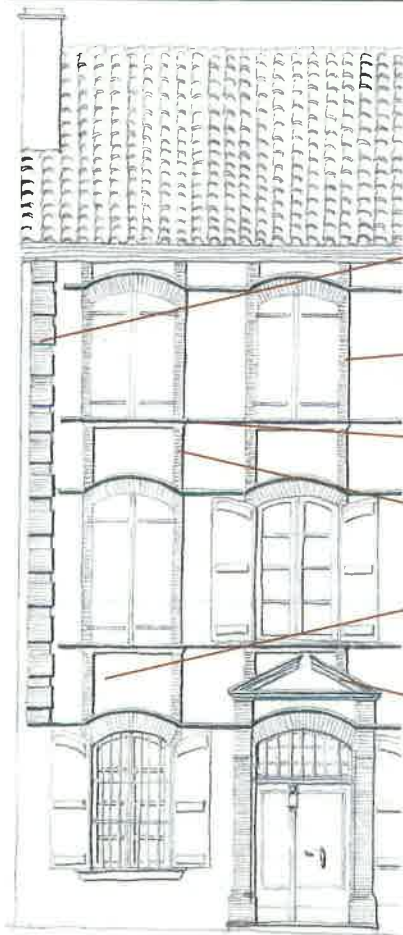
Et c'est le destin de quelques ouvrages d'exception, par exemple un toit en ardoise unique au milieu des toits de tuiles, d'apporter un contrepoint qui empêche la monotonie !

Aspects techniques de la construction et de la restauration, règles de l'art

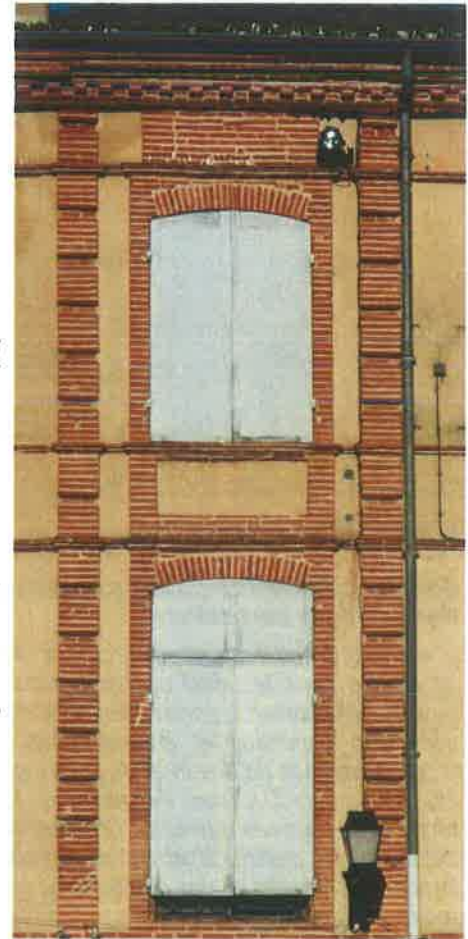
Pour la mise en valeur de l'architecture et du patrimoine de Moissac, il sera nécessaire d'être fidèle à cet esprit de cohérence et de travail – l'application des règles de l'art - dans la réhabilitation des constructions, le remplacement des ouvrages, voire le « toilettage » des erreurs passées.

Plus généralement la tâche sera de continuer à construire dans un souci de qualité et d'équilibre. Dans ce sens, les préoccupations contemporaines d'environnement trouveront dans l'emploi du bois d'origine locale, de matériaux tels que la chaux ou la terre crue présentant une bonne « respiration » et un bon « bilan carbone », et par la valorisation de savoir faire artisanaux locaux, une convergence avec la mise en valeur du patrimoine bâti.

C.2.1 LE DECOR DE LA FACADE CLASSIQUE, LA MODENATURE ET LES ENCADREMENTS



- Chaine d'angle saillante : brique enduite et badigeonnée à l'imitation de la pierre
- Encadrements de fenêtres saillants: brique enduite et badigeonnée à l'imitation de la pierre
- Bandeaux d'étage saillants: brique enduite et badigeonnée à l'imitation de la pierre
- Modénature saillante: brique enduite et badigeonnée à l'imitation de la pierre
- Panneaux de maçonnerie de la modénature enduits à la chaux et badigeonnés
- Encadrement de porte monumentalisé; fronton brisé, pilastres des piédroits, brique en saillie, enduite et badigeonnée à l'imitation de la pierre



Grande maison d'ordonnance classique. 29, rue Lagrèze -Fossat.



Grandes maisons d'armateurs , 14 quai Montebello.



Grande maison classique Boulevard Calille.

C.2.1 LE DECOR DE LA FACADE CLASSIQUE, LA MODENATURE ET LES ENCADREMENTS

Les différents matériaux de construction sont à l'origine de détails constructifs très fins.

Aux XIV^e et XV^e siècle sur les maisons à pans de bois, le décor est sculpté dans les éléments en bois destinés à être laissés à la vue.

Mais c'est le style classique des XVIII^e et XIX^e siècles caractérisé par une grande richesse décorative qui domine le paysage architectural de la ville ancienne de Moissac.

La maçonnerie offre alors un prétexte à ornementation qui s'exprime dans la modénature, les bandeaux, les chaînages d'angle, les corniches et les encadrements de portes et fenêtres. Les éléments saillants en brique enduite et badigeonnée à l'imitation de la pierre de taille encadrent et mettent en valeur les panneaux enduits de la façade.

Ces éléments rythment la façade et mettent en scène l'architecture avec ses symétries et ses volumes.

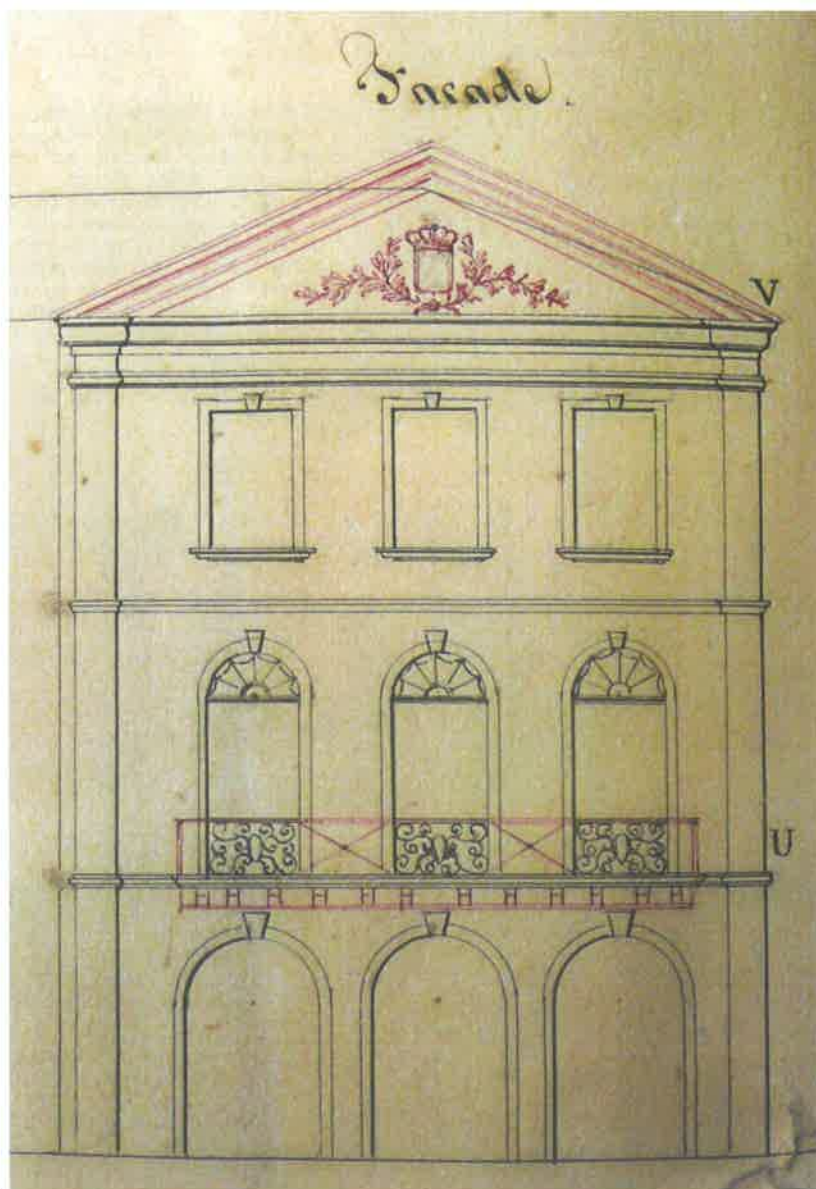
Les motifs sont répétés de façade en façade tout en adoptant de multiples variations sur un thème régulateur. Les éléments saillants en brique nue encadrent et mettent en valeur les parties enduites de la façade.

Dans le paysage architectural de Moissac chaque maison apporte sa contribution à un ensemble d'intérêt général.

Certains encadrements de portes monumentalisés attestent de la richesse et de l'importance sociale des occupants de la maison.

L'AVAP préservera et restaurera les éléments de décor des façades les éléments de décor.

Le jeu des modénatures est un élément primordial du vocabulaire des façades de Moissac à travers les styles et les époques.



Projet de restauration de l'hôtel de la mairie de Moissac. Façade rue de la République. 1843 . CC 57 A.M. Moissac.

C.2.2 LE DECOR DE LA FACADE ECLECTIQUE



Villa du quai Magenta. Eclectisme du répertoire décoratif : chapiteaux de pilastre doriques au rez-de-chaussée et ioniens à l'étage masques en agrafe sur l'encadrement de la porte, cordon d'étage parcouru d'une frise de fleurs, décor de godrons et palmettes sur les allèges des fenêtres d'étage, couronnes feuillagées en bandeau de frise décorative soulignant la corniche. A l'étage la travée centrale marquée par deux pilastres aux chapiteaux ioniens est traitée comme un arc de triomphe avec un entablement parcouru d'une frise et deux couronnes de lauriers en relief nichées dans les écoinçons.

170



Décor d'oculus, terre cuite. 75, Bd Delthil.



Masque en agrafe sur un linteau de fenêtre. Angle Bd Delthil et Gras.



Chapiteau en terre cuite manufacturée. 75, Bd Delthil.



Éléments de décor en terre cuite manufacturée à partir de 1830. 75, Bd Delthil.



Acrotère en éléments de terre cuite manufacturés. Bd Alsace - Lorraine.

C.2.2 LE DECOR DE LA FACADE ECLECTIQUE

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, le style éclectique fait son apparition dans le paysage architectural de Moissac.

L'ordonnance de la façade demeure classique et maintient les éléments régulateurs de la composition : symétrie axée des travées, modénature affirmée et mise en valeur par les saillies des encadrements bandeaux, cordons et chaînages. Cependant de nouveaux motifs et matériaux enrichissent désormais ce vocabulaire. On voit ainsi apparaître à partir des années 1830-1840 sur les façades de

certaines maisons du centre historique, des faubourgs ou des quartiers récents qui bordent le Canal latéral des éléments de décors en terre cuite manufacturés.

La diffusion de ces nouveaux éléments de décor : acrotères, chapiteaux de pilastres, remplages d'oculi, masques ou frises; est alors largement favorisée par l'évolution des moyens de transport et la toute récente desserte ferroviaire de Moissac.

C.2.3 LE DECOR DES FACADES DES ANNEES 1930-1940



Composition des années 1930-1940, décor floral. Rue Gal Gras. Composition des années 1930-1940, décor de briques, rue Cayrou.



Décor de briques, appareil incertum fausses pierres. Décor tubulaire, ciment, rue Gal Gras. Soubassement faux appareil de pierres, décor brique et enduit peint, rue Cayrou.

172



Modénature, polychromie de briques, motif de grecque. Rue de la solidarité.



Villa Bd Quercy. Modénature et polychromie de briques.

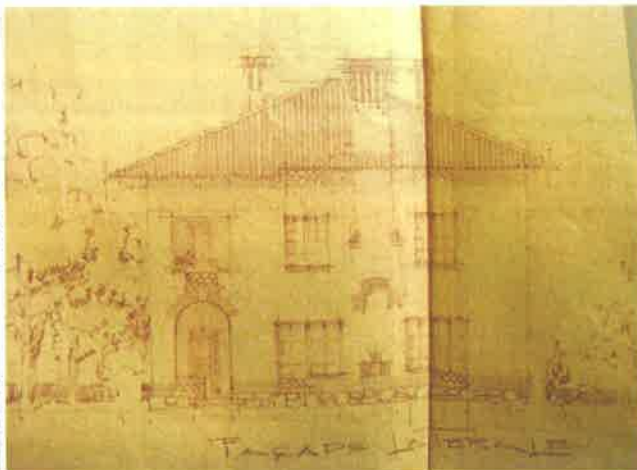
C.2.3 LE DECOR DES FACADES DES ANNEES 1930-1940

Moissac offre aussi une typologie architecturale remarquable : les maisons de la reconstruction après la crue de 1930. Ces maisons de ville et premiers pavillons, empruntent leur vocabulaire architectural aux mouvements des arts décoratifs et modernistes de la première moitié du XX^e tout en s'inscrivant dans une écriture régionale ou la brique tient un rôle ornemental.

Ces façades sont marquées par la géométrisation et la simplification des formes à des fins décoratives.

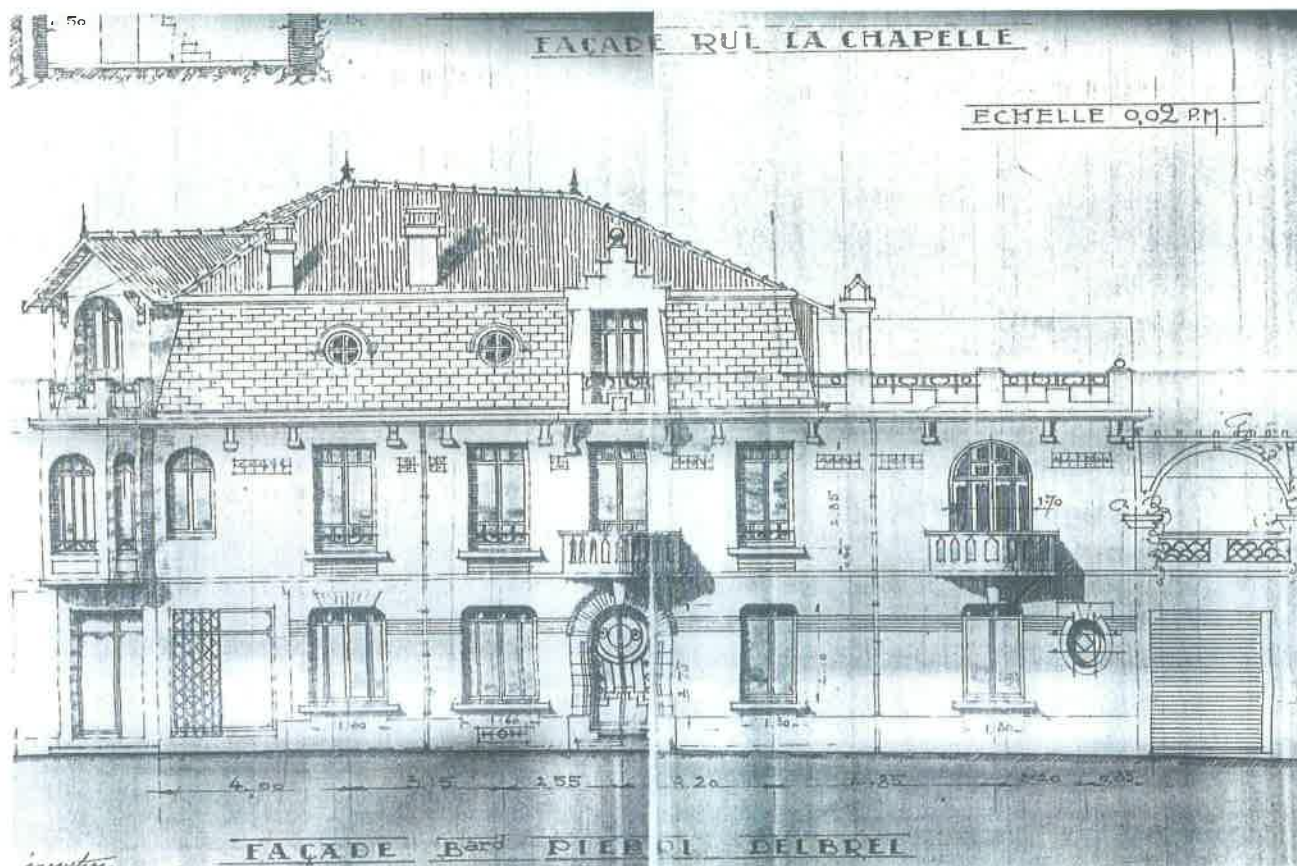
L'utilisation du béton armé qui s'est généralisée permet de renouveler le vocabulaire des formes (fenêtres, balcons, motifs décoratifs en creux et en bosse...) . Certaines maisons ont un soubassement en fausses pierres appareillées en *opus incertum*.

L'utilisation de briques de différentes couleurs, calepinées à plat, en saillie ou en défoncé, permet de développer des effets de polychromie et de relief à faible coût sur les façades tout en se référant à une écriture régionale.



Dossiers et plans de maisons. Maison Brugeau à Figueris. Villa néo normande. Dossier de reconstruction après la crue. Style régionaliste. 1932 .MS art. 3099 A.D.T.G.

Dossiers et plans de maisons. Maison Breton par Jean Valette. Dossier de reconstruction après la crue. 1932. MS art. 3099 A.D.T.G.



Dossiers et plans de maisons. Maison Fournier rue de la Chapelle et boulevard Delbreil. Document C.A.U.E. du Tarn et Garonne.

C.2.4 LES PORTES, ET LES ELEMENTS ASSOCIES



Détail d'éléments sculptés XVIII^e siècle. Détail de décor de grille d'imposte en fer forgé type XVIII^e siècle.



Assemblage à planche et contre planche, imposte rayonnante. Panneaux décor en pointe de diamant et grille décorative en fonte. Panneaux décorés et sculpture; XIX^e éclectique.



Porte d'inspiration Art Nouveau.

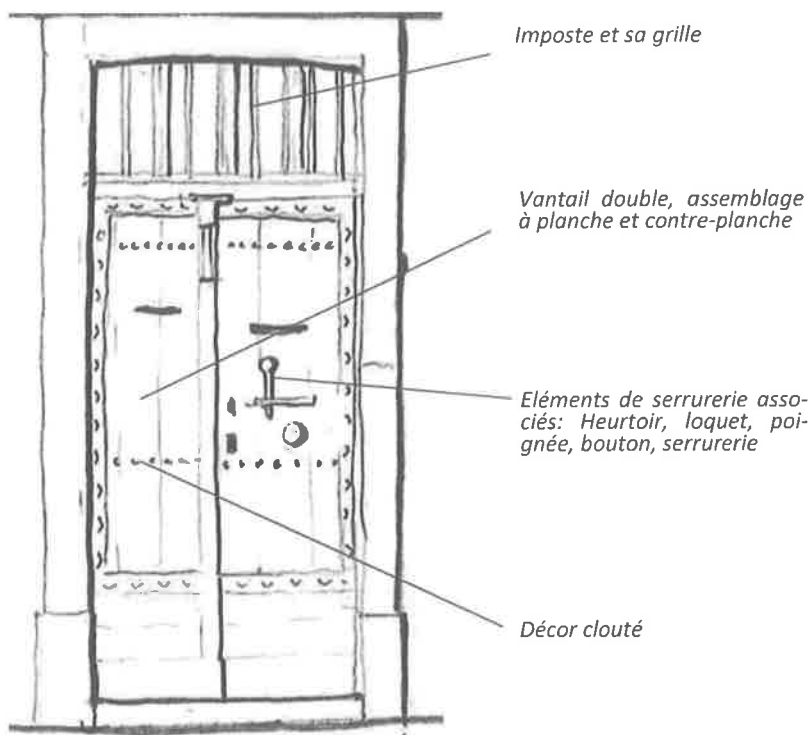
Détails de serrurerie.

C.2.4 LES PORTES, ET LES ELEMENTS ASSOCIES

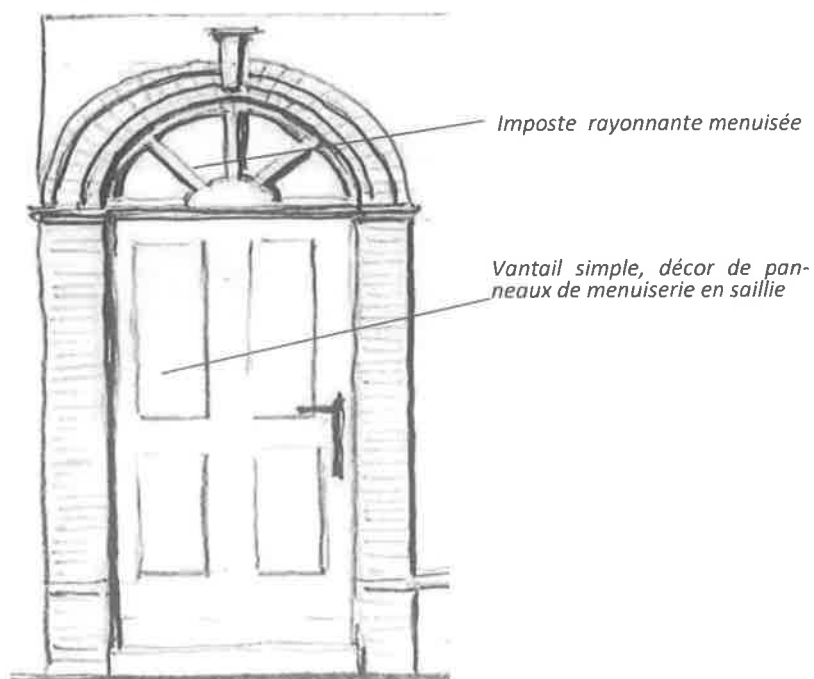
Les portes participent au langage de la façade et sont systématiquement peintes.

Les portes sont en bois. Elles sont inscrites en retrait de leur encadrement et leur composition soignée varie selon les époques. Les éléments de ferronnerie (heurtors, serrures, boutons et grilles de protection...)

qui leur sont associés, font l'objet d'un travail décoratif très soigné. A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle les grilles de protection des portes et des impostes peuvent être en fonte moulée. Certaines portes des maisons des années 1930-1940 peuvent-être percées d'un *oculus* dans le style hublot.



Porte type XVIII^e siècle.



Porte type XIX^e siècle.

C.2.5 LES FENÊTRES ET LES CONTREVENTS



Croisée en bois sur maçonnerie en pans de bois ; XV^e et XVI^e siècle. Croisillon à meneau et traverse. La croisée peut également être en pierre sur les murs maçonnes en briques.



Fenêtre type XVIII^e. Contrevents à planches barres en croix de St. André. Partition des croisillons et petits bois en petits carreaux, décor de l'imposte.



Fenêtre type XIX^e. Partition des croisillons et petits bois à grands carreaux. La fenêtre était équipée de contrevents à l'origine comme en témoigne la feuillure de l'encadrement.



XX^e siècle : la croisée renaissance réinterprétée, le lambrequin ajouré en casquette.



XX^e siècle . Partition tripartite de la baie, motif des petits bois, volets roulants en bois.



La porte fenêtre sur balcon. Partition en losanges de l'imposte et des petits bois.



XIX^e, Contrevents à persiennes métalliques.

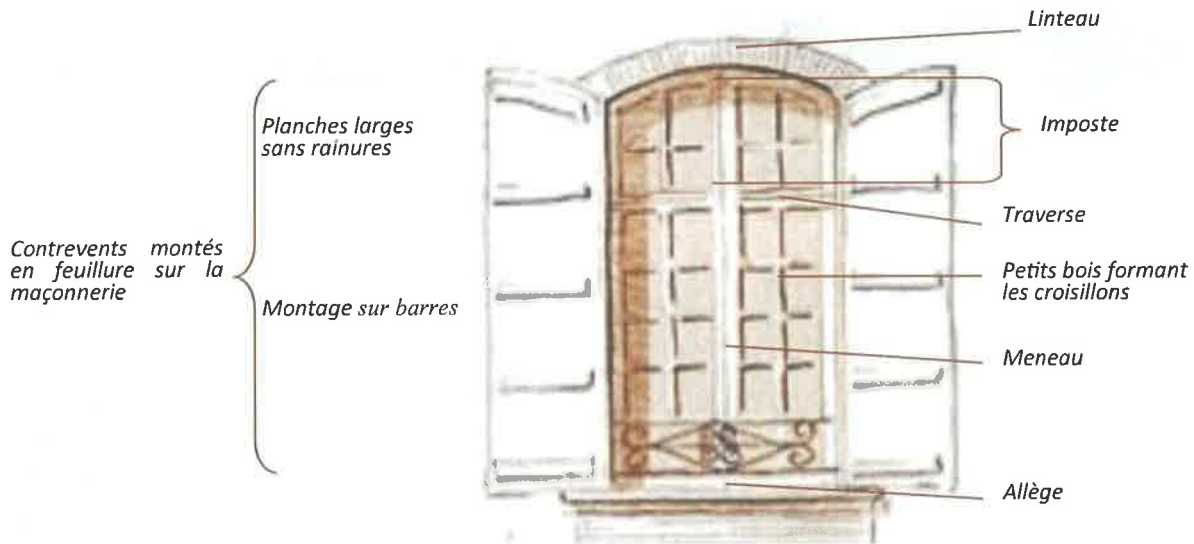


XVIII^e détail de ferronnerie, système de clôture des contrevents.

C.2.5 LES FENÊTRES ET LES CONTREVENTS

Les fenêtres sont munies de vantaux ouvrants à la française et se posent en applique intérieure de l'encadrement dont elles épousent parfaitement la forme. Elles sont plus hautes que larges et sont divisées par une croisée (XV^e-XVI^e siècle) ou par des petits bois avec une partition en petits carreaux (XVIII^e siècle) ou grands carreaux (XIX^e siècle). Le XX^e siècle est témoin de l'apparition de larges fenêtres bandeau.

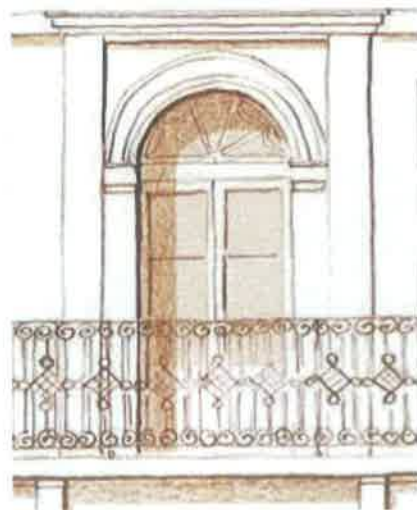
Les contrevents sont pleins ou partiellement équipés de persiennes. Ils peuvent être en bois à double vantaux au XVIII^e et XIX^e siècles ou roulants en bois au XX^e siècle. Ils peuvent également être en métal à plusieurs vantaux aux XIX^e et XX^e siècles. L'encadrement des baies reste totalement lisible sur la façade lorsque les contrevents sont fermés.



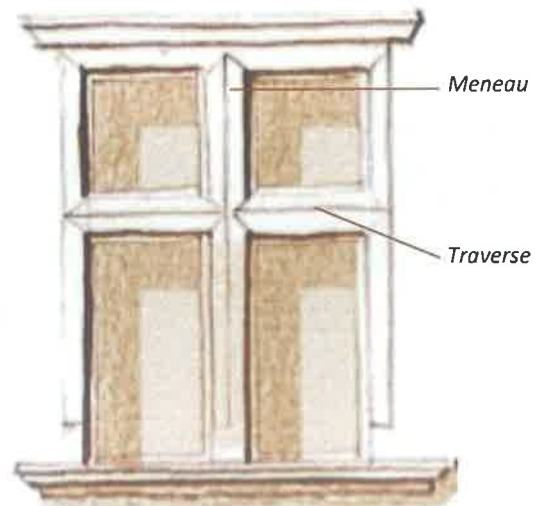
Fenêtre double vantail, ouvrant à la française, partition à petits carreaux type XVIII^e. La fenêtre est adaptée à la forme de l'encadrement.



Fenêtres années 1930.



Porte fenêtre, partition à grands carreaux et imposte fixe. Type XIX^e siècle.



Croisée type XV^e-XVI^e siècle.

C.2.4.6 LES MIRANDES, LES LOGGIAS, LES BALCONS ET LES GARDE-CORPS



Mirande. Angle des rues Malavielle et Dérua.



Maison dite Hôtel des Anges et de la marine (inscrite ISMH).



75 bd Calille, garde corps en bois ouvragé sur une porte fenêtre.



15 rue du Maroc. Garde corps en fer forgé style Art Déco années 1930.



Bd Delbreil loggia et bow window Années 1930.

178



17, Allée Marengo. Balcon en surplomb sur corniches, garde corps fer forgé. XIX^e siècle.



Rue Gal Gras . Loggia Années 1930.



Rue Gambetta. Garde corps fonte. Architecture éclectique et éléments de décor manufacturés.

C.2.4.6 LES MIRANDES, LES LOGGIAS, LES BALCONS ET LES GARDE-CORPS

La mirande permet de prendre le jour et l'air au sommet de la maison. Elle est encore présente sur de nombreuses maisons en pans de bois de Moissac.

A partir du XVIII^e siècle, les balcons et gardes corps enrichissent les façades des maisons classiques. Ils adoptent plusieurs formes :

- Simple garde corps ou barre de fenêtre en fer forgé posé sur l'allège ;
- Garde corps devant une porte fenêtre ;
- Balcon en surplomb soulignant l'ouverture d'une travée centrale ;

- Balcon filant longeant la façade et marquant un étage complet.

Au XX^e siècle un nouveau motif fait son apparition sur les maisons de la reconstruction dont certaines s'enrichissent d'une loggia.

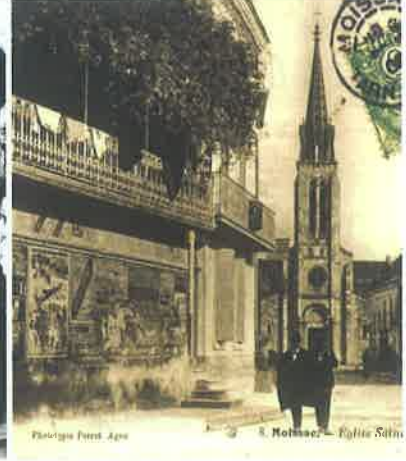
Les garde-corps à Moissac peuvent-être selon les époques en bois ouvragé, en fer forgé artisanal, en fer forgé industrialisé ou en fonte moulée et leur style diffère selon leur période de production. Ils font tous l'objet d'un travail soigné et seront préservé par l'AVAP



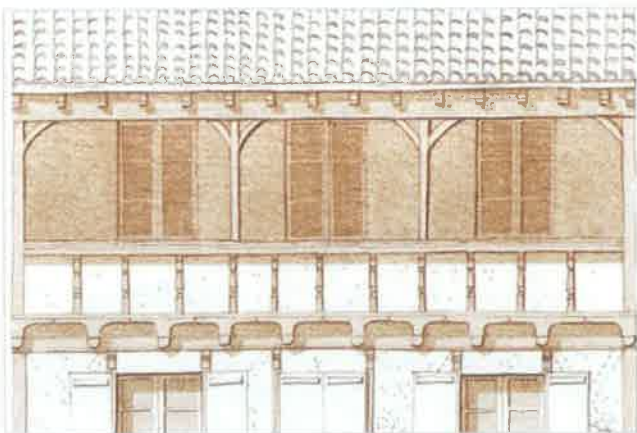
La galerie. Maison rurale .A.M. Moissac.



Mirande. XV^e - XVI^e siècle. Armand Viré - 1910. Rue



Balcons bd Alsace Lorraine. Début XX^e et 2 Fi Moissac 47A.D.T.G.



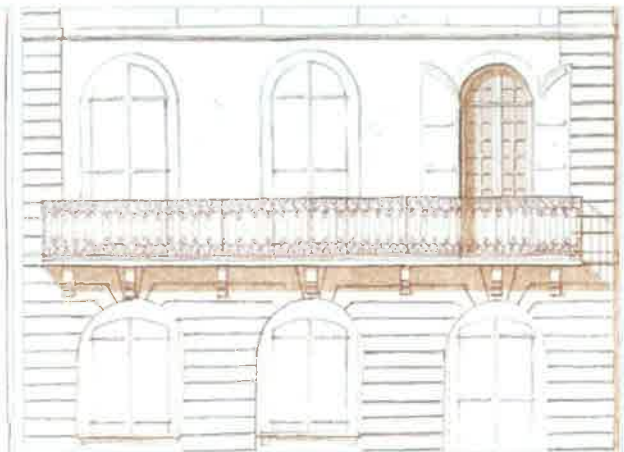
Mirande au second étage. XV^e-XVI^e siècle.



Gardes corps de fenêtre et de porte fenêtre.



Balcon en encorbellement soulignant la travée centrale au 1^{er} étage.



Balcon filant en encorbellement soulignant l'étage noble.

C.2.7 LA TRANSITION FAÇADE - TOIT : CORNICHES ET PASSES DE TOIT



Corniche et passe de toit en coffre de planches.



Corniches de briques et acrotères de terre cuite.



Corniche brique et métopes en terres cuites courant sur la façade principale.



Corniche brique enduite et motifs de denticule courant sur la façade principale.

180



Maison à pans de bois. Débord de toit formant auvent pour protéger la façade des intempéries.



Frise décorative couronnant le mur, passe toit en coffre de planches.

C.2.7 LA TRANSITION FAÇADE - TOIT : CORNICHES ET PASSES DE TOIT

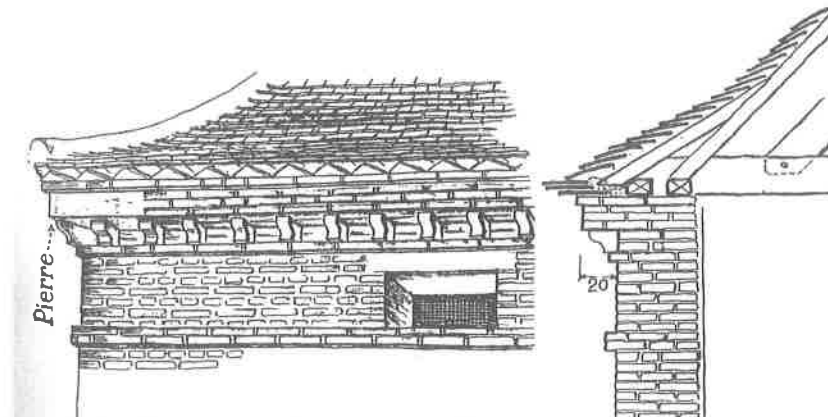
Jusqu'au XVIII^e siècle la transition entre la façade et le toit se fait par un simple coffre de planches clouées sur le débord des chevrons. A partir du XVIII^e siècle, le couronnement des façades et leur transition avec le toit fait l'objet d'un traitement particulièrement soigné et les corniches maçonnées ou moulurées s'imposent alors sur nombre de façades principales.

Le toit peut-être en débord sur la façade, créant un auvent. Il est alors porté par le débordement des solives ou des pannes. Solives et pannes peuvent être

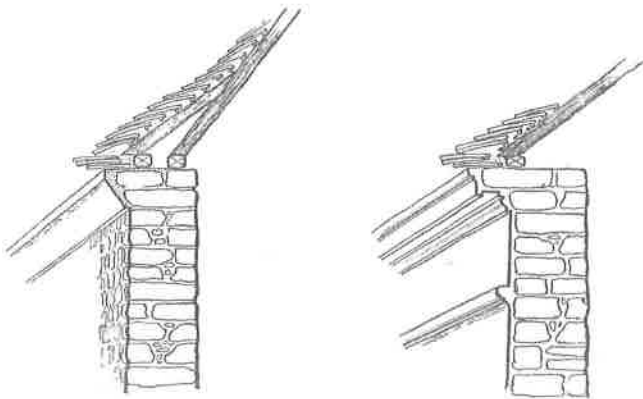
laissées à la vue ou cachées à l'intérieur d'un coffre de planches. Lorsqu'elles sont visibles de la rue, leur décor peut prendre la forme de consoles sculptées.

Les corniches sont maçonnées en briques ou moulurées (enduit tiré sur les briques).

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, des lambrequins en bois sculpté ou des acrotères de terre cuite manufacturés enrichissent le décor de la corniche et le vocabulaire de la passe de toit.

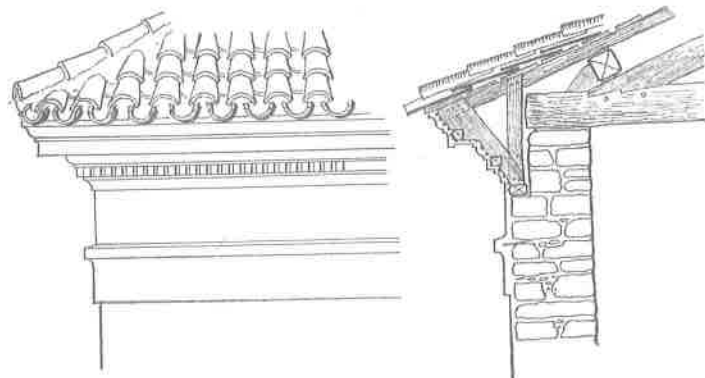


Type de Corniche brique et décors de terre cuite ou pierre



Type de Corniche en mortier de chaux ou en plâtre maintenu par des briques ou des moellons placés en encorbellement. Enduit tiré au gabarit.

Croquis tirés de « Architecture rurale et bourgeoise en France » Doyon et Ubrecht, Paris 1970.



Type de corniche en enduit sur charpente et treillis. Décor de denticules

C.2.8 LES TOITS ET LEURS OUVRAGES



De gauche à droite : Lucarnes sur brisis de toits mansardés. Couverture en ardoise ou en tuile plates en écailles de poisson . Lucarne passante années 1930, rue Cayrou.



Lucarne passante à redents et oculi de zinc rue Delbreil. Cheminées XX^e siècle rue Cayla et rue du Maroc: décors de briques, mitres et épis de faitage en terre cuite.. Cheminée ancienne détail de la souche et de la mitre.



Le paysage des toits de Moissac : l'ocre brun des tuiles de terre cuite, les ondulations des tuiles canal, les prises de jour et les quelques verrières forment un paysage homogène avec une valeur d'ensemble. les verrières des prises de jour et les lucarnes sur les pentures ou dans les brisis.

C.2.8 LES TOITS ET LEURS OUVRAGES

Les toits de Moissac sont majoritairement couverts de tuiles canal.

Au XIX^e, des modèles venus d'ailleurs enrichissent le vocabulaire des toitures. Des toits à mansarde couverts totalement ou partiellement d'ardoises font leur apparition sur les constructions nouvelles des faubourgs. Des lucarnes commencent également à s'inscrire dans les pentes de toits.

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, l'industrialisation de la production des tuiles et le

développement du chemin de fer permettant une diffusion facilitée de matériaux exogènes va profondément modifier la physionomie des toits. La tuile mécanique remplace la tuile canal sur certains toits anciens et colonise la couverture de nouveaux bâtis. Les cheminées peuvent être couronnées par une mitre de tuiles canal maçonnées.

Sur les bâtis de style éclectique, les arêtiers et faîtages peuvent être l'objet de décors en terre cuite ou en zinc qui sont à préserver.



Couvrant, tuile canal

Courant, tuile canal

Arêtier en tuiles canal maçonnées à la chaux grasse

Egout avec tuile canal en courant et débord



Les matériaux de couverture sont choisis en fonction du type de l'édifice, du type de toiture et la pente du toit. Couverture d'un rampant de comble à surcroît (XX^e siècle) en ardoise. Tuiles mécaniques sur certains bâtis des années 1930 (Détail des arêtiers et épis de faîtages en terre cuite). La tuile plate est adaptée à certains ouvrages dont la pente est prononcée.



Exemples de mitres de cheminées en tuiles canal, d'enduits et de protections de solins sur bâtis anciens. Mitres en tuiles tuiles mécaniques sur bâti des années 1930.

C.2.9 LA COULEUR, LES ENDUITS, LES BADIGEONS



Palette de couleurs : les teintes des enduits de chaux ou terre et sables locaux. (1.20.3.s).



Palette de couleurs : les teintes de badigeons de chaux et pigments minéraux (terres et oxydes). (1.20.3.s).



Palette de couleurs : les portes, les fenêtres et les contrevents. (1.20.3.s).



Palette de couleurs : les stores et les bannes. (1.20.3.s).

Enduit terre sur pan de bois et briques. L'enduit de l'étage supérieur est badigeonné à la chaux.

Palette de couleurs : les portes, les fenêtres et les contrevents. (1.20.3.s).

Palette de couleurs : les stores et les bannes. (1.20.3.s).



La façade est enduite et reçoit un badigeon à la chaux coloré avec des pigments naturels.

Les menuiseries sont peintes.

Les encadrements sont marqués. Ils sont enduits et reçoivent un badigeon blanc qui se distingue de la teinte de la façade.

Les menuiseries sont peintes.

Le sous-bassement est enduit et badigeonné d'une couleur qui le distingue des autres éléments de la façade.

184



Portes, fenêtres, contrevents, couleurs.

Les maçonneries des maisons de Moissac, à l'exception de certains éléments de modénature, sont appelées à recevoir un enduit de protection à base de terre et de chaux ou de chaux. Les enduits de finition sont composés à partir de sables locaux aux teintes fauves.

L'enduit de chaux naturelle peut être jeté à la truelle, lissé, taloché ou tyrolien. A chaque type de bâti et d'époque correspond un type de finition.

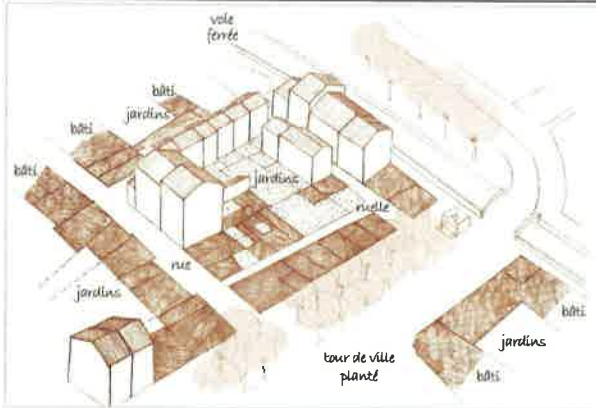
Un badigeon de chaux peut venir couvrir ces enduits. A partir du XIX^e siècle, les badigeons colorés avec des terres naturelles font leur apparition sur les façades de

Moissac et enrichissent le paysage de nouvelles nuances. Ces teintes naturelles dont subsistent quelques exemples sur les murs de la ville se déclinent dans les ocres, jaunes, bruns, havane et lie de vin.

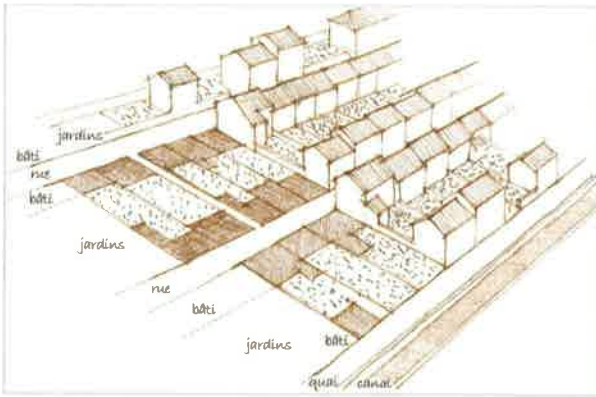
L'AVAP préconisera l'établissement d'un nuancier des teintes naturelles applicables aux façades et menuiseries des maisons de Moissac selon leur époque et leur nature. La coloration sera en harmonie avec les façades du voisinage et la nature des façades de l'édifice.

CHAPITRE C.3
LA QUALITE DES ESPACES :
LES ESPACES PRIVES, LES COURS, LES JARDINS

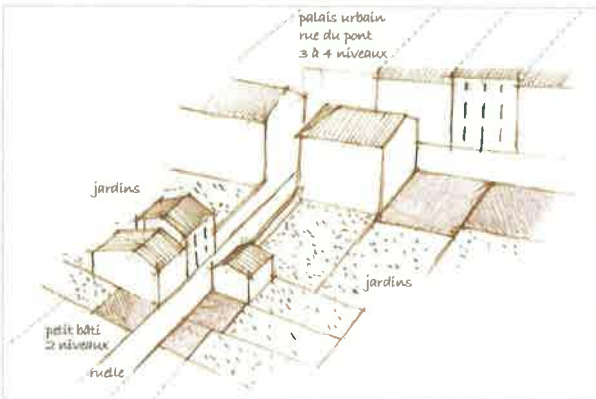
C.3.1 LES COURS, LES JARDINS : RAPPORT AU BATI ET A L'ESPACE PUBLIC



Le cœur ancien de la ville, cour et jardins insérés dans le cœur des îlots.



Les jardins dans les faubourgs anciens : parcelle en lanière des îlots, la lanière est divisée en deux propriétés dans le sens de la longueur, le bâti construit de part et d'autre de la lanière est aligné sur la voie publique, les arrières sont occupés par les jardins contenus dans le cœur d'îlot.



L'îlot des jardins : une zone de jardins ancienne intramuros où l'urbanisme est plus lâche. Les îlots sont parcourus de passages et de venelles.



Les quartiers de la reconstruction des années 1930 : La maison est individualisée sur sa parcelle, elle est précédée par un parterre qui donne sur la voie publique, et est entourée de son jardin.

L'organisation des espaces privés, cours et jardins diffère selon les quartiers :

Les îlots du cœur de ville le plus ancien

Dans le cœur de ville le plus ancien, près de l'Abbaye et de la Mairie, les îlots sont resserrés et denses, les rues très étroites et le cœur de l'îlot presque entièrement bâti. Les espaces privés sont rares et sont insérés en cœur d'îlot.

Les îlots des faubourgs anciens

Les faubourgs anciens se sont constitués de manière linéaire le long des axes de circulation. Le parcellaire en lanière est inscrit dans la largeur des îlots, les lanières sont divisées en deux propriétés dans le sens de la longueur, le bâti construit de part et d'autre de la lanière est aligné sur la voie publique, les arrières sont occupés par les espaces de jardins.

Le quartier des jardins

Le quartier des jardins est un quartier ancien inclus dans la ville enclose. Cette zone intramuros dédiée à la culture potagère présente un urbanisme plus lâche que les autres quartiers anciens. Les jardins sont nombreux et les îlots sont découpés par des passages et des venelles.

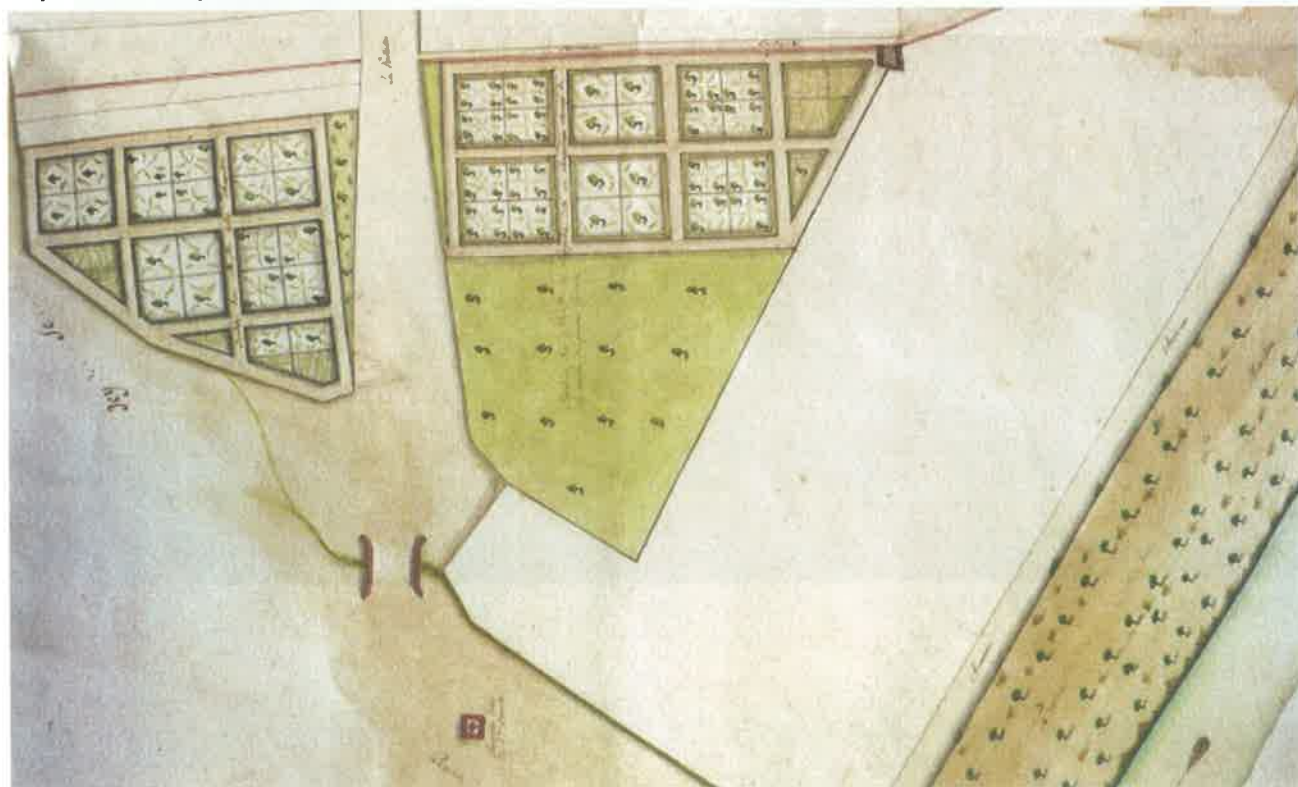
Les quartiers de la reconstruction en « ordre discontinu »

Dans les quartiers récents de la reconstruction des années 1930, les îlots réguliers sont découpés dans leur largeur en deux parcelles.

Les maisons sont individualisées ou jumelles et sont construites en léger retrait de l'espace public. Elles sont précédées par un parterre fermé par des clôtures alignées sur l'espace public. Le jardin se situe à l'arrière de la maison.



Les jardins dans les faubourgs de la reconstruction: le parterre à l'avant de la parcelle et le jardin derrière la maison.



Plan des faubourgs Sud la ville à la fin du XVIII^e siècle, Porte Ouest et rue Sainte Catherine. Urbanisation récente de l'îlot des jardins les plantations. A.M. CC57, Planche 17.

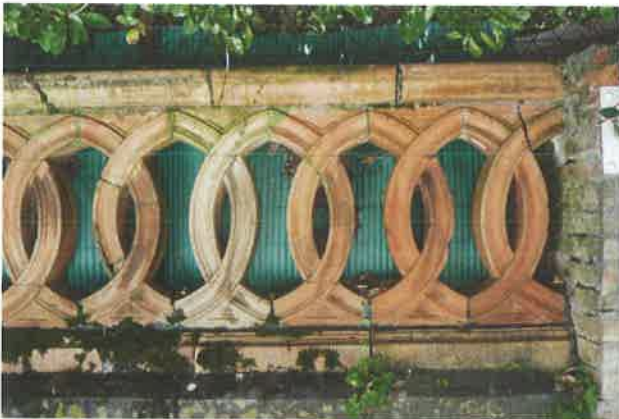
C.3.2 LES COURS, LES JARDINS ET LEURS OUVRAGES



Marengo-Brienne ouvrages de jardin remarquables: terrasse avec balustrades et statues, serres.



Quai Magenta, ouvrage remarquables : kiosque éclectique, clôture avec piliers de briques, grilles en fer forgé et panneaux métalliques montés sur mur bahut.



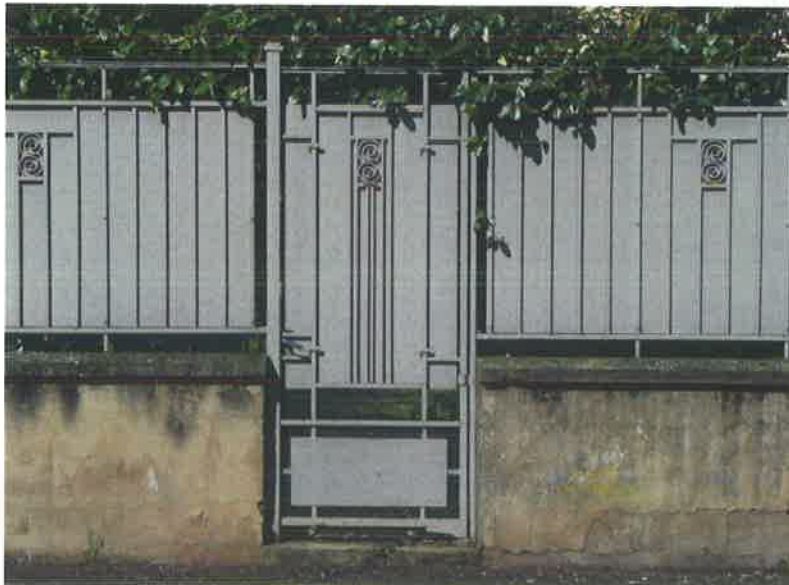
Éléments de clôture en terre cuite, motif de mandorles entrelacées, rue de l'Abbaye.



Piliers de briques et fer forgé, rue de la Concorde.



Mur de clôture ancien rue Raynal. Détail du couronnement.



Clôtures et portails années 1930, rue du Maroc.

C.3.2 LES COURS, LES JARDINS ET LEURS OUVRAGES

Les jardins sont accompagnés d'éléments d'architecture : murs de clôture, portails, grilles, allées dallées, grilles, ou ouvrages particuliers tels que serres ou abris qui font l'objet d'un travail très soigné de maçonnerie, menuiserie et de ferronnerie.

Les murs de clôture marquent la limite des jardins et assurent la continuité urbaine. Dans les faubourgs anciens, les murs de clôture en briques plat sont enduits,

leur couronnement à double pente est réalisé en briques plates, tuileaux et tuiles canal. Des piliers monumentaux en briques marquent les portails en fer forgé ou en bois.

Dans les quartiers de la reconstruction des années 1930, la clôture des parterres qui précèdent la maison est assurée par une grille décorée sur un muret de soubassement.

C.3.3 LES JARDINS : COMPOSITION, ESSENCES, GABARITS



Jardins dans le quartier Saint-Benoît, les parcelles rythmées par les haies, les gabarits des plantations.

192



Plantations exotiques dans les jardins des maisons de la reconstruction des années 1930.

C.3.3 LES JARDINS : COMPOSITION, ESSENCES, GABARITS

Les inclus dans le tissu urbain sont le complément indispensable des maisons de ville. Des haies rythment les parcelles et permettent d'occulter partiellement la vue des jardins à partir de l'espace public.

On identifie trois types de jardins: jardin potager, jardin d'agrément et verger. Ces jardins utilisent des palettes d'essences locales. Ces espaces et les essences utilisées sont à l'échelle des maisons et du paysage urbain.

En cœur d'îlots, les jardins offrent des surfaces perméables importantes. Ils sont un contrepoint aux surfaces minéralisées par la construction et les espaces publics.

Les jardins offrent une respiration dans le paysage urbain et jouent un rôle climatique important par rapport à l'habitat. Ils absorbent les excédents d'eaux pluviales, ils fixent le carbone de l'atmosphère. Ils permettent de moduler les apports solaires entre les saisons (en façade Sud, les feuillages caduques apportent de l'ombre sur les maisons en été et permettent

aux façades de bénéficier des apports solaires hivernaux), ils ont un effet coupe vent (façade Ouest). Enfin , ils permettent de jouir de l'air et de la lumière au cœur du milieu urbain.

Les jardins ont une valeur d'ensemble et une valeur individuelle. Ils constituent un espace ouvert et végétal équilibrant la densité du tissu bâti en termes de perméabilité des sols et jouent le rôle de tampon climatique pour le bâti. Ils sont précieux à ce titre et il est impératif de ne pas les emplir de constructions et de ne pas imperméabiliser leur sol (parkings, enrobé, bitume...).

Ils sont également précieux au titre des paysages. On préservera la qualité de leurs ouvrages et on favorisera pour leurs plantations, le choix d'essences locales et rustiques qui soient en cohérence avec les proportions du paysage et des bâtis

CHAPITRE D

L' ETAT DU BATI, LES PATHOLOGIES ET LES ALTERATIONS OBSERVEES

Les bâtis de Moissac sont anciens et nombre d'entre eux présentent des altérations et des pathologies aux causes multiples. Il importe de déterminer l'origine des désordres qui touchent ces bâtis afin de pouvoir inter-

venir de manière appropriée. Les intervention curatives ou préventives sur les maisons anciennes doit prendre en compte la nature et les spécificités techniques de ces bâtis.

D.1 L'ÉTAT DES PATHOLOGIES OBSERVEES DU BATI



Effets désastreux du point de marnage dans la brique. Les sels contenus dans les remontées capillaires rongent la brique. La pose d'un enduit non perméable et non perspirant (ciment, résines...) ayant pour effet d'emprisonner l'eau dans les maçonneries aggrave la situation.



Effets d'un enduit imperméable sur une maçonnerie traditionnelle. Les traces d'humidité provoquées par les remontées capillaires sont visibles sur toute la façade. Lorsque l'humidité ne peut s'évacuer au travers d'un enduit perméable, sous l'effet de la pression l'eau peut remonter sur plusieurs étages. Les maçonneries gorgées d'eau sont en péril, l'atmosphère de la maison est humide et inconfortable.



Effets d'un enduit et peinture de type organique sur un matériau minéral (terre, brique, pierre...) : Cloquage et désordres.



Fissures et désordres du bâti engendrés par les mouvements du sol (retraits et gonflements).



Déshérence des bâtis anciens du centre ville et défaut d'entretien.

Un bâti de qualité

Le bâti traditionnel de Moissac possède en l'état de grandes qualités qui lui permettent de traverser le temps sans se dégrader.

Cette qualité du bâti est liée aux matériaux utilisés (le calcaire, la brique, la terre et la chaux) et au respect d'un certain nombre de règles de l'art dans leur mise en œuvre.

Pathologies observées :

Des pathologies apparaissent cependant sur ce bâti. Elles sont liées à plusieurs facteurs :

- **Impact des remontées capillaires.** Les bas des murs les plus anciens présentent des usures importantes dues aux remontées d'humidité par les fondations. Ces dégradations sont caractéristiques des murs qui ont perdu leur enduit extérieur d'origine et ont été peu ou mal entretenus et rénovés. Les briques anciennes qui n'ont pas été cuites à très haute température absorbent l'humidité du sol et par capillarité, l'eau grimpe le long du mur. En période hivernale, les briques du bas sont peu sujettes au gel car la chaleur et l'inertie thermique du sol les en protègent. Au dessus de ce niveau, les briques gorgées d'humidité subissent l'effet mécanique du gel et se désagrègent en poussières, érodées par la pluie, le vent et le passage. Se met alors en place un cercle vicieux dans lequel ces matériaux fragilisés absorbent plus facilement l'eau et se dégradent d'autant plus. A ce phénomène s'ajoutent les effets destructeurs de sels minéraux drainés par l'eau des remontées capillaires qui provoquent des points de marnage et contribuent à la désagrégation des matériaux.

L'étanchéisation des trottoirs (enrobés, bitume, ciment..) empêche l'humidité des sols bordant les bâtiments de s'évacuer naturellement. Cette humidité s'évacue alors par les murs des bâtis en en amplifiant les désordres.

- **Mauvais entretien des murs.** Cette dégradation des maçonneries par les remontées capillaires est accentuée par la disparition des enduits de chaux sur les maçonneries qui permettent d'une part de protéger le mur des agressions extérieures et d'autre part une meilleure évacuation de l'humidité par traction capillaire grâce à la nature de la chaux et la grande surface de contact avec le mur (Cf.

Chapitre E.3)

- **Phénomène de retrait et gonflement des argiles**

Le substrat argileux de Moissac est sujet aux retraits et gonflement provoquant des mouvements de terrains et des fissurations dans le bâti.

- **Pathologies résultant d'interventions inadaptées au bâti ancien.**

Un certain nombre de désordres récents du bâti résultent d'interventions agressives sur les maçonneries (décroustement des enduits, sablage des briques) ou encore de la mise en œuvre de matériaux inadéquats et de procédés de restauration inadaptés au bâti ancien qui ont pour effet d'altérer ses qualités et de le dégrader.

- **Le « décroustement » des enduits de protection.**

La mise à nu des murs rend la maçonnerie perméable à l'humidité extérieure et limite la capacité du mur à évacuer la condensation de l'intérieur du bâti vers l'extérieur. Cette opération nuit au bon fonctionnement hygrométrique du mur engendrant un inconfort pour ses habitants et mettant en péril l'intégrité de la maçonnerie.

- **Les enduits et les peintures inadaptées à la maçonnerie traditionnelle**

La maçonnerie traditionnelle hourdée à la chaux possède de grandes qualités de gestion de l'humidité. Les fondations du bâti ancien ne reposent pas sur une semelle étanche et sont sujets aux remontées capillaires. L'enduit de chaux qui recouvre la maçonnerie est perspirant et perméable. Il permet au mur d'évacuer l'humidité provoquée par les remontées capillaires. Lorsque cet enduit est remplacé par un enduit étanche au ciment ou que le badigeon minéral de chaux est remplacé par une peinture organique imperméable, l'humidité des remontées capillaires ne peut plus s'évacuer et gorge le mur, engendrant un inconfort du bâti et mettant en péril la structure des maçonneries. Cette pathologie est révélée sur les façades par les auréoles d'humidité et le cloquage des peintures organiques qui proviennent des soubassements.

D.2 LES ALTERATIONS RECENTES DU BATI : FORMES ET MATERIAUX



Utilisation de matériaux inadéquats dans les restaurations du bâti ancien. Tour couverte de tuiles mécaniques. Pans de bois hourdés de parpaings sans enduits.



Restauration ne respectant pas les éléments régulateurs de la façade.



Ouvertures de baies dénaturant la façade, «croutage» au ciment, coffres en saillie.

198



Percement inapproprié du rez-de-chaussée, altération de la symétrie de la façade



Coffre de volet roulant en saillie sur la façade.



Appareil de climatisation en façade. Fenêtre non adaptée à la forme de l'encadrement, absence de partition de la baie.

Les altérations récentes du bâti

Un certain nombre d'altérations récentes affectent le bâti ancien de Moissac :

- les percements inappropriés (rez-de-chaussée, boutiques, garages..), qui dénaturent le caractère des façades ;
- Le non respect des architectures (modénatures, forme des fenêtres, volets roulants...), matériaux ou équipements inappropriés (PVC, aluminium, climatisation, paraboles...) ; en rupture avec les éléments de l'art de bâtir dénaturent la qualité esthétique du bâti et des paysages urbains.

Ces interventions qui touchent à la composition et à l'art de bâtir sont dommageable à la santé, à la valeur à la valeur esthétique du bâti ainsi qu'à sa valeur d'ensemble dans les paysages urbains.

CHAPITRE E

L'ANALYSE DE LA NATURE ET DES QUALITÉS DU BÂTI AU REGARD DES PERFORMANCES ÉNERGETIQUES ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, LES STRATÉGIES D'AMÉLIORATION ET DE CORRECTION THERMIQUE

On a identifié à Moissac plusieurs typologies de bâtis établies sur des modes, des matériaux et des époques de construction différentes.

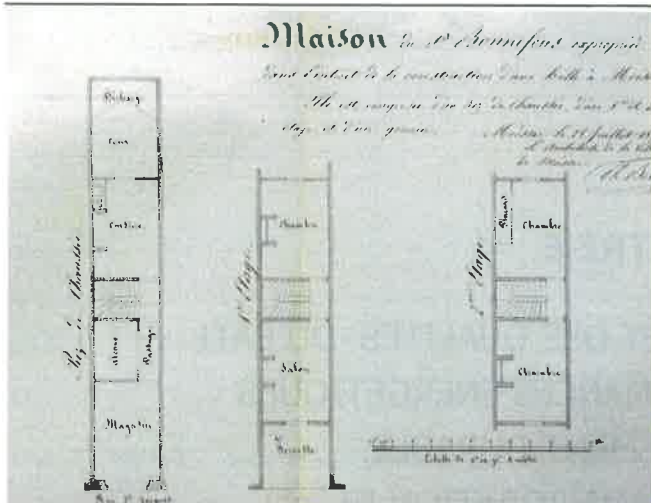
Le parc de logement de Moissac est majoritairement constitué par des maisons construites avant le premier choc pétrolier. Ce bâti en l'état, présente de grandes qualités thermiques et écologiques (inertie et perméance des maçonneries; matériaux naturels et renouvelables) mais ne répond pas aux exigences des réglementations thermiques en vigueur. La rénovation thermique de ces bâtis doit prendre en compte leur spécificité constructive afin de ne pas perdre le bénéfice de

leurs qualités premières ou pire d'en altérer gravement le fonctionnement et la pérennité.

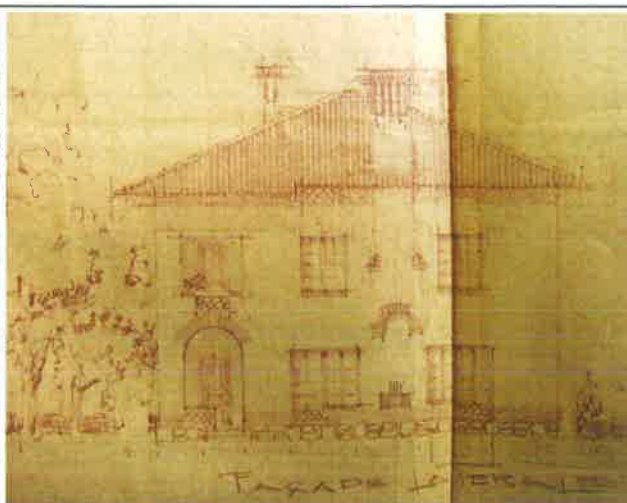
L'étude met ainsi en évidence la nécessité d'une approche globale de chaque édifice, dans laquelle les interventions possibles sont hiérarchisées et coordonnées pour être économiques et cohérentes.

Les techniques de rénovation et d'amélioration thermique appliquées à ces bâtiments devront également prendre en compte et respecter les qualités architecturales et esthétiques qui font la valeur de ces bâtis et des paysages urbains de Moissac.

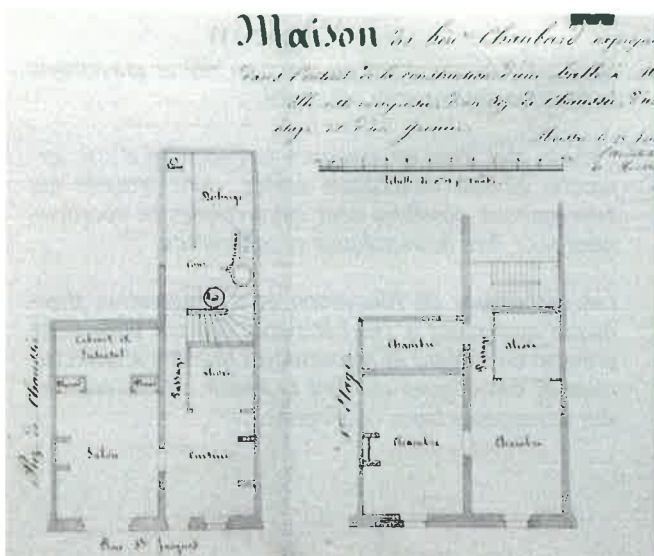
E.1 L'ANALYSE DU BATI : LE PLAN DE LA MAISON, AVANTAGES ET INCONVENIENTS, STRATEGIES D'AMELIORATION ET DE CORRECTION THERMIQUE



Plan d'un immeuble exproprié sur la partie Nord des récollets. Maisons médiévales, parcelle en lanière et organisation intérieure des espaces de vie et des espaces de service en fonction de la course solaire. 1851- plans. 1 M 4 A.M. Moissac.



Plan d'une maison reconstruite dans les années 1930. Compacité de la construction établie sur un plan massé. Dossiers et plans de maisons. Maison Breton par Jean Valette, dossier de reconstruction après la crue. 1932 MS art. 3099 A.D.T.G.

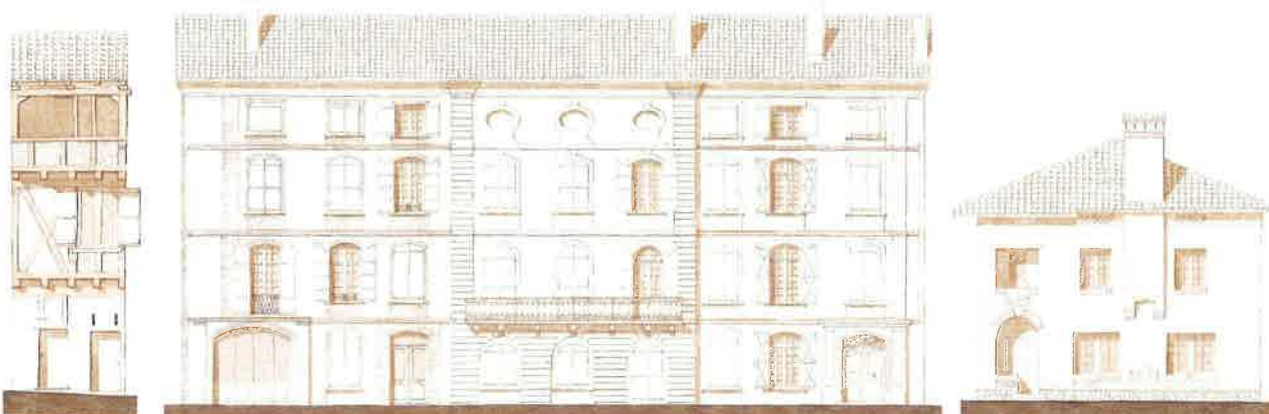


Plan d'un immeuble exproprié sur la partie Nord des récollets. Maisons médiévales. Maison établie sur la largeur de deux parcelles en lanière et organisation intérieure des espaces de vie et des espaces de service en fonction de la course solaire. 1851- plans. 1 M 4 A.M. Moissac



Rue des Donateurs, maison de la reconstruction des années 1930. Plan massé et compacité de la construction.

202



A gauche : Type de maison inscrite sur le parcellaire ancien : mitoyenneté du bâti, façade étroite et plan développé dans la profondeur de la parcelle. Au centre série de maisons construites le long du quai Montebello, XVIII e siècle. Mitoyenneté, façades larges sur l'espace public du quai. A droite, maison de la reconstruction, bâti individualisé sur la parcelle, plan massé et compact.

Le plan de la maison, l'organisation du bâti

• **Les maisons construites sur la trame médiévale**

La trame ancienne de Moissac est réglée sur un parcellaire médiéval découpé en lanières longues et étroites. Les maisons qui s'inscrivent sur ces parcelles sont de plan rectangulaire allongé. Elles sont accolées les unes aux autres et leurs plus grands murs sont mitoyens. Les façades étroites sont constituées par les petits côté du plan rectangulaire. La façade principale donne sur la rue tandis que la façade arrière donne sur une cour, un jardin ou est mitoyenne avec un autre bâti inscrit sur la parcelle. Ce type de plan présente plusieurs avantages et inconvénients :

- la mitoyenneté des plus grandes surfaces de mur protègent le bâti des déperditions thermiques;
- la façade la moins bien exposée n'offre qu'une surface réduite aux déperditions thermiques;
- la façade la mieux exposée peut bénéficier des apports solaires hivernaux (si l'implantation dans l'ilot le lui permet mais sa surface exposée est alors réduite.);

• **Les Maisons construites sur les grands axes et les espaces publics restructurés au XVIII e et XIX e siècle**

La restructuration des grands axes et la création de nouveaux espaces public au cours de la période moderne a permis de s'affranchir du parcellaire médiéval. Sur ces espaces les maisons s'inscrivent soit sur un parcellaire nouveau ou utilisent plusieurs parcelles anciennes. Ces maisons conservent le principe de la mitoyenneté au cœur des ilots mais présentent à partir de ce moment leurs plus larges façades à découvert sur la rue et sur les arrières. Elles bénéficient de plus grandes surfaces de murs exposées aux apports solaires hivernaux mais également aux déperditions thermiques.

• **Le plan massé des maisons reconstruites en ordre discontinu dans les années 1930**

Certaines de ces maisons construites sous forme pavillonnaire sur leur parcelle ne bénéficient pas de l'avantage thermique de la mitoyenneté. Cependant toutes ces maisons des années 1930 sont construites sur un plan massé qui permet d'économiser la surface de mur exposée aux déperditions thermiques.

L'organisation du bâti

Les espaces intérieurs s'organisent majoritairement selon les critères « d'espaces de vie » et « d'espaces de service » qui tendent à être disposés en fonction de la course du soleil :

- Pièces de vie du côté ensoleillé
- Pièces de service du côté froid

Les espaces situés du côté froid sont occupés par des espaces annexes qui constituent sur le plan thermique des zones tempérées limitant les transferts de chaleur sur l'extérieur (espaces tampon).

Stratégie d'amélioration thermique par l'isolation des murs

Isolation selon l'exposition des murs

- **Les façades Sud** si elles sont exposées au soleil de 10h à 14h solaire reçoivent trois fois plus d'énergie en hiver qu'en été et leur isolation n'est pas primordiale. Une correction thermique intérieure ou extérieure sous forme d'un enduit isolant de 5 à 8 cm permettra de réduire l'effet de paroi froide.
- **Les façades Est et Ouest** chaudes en été et froides en hiver nécessitent d'être isolées par l'extérieur ou l'intérieur. Une isolation par l'extérieur si elle est possible conserve mieux la fraîcheur l'été
- **Les façades Nord** sont toujours froides et doivent être isolées de préférence par l'intérieur pour ne pas avoir à chauffer toute la mass du mur.

Isolation par l'intérieur

- **Rez-de-chaussée** : matériaux isolants supportant un certain taux d'humidité, sans utilisation de freine vapeur et en contact avec le mur et pour assurer la continuité capillaire entre les matériaux. Sur les bas des murs, utilisation d'isolants non putrescibles (liège, béton moussé...).
- **Etages** : si les murs sont bien secs et l'enduit perméable à la vapeur on peut utiliser tous les isolants standards avec un freine vapeur adapté à l'isolant et continu.

Isolation par l'extérieur

Ce type d'isolation permet difficilement l'intégration des éléments de décor de la façade sur le bâti ancien. Lorsque cela est possible une correction thermique peut être apportée avec la pose d'un enduit isolant

- **Rez-de-chaussée** : matériaux isolants supportant un certain taux d'humidité (béton moussé, enduits à base de liège, perlite...) appliqués en contact étroit avec le vieux mur pour éviter une lame d'air de condensation et assurer la continuité capillaire pour tirer l'humidité du mur. Utilisation d'isolants non putrescibles sur les bas de mur.

Pour augmenter l'isolation il est recommandé de combiner une intervention à l'extérieur et à l'intérieur lorsque cela est possible.

Eléments de l'Etude sur le développement durable de Moissac. Cabinet Fébus Eco-Habitat. Orthez 2011

E.2 L'ANALYSE DU BATI : LES MATÉRIAUX DES MURS



Pans de bois et torchis dégradé et vestiges d'enduit de protection à la chaux sur torchis. Ces maçonneries anciennes présentent de grandes qualités mais sont fragilisées par le non entretien des enduits.



Lits de briques d'adobe et de briques de terre cuite alternés.



Années 1930 construction en béton ciment.



Enduit de chaux et badigeon d'ocres.



Vestiges d'enduit chaux, terre et sable, place du vieux port.

Le centre historique de Moissac est caractérisé par trois grandes catégories de nature de bâti :

- le bâti du cœur médiéval (majoritairement localisé dans les zones cartographiées des chapitres B.2.1 et B.2.2),
- le bâti des faubourgs anciens (majoritairement localisé dans les zones cartographiées des chapitres B.2.3 à B.2.13),
- les maisons reconstruites après les inondations de 1930 (majoritairement localisé dans les zones cartographiées des chapitres B.2.14 à B.2.17)

Ces catégories sont majoritaires dans chaque zone sans exclure les bâtiments ou parties de bâtiments plus anciens ou plus récents, les abords des axes de circulation importants et les places ayant souvent été restructurés.

Les murs :

Pour les bâtis les plus anciens (période médiévale, XV e-XVI e siècle) :

- brique de terre crue et cuite alternées avec des épaisseurs décroissantes au fur et à mesure des étages : 60 cm au RDC, 50 cm à R+1, 40 cm à R+2.
- murs en pans de bois dans les étages : remplissage de brique de terre crue ou cuite ou de pisé de paille et de terre crue . Ces murs sont enduits de chaux , de terre ou d'un mortier bâtard de terre et chaux.

Pour les bâtis des faubourgs anciens (période XVIII e-XIX e) :

- Bâtis en briques de terre cuite et crue. Les murs sont d'une épaisseur constante d'environ 40 cm sur tous les étages maximum R+3.

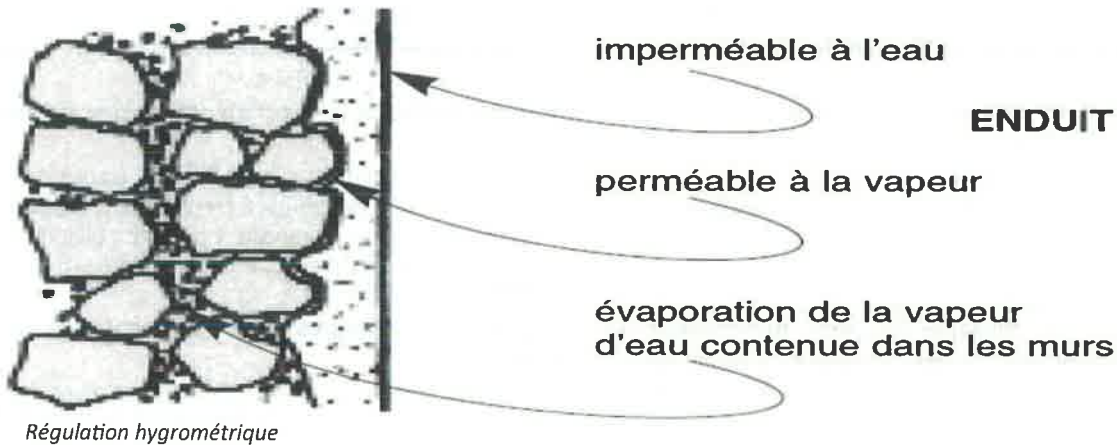
Pour les bâtis de la reconstruction des années 1930

- Epaisseur uniforme sur les différents étages de 30 cm constitués de briques creuses ou parfois de béton banché ou de moellons de béton plein fabriqués à partir des gravats récupérés après l'inondation.

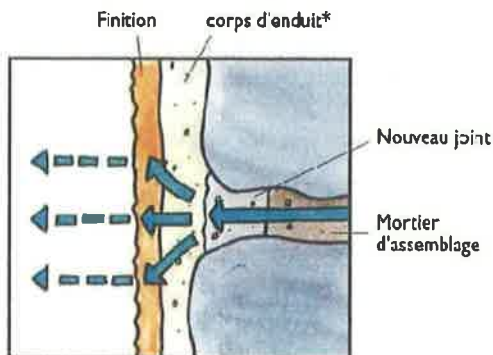
Propriétés thermiques et hygrométriques des murs anciens :

Les murs de brique ou de terre bénéficient d'une forte inertie thermique. En hiver ils conservent la chaleur et la restituent à l'intérieur. En période estivale ils assurent un bon déphasage thermique garantissant le confort intérieur. La terre crue est un matériau qui possède d'excellentes qualités hygrométriques permettant une migration de la vapeur d'eau et de la condensation de l'intérieur du bâti vers l'extérieur. Le bon fonctionnement de ces murs est assuré par leur enduit extérieur à base de chaux ou de terre et de sable. Les maisons de Moissac ont des planchers en bois posés sur solives limitant les ponts thermiques.

E.3 LES MURS, LES ENDUITS, STRATEGIES D'AMELIORATION HYGROMETRIQUE ET TERMIQUE

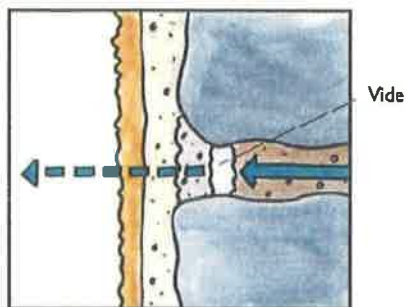


Enduits à la chaux. Les enduits chaux constituent, comme notre peau, une enveloppe protectrice face au froid, au vent, à la pluie et participent à la beauté des façades. Plastiques et souples, ils épousent les déformations faibles mais constantes du bâti ancien, sans se fissurer. Imperméables à l'eau et perméables à la vapeur, ils permettent au mur de respirer, régulent l'humidité nécessaire à la souplesse des vieilles maçonneries et participent à l'isolation thermique. Naturellement fongicide, la chaux ralentit le développement bactériologique des moisissures et des champignons.



Fonctionnement des enduits sur les murs anciens

Dans les murs anciens, l'évacuation de l'humidité est assurée par le mortier des joints et par l'enduit. Celui-ci doit être capillaire, perméable à la vapeur d'eau et appliqué en parfaite adhérence avec la maçonnerie pour assurer au mieux la traction capillaire (effet de m). L'enduit chaux adapté aux maçonneries anciennes, les protège de l'eau de pluie et des chocs thermiques, assure une meilleure étanchéité à l'air et augmente la surface d'évaporation.



← Traction capillaire (eau liquide)

← - - - Transfert de vapeur d'eau et évaporation

Illustrations : L'isolation thermique écologique, J.P. Oliva et S. Courgey.

Les enduits : protection et respiration de la maçonnerie du bâti ancien en briques et en terre crue

Les murs sont couverts d'un enduit de protection à base de chaux et de sable. L'enduit se compose d'un gobetis plus ou moins hydraulique, d'un corps d'enduit, et d'une couche de finition à la chaux aérienne. Un badigeon de chaux aérienne passé en deux couches vient achever et protéger l'ensemble.

L'enduit joue un rôle important dans une maçonnerie. Il assure son homogénéité, sa cohésion, sa protection et sa finition. Il protège et isole contre les effets du vent, de la pluie et des variations thermiques. Il agit comme une peau sur la maçonnerie : élastique, il s'adapte aux déformations et mouvements, minimes mais constants du bâti ancien ; imperméable à la pluie et perméable à la vapeur d'eau, il permet à la vapeur d'eau et à la condensation provenant de l'intérieur du bâti de s'évacuer naturellement au travers du mur. L'humidité provenant des remontées capillaires du sol s'évacue naturellement des maçonneries grâce aux enduits perspirants à forte capillarité. La régulation de l'humidité dans le bâti participe à la notion de confort dans le logement et permet de réduire le besoin de chauffage participant ainsi à une économie d'énergie. Enfin, les propriétés bactéricides et fongicides de la chaux ont un effet assainissant sur les murs et l'atmosphère de la maison.

Les enduits extérieurs devront respecter les saillies et les modénatures de la façade lorsque celles-ci sont destinées à être laissées à la vue.

Stratégies d'amélioration thermique.

L'enduit extérieur a pour fonction la protection de la maçonnerie et la régulation de son hygrométrie. Sur le bâti ancien, l'isolation thermique extérieure est généralement proscrite dans la mesure où l'épaisseur nécessaire pour une bonne isolation extérieure (10 à 20 cm) amènerait à modifier profondément l'aspect de la façade en occultant les détails de composition. Ce-

pendant il est possible d'apporter une correction thermique à ces façades par la mise en œuvre d'enduits correctifs perspirants à base de chaux et de matériaux isolants (chanvre, le liège ou la perlite) d'une faible épaisseur (2 à 3 cm selon la profondeur des modénatures).

Ce type d'intervention constitue une solution par défaut et ne permet pas d'atteindre les objectifs de la basse consommation. Cependant, cette correction qui peut être combinée à une isolation intérieure, permet d'atténuer les déperditions thermiques des façades.

Cette intervention doit-être combinée à la prise en compte d'autres postes de déperditions thermiques : combles, menuiseries, ventilation ; afin de tirer au mieux parti des qualités thermiques du bâti ancien et d'atteindre des objectifs très satisfaisants en termes de performances énergétiques, de salubrité et de confort du bâti.

En France les stratégies d'amélioration thermiques du bâti ancien font l'objet d'une étude approfondie depuis 2008 dans le cadre du projet BATAN commandité par l'ADEME et le Ministère du Développement Durable. Plusieurs organismes et associations liés à ce projet apportent conseils et compétences dans l'élaboration de stratégies d'amélioration des performances thermiques et énergétiques de ce type de bâti.

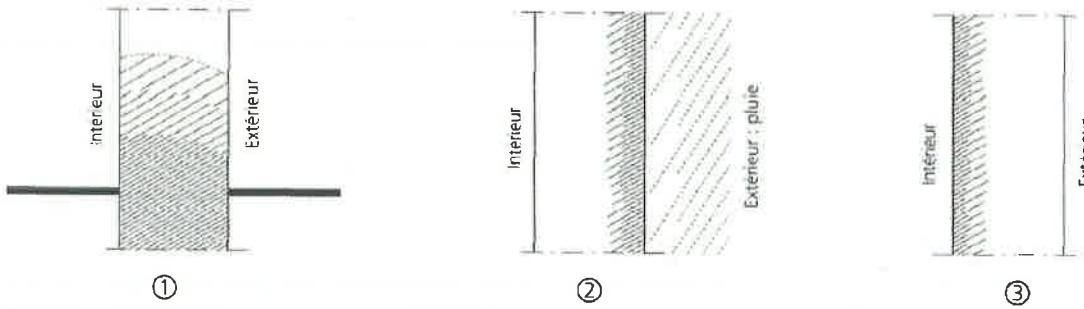
Les enduits et l'amélioration thermique des bâtis des années 1930

Les murs des bâtis de la reconstruction des années 1930 sont constitués de blocs béton et enduits au ciment. La qualité des décors de leur façades est à préserver et exclut une Isolation Thermique Extérieure. Une correction thermique peut cependant être envisagée par la mise en œuvre d'enduits à base de matériaux isolants. Les matériaux mis en œuvre dans les bâtis années 1930 ne sont pas perspirants. Le poste de la ventilation doit être particulièrement observé dans ces bâtis. Cette intervention doit-être combinée à la prise en compte d'autres postes de déperditions

E.4 LES MURS : L'HUMIDITE, STRATEGIES D'AMELIORATION HYGROMETRIQUE

Origines de l'humidité

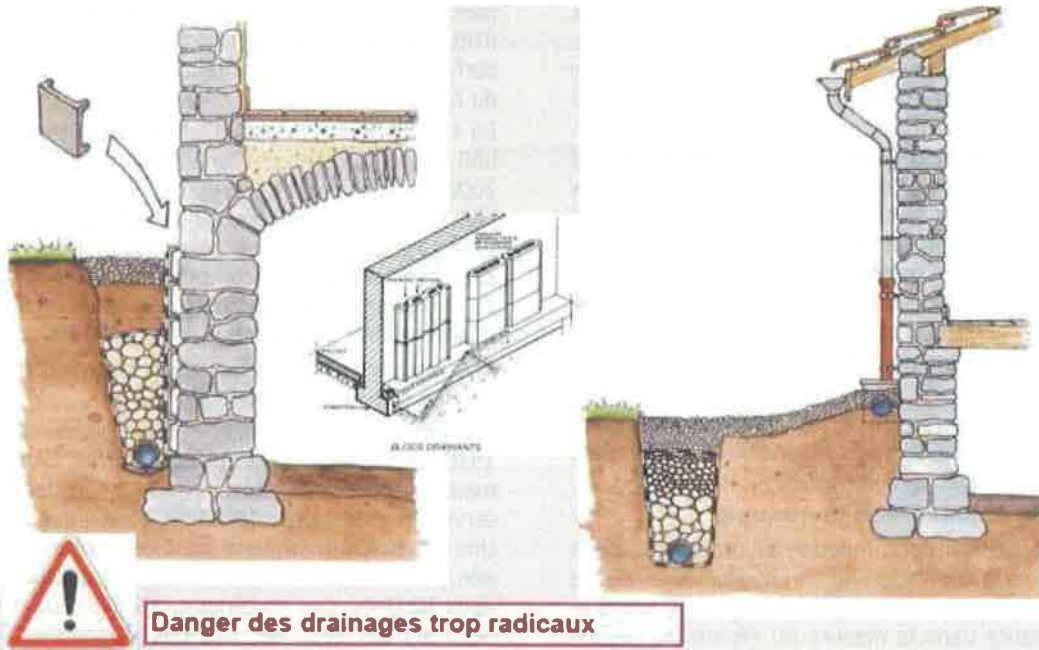
Repérage schématisé sur des murs vus en coupe



1. Humidité ascensionnelle

2. Infiltrations directes

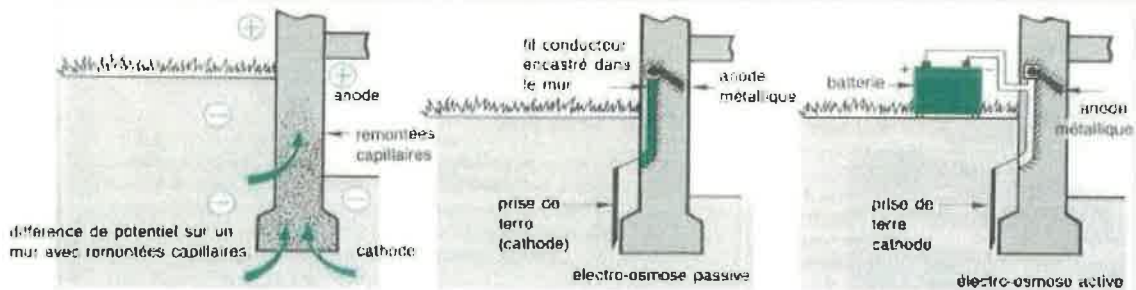
3. Condensation



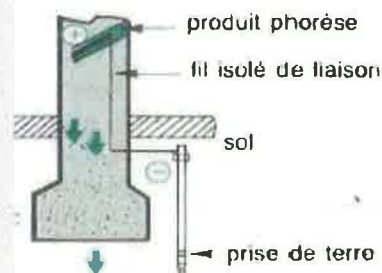
208

la gestion de l'humidité

Quelques pratiques curatives



Electro-osmose inverse Electro-osmose phorèse



Illustrations tirées de l'Etude sur le développement durable de Moissac. Cabinet Fébus Eco-Habitat. Orthez 2011.

Le traitement de l'humidité dans les maçonneries du bâti ancien

Le bâti ancien a un équilibre hygrothermique particulier du a ses matériaux hygroscopiques.

Les murs anciens doivent garder assez d'humidité pour ne pas se fissurer par dessèchement et ne pas garder l'humidité trop longtemps pour ne pas se déliter par saturation. Ce phénomène d'équilibre est obtenu par les alternances été chaud, hiver froid et fonctionne si les murs peuvent échanger l'humidité facilement à travers les enduits extérieurs et les matériaux intérieurs perméables à la vapeur d'eau. Ce principe est renforcé si l'air intérieur n'est pas trop humide donc bien renouvelé par de l'air extérieur toujours plus sec en hiver. Les changements de phases de l'eau dans le mur (sublimation de l'eau à l'état liquide et liquéfaction de l'eau à l'état gazeux, point de rosée...) lorsque son taux est équilibré produit de l'énergie absorbant des calories en période chaude et en produisant en période froide et contribue à l'équilibre thermique du logement.

Outre la mise en péril des maçonneries, un déséquilibre hygrométrique du mur et un excès d'humidité engendre une sensation d'inconfort thermique dans le bâti et fait baisser la température ressentie. Pour remédier à cet inconfort thermique on augmente la température de chauffage dans le logement. Ceci en-

gendre une augmentation de la production de vapeur d'eau qui ne va pas dans le sens d'un assainissement du logement ainsi surconsommation d'énergie.

La gestion de l'humidité du mur est donc impérative et se pose comme préalable à toute tentative de correction ou amélioration thermique passe par plusieurs procédés :

- **Le traitement des abords du mur.** Remplacement des revêtements étanches des trottoirs par des revêtements perméables (dalles non jointées sur lit de sable, cailloux...).
- **La pose d'enduits extérieurs** étanches à l'eau liquide et perméables à la vapeur d'eau et en réalisant une bonne continuité entre les matériaux constructifs, les joints et l'enduit.
- **Le drainage capillaire.** Ce procédé curatif est impossible en centre ville. En zone rurale il peut-être réalisé avec les plus grandes précautions : il doit-être éloigné du mur et ne pas passer sous la fondation.
- **Les systèmes curatifs** Ces procédés sont efficaces si les murs sont bien homogènes : électro-osmose inverse, électro-osmose phorèse et siphons atmosphériques.

Eléments de l'Etude sur le développement durable de Moissac. Cabinet Fébus Eco-Habitat. Orthez 2011.

E.5 LES OUVERTURES, LES MENUISERIES, LEUR AMELIORATION THERMIQUE

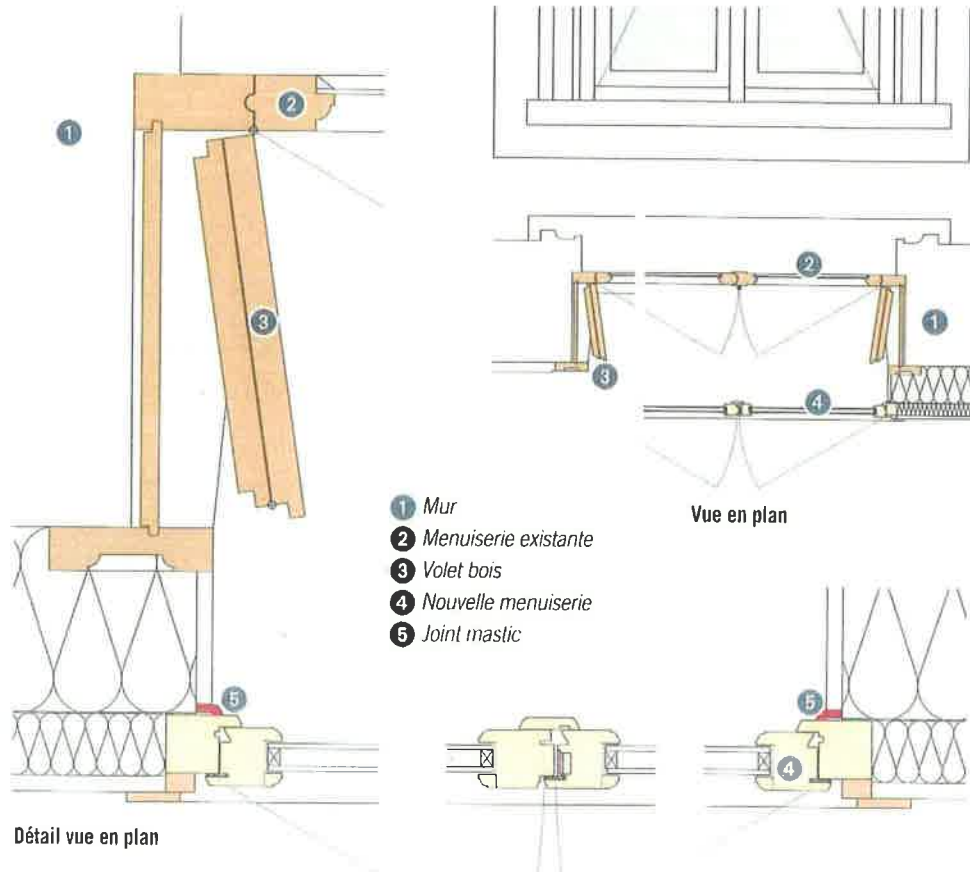


Les contrevents permettent de faire obstacle à l'air froid en hiver et aux excès du rayonnement solaire estival.



Doubles fenêtres en réhabilitation. la seconde fenêtre (neuve) s'ouvre contre le nu intérieur mur alors que l'ancienne s'ouvre dans l'ébrasement. avec une lame d'air. Ces doubles fenêtres peuvent être ouvrantes ou coulissantes et par exemple intégrées dans un dispositif d'isolation intérieure. Un double vitrage de rénovation ou un survitrage intérieur non visible de l'extérieur pourra être installé sur la menuiserie ancienne.

210



Pose d'une menuiserie venant doubler une menuiserie historique. Source : L'isolation thermique écologique, Oliva et Courgey, 2010.

Les ouvertures :

Elles sont relativement nombreuses et pourvues systématiquement de volets battants épais. Elles sont de taille moyenne dans les petites rues, plus grandes et occupant la majeure partie du mur sur les grandes rues et les places (elles peuvent être équipées de volets battants légers après rénovation à la période industrielle).

Les menuiseries :

Les menuiseries des fenêtres anciennes sont à petit bois avec 2, 3 ou 4 panneaux et souvent d'un seul panneau après rénovation. Les portes peu ou pas vitrées disposent d'une imposte vitrée.

Les fenêtres sont équipées de contrevents permettant de protéger les ouvertures tant de l'air froid hivernal que du rayonnement solaire estival. Les menuiseries (portes, fenêtres et contrevents) sont traditionnellement en bois peint. Les contrevents sont indispensables et doivent être conservés ou rétablis.

La généralisation de l'utilisation du bois dans la construction permet de maintenir et développer la filière bois et de lutter efficacement contre l'effet de serre en captant et fixant durablement les rejets de CO₂ dans l'atmosphère.

Le bois constitue un véritable piège à carbone. On considère en effet qu'un arbre moyen produit en une année l'oxygène nécessaire à la respiration de quatre personnes et fixe le CO₂ émis par une voiture en 18000 km. Le recyclage du bois n'est pas impactant pour l'environnement. Le bois peint avec des peintures naturelles a l'avantage de ne pas émettre de COV, contrairement aux matériaux issus de la pétrochimie (PVC...) Il contribue à la qualité de l'air intérieur de l'habitat préserve la santé de ses habitants.

On aura à cœur de choisir des bois d'essences locales pour les menuiseries plutôt que des bois exotiques dont l'acheminement génère de l'énergie grise.

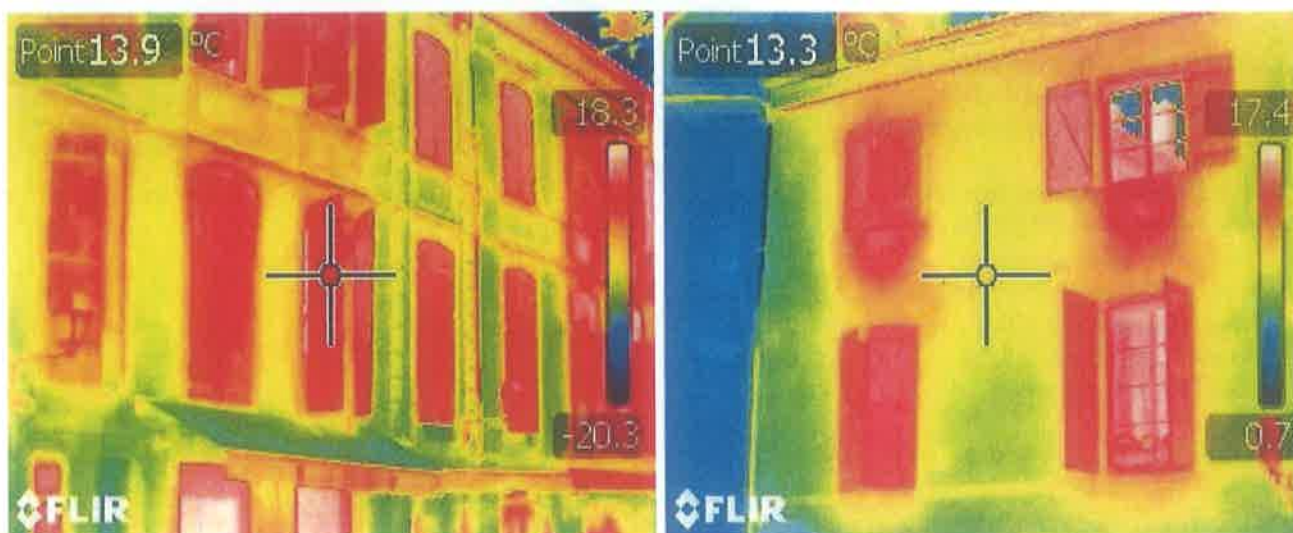
L'amélioration des performances thermiques

Les menuiseries constituent le deuxième poste de déperdition thermique dans un bâtiment, et le premier si leur étanchéité à l'air est défectueuse.

L'étanchéisation des menuiseries est donc primordiale mais toute modification de l'étanchéité d'une fenêtre doit-être précédée d'une analyse de la ventilation du bâti afin d'assurer sa conservation et de maintenir la qualité de l'air intérieur. Les fenêtres si elles sont étanchéifiées peuvent-être équipées de bouches d'aération réglables (mécaniques ou hygro-réglables) afin de pouvoir conserver dans le bâti un mode de ventilation naturelle (cf. chap. D.6)

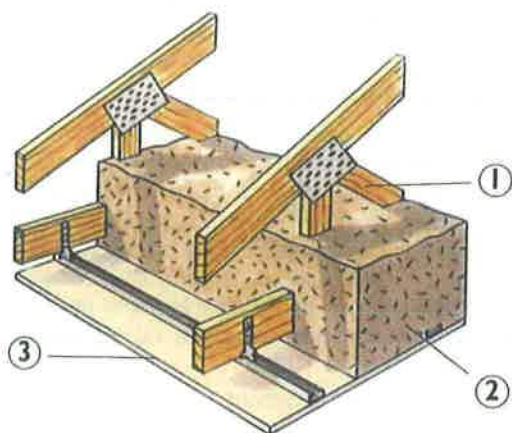
Les menuiseries anciennes seront conservées et restaurées. Lorsqu'une menuiserie ancienne est bien posée et que son étanchéité est assurée, le remplacement du vitrage ou la pose d'un survitrage peut-être suffisante à l'amélioration de ses qualités d'isolation thermique, surtout sur les façades Sud ensoleillées en hiver. Si l'on veut conserver l'esthétique de menuiseries anciennes, la pose d'une double fenêtre dans l'ébrasure à l'intérieur du bâti constitue une alternative avantageuse dont les propriétés s'approchent d'un vitrage triple. Dans ce cas il faut au moins que la menuiserie extérieure soit étanche à l'eau pour assurer la protection des murs et des encadrements.

Les contrevents doivent être conservés, ils permettent d'atténuer le rayonnement solaire estival et protègent les baies des déperditions thermiques en hiver.



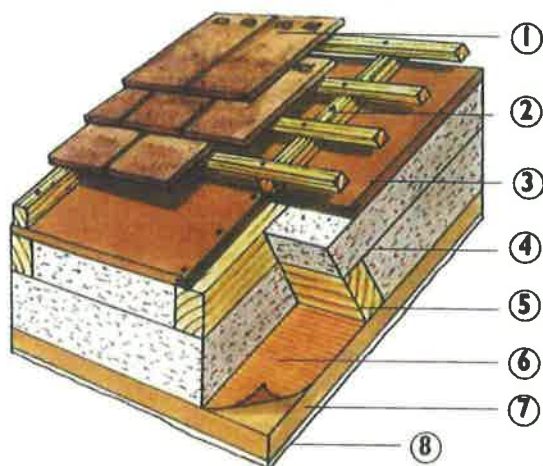
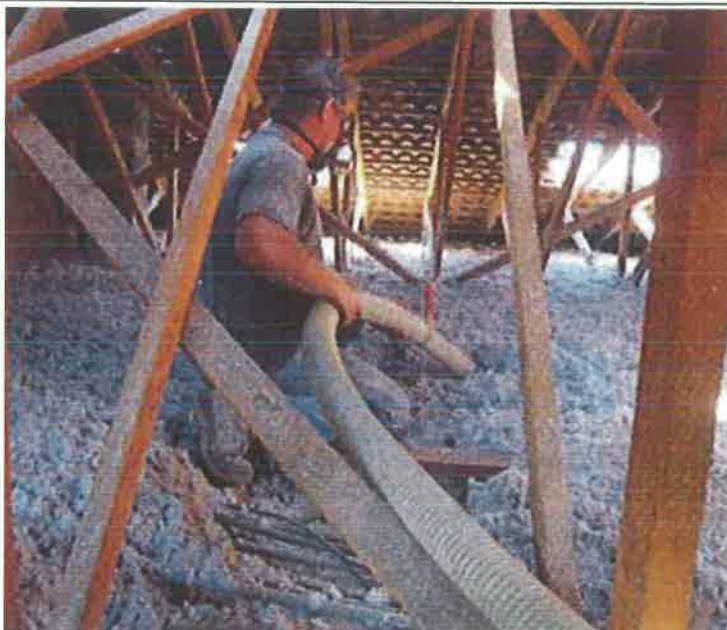
Clichés de thermographie réalisés lors de l'étude thermique menée sur le bâti moissagais durant l'hiver 2010-2011 par le cabinet Fébus Eco-Habitat. Mise en évidence des déperditions thermiques des fenêtres et de leurs allèges. L'allège est un point important du mur à isoler

E.6 LES TOITURES, LES COMBLES, LEUR AMELIORATION THERMIQUE



- 1 Fermette
- 2 Chènevotte déversée (40 cm)
- 3 Plafond existant en plaque de plâtre (13 mm)

Principe de l'isolation des combles non praticables par insufflation d'isolants en vrac. Source : L'isolation thermique écologique, Oliva et Cougey, 2010.



- 1 Couverture en tuile, y compris liteaux
- 2 Contre-lattage (4 cm minimum)
- 3 Panneaux pare-pluie* en feutre de bois (1,8 cm)
- 4 Deux épaisseurs croisées de laine de coton recyclé Métisse® (10 cm + 15 cm)
- 5 Chevron* et contre-chevrons*
- 6 Membrane assurant l'étanchéité à l'air et la régulation de vapeur d'eau
- 7 Panneau feutre de bois (6 cm)
- 8 Enduit terre (≈ 1 cm)



Principe de l'isolation des combles praticables. Pose d'isolent entre chevrons sous la couverture. Source : L'isolation thermique écologique, Oliva et Cougey, 2010.

Toitures

Dans la très grande majorité, les toits présentent une charpente de bois à deux pentes de 20% recouvertes de tuile canal. Les toitures sont le plus souvent dépourvues de cheminées, seuls les murs séparatifs des logements mitoyens en sont pourvus. Ils présentent peu de verrières à l'exception des combles à surcroît du XIX e siècle équipés de lucarnes, et sont donc en l'état peu habitables (combles perdus). L'orientation des faitages est tributaire de l'orientation du parcellaire.

Les combles et leur amélioration thermique :

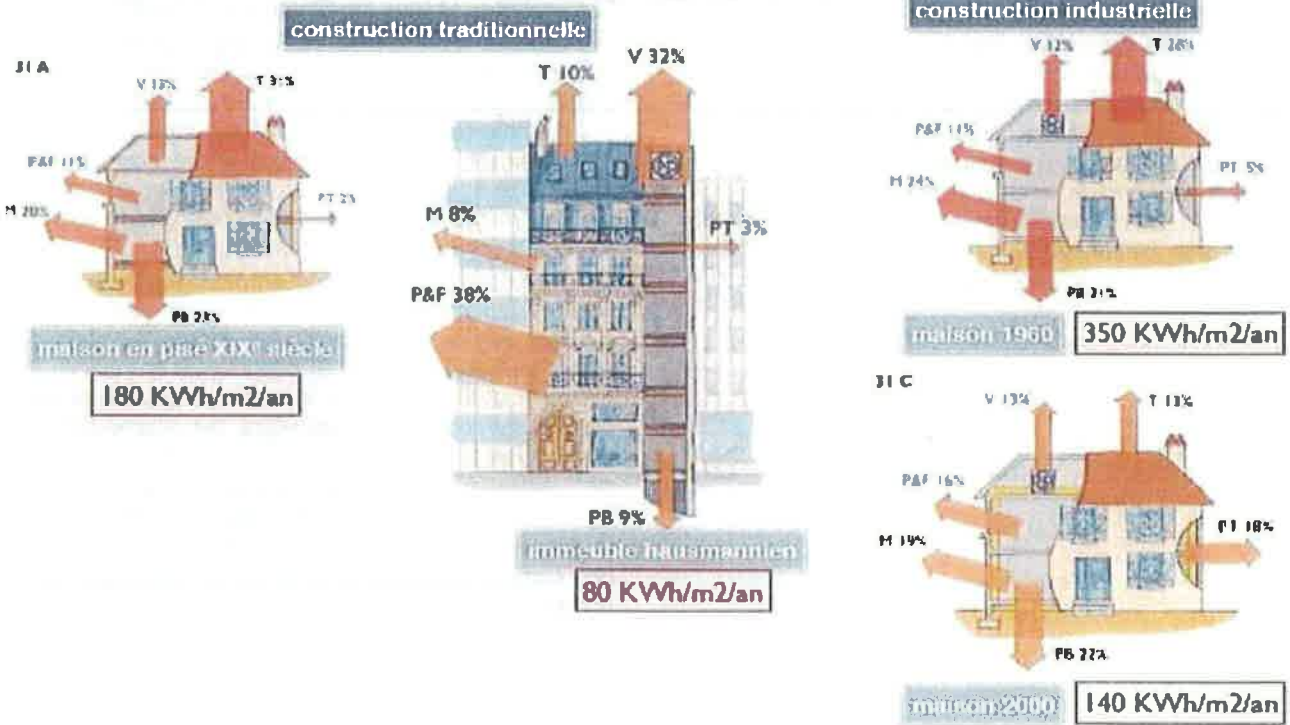
Les combles représentent 30 % des déperditions totales des maisons et doivent être isolés.

L'isolation des combles sur chevrons (Sarking) ne sera pas possible sur les toits anciens, elle conduirait à un rehaussement du niveau de la couverture incompatible avec l'unité du paysage des toits de Moissac et supprimerait l'intérêt des corniches, génoises et des détails remarquables des passes de toits.

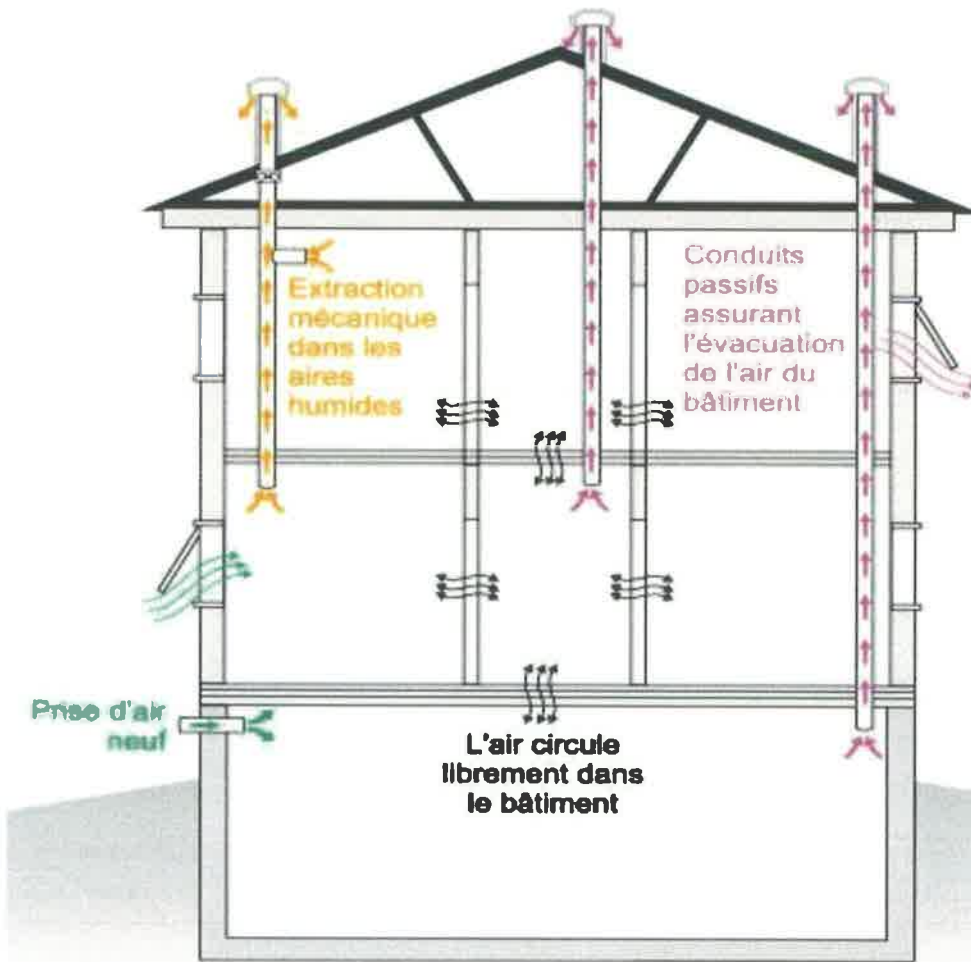
On procédera à une isolation entre et sous chevrons pour les rampants avec pose d'un freine vapeur. Les combles perdus seront isolés au dessus du plafond avec d'un isolant en vrac, en panneau ou en rouleau à condition qu'il soit posé de manière continue avec un pare-vapeur continu en sous-face qui assure l'étanchéité à l'air.

On privilégiera les matériaux naturels à forte densité (laine de bois, ouate de cellulose insufflée à une densité d'au moins à 60 kg/m³) permettant d'apporter un bon confort thermique hivernal et un déphasage important en été.

E.7 LA VENTILATION DU BATI, SON AMELIORATION



Les déperditions thermiques dans le bâti selon le type et l'époque de construction.



Principe de la ventilation naturelle et simple flux.

La ventilation dans le bâti moissagais

En l'absence de moyens mécaniques, la ventilation des bâtis se fait de façon naturelle par les défauts d'étanchéité des ouvertures. La transversalité des logements sur le parcellaire en lanières permet de créer un flux d'air efficace pour renouveler, rafraichir ou réchauffer l'air dans le logement.

La ventilation est obligatoire, naturelle ou mécanique dans les locaux habités. Dans un bâtiment relativement étanche à l'air, l'installation d'une ventilation naturelle ou mécanique est indispensable pour éviter les moisissures et éviter les diverses pollutions.

Stratégies d'améliorations thermiques

Les pertes thermiques par renouvellement d'air peuvent atteindre 50% des besoins de chauffage. Elles sont plus ou moins importantes selon le système de ventilation utilisé.

Il existe plusieurs types de ventilation :

- **Ventilation naturelle par tirage thermique :** un conduit placé en partie haute des pièces à ventiler relié à l'extérieur par un point d'extraction haut évacue l'air chaud. Ce système fonctionne bien en hiver mais est insuffisant en été. Les pertes thermiques engendrées par ce système peuvent représenter 30 à 50% des besoins de chauffage dans les habitations correctement isolées.
- **Ventilation simple flux :** un ventilateur qui fonctionne en permanence extrait l'air des pièces humides. L'entrée d'air frais se fait par des grilles d'entrée d'air et les défauts d'étanchéité du bâtiment. Ce système permet un bon renouvellement d'air mais engendre entre 20 et 40% de déperditions thermiques par le renouvellement d'air.
- **Ventilation simple flux hygro-réglable :** ce système est identique à la ventilation simple flux mais le ventilateur se déclenche en fonction du taux d'humidité dans l'air. La part des déperditions est ici comprise entre 20 et 30 % des pertes totales.
- **Ventilation double flux avec récupérateur :** Consiste en deux réseaux de conduits qui font circuler l'air mécaniquement. Le premier extrait l'air vicié des pièces humides (pièces d'eau, cuisine), le second insuffle l'air neuf dans les pièces principales. Les réseaux sont reliés à un échangeur thermique qui préchauffe et filtre l'air neuf qui se réchauffe en puisant les calories de l'air sortant. Ce système présente l'avantage de réduire les déperditions thermiques à 30% des besoins de chauffage mais ses deux ventilateurs consomment plus d'énergie électrique.

Dans tous les cas la ventilation n'est véritablement efficace que si le bâtiment est relativement étanche en dehors des ouvertures prévues pour son fonctionnement.

CHAPITRE F

L'ANALYSE DE LA QUALITE DES ESPACES ET DES CAPACITES TECHNIQUES ET ESTHETIQUES D'INSERTION DE DISPOSITIFS DE PRODUCTION D'ENERGIES RENOUVELABLES

Les dispositions du Grenelle 2 de l'Environnement amènent aujourd'hui à orienter la production énergétique en favorisant le développement des énergies renouvelables respectueuses de l'environnement. Les dispositifs existants; solaires, éoliens et géothermiques qu'ils soient conçus à petite ou grande échelle nécessitent si l'on souhaite optimiser leur rendement des conditions particulières d'implantation (orientation, dimensionnement des installations...).

L'AVAP dans son diagnostic a reconnu, identifié et mis en évidence les qualités esthétiques et environnementales des espaces bâtis, naturels et paysagers.

La mise en place de dispositifs de production d'énergies renouvelable si elle est respectueuse de la nature et de l'environnement se doit également de respecter la qualité des paysages bâtis et naturels identifiée par l'AVAP. Cette partie de l'étude s'intéresse aux limites techniques qui peuvent se poser à l'installation de ces dispositifs dans les tissus bâtis et dans le site de Moissac en général. Elle met également en évidence la concurrence esthétique qui oppose certains types d'installation avec les paysages bâtis et naturels sensibles identifiés par l'AVAP.

CHAPITRE F.1

L' ANALYSE DES PAYSAGES, LES CAPACITES TECHNIQUES ET ESTHETIQUES D'INSERTION DE DISPOSITIFS DE PRODUCTION D'ENERGIES RENOUVELABLES

F.1.1 L'ANALYSE DES PAYSAGES : ECHELLES, SIGNAUX, TEXTURES

La perception de Moissac dans le Paysage

La perception du site de Moissac par le Sud est associée aux grands éléments paysagers des coteaux et de leur végétation et du Tarn bordé de ripisylves et de plantations ordonnées.

A partir de la rive droite de Moissac, les paysages vers le Sud sont marqués au premier plan par le quartier Saint-Benoît qui émerge au travers des ripisylves du Tarn. Au-delà de ce premier plan, la plaine la présence de la plaine humide du Tarn se devine par la perception les cimes groupées des peupleraies qui scandent la plaine humide dans le lointain.

Les grands signaux

De grands éléments signaux scandent ces paysages.

- **Rive gauche du Tarn et plaine alluviale** : ce sont les signaux verticaux des plantations ordonnées des routes de Castelsarrasin et de Montauban complétés par la silhouette des grands arbres groupés des peupleraies.

- **Rive droite , d'Est en Ouest**

- Le relief de la colline de Sainte-Livrade
- Les coteaux
- Les grands arbres des plantations ordonnées des bords du Tarn et du Canal Latéral
- Les silos
- Le clocher de l'église Saint-Jacques
- Le Carmel sur le coteau
- Le Grand Moulin
- La cheminée des usines Récaté

Les textures du paysage

Le paysage est marqué par plusieurs textures : texture des verts de la végétation des rives du Tarn et du coteau, texture de l'eau, texture des ocres bruns des toits de tuiles, texture des bâtis alliant la couleur de la brique et des enduits.

F.1.1 L' ANALYSE DES PAYSAGES PAYSAGES : ECHELLES, SIGNAUX, TEXTURES



Vue du site de Moissac du Sud ouest; les signaux du clocher de l'é



L'épine sur la rive gauche.

A l'ouest du site, la cheminée des usines Récaté constitue un signal dans le paysage.



Signal des grands arbres des peupleraies de la plaine.



Le paysage de la plaine et le signal des grands arbres des peupleraies et de la cheminée des usines Récaté.

F.1.2 LE PAYSAGE ET LES LIMITES D'INSERTION DE DISPOSITIFS DE PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES



Grand éolien et concurrence d'échelle avec le paysage. (L'impact visuel d'une grande éolienne est figuré par un trait continu jaune sur l'illustration).



Grand éolien et concurrence d'échelle avec le paysage (L'impact visuel d'une grande éolienne est figuré par un trait continu jaune sur l'illustration).



Grand éolien et concurrence d'échelle avec le paysage (L'impact visuel d'une grande éolienne est figuré par un trait continu jaune sur l'illustration).



Grand éolien et concurrence d'échelle avec le paysage. Ici au premier plan on lit l'Impact d'une éolienne de petit format sur la perception du paysage de la ville et de la plaine. (L'impact visuel d'une grande éolienne est figuré par un trait continu jaune sur l'illustration).

F.1.2 PAYSAGE ET LIMITES D'INSERTION DE DISPOSITIFS DE PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

La perception de Moissac dans le paysage s'articule autour des grands éléments naturels que sont le coteau boisé, le Tarn et la plaine alluviale avec leurs occupations végétales.

Le site est également marqué par la présence bâtie de la ville et les grands signaux verticaux qui ponctuent le paysage.

L'insertion de dispositifs de production d'énergies re-

nouvelables de type grand éolien ou solaire dans ce paysage sensible est à considérer avec la plus grande attention.

La mise en place de grand éolien sur territoire de Moissac avec des hauteurs d'installation pouvant atteindre 140 mètres (en plaine ou sur les coteaux) ou d'installations photovoltaïque à petite, grande ou moyenne échelle entre en concurrence directe d'échelle et de texture avec les paysages de Moissac.



Commune d'Avignonet-Lauragais (31). Implantation de dispositifs de production d'énergies renouvelables solaires et éoliens et concurrence esthétique avec les paysages: concurrence d'échelle et de textures. Source : gabray.31-overblog.com.

CHAPITRE F.2
L'ANALYSE DU TISSU URBAIN
AU REGARD DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'INSERTION DE
DISPOSITIFS DE PRODUCTION D'ENERGIES RENOUVELABLES

F.2.1 L'ANALYSE DU TISSU BATI : LE PARCELLAIRE ET L'ORIENTATION DU BATI



Le relief des coteaux du Quercy au Nord de la ville ne génère aucun masque solaire. La ville bénéficie d'un ensoleillement maximal.



Les îlots les plus anciens du cœur de ville (rues Guilerand, Tourneuve...) L'orientation des bâtis et des faitages est tributaire de la trame urbaine ancienne.



226

Dans le centre le plus ancien de Moissac, les îlots densément bâtis et les ruelles étroites n'offrent qu'un faible ensoleillement aux façades. Rue Tortueuse.

Dans le centre ancien, les façades des maisons bordant les grandes rues et les espaces publics restructurés aux XVIII^e et XIX^e siècles peuvent bénéficier des apports solaires hivernaux. Rue de Brienne et Rue Malavielle – Place des Recollets.



Quartier du Maroc. Les rues larges, l'orientation des parcelles et l'implantation du bâti permettent à toutes les maisons de bénéficier au mieux des apports solaires.

Orientation de la ville et masques solaires

La ville est établie en contrebas et au Sud des coteaux terminaux du Quercy. Elle est exposée plein Sud et aucun relief sur le site ne vient occulter ou masquer son ensoleillement.

Trame urbaine, organisation parcellaire et implantation du bâti

- **Les îlots du cœur de ville le plus ancien et des faubourgs anciens**

Dans le cœur de ville le plus ancien, près de l'Abbaye et de la Mairie, les îlots sont resserrés et denses, les rues très étroites et le cœur de l'îlot presque entièrement bâti. L'orientation des bâtis est tributaire du parcellaire et le faitage est majoritairement établi parallèlement à la rue. Les façades de ces maisons bénéficient de peu d'ensoleillement mais l'étroitesse des rues et la densité des îlots mettent les bâtis à l'abri des vents dominants.

Les maisons mitoyennes possèdent toutes de 1 à 3 façades établies en mitoyenneté et présentent majoritairement leur plus petite façade sur la rue. Ce type d'implantation présente l'avantage de réduire la surface de murs exposée aux vents dominants et

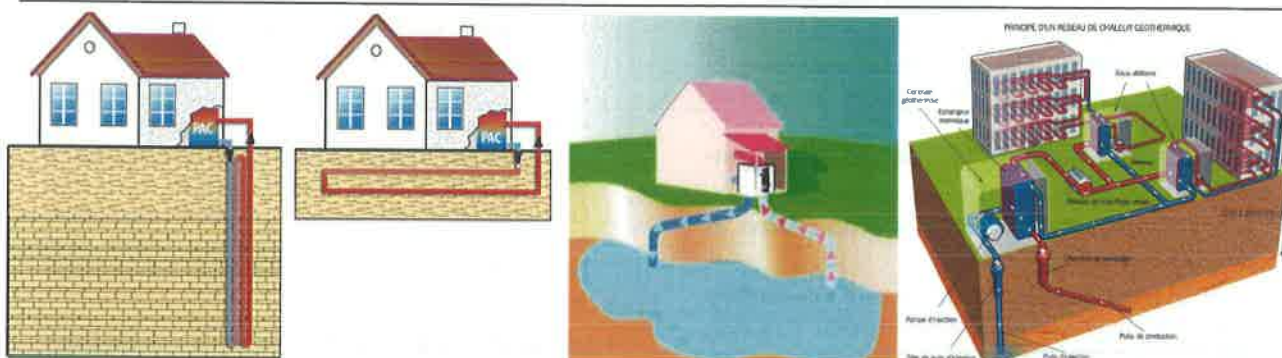
par là même aux déperditions thermiques, leur mitoyenneté constituant également un avantage thermique.

Certaines maisons des faubourgs anciens établies le long des grands axes de circulation et des espaces publics restructurés au XVIII^e et XIX^e siècle présentent leurs grandes façades sur la rue. Leur orientation est là encore tributaire de l'orientation des parcellaires et certaines d'entre elles peuvent bénéficier de l'avantage d'un bon ensoleillement hivernal.

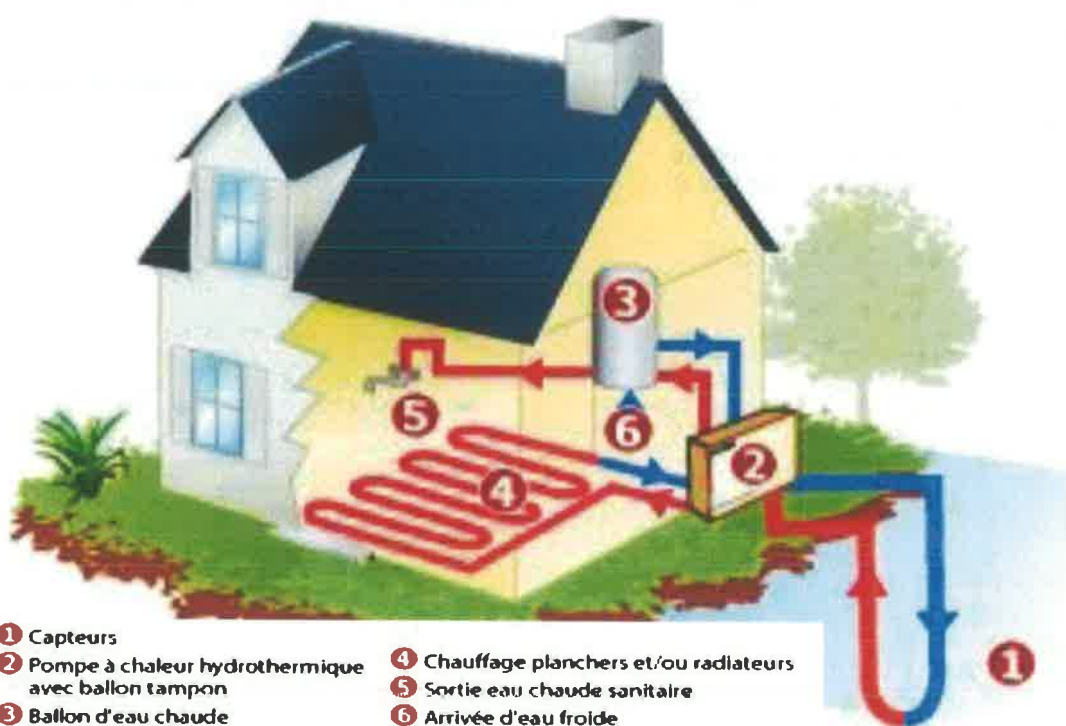
- **Les quartiers pavillonnaires de la reconstruction des années 1930**

Dans le quartier reconstruit du Maroc à l'Est de la ville, les rues sont larges et les parcelles sont implantées Nord-Ouest / Sud-Est dans leur longueur. Les maisons peuvent être individualisées dans leur parcelle ou lorsqu'elles sont mitoyennes présenter des façades jumelées. Elles présentent toutes une façade au sud (sur rue ou sur jardin) et aucun masque solaire ne vient occulter les apports calorifiques hivernaux.

F.2.2 LES DISPOSITIFS DE PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES, LEURS CAPACITÉS TECHNIQUES ET ESTHÉTIQUES D'INTÉGRATION DANS LE TISSU URBAIN



Géothermie. De gauche à droite: captage vertical profondeur par forage d'un puits de 10 à 100 mètres de profondeur; captage horizontal par la mise en place d'un réseau à faible profondeur mais sur une grande surface; hydrothermie par captage des calories dans une nappe phréatique de proximité géothermie et hydrothermie adaptée au chauffage d'installations collectives.



- 1 Capteurs
- 2 Pompe à chaleur hydrothermique avec ballon tampon
- 3 Ballon d'eau chaude
- 4 Chauffage planchers et/ou radiateurs
- 5 Sortie eau chaude sanitaire
- 6 Arrivée d'eau froide

Principe de l'installation pour le captage géothermique en nappe phréatique de proximité.

F.2.2 LES DISPOSITIFS DE PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES, LEURS CAPACITÉS TECHNIQUES ET ESTHÉTIQUES D'INTÉGRATION DANS LE TISSU URBAIN

Le gisement solaire et ses limites

L'orientation des toitures de Moissac est tributaire du parcellaire ancien. Cette orientation associée de même que l'angle d'inclinaison moyen des pentes des toits ne permet pas d'obtenir un rendement efficace et optimal avec une installation solaire voltaïque ou thermique. De plus, l'intégration de dispositifs solaires en toiture entre en concurrence directe avec le paysage des toits et la texture des paysages de la ville. Ces dispositifs ne seront donc pas autorisés par l'AVAP.

La Géothermie

Le principe est d'utiliser une pompe à chaleur pour capter la chaleur du sol et la transférer vers le chauffage. La géothermie apporte un complément d'énergie. La consommation d'une pompe à chaleur est de 1 kWh d'électricité pour récupérer 4 kWh d'énergie, à condition que la température de chauffage soit basse, donc que l'habitat soit au préalable isolé efficacement. Ce Le captage peut être réalisé.

On peut capter la chaleur de trois manières :

- **Le captage vertical** : on utilise la chaleur superficielle du sol du sol inférieure à 30° et qui se régénère en été et est donc renouvelable de 1 à 100 mètres de profondeur. La surface nécessaire est limitée mais le forage complexe et limité
- **Le captage horizontal** : la sonde est enterrée à 80 cm sur une grande surface qui représente 1 à 2 fois la surface à chauffer. Cette technique n'est pas adaptée aux maisons du centre ville.

L'utilisation de la nappe phréatique

La pompe à chaleur prélève les calories directement dans l'eau d'une nappe phréatique. Un puits extrait l'eau de la nappe et un autre la rejette sans modification sauf refroidissement, l'eau servant d'échangeur thermique avec le sol. L'eau est très vite réchauffée par le sol et peut ainsi servir pour d'autres installations thermiques proches.

Cette solution est la plus performante si l'on dispose comme à Moissac de la proximité d'une nappe phréatique.

L'intégration de dispositifs de production d'énergies renouvelables dans le tissu urbain de Moissac doit prendre en compte un certain nombre de facteurs et de contraintes techniques et esthétiques:

Les limites techniques dans le centre ancien :

- les orientations des toitures des bâtis tributaires de la trame urbaine de la ville n'optimisent pas dans le centre ville ancien l'efficacité des dispositifs solaires.
- la quasi absence d'espaces libres dans le centre ancien et la densité bâtie des îlots rend l'exploitation du gisement géothermique par captage horizontal quasiment impossible et par captage vertical extrêmement complexe. En revanche l'utilisation géothermique de la nappe phréatique directement disponible sous le sol de Moissac constitue un atout aussi bien dans le centre ancien et ses faubourgs que dans les quartiers de la reconstruction..

CHAPITRE G

L'ETAT DES PROTECTIONS, DES ETUDES ET DES RECONNAISSANCES DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET ARCHEOLOGIQUE

Moissac possède avec son abbaye un patrimoine monumental de renommée mondiale. Un certain nombre d'éléments situés dans son centre ville et sur son territoire font l'objet de protections au titre des Monuments Historiques. Ces protections engendrent des périmètres de servitude dont sont cependant exclus un certain nombre d'éléments remarquables du patrimoine.

Le territoire est également jalonné de nombreuses zones archéologiques sensibles et protégées dont un

grand nombre sont inscrites dans le périmètre de l'AVAP.

L'Inventaire Régional du Patrimoine réalisé en 1985-1986, a permis d'identifier et de répertorier un ensemble d'immeubles de grande qualité architecturale dans les secteurs de la ville et du territoire rural de Moissac.

Cet inventaire est une reconnaissance des qualités de ce bâti mais ne constitue pas une protection.

Cet ensemble de protections et reconnaissances ont été établis au coup par coup et peuvent dans certains

G.1 LES PROTECTIONS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES



Monuments historiques protégés et périmètres

G.1 LES PROTECTIONS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

Moissac possède plusieurs édifices protégés au titre des Monuments Historiques. Ces édifices sont d'une grande variété : pigeonniers, établissements religieux, ponts... Un seul d'entre eux est un édifice civil. Ces différents monuments engendrent des périmètres de protection de 500 mètres de rayon inscrits comme servitude au Plan Local d'Urbanisme. Ce sont plusieurs hectares qui sont soumis à l'avis conforme de l'Architecte des Bâtiments de France couvrant la quasi-totalité du cœur de ville de Moissac et une partie des versants des coteaux. Cependant, le patrimoine remarquable des années 1930-40 ne se situe dans aucun de

ces rayons de protection. Celles ci ont été établies au coup par coup avec parfois plusieurs protections pour un seul édifice (abbaye classée en trois fois et morceau par morceau).

La liste ci-dessous renvoie à l'Atlas des Patrimoines.

Le zonage de l'AVAP en se substituant à ces cercles des Monuments Historiques permettra d'apporter une cohérence aux dispositifs de protection actuels.

Éléments protégés Monument Historique :

- **ancienne abbaye de Moissac :**

Bâtiment conventuel, cloître, chapelle, citerne, réservoir, crypte, logis abbatial, séminaire, sacristie, tour escalier, décor intérieur.

- **collège des Doctrinaires**

Chapelle, église, cheminée, cuisine, élévation, toiture, bâtiment, décor intérieur

- **église saint Martin et la parcelle la portant**

Chapelle, hypocauste, balnéaire antique (parcelle DI 19)

- **hôtel de l'Ange et de la Marine**

Elévation, toiture

- **Métairie de Castanet**

Pigeonnier, élévation, toiture

- **Pigeonnier de Milliole**

Pigeonnier

- **Pont Canal de Cacor**

Escalier, culées, remblais

- **fontaine des 24 échelons**

galerie de captage et édicule d'entrée -

Périmètre total des protections MH : 500.468 ha

G.2 L'INVENTAIRE REGIONAL DU PATRIMOINE

82. MOISSAC

82. MOISSAC

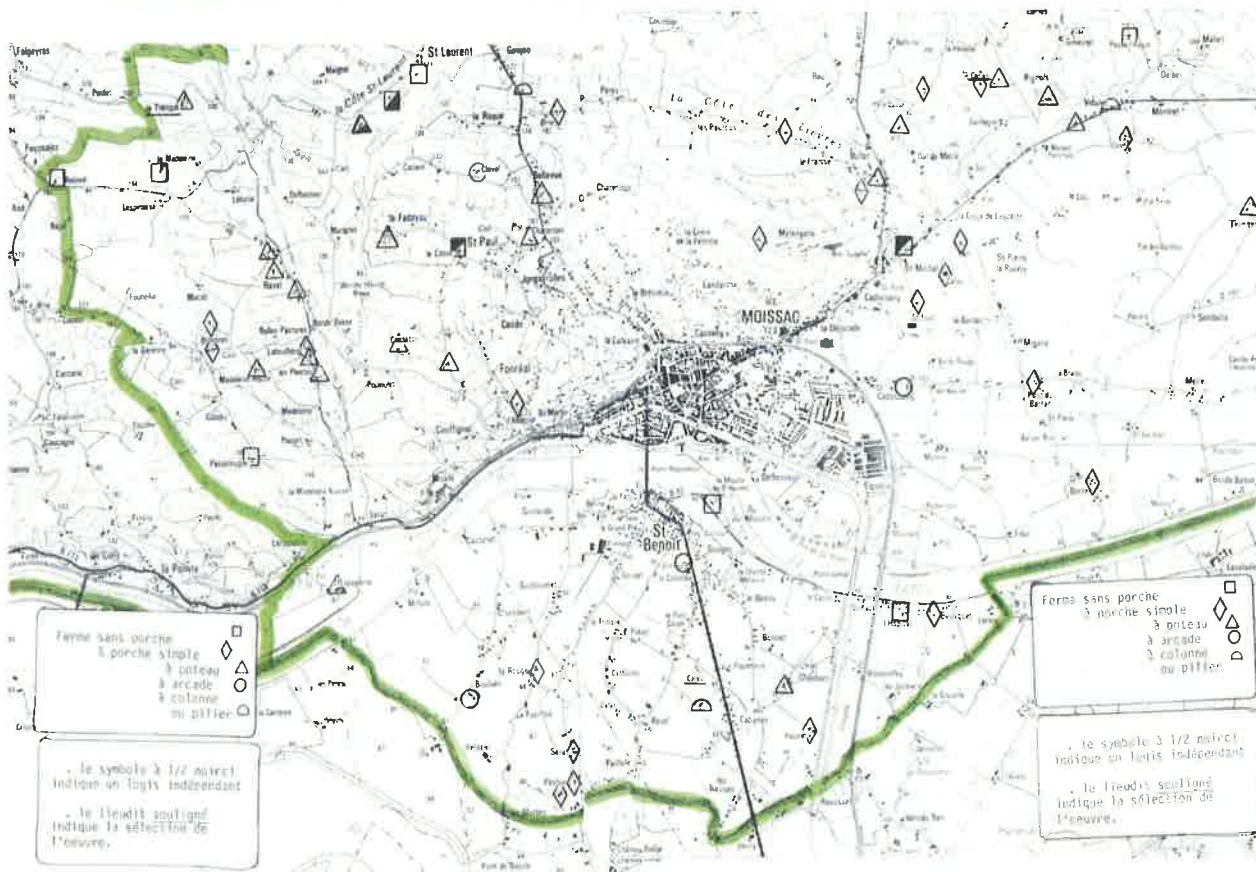
FERMES

FERMES

Carte des FERMES "repérées" (sur fond I.G.N. au 1/25000e)
(de la partie Sud-Ouest)

Carte des FERMES "repérées" (sur fond I.G.N. au 1/25000e)
(de la partie Sud-Est)

1:1



234

82. MOISSAC
HOTEL SAINTE-CATHERINE

Carte des hôtels et maisons repérées
Éch. 1/25000
● hôtel ou maison repérée
▲ hôtel ou maison à rénover, et
à démolir ou les maisons cadastrales (1860-1900)
■ présence de garages
Le trait de la parcelle indique un surface cadastrale

82. MOISSAC
HOTEL SAINTE-CATHERINE

Fig. 1
Éch. 1/25000
1/2 - Hôtel à rénover



Extraits de l'Inventaire Générale, fiches et localisation du patrimoine.

De nombreux immeubles ou éléments patrimoniaux dont l'intérêt patrimonial ou architectural est avéré ne sont pas inscrits ou classés au titre des monuments historiques ou des sites et ont été repérés par l'Inventaire régional en 1985-86

La commune s'est appuyée lors de l'élaboration de son PLU sur cet inventaire de deux manières en repérant :

- en repérant hors des secteurs agglomérés au titre de l'article L 123-1.7° des édifices ruraux répertoriés. Les édifices repérés ne concernent pas tous les édifices repérés par l'Inventaire.
- en repérant dans la zone urbaine (U1) du PLU 5 catégories d'immeuble, dont la hiérarchie s'est appuyée sur cet inventaire.

Les édifices contenus dans l'enveloppe urbaine de l'AVAP sont protégés, valorisés et identifiés (voir plan n°2 de l'AVAP). Pour les édifices situés en dehors de la zone urbaine, le régime du PLU continuera à s'appliquer.

L'AVAP, dans sa partie diagnostic met en avant l'intérêt du territoire de Moissac avec ses paroisses, ses fermes dispersées, et le paysage agricole dont les documents cadastraux anciens attestent l'organisation (voir aussi annexe documentaire). Toutefois, il a été retenu de se focaliser sur la ville et son paysage au vu des nombreux intérêts et enjeux patrimoniaux rassemblés et parfois méconnus.

L'inventaire des hôtels et maisons de Moissac apporte un complément d'information sur les matériaux et éléments apparents lors de la campagne de 1985, de nombreux édifices font l'objet d'une telle analyse. Toutefois on touche là les limites de l'exercice, ce qui a été repéré et analysé en 1985 n'étant pas toujours vrai aujourd'hui.

Le travail de l'AVAP a considéré ce travail de repérage dans la partie urbaine pour établir le plan n°2 de l'AVAP, en le confrontant au tissu actuel de la ville et en s'étant enrichi des apports de l'étude.

Liste des bâtiments agricoles présentant un intérêt architectural, concernés dans le PLU (18 décembre 2008) par un repérage au titre de l'article L 123-1.7° et faisant l'objet de l'annexe 3 :

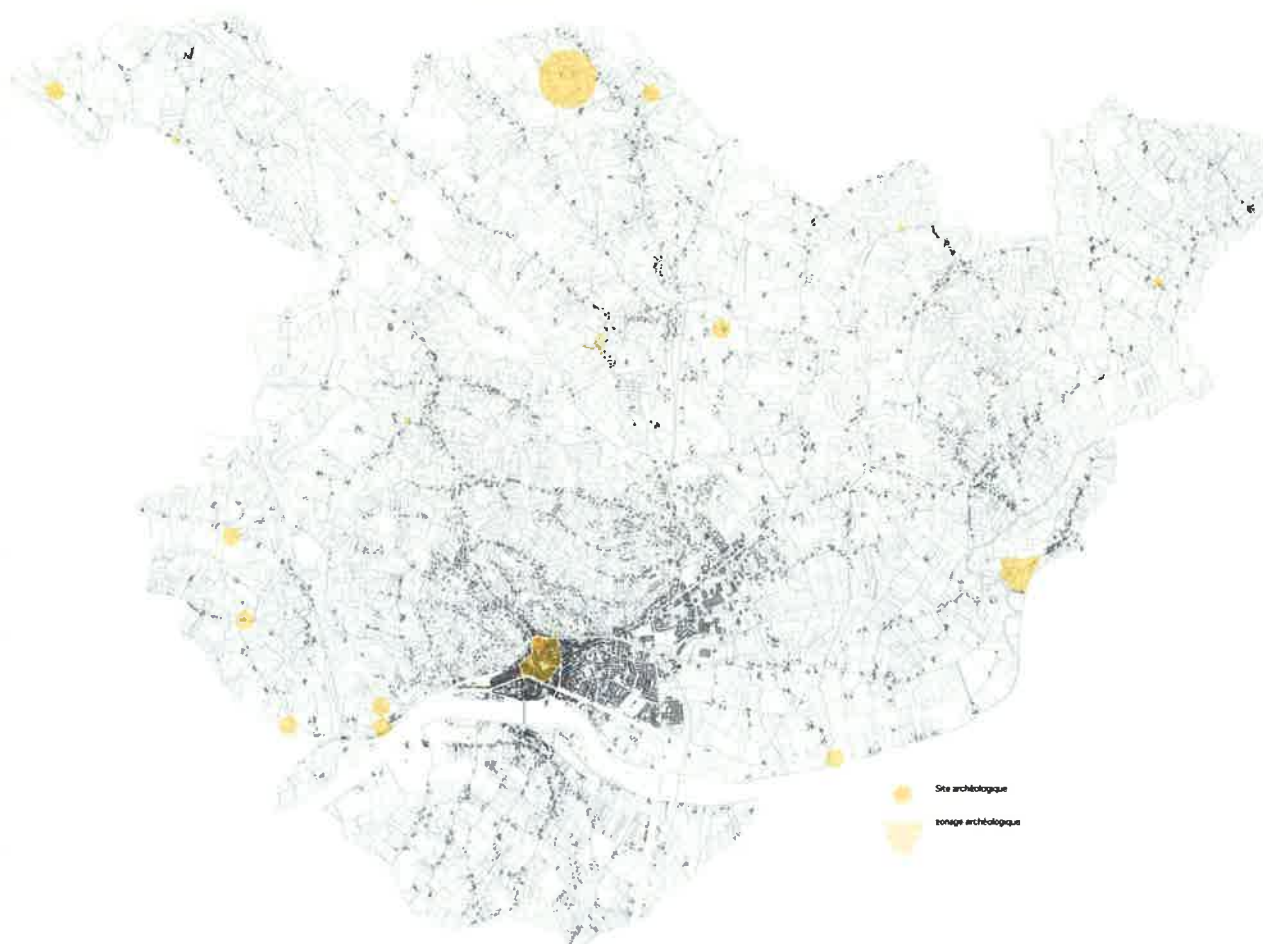
- **506.** fermes du XVIII e et XIX e siècle
- **587.** château à Bartac
- **588.** Ferme à Bois de Roques
- **591.** 1° Ferme à Carles
- **592.** 2° ferme à Carles
- **593.** château à Castanet (2° moitié du XVI e siècle)
- **608.** demeure 1° moitié XIX e siècle à Malari
- **609.** ferme (XVIII e siècle) à Milleret
- **611.** église paroissiale Saint Christophe (reconstruite vers 1876 par Bernard RIGAL) vitraux de Gesta
- **612.** demeure XVI e et XVII e siècle à «Le Quart »
- **627.** ferme du XVIII e siècle à la Trenque

G.3 LES PROTECTIONS DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE



MOISSAC
Sites archéologiques

0 1000 2000 Mètres



Liste communiquée le 25 septembre 2000 dans le cadre de la révision du POS

101 : Saint Martin Nord (DI 19, 88) : église médiévale Saint Martin (classée MH) construite à l'emplacement d'un édifice gallo-romain (zonage archéologique établi) -> ce zonage peut être appelé à s'étendre vers les coteaux et vers le Tarn.

102 : Bartac (section CI, 127) : villa gallo-romaine (zonage ND demandé)

103 : Bidonnet (section D8, localisation approximative) : indice de site gallo-romain.

104 : ensemble de l'abbaye Saint-Pierre (DK 92,93,94,95,96,102, 110, 111, 918, 919) : église abbatiale, cloître, logis abbatial, (classés MH), ancien séminaire construit sur l'emplacement des bâtiments conventuels (zonage archéologique établi)

105 : site protohistorique du pech Lagarde (DP 326, 211)

106 : Lespinasse (DT 46) église disparue de La Madeleine

107 : Saint Laurent nord (EH 201,202) emplacement de l'ancienne église Saint Laurent et de son cimetière (zonage ND demandé)

108 : Saint Avit ouest (AC 213, 215) église médiévale de Saint Avit, remaniée au XVI e siècle (zonage ND demandé)

109 : Saint Barthélémy (AB 45) emplacement de l'ancienne église Saint Barthélemy et de son cimetière.

110 : Saint Christophe sud (AH 10,11) église médiévale de Saint Christophe, remaniée au XVII e siècle (zonage archéologique établi).

111 : l'Eglise (AN 121, 122) : emplacement de l'ancienne église Saint-Julien.

112 : bois de l'église (BP 143, 122, 123) : emplacement de l'ancienne église de Montescot (zonage archéologique établi).

113 : Saint-Amans (BW21,22,17, 335, 344, 345) : église médiévale (Saint Amans, reconstruite au XIX^e siècle) (zonage archéologique établi) .

114 : Viarose (AZ 1,2,3 7,6, 66, 249,273, 274) église médiévale de Viarose, reconstruite au XVI e siècle (zonage archéologique établi)

115 : Espis Nord (BH 35, 105, 106, 107, 167, 173) : église médiévale Notre Dame d'Espis.

116 : Al Pech de la Gleiso : emplacement du premier château et de l'église disparue de Sainte Livrade. Château médiéval de Sainte Livrade, remanié au XVII^e e (zonage archéologique établi) intégré dans site inscrit.

118 : Moissac, la ville : périmètre de la ville médiévale (zonage archéologique établi) -> ce zonage peut être appelé à évoluer dans son contour.

122 : Motte Sarrasine (section AN, localisation approximative).

128 : Grotte de Jaffard (DS 231) souterrain médiéval.

129 Souterrain de Pech Lagarde (section DP, localisation imprécise).

On relève la présence d'industries Moustériennes sur le territoire. 125 : Pignol bas : exploitation viti-vinicole période romaine 2 ateliers de production autour d'une cour.

La recherche archéologique est active et amène régulièrement de nouvelles connaissances et données.

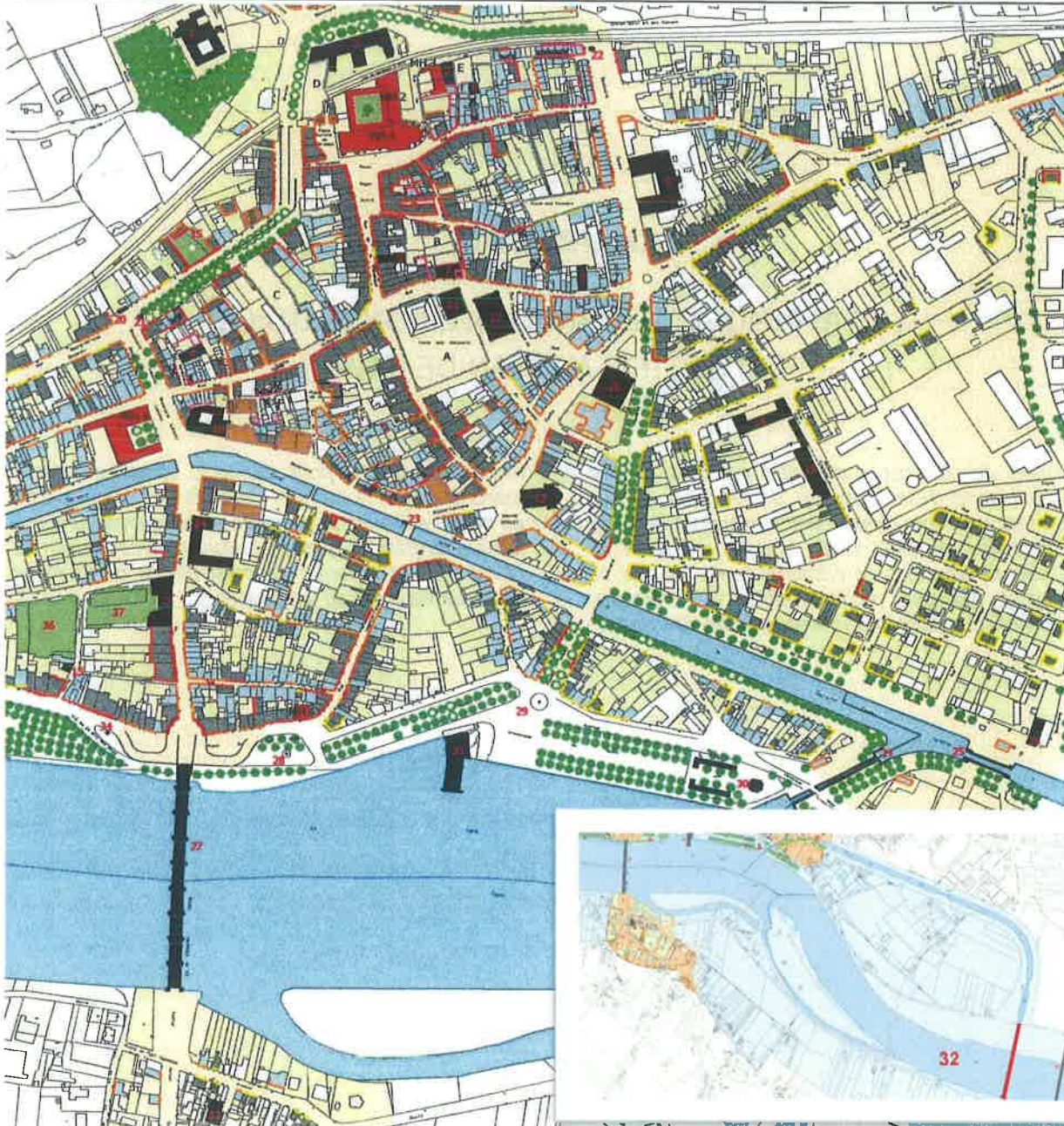
CHAPITRE H

LE PATRIMOINE REMARQUABLE NON PROTEGE ET IDENTIFIE AU PLAN DE L'AVAP

En dehors des édifices et des sites protégés au titre des Monuments Historiques ou de l'Archéologie, ou encore des éléments repérés par l'Inventaire Régional du Patrimoine de 1985-1986, Moissac comporte un ensemble d'immeubles et éléments remarquables ne bénéficiant d'aucune reconnaissance ou protection particulière. Ces éléments (maisons, chapelles, monu-

ments aux morts, pont tournant, calvaires, alignements d'arbres...) ont été identifiés par le diagnostic de l'AVAP soit pour leur qualité architecturale, archéologique, artistique, culturelle... sont repérés au plan de l'AVAP et feront l'objet de prescriptions particulières de conservation et de valorisation.

H.1 LE PATRIMOINE REMARQUABLE IDENTIFIE ET NON PROTEGE



Patrimoine remarquable non protégé repéré au plan de l'AVAP . Dans l'encadré, le Pont ferroviaire n° 32

- | | | | |
|-----|--|-----|--|
| 1. | Ancien Carmel | 18. | Ecoles 11,15 rue François Antic |
| 2. | Immeuble adossé au musée Marguerite Vidal 8 rue de l'Abbaye | 19. | Fontaine et bas relief boulevard de Brienne |
| 3. | Ancienne chapelle 10, rue de l'abbaye | 20. | Calvaire boulevard de Brienne |
| 4. | Hôpital (partie ancienne) boulevard Camille Delthil 16 rue Delthil | 21. | Fontaine Guileran boulevard Camille Delthil |
| 5. | Maison avec parties médiévales 9 rue de la République | 22. | Pont Tournant entre bd Alsace Lorraine et quai Magenta |
| 6. | Maison avec parties médiévales 13,15 rue Malaveille | 23. | Ecluse de la descente en rivière |
| 7. | ancienne église Sainte Catherine Edifice avec parties médiévales 5,rue des Maréchaux | 24. | Ecluse du silo |
| 8. | Ancienne église , 49,rue Malaveille | 25. | Silo quai Charles de Gaulle |
| 9. | Ancienne gendarmerie 1, boulevard Alsace Lorraine | 26. | Pont Napoléon |
| 10. | Marché couvert 16, place des Récollets | 27. | Monument aux Morts place du vieux port |
| 11. | Hall de Paris 17, place des Récollets | 28. | Monument d'Abal promenade du Moulin |
| 12. | Grand édifice classique 20,rue du Pont | 29. | Uvarium et ses pavillons |
| 13. | Grand édifice classique 7,rue du Pont | 30. | Grand moulin du Tarn |
| 14. | Chapelle de l'hôtel Cabanes, rue François Raynal | 31. | Eglise Saint Benoît |
| 15. | Palais de Justice 10,rue de Paris | 32. | Pont ferroviaire sur le Tarn |
| 16. | Eglise Saint Jacques | 33. | Calvaire allées Montebello |
| 17. | Centre culturel, 24, rue de la Solidarité | 34. | Maison angle rue Ste Catherine |
| | | 35. | Pigeonnier rue Poumel |
| | | 36. | Jardin et ses accessoires boulevard de Brienne |
| | | 37. | Jardin, ses accessoires et ses murs de l'hôtel Cabanes |

H.1 LE PATRIMOINE REMARQUABLE IDENTIFIE ET NON PROTEGE



De gauche à droite: 8. Ancienne église Ste Catherine, parties méd. 32. Eglise St. Benoît; 29. Monument au morts d'Abal, place du des guerres coloniales, Promenade du moulin, socle J. Marty et Miséricorde, XVIII^e, 20, rue du Pont.



De gauche à droite: 10. Ancienne gendarmerie, 1, Bd Alsace-Lorraine de Brienne, M. Cladel, 1938; 32. Fontaine Guilleran, Bd C. Delth...



De gauche à droite: 6. Maisons avec parties médiévales, îlot 9 rue Pont tournant de St. Jacques, bd. Alsace-Lorraine et quai Magen



De gauche à droite: 11. Halle du Marché, 16, Place des Récollets;

de l'histoire économique de la ville; sa haute silhouette domine et règle le « velum urbain », et affirme sa relation au Tarn.

Toute la ville est ainsi « tramée ». mais l'on constate que ces ouvrages sont parfois en souffrance : l'état de l'ancienne église Sainte Catherine, présente dans les documents les plus anciens, paraît préoccupant ; le monument aux Morts, sculpté par Abbal en écho à l'architecture de l'Abbaye est aujourd'hui « en pénitence » sur un rond point des quais...



Ancien séminaire, Bd. Cladel. 2Fi Moissac 92.



Palais de justice, 10 rue de Paris.



Calvaire Bd. de Brienne, anciennement situé Promenade Marenne. Source : « Moissac aux deux bouts du siècle » Ena, Moissac 98, AM Moissac.

CHAPITRE I

LES ELEMENTS DU PATRIMOINE CULTUREL ET IMMATERIEL

Le patrimoine de Moissac est marqué par des monuments exceptionnels et un bâti et des paysages remarquables. Moissac et son territoire sont également marqués par une histoire, une culture, une mémoire et des coutumes qui sont des manifestations à part entière de ce que l'on appelle son patrimoine immatériel.

Quelle que soit sa nature, ce patrimoine contribue de façon majeure à l'identité de la ville et de ses habitants. Il en est remarquable et est identifié dans le diagnostic de l'AVAP

I.1 LES ELEMENTS DU PATRIMOINE CULTUREL



Scriptorium de l'abbaye Moissac. Traité des vices et des vertus Ms. BNF. Lat. 2077, folio 163R.



Louange des vingt quatre vieillards de l'Apocalypse de la vision de Saint-Jean à Pathmos. Détail du portail Sud de l'abbaye Saint-Pierre de Moissac.



Tympan du portail de l'Apocalypse. Abbaye Saint-Pierre. Les représentations musicales sont rares dans la sculpture romane et les instruments de musique représentés sont généralement stéréotypés. Sur le portail de Moissac les vièles sont individualisées : on dénombre 3 vièles piriformes à 2, 3 et 5 cordes, 15 vièles naviformes monocordes et 5 vièles naviforme à 2 cordes, ainsi qu'un archet très détaillé. Certaines représentations de profil et en relief apportent des indications précieuses sur la lutherie et l'organologie romane.

244



Slimane Azem, 1918-1983. Le poète kabyle est devenu un élément du patrimoine moissagais. Stèle à la mémoire du chanteur inaugurée en 2008 par la ville de Moissac. Jardin Slimane Azem, rue de l'Abbaye.

Le Centre d'art roman Marcel Durliat

Affiliée à la règle de Saint-Benoît en 1047, l'abbaye Saint-Pierre devient au cours des XI^e et XII^e siècles l'établissement bénédictin le plus important après Cluny et s'affirme comme un pôle culturel majeur de l'occident médiéval.

Sa bibliothèque, son scriptorium et le nombre de ses moines lui assurent alors un rayonnement intellectuel, spirituel et artistique qui dépasse largement les limites du Bas Quercy et s'étend jusqu'en Catalogne et au Portugal.

L'importance et l'ambition de ses productions manuscrites et lapidaires permettent à la ville de rayonner, aujourd'hui encore dans le monde entier comme une capitale de l'art roman. En 1995 un partenariat entre la ville et l'université de Bordeaux III aboutit à la création du Centre d'Art Roman *Marcel Durliat*. Ce centre de documentation et de recherche iconographique reçoit aujourd'hui un large public international de chercheurs, étudiants et personnes souhaitant découvrir les richesses de l'art roman.

Un centre de recherche sur la musique ancienne

Outre la qualité de ses sculptures et l'ambition de son programme iconographique, le portail apocalyptique de l'abbaye offre également aux musicologues et aux organologues une source de documentation unique et inestimable sur la lutherie et la pratique musicale médiévale.

La louange sculptée des vieillards de l'apocalypse offre l'un des témoignages iconographiques musicaux les plus importants existant pour cette période. L'importance du site de Moissac a suscité en 2001 la création du *Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques Anciennes* et la résidence artistique permanente de l'ensemble de musique ancienne Organum dirigé par Marcel Pérès.

Le CIRMA et l'ensemble Organum œuvrent à la recherche musicale et à sa diffusion et enrichissent la vie culturelle moissagaise par la tenue de stages, colloques, séminaire et concerts de renommée internationale.

Slimane AZEM le barde kabyle de l'exil

Slimane AZEM voit le jour en Kabylie en 1918 et vient travailler dans la sidérurgie en Lorraine en 1937. Déporté par les troupes allemandes en 1944, il rejoint la

Kabylie en 1945 après sa libération. Au cours de la lutte pour l'indépendance, son village est soupçonné de s'être rallié à l'occupant français et Slimane AZEM lui-même accusé de collaboration est contraint à l'exil en France en 1962.

Gérant d'un café à Pais où il joue ses premières chansons, il est très vite remarqué et enregistre ses premiers disques chez Pathé Marconi avant de recevoir un disque d'or en 1970. Interdit d'antenne en Algérie, il anime une émission sur Radio Paris et devient pour ses compatriotes en France et en Kabylie, le chantre de la nostalgie des exilés et des déracinés.

Slimane Azem conquiert un large public communautaire grâce à ses textes paraboles où il met en scène des animaux, puisant en cela dans la tradition poétique et satyrique kabyle traditionnellement contestataire. Il se pose comme un chanteur engagé politiquement.

Il ne renie pas ses racines paysannes et consacre une bonne partie de ses gains dans l'achat d'une ferme à Moissac, où il passe six mois de l'année à cultiver sa nostalgie dans ses plantations de figuiers et d'oliviers. Il meurt dans sa ferme le 28 janvier 1983 en exilé. Le pouvoir algérien ayant refusé le retour de son corps en Algérie, Slimane Azem a été inhumé au cimetière de Moissac où sa tombe demeure toujours fleurie.

Aujourd'hui encore, la jeune garde artistique kabyle perpétue sa mémoire à travers des reprises de ses chants les plus bouleversants. La ville de Moissac soucieuse d'honorer la mémoire du barde kabyle a inauguré en 2008 une stèle dans un jardin public qui porte désormais son nom, rue de l'Abbaye.

Le patrimoine jacquaire

Moissac est citée comme étape majeure sur l'itinéraire de la *Via podensis* du pèlerinage de Compostelle au XII^e siècle dans le *Codex Calixtinus*. Au moyen-âge, la ville et son abbaye doivent beaucoup à la manne que représente ce pèlerinage. La ville possédait un confrérie hospitalière de Saint-Jacques ainsi qu'une paroisse dédiée à l'apôtre. Profitant du regain d'intérêt pour le fait culturel du pèlerinage de Saint-Jacques, la ville a créé dans l'ancien Carmel un centre d'hébergement international qui accueille 12 000 personnes par an.

Le pèlerinage de Saint Jacques appartient au patrimoine historique et culturel de Moissac

I.2 LES ELEMENTS DU PATRIMOINE CULTUREL



A gauche: Années 1950, affiche publicitaire pour la promotion du chasselas de Moissac; au centre: Marché au chasselas, place des Récollets, début du XX^e siècle. Carte postale, 2 Fi Moissac 214.



Vue générale de Moissac après la crue du 03 mars 1930.



Le pont ferroviaire après la grande crue.

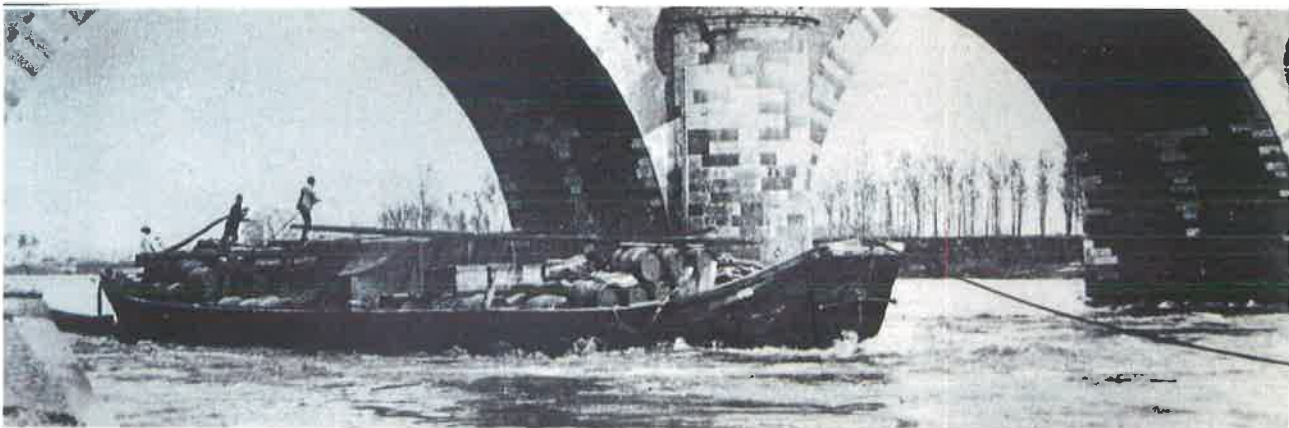
246



Le vieux port sur le Tarn et son activité. Gravure XIX^e et Musée de Moissac.



Le canal, la traversée urbaine, barges, écluses et ponts tournants, début du XX^e siècle.



Navigation marchande sous le pont Napoléon. Début XX^e siècle.

La grande crue de 1930 dans la mémoire collective

En 1930, après un hiver particulièrement pluvieux, un épisode cévenol associé à un fort redoux entraînant une fonte des neiges a provoqué une crue exceptionnelle du Tarn. Dans la nuit du 03 au 04 mars, une énorme masse d'eau tel un mascaret se rue sur Moissac détruisant tout sur son passage, pont de Cacor et quartiers entiers. Le bilan de cette catastrophe est lourd. Mille quatre cent maisons dont nombre étaient construites en briques de terre crue fongibles dans l'eau sont tombées comme des châteaux de cartes ensevelissant de nombreuses victimes (120). Le pont ferroviaire est détruit et toutes les communications sont coupées : voie ferrée, bien sûr, mais routes : on ne pouvait accéder à Moissac que par le coteau Nord (route de Lauzerte) ce qui compliqua les secours tandis que l'on dénombrait près de 5900 sans abris à secourir. Les circulations ferroviaires entre Bordeaux et Toulouse furent détournées par Auch-Agen (voie unique) ou alors au prix d'un grand détour, par Tarbes-Dax.

Cette catastrophe a entraîné la reconstruction d'une partie de la ville, imprimant aux quartiers nouveaux une unité stylistiques d'influence Art Déco.

La tragédie de la nuit du 03 au 04 mars est depuis inscrite dans la mémoire collective des Moissagais et fait partie intégrante de son patrimoine culturel.

L'Or de Moissac

La culture de la vigne dans la région date de la période romaine et le chasselas y est introduit dès le moyen-âge. Les moines de l'abbaye Saint-Pierre développent largement la viticulture et la qualité de ce raisin doré le fait figurer sur les tables des grands du royaume. Le terroir se spécialise dans la culture du raisin de table au XIX^e siècle. L'arrivée du chemin de fer à Moissac en 1858 ouvre des marchés à cette culture familiale qui devient alors commerciale. La création de la cité uvale dans les années 1930 ouvre de nouveaux débouchés à cette culture.

En 1953, alors que des producteurs peu scrupuleux tentent d'usurper le nom de Moissac pour leur produc-

tion, un jugement du tribunal de la ville reconnaît l'appellation. En 1971 le chasselas de Moissac devient Appellation d'Origine Contrôlée et en 1996 c'est l'Europe qui lui reconnaissant son caractère patrimonial lui attribue une Appellation d'Origine Protégée.

Si le chasselas a été un vecteur important du développement économique de la ville il en est également devenu le symbole et fait connaître la ville dans le monde entier. Il intègre à ce titre pleinement son patrimoine.

Le Tarn, le canal latéral de la Garonne, la navigation

L'eau est un élément majeur de l'histoire et du patrimoine moissagais. Le Tarn et son franchissement font partie des éléments qui ont favorisé l'implantation humaine sur ce site avant de devenir le vecteur de sa prospérité économique dont l'architecture et les grandes maisons d'armateurs se font l'écho. L'histoire et la vie moissagaises ont été fortement marquées par la Navigation, et l'on voit apparaître mentionnée dès 1480 une association de marins dans le quartier Saint-Martin appelée Compagnie de Sainte Catherine qui deviendra plus tard la Société de la Marine. La Compagnie a ses usages et sa fête se déroulait le lundi de Pentecôte sur les rives du Tarn.

Au XIX^e siècle la navigation s'est inscrite de manière viscérale dans la ville avec la construction du canal latéral de la Garonne qui est venu percer son tissu urbain.

Depuis le moyen-âge jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, la ville a inscrit dans ses paysages le passage des gabarres et l'activité fourmillante du port avec ses charpentiers de marines, ses cordiers et ses marins en escale. A partir du XIX^e siècle c'est l'ouverture des écluses des ponts tournants du canal qui lui ont imprimé leur rythme. Le canal et ses ouvrages témoignent encore de cette vie et de cette culture fluviale. Aujourd'hui le trafic fluvial s'il est essentiellement touristique continue d'animer la ville. Le canal et le fleuve constituent un patrimoine historique autant que culturel. Pour Moissac



Le canal latéral et le Tarn aujourd'hui: tourisme fluvial et loisirs nautiques.

